FRANCE Football mardi

31 oct. 2000
N° 2 847 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2847 - 12,00 F

SPÉCIAL BRÉSILIENS D'EUROPE

FRANCE ANDERSON FACE AUX LECTEURS DE *FF*

ADRIANO, BRAGA, MARCELINHO : UNE HISTOIRE D'OM

CHRISTIAN, PORTRAIT DE FAMILLE

DOCUMENT 74 BRÉSILIENS À LA LOUPE

ENQUÊTE CES AGENTS QUI FONT LE MARCHÉ

ESPAGNE RIVALDO, L'AVEU D'UNE STAR

ITALIE ALDAIR, UN MODÈLE D'INTÉGRATION

LE ROMAN-PHOTO DE RONALDO

Les artistes sont de sortie

A l'image de Sonny Anderson, drapé des couleurs de son pays, les Brésiliens ont trouvé une nouvelle terre d'accueil. Et un formidable champ d'expression

20 h de musculation : 79 F/mois.

Enfin un accès internet pour les fanas de sport.

Désormais vous disposez d'un fournisseur d'accès qui vous permet de vous connecter à internet à un tarif très avantageux. Le forfait 20H[1] est utilisable 24h/24 et comprend aussi bien l'accès internet que les communications téléphoniques. Et mieux encore : **les minutes non utilisées sont reportables gratuitement** au mois suivant[2]!

Pour en profiter, appelez le : **0800 951 951** ou 9telecom.fr

APPEL GRATUIT, DEPUIS UN POSTE FIXE
Code : FFO44

(1) Facturation bimestrielle soit 40h pour 158 F TTC. (2) Les minutes reportées sont utilisables uniquement sur la période de facturation suivante et une fois votre temps de forfait consommé.

9 TELECOM

FAITES-VOUS UNE IDÉE NEUVE DES TÉLÉCOMS

Par DENIS CHAUMIER

Le Brésil, comme un révélateur

Immenses stars du gabarit de Ronaldo, de Rivaldo ou de Roberto Carlos sorties des clubs les plus huppés ou illustres inconnus nés et grandis sur les terrains vagues dans les banlieues les plus reculées, les joueurs brésiliens forment une diaspora sans pareille à travers le monde. Il semble que l'Indonésie et Hongkong, la Thaïlande et Singapour, la Tunisie et Malte figurent au nombre des destinations exotiques les plus souvent explorées, défrichées par une poignée de businessmen du football pour qui le phénomène de la mondialisation n'a plus aucun secret depuis longtemps.

Il serait périlleux d'avancer un chiffre exact concernant le nombre de footballeurs professionnels qui ont fait l'objet d'au moins un transfert à l'étranger. Difficile, en la matière, de tenir des statistiques précises. Reste que, d'après les propres estimations de la Confédération brésilienne de football, la grande transhumance aurait concerné à peu près 3 000 joueurs depuis 1988 et que le « record » appartiendrait à l'année 1997, avec 500 joueurs expatriés. 500, soit davantage que les joueurs qui composent les effectifs de l'ensemble des clubs de la D 1 française ! Imaginez la D 1 rayée de la carte en un an faute de combattants, et vous comprendrez pourquoi nos amis brésiliens ne peuvent réprimer un léger sourire lorsque les Français se plaignent d'avoir dû laisser filer hors de leurs frontières une cinquantaine de joueurs...

Pour le Brésil, le constat est aussi clair que brutal : la terre promise des artistes du ballon rond s'est transformée, au désarroi des *torcidas,* en un simple exportateur de footballeurs.

Si les virtuoses brésiliens exercent leurs talents partout sur la planète, les meilleurs d'entre eux se tournent naturellement vers le Vieux Continent, et plus particulièrement vers les cinq grands Championnats européens : l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, la France et l'Italie. *France Football,* qui consacre une trentaine de pages, cette semaine, à l'examen de ce véritable phénomène de société, en a dénombré 74.

S'il n'est pas le premier, notre pays n'est pas non plus le dernier à les accueillir, lui qui voue un véritable culte aux artistes du *futebol do Brasil.* L'intersaison a même marqué une accélération dans leur recrutement avec les arrivées de Marcelinho et d'Adriano à l'OM (plus celle de Braga comme entraîneur), Vander, Fabiano et Lucas à Rennes, et celle d'Edmilson à Lyon. Six joueurs venus rejoindre chez nous huit de leurs compatriotes dont la tête d'affiche se nomme Sonny Anderson, seigneur parmi les seigneurs.

La France s'honore d'ouvrir largement ses portes à ceux qui valorisent ses compétitions et qui rendent ses clubs plus performants. Elle n'oublie pas combien Jairzinho et Paulo César, des précurseurs, ont fait rêver le public du Stade-Vélodrome à Marseille, ni ce qu'elle doit à Ricardo, Valdo ou Rai, dans une période plus récente, pour le renouveau du football à Paris. Chacun conserve une bonne place dans le cœur des Français.

Rivaldo, un peu plus loin dans ces colonnes, a l'honnêteté de nous le dire : « C'est l'argent, reconnaît-il, qui pousse autant de joueurs à quitter leur pays. » L'argent qui manque si cruellement au Brésil. Et l'argent qui coule à flots en Europe.

Globalement, le circuit est bien rodé. Et extrêmement lucratif. Autour d'un noyau dur d'agents officiels gravitent des hommes d'affaires multicartes et des anciens joueurs qui agissent sous couvert de sociétés de marketing sportif. Objectif : détecter les talents naissants pour mieux leur inventer un destin européen. Impératif : agir vite. Certains n'hésitent pas à passer un contrat avec les parents ou les tuteurs de gamins doués. Dès lors, la machine se met en marche, et le moindre Brésilien, bénéficiant d'une image de marque qui fait flamber les prix, ne se « négocie » pas à moins de 20 millions de francs. Un tarif plancher. Pour Severino Lucas, par exemple, jeune Brésilien de vingt et un ans sans palmarès, Rennes a payé 120 MF. Six fois plus.

« Pour une poignée de businessmen du football, le phénomène de la mondialisation n'a plus aucun secret depuis longtemps »

Agissant comme un révélateur de l'évolution du monde et du cours actuel du football international, l'exode des Brésiliens vers l'Europe porte en lui-même de nombreuses questions de fond. Sur la détection et l'exploitation des mineurs, sur ces maquignons toujours à l'affût, sur ces transferts si décriés et si sujets à caution, sur l'argent comme valeur refuge et moteur de l'Histoire, voire sur cette forme de tricherie que représentent ces naturalisations bidons dont certains Brésiliens font actuellement l'objet.

Derrière une arabesque de Rivaldo qui fait se soulever un stade entier, il ne faut pas s'interdire de voir la réalité.

SOMMAIRE N° 2 847

4 L'ÉVÉNEMENT
Anderson : « J'ai l'âme brésilienne »
Dans ce numéro spécial « Brésiliens d'Europe », il revient à l'un des plus brillants d'entre eux, Sonny Anderson, de donner le coup d'envoi. L'attaquant lyonnais, fort d'un parcours qui l'a fait passer par le Servette de Genève, Marseille, Monaco, Barcelone et Lyon, s'est livré au jeu des questions et des réponses avec les lecteurs de *FF*.

20 DOSSIER
L'Europe à l'heure du Brésil
Il y a les stars qui font la une, comme Ronaldo, Roberto Carlos ou Rivaldo, mais il y a également tous ces joueurs brésiliens qui viennent de plus en plus nombreux en Europe, et que l'on connaît moins. Rien que dans les cinq grands Championnats, *FF* les a mis en fiches. Une véritable vague déferlante venue de l'autre côté de l'Atlantique.

26 ÉTRANGER
Rivaldo, l'Espagne, l'argent
Comme tous les joueurs brésiliens évoluant en Europe, Rivaldo n'a pas hésité un beau jour à quitter son pays. L'argent, une vie plus belle, un challenge sportif intéressant, les raisons ne manquaient pas au Ballon d'Or 1999 pour tenter l'aventure. De La Corogne à Barcelone, son parcours est celui d'une étoile et ses paroles valent de l'or.

10 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
Christian, l'esprit de famille au corps
14 Moi, Ferreira, né à Sao Paulo, défenseur à Bastia
16 Adriano, Marcelinho, Braga, histoires d'OM
18 Santos, une vie de hasards
19 L'oscar de l'exportation
24 ENQUÊTE
L'incontournable « monsieur Barbosa »
28 ÉTRANGER
Aldair, un modèle d'intégration
30 HORS JEU
Ronaldo, souvenirs d'Europe
32 DIVISION 1
Le Roy contre vents et marées
34 FORUM FRANCE
36 NATIONAL
Louhans en apnée
37 CFA
38 RÉSULTATS FRANCE
47 COUPE D'ASIE DES NATIONS
Le Japon dans l'Histoire
48 TRANSFERTS
La désunion sacrée
50 RÉSULTATS ÉTRANGER
55 GUIDE

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Bruno FABLET

AGENDA

MERCREDI 1er
Coupe de la Ligue
(tour préliminaire)
Nancy - Sochaux
Red Star - Lorient

VENDREDI 3
Division 1
(14e journée, match avancé)
Monaco - Lyon

SAMEDI 4
Division 1 (14e j.)
Auxerre - Paris-SG
Marseille - Rennes
Toulouse - Strasbourg
Division 2 (18e j.)
Nice - Sochaux
Créteil - Montpellier
Coupe de France
(6e tour)
Allemagne (11e j.)
K'lautern - Schalke 04
Espagne (8e j.)
Esp. Barcelone - Valence
Angleterre (12e j.)
Middlesbrough - Arsenal
Leeds - Liverpool

DIMANCHE 5
Division 2
(18e journée, match décalé)
Laval - Le Havre

Anderson : « J'ai l

FACE AUX LECTEURS. *Le « Brésilien de France », c'est Sonny Anderson. Il a joué à Marseille, Monaco et, auj centre d'une rencontre passionnante avec les lecteurs de* FF. *La Seleçao, Ronaldo, le football brésilien, mais*

Recueilli par LAURENT CAMPISTRON, ARNAUD RAMSAY et VINCENT MACHENAUD
Photos NICOLAS LUTTIAU

Il s'en est fallu de peu. De peu pour que Sonny Anderson, toujours à l'heure pour réceptionner un centre de Marlet ou de Vairelles dans les surfaces de réparation, ne manque le TGV de 13 heures pour la capitale. La faute aux embouteillages. Accompagné de sa femme, le Brésilien n'a rejoint Claude Chevally, notre collaborateur guide d'un jour, qu'à... 12 h 59 ! Direction Paris. Au bout du trajet, plus de deux heures d'entretiens avec sept lecteurs de *France Football*. Parmi eux, une lectrice, Carole, dix-huit ans, étudiante à Villeurbanne et accessoirement supportrice « frappadingue » de l'OL. Non contente de participer au débat, la demoiselle avait tenté (en vain) de voyager dans le même train que l'idole de Gerland. Autant dire qu'elle n'a pas lâché le buteur lyonnais. Parfois prudent ou diplomate, comme pour évoquer ses préférences entre Lacombe ou Santini, plus souvent sincère ou émouvant, comme pour rendre hommage à son père ou déclarer son amour à la France, Sonny a frappé juste. Le Brésilien a répondu à toutes les questions avec l'élégance naturelle et le profond respect à autrui qui (à l'exception Gallardo près) jaillissent de tous ses matches. « C'est un grand monsieur », diront ses interlocuteurs. Un grand monsieur qui sait attendre. Sonny terminera en effet son excursion parisienne comme il l'avait commencée : dans les embouteillages. Quelque part entre notre journal et le Stade de France, où l'attendait France-Cameroun (1-1). Mais là encore, il ne ratera pas le coup d'envoi.

Le Brésil, la Coupe du monde, Ronaldo

« Sonny, que vous inspirent les difficultés rencontrées par la sélection brésilienne au début des éliminatoires de la Coupe du monde 2002 ?
Les mauvais résultats de l'été s'expliquent en partie par le fait que la plupart des internationaux brésiliens évoluent dans des clubs européens, ce qui n'est pas forcément le cas des joueurs de la majorité des pays sud-américains. Au mois de juillet, les joueurs de la Seleçao ont donc débuté les éliminatoires alors qu'ils étaient pratiquement tous en vacances. On ne peut pas dire que ce soit la préparation idéale !

« Le Brésil a toujours aimé les attaquants. C'est dans sa culture. Pourquoi souhaiterait-il autre chose, les plus grands joueurs de son l'histoire, ceux qui l'ont fait rêver, jouaient tous devant : Pelé, Rivelino, Tostao, Jairzinho... »

Le Brésil, autrefois respecté et quasi intouchable, n'est-il pas en train de rentrer dans le rang ?
C'est clair que depuis la défaite de 1998 contre la France (3-0), ou plus récemment avec l'échec des JO de Sydney, sa suprématie n'est plus guère évidente. Il ne doit même plus être considéré comme favori contre des équipes telles que l'Argentine, la Colombie ou le Chili. Maintenant, je ne pense pas qu'il soit en régression. Disons plutôt que ses voisins sud-américains sont en progression. Prenez l'exemple du Chili. Aujourd'hui, ses meilleurs joueurs évoluent en France, en Italie, en Espagne, dans tous les grands Championnats européens. Idem pour la Colombie. Résultat, ces sélections sont beaucoup plus fortes et rendent beaucoup plus incertaines les éliminatoires du Mondial. Le Brésil ne peut plus se qualifier facilement. Ce n'est pas possible.

« Mon problème, c'est d'être arrivé à la même époque que les Ronaldo, Elber, Ronaldinho ou Jardel »

On a pourtant l'impression que le foot brésilien traverse une crise. Son entraîneur *(Luxemburgo)* vient tout juste d'être limogé, il rappelle le " vieux " Romario et il n'accorde qu'une confiance relative aux joueurs émigrés en Europe... Où va-t-il ?
Les choses ont évolué. Avant, partir en Europe était le meilleur moyen pour un bon joueur brésilien d'intégrer l'équipe nationale. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Au contraire, il vaut même mieux disputer le Championnat brésilien pour espérer rejoindre la Seleçao. Les médias et les supporters exercent une telle pression sur le sélectionneur que ce dernier préfère s'appuyer sur des joueurs " locaux ", susceptibles de suivre toutes les préparations d'avant-match, plutôt que de compter sur des " Européens " qui n'ont pas la même disponibilité. C'est l'un des gros problèmes de la Seleçao. Peut-être la Fédération brésilienne n'aide-t-elle pas suffisamment le sélectionneur national. A moins que le calendrier des compétitions ne soit inadapté.

Le Brésil ne doit-il pas revenir à ce qui faisait sa force il y a quelques années – l'audace, l'instinct, le jeu offensif et spectaculaire – plutôt que de s'acharner à jouer à l'européenne, avec des systèmes de jeu très défensifs ?
C'est évidemment le souhait de la majorité des Brésiliens. Ils préfèrent de loin une équipe nationale composée de joueurs évoluant au pays plutôt que de joueurs disputant les Championnats européens. Autrefois, le Brésil ne s'identifiait à personne. Il avait sa propre culture de jeu. Il jouait avec un milieu défensif et cinq joueurs tournés vers l'attaque. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La sélection évolue désormais en 4-4-2, avec deux milieux défensifs, deux milieux offensifs excentrés et deux attaquants. Les numéros 10, style Zico ou Rai, ont disparu de la circulation, même si ce numéro apparaît encore dans le dos de Rivaldo. Mais lui, c'est un pur attaquant, un type qui marque plus de buts qu'il n'en donne. C'est avec un tel système de jeu que la Seleçao a gagné la World Cup 1994. Au Brésil, pourtant, les gens n'étaient pas contents. Ils préféraient le Brésil de 1982, celui de Socrates, Zico ou Falcao, éliminé avant les demi-finales, mais qui jouait un football spectaculaire, technique et offensif. Pour eux, le football brésilien, le vrai, la référence, c'est celui de 1982. Mais il y a tellement d'opinions différentes, au Brésil, que la tâche du sélectionneur est extrêmement délicate. Faire plaisir à 200 millions de supporters, ce n'est pas possible.

Comment expliquer que le Brésil, qui regorge pourtant d'attaquants de grande classe – on en connaît quelques-uns, ici, en France –, persiste à confier son animation offensive à des milieux de terrain ?
Mais parce que c'est la nouvelle donne du football ! Aujourd'hui, comme les défenses sont de mieux en mieux organisées autour des attaquants adverses, l'animation offensive est confiée à des milieux-attaquants qui jaillissent de derrière, style Rivaldo (Barcelone), Conceiçao (Real Madrid), Alex (Palmeiras) ou Ricardinho (Corinthians).

Face à nos lecteurs, Sonny Anderson a frappé juste. Le Brésilien a répondu à toutes les questions avec l'élégance naturelle et le profond respect d'autrui dont il fait montre lors de ses matches. « C'est un grand monsieur », diront ses interlocuteurs.

'âme brésilienne »

l'hui, Lyon. Partout, il a marqué. But sur but. Dans ce numéro à coloration brésilienne, il se retrouve au i la France, l'OL, les transferts... Sur toutes ces questions, Sonny a donné sa vision des choses.

N'y a-t-il donc plus de place pour les attaquants tels que vous ?
Mon problème, c'est d'être arrivé à la même époque que les Ronaldo, Elber, Ronaldinho ou Jardel. A un moment où le Brésil a sorti un grand nombre d'attaquants de classe mondiale. De plus, j'ai réalisé l'essentiel de ma carrière à l'étranger. Or, si vous n'êtes pas connu chez vous, au pays, vous avez peu de chances d'être appelé en sélection.
Vous avez pourtant porté les couleurs du Barça !
Oui, mais ce n'est pas pour ça que mon nom a circulé davantage au Brésil. Or, si le sélectionneur n'entend que rarement parler d'Anderson, pourquoi voulez-vous qu'il s'intéresse à lui ?
N'êtes-vous pas handicapé aujourd'hui par votre appartenance à un club comme Lyon, guère coté sur le plan international ?
Si je fais le compte de mes sélections, je constate que j'ai été appelé une fois quand j'étais à Monaco, une fois quand j'étais à Barcelone et une fois depuis que je suis à Lyon. Comme quoi, jouer à Barcelone ou à Lyon, ça ne change pas grand-chose pour moi !
Seriez-vous prêt à rentrer demain au Brésil pour accroître vos chances de disputer la Coupe du monde 2002 ?
Non, je ne pense pas à ça. Aujourd'hui, la sélection n'est plus ma priorité. Comme je n'ai pas été souvent appelé lorsque je jouais à Barcelone, ou la saison dernière, quand j'étais meilleur buteur du Championnat français, je ne vois pas pourquoi je le serais aujourd'hui.
Comme vivez-vous cette indifférence ? Comme une énorme frustration ?
Moi, j'ai toujours rêvé de jouer en équipe nationale. J'ai toujours fait le maximum pour intégrer cette équipe. Je n'y suis pas parvenu, mais ce n'est plus très grave. Aujourd'hui, je prends tous les matches comme ils viennent, avec mon club, sans faire une fixation sur l'équipe du Brésil. Je le répète, ce n'est plus ma priorité. Je ne suis même plus au courant des dates de parution des listes des joueurs sélectionnés. C'est dire !
Vous disiez à l'instant avoir été victime d'une redoutable concurrence à la pointe de la Seleçao, comment expliquer cette surabondance d'attaquants ?
Le Brésil a toujours aimé les attaquants. C'est dans sa culture. Celle du spectacle, du football offensif. Là-bas, tous les jeunes espèrent devenir attaquant, être celui qui fera gagner son équipe. Pourquoi souhaiteraient-ils autre chose puisque les plus grands joueurs brésiliens de l'histoire, ceux qui les ont fait rêver, jouaient tous devant : Pelé, Rivelino, Gerson, Tostao, Jairzinho... ?
Parlons un peu des attaquants actuels. Romario a récemment déclaré qu'il souhaitait continuer en sélection jusqu'en 2002. Qu'en pensez-vous ?
S'il se sent capable de rééditer sa performance de la Bolivie et du Venezuela *(NDLR : 7 buts en 2 matches lors des éliminatoires pour 2002 !)*, je ne vois pas pourquoi il ne continuerait pas jusqu'au Mondial.
Y a-t-il meilleur que lui, aujourd'hui, sur le marché ?
Au niveau de l'efficacité, non. Il n'a pas d'équivalent. Qui est capable, comme lui, d'annoncer avant un match : " Je vais marquer tant de buts et faire gagner le Brésil ", et de tenir ses engagements ? Personne !
Que pensez-vous de Ronaldinho, attendu comme le nouveau prodige aux JO de Sydney et qui, finalement, s'est révélé assez transparent ?

« Je suis persuadé que Ronaldo peut revenir à son meilleur niveau. Il en a les moyens. Il faut qu'il se repose, qu'il laisse un peu de côté ses contrats publicitaires »

On a mis énormément de pression sur lui en disant que ce serait le nouveau Pelé. Or, jusqu'à présent, le seul qui a réussi à supporter cette comparaison, c'est Ronaldo. Pour Ronaldinho, c'est plus dur. Mais il n'a que vingt ans. A cet âge-là, c'est difficile d'aborder une compétition telle que les JO, qui plus est dans une équipe qui ne tourne pas très rond, avec une étiquette de superstar en devenir. Il faut lui laisser un peu de temps. En 2002, on reparlera de Ronaldinho. Il fera alors très, très mal.

Sonny Anderson Da Silva

Né le : 19 septembre 1970, à Goiatuba (BRE). **Poste :** attaquant. 1,81 m ; 72 kg.
Clubs : Jau (1985-88), Vasco da Gama (1988-91), Guarani (1991-92), Servette Genève (1992-93), Marseille (1993-94), Monaco (1994-97), FC Barcelone (1997-99) et Lyon (1999-2001).
Palmarès : vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1997 ; champion du Brésil 1989 ; champion de Suisse 1994 ; champion de France 1997 ; champion d'Espagne 1998 et 1999 ; vainqueur de la Coupe d'Espagne 1998 ; meilleur buteur du Championnat de Suisse 1993 (20 buts) ; meilleur buteur de D 1 1996 (21 buts) et 2000 (23 buts). International brésilien.
Premier match et premier but en D 1 : 28 novembre 1993, Martigues-Marseille, 0-3 (25e).
❑ **SON BILAN EN EUROPE**
➡ **1992-93 :** Servette Genève. Coupe d'Europe : néant. Championnat : 35 matches, 20 buts. Coupe de Suisse : 4 m., 3 buts.
➡ **1993-94 :** Coupe d'Europe (C 3) : 4 m., 2 buts. Championnat : 17 m., 11 buts. Coupe de Suisse : 1 m., 3 buts.
➡ **1993-94 :** Marseille. Coupe d'Europe : néant. Championnat : 20 m., 16 buts. Coupe de France : 4 m. Coupe de la Ligue : néant.
➡ **1994-95 :** Monaco. Coupe d'Europe : néant. Championnat : 23 m., 11 buts. Coupe de France : 2 m., 3 buts. Coupe de la Ligue : 3 m., 3 buts.
➡ **1995-96 :** Coupe d'Europe (C 3) : 2 m., 1 but. Championnat : 34 m., 21 buts. Coupe de France : 3 m. Coupe de la Ligue : 2 m., 1 but.
➡ **1996-97 :** Coupe d'Europe (C 3) : 10 m., 4 buts. Championnat : 34 m., 19 buts. Coupe de France : 1 m. Coupe de la Ligue : 3 m., 4 buts.
➡ **1997-98 :** FC Barcelone. Coupe d'Europe (C 1) : 5 m., 1 but. Championnat : 23 m., 10 buts. Coupe d'Espagne : 5 m.
➡ **1998-99 :** Coupe d'Europe (C 1) : 6 m., 4 buts. Championnat : 24 m., 6 buts. Coupe d'Espagne : 1 m.
➡ **1999-2000 :** Lyon. Coupe d'Europe (C 1 et C 3) : 8 m., 3 buts. Championnat : 32 m., 23 buts. Coupe de France : 2 m. Coupe de la Ligue : 3 m., 2 buts.
➡ **2000-01 :** Coupe d'Europe (C 1) : 7 m., 2 buts. Championnat : 10 m., 6 buts.
❑ **BILAN GÉNÉRAL**
➡ **Coupes d'Europe :** 4 C 1 et 4 C 3 : 42 m., 17 buts.
➡ **Championnat :** Espagne : 47 matches, 16 buts. France : 153 matches, 96 buts. Suisse : 52 matches, 31 buts.
➡ **Coupe :** Espagne : 6 matches. France : 12 matches, 3 buts. Suisse : 5 matches, 6 buts. Ligue : 11 matches, 10 buts.
➡ **Total :** 328 matches, 179 buts (moyenne : 0,55 but par match).
Chiffres établis au 26 octobre.

Que vous inspirent les malheurs de Ronaldo ? Peut-il revenir avant 2002 ?
J'espère qu'on lui laissera le temps de revenir. Il sera là en 2002, c'est sûr, mais il faut qu'on lui donne l'opportunité de se soigner dans les meilleures conditions possible. Quand on a été blessé comme il l'a été, c'est surtout le mental qui trinque. Et le seul moyen de se refaire un gros moral, c'est de jouir d'une grande tranquillité. Je suis persuadé que Ronaldo peut revenir à son meilleur niveau. Il en a les moyens. Il faut qu'il se repose, qu'il laisse un peu de côté ses contrats publicitaires.
Les jeunes joueurs brésiliens rêvent-ils tous, aujourd'hui, de jouer en Europe ?
Bien sûr, cela reste l'objectif de tous les Brésiliens. Dernièrement, j'ai discuté avec mon compatriote et nouveau coéquipier à Lyon, Edmilson, qui m'a confié qu'il attendait ce moment avec impatience. Auparavant, l'Europe permettait aux Brésiliens d'approcher l'équipe nationale. Aujourd'hui, elle leur assure une certaine tranquillité financière. Tous sont convaincus que leur avenir dans le football se trouve en Europe.
Comment caractériser la situation financière du football brésilien ?
Elle n'est pas complètement critique, car les joueurs qui ont un nom sont bien payés. En général, ils appartiennent aux quatre ou cinq grands clubs de Rio ou de Sao Paulo, comme Palmeiras, Vasco ou Flamengo, qui sont soutenus par de grands sponsors et peuvent assurer de bons salaires à leurs joueurs. La crise touche surtout ceux qui évoluent dans des clubs moyens. Eux, s'ils veulent confortablement gagner leur vie, ils sont obligés de partir en Europe. Voilà pourquoi on rencontre aujourd'hui des Brésiliens dans la plupart des Championnats européens, et plus seulement au Portugal ou dans les grands pays de football. En Europe, ils sont au moins sûrs d'une chose : c'est d'être payés chaque fin de mois !

« Vu la situation économique du pays, je crains que ce ne soit pour le Brésil mission impossible d'accueillir la Coupe du monde. Regardez l'état du Maracana... »

Que vaut aujourd'hui le Championnat du Brésil ? Subit-il de plein fouet l'exode de ses meilleurs éléments vers le Vieux Continent ?
Déjà, il est très compliqué. Entre les Championnats régionaux et nationaux, les Coupes Mercasur et Libertadores, on a du mal à s'y retrouver. Alors, si vous ajoutez à ces embouteillages de matches le départ des meilleurs joueurs du pays, vous obtenez un niveau de jeu moins bon qu'avant. Heureusement que quelques anciens, comme Romario, reviennent au pays pour rehausser l'intérêt des compétitions.
Quel est l'état de la formation au Brésil ? Existe-t-il chez vous des écoles de football comme Nantes ou Auxerre, ici, en France ?
Les jeunes émergent surtout des petits clubs. Les plus grands, eux, qui n'ont pas les structures adaptées à une bonne formation, se contentent de piocher chez leurs rivaux modestes les meilleurs joueurs du pays.
La loi Pelé, qui combat notamment la corruption, a-t-elle assaini le football brésilien ?
Je crains que la corruption n'existe toujours au Brésil. Il y a tellement de clubs et de Championnats qu'il est impossible de tout surveiller. Dans le Championnat de Sao Paulo, il y a vingt clubs. Dans celui de Rio, il y en a vingt aussi. Au total, ce sont plus de cent clubs qui participent au Championnat brésilien !
Le Brésil est-il en mesure d'organiser la Coupe du monde dans un avenir proche ?
J'aimerais bien, mais, vu la situation économique du pays, je crains que ce ne soit mission impossible à l'heure actuelle. Regardez l'état du Maracana. Il n'est plus en mesure d'accueillir une compétition telle qu'une Coupe du monde. Et ce n'est pas un cas isolé. Tous les stades du pays nécessitent des travaux de rénovation. Or, le Brésil n'a pas les moyens, aujourd'hui, d'engager une vaste politique de réaménagement des stades. C'est beaucoup trop cher et il a d'autres soucis.

Photo Henri SZWARC

Lyon, la Ligue des champions, profession buteur

« Pensez-vous que votre compatriote et nouveau équipier lyonnais Edmilson soit de la lignée des grands défenseurs centraux brésiliens ?
Il manquait un chef dans la défense du Brésil depuis la retraite d'Aldair et Edmilson peut devenir ce patron que tout le pays attend. Il a tout pour s'imposer dans la sélection ; je suis sûr qu'il aura la possibilité de le démontrer lors de la prochaine Coupe du monde. Pour moi, c'est le meilleur. Je le savais avant qu'il ne rejoigne Lyon car il avait déjà été appelé en équipe nationale, un gage de ses qualités.
Croyez-vous qu'en jouant à Lyon il va conserver toutes ses chances d'être appelé par son sélectionneur ?
Oui. Celui-ci va suivre de près les résultats de l'OL. Edmilson est venu ici pour gagner des titres afin que l'on continue à parler de lui au Brésil. Je suis convaincu qu'il va nous rendre de grands services. Il s'est très vite adapté et il a prouvé qu'il était un grand joueur.
On dit de lui qu'il joue parfois trop facile...
C'est son jeu ! Et c'est de cette façon qu'il va beaucoup nous apporter. Sa manière de jouer le porte vers l'avant et elle comporte des risques, mais ça paie. On a tous confiance, parce qu'on sait qu'il va s'en sortir. Il est capable d'éliminer deux ou trois joueurs sur une action. Il est sûr de lui, oui, c'est un très, très grand ! Maintenant, il peut aussi perdre le ballon, personne n'est à l'abri d'une erreur, mais c'est à nous de compenser. Et puis, pour faire la différence, il faut prendre des risques.
Lors de votre match de Ligue des champions, à Valence, cela lui a coûté cher...
Une équipe, c'est un collectif. La victoire ou la défaite ne dépend pas d'un attaquant ou d'un défenseur. Ce n'est pas juste le fait d'un joueur. En Espagne, Edmilson a perdu un ballon, c'est vrai. Au Brésil, les attaquants ne défendent pas comme en Europe, mais cela ne doit pas l'empêcher de jouer comme il sait le faire, vers l'avant.
Croyez-vous que votre club a les moyens de jouer sur les deux tableaux : Championnat et Ligue des champions ?

Photos Michel DESCHAMPS - Nicolas LUTTIAU

Cette saison, oui. L'an passé, il nous avait manqué quelque chose. Aujourd'hui, notre effectif est plus fourni. En attaque, nous sommes quatre, avec Vairelles, Marlet et Govou. C'est bien, cela permet de faire tourner l'effectif. Même si, personnellement, je préfère jouer tous les matches !

Votre entraîneur, Jacques Santini, peut-il faire tourner son effectif et parfaire en même temps les automatismes ?

Les automatismes, ils se travaillent tous les jours à l'entraînement. Pendant les séances, il n'y a pas de titulaires ou de remplaçants, tout le monde participe. C'est la bonne méthode pour parvenir à trouver ces automatismes. La base reste la même, mais quand on doit céder sa place, il faut l'accepter. Si on me dit de me reposer, je suis d'accord. Le patron, c'est Jacques Santini. C'est à nous, joueurs, de nous plier à la règle.

Comment expliquez-vous le passage à vide que traverse actuellement Vikash Dhorasoo ?

Il a subi une baisse de forme parce qu'il a souffert d'une blessure au pied et d'un problème à la cheville qui l'ont handicapé. Mais un joueur, quand il est bon, comme sa carrière au Havre et ici le prouve, on ne doit pas l'oublier. Je ne suis pas inquiet pour Vikash, il va revenir.

« J'ai vraiment l'impression que toutes les équipes ont le droit de perdre, sauf Lyon. On reçoit pas mal de critiques sur nos résultats et notre façon de jouer »

Il est vraiment le numéro 10 dont l'OL a besoin ?

On a l'habitude de jouer avec lui. Il fait la liaison au milieu et, quand il est absent, on ne joue pas de la même façon. Notre organisation dépend d'ailleurs de l'adversaire. On peut aussi évoluer avec deux joueurs sur les côtés, comme on l'a fait avec Steed Malbranque à droite.

Lyon est-il ambitieux quand il cherche d'abord à s'adapter ? Ne vaudrait-il pas mieux qu'il tente d'imprimer sa force ?

Du Servette de Genève (en haut à droite) à Marseille ou à Monaco, Sonny a effectué l'essentiel de sa carrière en Europe. Voilà qui explique, entre autres, pourquoi il a très peu porté le maillot de la Seleçao. « J'ai toujours fait le maximum pour intégrer cette équipe. Je n'y suis pas parvenu, mais ce n'est plus très grave. »

« Quand j'évoluais à Barcelone, l'OL a eu le courage de mettre beaucoup d'argent sur moi (116 MF), alors que j'approchais des trente ans. Ayant peu joué au Barça, beaucoup pensaient que j'allais me planter à Lyon »

J'ai connu Louis van Gaal à Barcelone et il faisait pareil. Aujourd'hui, c'est très important de pouvoir s'adapter tactiquement à l'adversaire.

Quelles différences notez-vous entre Bernard Lacombe et Jacques Santini ?

On dressera le bilan en fin de saison. Déjà, on peut remarquer qu'ils n'ont pas le même effectif à disposition. Bernard Lacombe ne le faisait pas tourner, mais on ne jouait pas la Coupe d'Europe. Le calendrier aussi est différent. Cette saison, nous jouons plus souvent...

Vous n'avez pas répondu à la question.

Moi, je joue les matches, je ne cherche pas à faire des comparaisons.

Que vous inspire la forte concurrence qui existe au classement des buteurs ?

C'est clair, il y a du monde ! De ce côté-là, on est bien servi. Mais, vous savez, mon objectif n'est pas de terminer en tête de ce classement. Mon objectif, c'est de marquer au prochain match.

Vous connaissez le classement ?

J'ai été sacré deux fois premier, et je sais que c'est important. Mais c'est beaucoup moins intéressant si Lyon ne gagne pas. Je préfère laisser ce titre aux autres et être champion avec mon club.

Quels sont pour vous les rivaux les plus dangereux ?

Il y a Anelka et Robert, Nonda avec Marco Simone à ses côtés, et Née qui, lui, n'a pas de pression. Avant, il y avait Trezeguet et moi, on se battait à deux ou trois. Aujourd'hui, la lutte est plus dure et beaucoup de joueurs peuvent espérer l'emporter. ▶

De Borges à Luis Alberto, en passant par Anderson

Le remarquable dictionnaire des footballeurs étrangers* de Marc Barreaud, publié en 1997, recensait 48 joueurs brésiliens ayant opéré depuis l'origine dans le Championnat de D 1 (plus une grosse vingtaine n'ayant joué qu'en D 2). Un peu plus de trois ans après, il faut ajouter 19 nouveaux noms pour compléter la liste des Brésiliens de la D 1, qui s'établit ainsi :

- ❑ **Abel** (Paris-SG, 1979-81), 45 matches (9 buts)
- ❑ **Adailton** (Paris-SG, 1998-99), 19 (2)
- ■ **Adriano** (Marseille, 2000), 11 (1)
- ■ **Alex** (Saint-Etienne, 1999-2000), 37 (21)
- ■ **Aloisio** (Saint-Etienne, 1999-2000), 34 (9)
- ❑ **Amalfi** (Nice, RC Paris, Marseille, 1950-59), 79 (7)
- ■ **Anderson** (Marseille, Monaco, Lyon, 1994-2000), 153 (96)
- ❑ **Baltazar** (Rennes, 1991-92), 31 (6)
- ❑ **Borges** (Cannes, Antibes, 1934-39)**
- ❑ **Brandaozinho** (Nice, 1953-56), 31 (8)
- ❑ **Celio Silva** (Caen, 1993-95), 34 (1)
- ■ **César** (PSG, Rennes, 1999-2000), 21 (2)
- ■ **Christian** (Paris-SG, 1999-2000), 40 (20)
- ❑ **Constantino** (Nîmes, Marseille, Lyon, 1951-63), 320 (64)
- ❑ **Cuca** (Saint-Etienne, 1995-96), 17 (3)
- ❑ **De Oliveira Edilson** (Lens, 1993-94), 5
- ❑ **De Oliveira Rubens** (Caen, 1991-92), 1
- ❑ **Edmilson** (Paris-SG, 1997-98), 14
- ■ **Edmilson** (Lyon, 2000), 6
- ❑ **Edson** (Marseille, 1998-99), 8 (1)
- ❑ **Emerson** (Lorient, 1998-99), 18
- ■ **Fabiano** (Rennes, 2000), 5
- ❑ **Faustinho** (Sedan, 1961-62), 12 (6)
- ❑ **Fernando** (Valenciennes, 1966-68), 38 (6)
- ■ **Ferreira** (Nancy, Bastia, 1998-2000), 69 (1)
- ❑ **Flavio** (Bastia, 1994-95), 4
- ❑ **Filho** (Nîmes, 1966-67), 15 (5)
- ❑ **Geninho** (Bastia, 1970-71), 9 (2)
- ❑ **Geraldao** (Paris-SG, 1991-92), 28 (1)
- ❑ **Gralak** (Bordeaux, 1996-98), 61 (1)
- ❑ **Inacio** (Stade Français, 1966-67), 12 (1)
- ❑ **Isaias** (Metz, 1995-97), 56 (3)
- ❑ **Luis Henrique** (Monaco, 1992-94), 35 (2)
- ❑ **Jairzinho** (Marseille, 1974-75), 18 (9)
- ❑ **Joël** (Paris-SG, 1971-72), 2
- ❑ **Julio César** (Brest, Montpellier, 1986-90), 125 (11)
- ❑ **Leonardo** (Paris-SG, 1996-97), 32 (7)
- ■ **Lucas** (Rennes, 2000), 7 (1)
- ■ **Luis Alberto** (Saint-Etienne, 2000), 1
- ❑ **Luizinho** (Nîmes, Montpellier, 1974-82), 217 (60)
- ■ **Marcelinho** (Marseille, 2000), 10 (2)
- ❑ **Marcelo** (Lyon, 1993-97), 108 (1)
- ❑ **Marcio Santos** (Bordeaux, 1992-94), 56 (4)
- ❑ **Martins** (Lens, Troyes, 1952-55), 40 (15)
- ❑ **Mota** (Lille, 1992-94), 22
- ❑ **Mozer** (Marseille, 1989-92), 89 (4)
- ❑ **Nola** (Saint-Etienne, 1951-53), 31 (7)
- ■ **Oliveira** (Sedan, 1999-2000), 38 (1)
- ❑ **Oswaldinho** (Saint-Etienne, 1951-52), 2
- ❑ **Paulo César** (Marseille, 1974-75), 31 (16)
- ❑ **Pita** (Strasbourg, 1988-89), 20 (6)
- ❑ **Plinio** (Bordeaux, 1969-70), 3
- ❑ **Rai** (Paris-SG, 1993-98), 147 (51)
- ❑ **Ricardinho** (Bordeaux, 1997-98), 18 (1)
- ❑ **Ricardo** (Paris-SG, 1991-95), 115 (11)
- ❑ **Rubenilson** (Nice, 1996-97), 9
- ❑ **Ruiter** (Bordeaux, Monaco, 1966-74), 129 (52)
- ❑ **Severo** (Lens, 1952-54), 35 (11)
- ❑ **Valdeir** (Bordeaux, 1992-95), 62 (16)
- ❑ **Valdo** (Paris-SG, 1991-95), 115 (10)
- ■ **Vander** (Rennes, 2000), 2
- ❑ **Vasconcellos**** (Marseille, 1936-39)
- ❑ **Veiga** (Le Havre, 1999-00), 1
- ❑ **William** (Bastia, 1995-96), 21 (1)
- ❑ **Zara** (Saint-Etienne, 1951-52), 14 (2)
- ■ **Zé Alcino** (Nancy, 2000), 9 (3)
- ❑ **Zeglio** (Sochaux, Roubaix, 1951-55), 10 (2)

■ : joueurs en activité en D 1 et D 2 en France.

* Dictionnaire des footballeurs étrangers du Championnat professionnel français (1932-97), *de Marc Barreaud, éditions L'Harmattan, collection Espaces et Temps du Sport.*

** Archives non disponibles.

Votre équipe peut-elle se permettre de jouer sur tous les tableaux ?
L'objectif principal est de terminer dans les trois premiers du Championnat et de franchir le premier tour de la Ligue des champions. Il faut donc se concentrer en priorité sur ces rencontres. La saison dernière, on avait joué la Coupe de France et la Coupe de la Ligue pour rien au bout du compte. Cette année, le plus important sera d'arriver en forme en fin de saison, car c'est souvent là que tout se décide.

En quoi les matches de la Ligue des champions et ceux du Championnat sont-ils si différents ?
Ce sont deux mondes qui n'ont rien à voir ! Fatalement, notre regard se porte sur la Coupe d'Europe, et on a tendance à oublier un peu ce qui se passe autour. La Champions League, c'est la vitrine. C'est la référence. Avec cette formule de mini-Championnat, c'est encore plus intéressant. Cela étant, je pense que c'est à partir des quarts de finale que le niveau devient vraiment très élevé.

Peut-on rêver d'une équipe de Lyon qui compterait cinq joueurs à vocation offensive ?
Pourquoi pas ? Mais, dans ces conditions, il faudrait qu'on en marque dix pour être sûr de gagner parce qu'on risquerait d'en encaisser pas mal ! Cruyff, au Barça, jouait comme ça et ça lui a réussi. Mais pas toujours ! Nous, à Maribor, la saison passée, on avait carrément joué avec six attaquants et on avait pourtant perdu. Aujourd'hui, nous pouvons nous appuyer sur une base et je pense qu'il faut la conserver. Et puis, quand on évolue avec cinq ou six attaquants, les espaces se réduisent. On se marcherait peut-être dessus.

N'aimeriez-vous pas cependant que Lyon prenne davantage de risques quand il joue à Gerland ?
On essaie. Vous savez, on ne fait pas des matches nuls exprès. Il est vrai aussi que les nuls ça ne paie pas beaucoup, mais le principal est d'abord de ne pas perdre.

Cela vous est arrivé contre Guingamp (0-1). Le parcours de l'OL vous convient-il donc ?
S'il nous permet de finir champions, ce sera parfait ! Le plus important, c'est de ne jamais perdre à la maison. Contre Guingamp, nous avons tout fait, mais nous avons dû nous incliner. C'est ce qui me fait dire que cette saison prendre un point, finalement, ce n'est pas une aussi mauvaise opération que ça.

Qui voyez-vous finir dans les trois premiers ?
Paris-Saint-Germain, Monaco, qui va remonter, et nous, j'espère.

Quel est le meilleur gardien du Championnat ?
Coupet ! Je le vois tous les jours à l'entraînement, je vois le professionnel qu'il est. Même s'il n'a pas eu de chance en début de saison, il nous a sauvés par la suite. Nous, nous savons que nous pouvons compter sur lui. Pour moi, c'est le plus en forme des gardiens du Championnat de France. Mais chacun a son avis !

Vous avez connu trois clubs en France: Marseille, Monaco et Lyon. Placez-vous l'OL au même niveau que les deux autres ?
A l'OM, il y avait une pression très forte autour des joueurs avec les supporters, les médias, et c'est ce qui les distingue. Là-bas, il existe une culture de la victoire, personne n'a encore oublié la grande époque de l'OM. A Monaco, il n'y a pas cette pression, mais ce club a également l'habitude de jouer les premières places et il fait partie des grands. Lyon est en train de les rejoindre, de devenir à son tour un grand club.

« J'ai été sacré deux fois meilleur buteur, et je sais que c'est important. Mais c'est beaucoup moins intéressant si Lyon ne gagne pas. Je préfère laisser ce titre aux autres et être champion avec mon club »

Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?
On grandit au niveau des structures. Le club se donne maintenant tous les moyens d'arriver au sommet.

On est devenu très exigeant avec Lyon et on a le sentiment que, tant chez les joueurs qu'au sein de la ville, se développe un zeste de méfiance, presque de paranoïa, par rapport aux critiques. Est-ce que les joueurs ont le sentiment d'être les mal-aimés du football français ?
La saison dernière, on a vécu des moments délicats. Mais, cette année, ça n'a rien à voir. Pour ce qui est de mon cas et de ma blessure du début de saison passée, j'ai laissé dire, j'ai continué à travailler et la tendance s'est inversée, les gens ont changé d'opinion à mon sujet. Mais, au-delà de moi, on a émis des critiques sur nos résultats, sur notre manière de jouer, etc. On avait le sentiment, et moi aussi, que toutes les équipes avaient le droit de perdre un match, sauf l'OL ! Tout le monde nous est tombé dessus. Je pense que c'est dû au fait que l'on a beaucoup parlé avant même le début du Championnat, claironnant des ambitions très élevées. Les gens attendaient beaucoup de nous, du spectacle en permanence, et cela n'a pas toujours été le cas. C'est pour cette raison qu'on a été montrés du doigt, même si l'on a un temps été premiers en jouant mal. Là, ça se passe mieux. Et puis, surtout, on s'est qualifiés pour la Ligue des champions.

Quel rôle doit, selon vous, jouer le public ? Et celui de Gerland vous comble-t-il ?
Il a un rôle très important. On a besoin de son soutien. A Marseille, c'était phénoménal. A Lyon, c'est un public de connaisseurs. Mais très, voire trop exigeant. Par exemple, je n'ai pas accepté que nous soyons sifflés à la mi-temps du match contre Bratislava, lorsque nous étions menés un à zéro. Il y avait quand même la Ligue des champions au bout... Que le public siffle à la fin du match, une fois qu'on a perdu, à la rigueur, mais pas à la mi-temps. Contre Guingamp, on a perdu à domicile. Pourtant, on s'est battus jusqu'au bout, mais la chance n'a pas été au rendez-vous. C'est dur d'être sifflé dans ces cas-là.

Sur le terrain, vous entendez les réactions du public ?
On les entend très nettement. Ça nous perturbe, surtout sur le plan mental. Inconsciemment, ça gâche le plaisir et ça peut même changer le volume des efforts à produire. De plus, un public qui ne pardonne pas incite à ne pas prendre de risques, à ne pas tenter de gestes inutiles. C'est normal d'être difficile, mais les joueurs de l'OL n'ont rien à se reprocher, on donne tous le maximum. Aujourd'hui, on se bat et on ne mérite pas d'être sifflés, à la différence de certains matches de la saison dernière.

On a connu à Lyon un jeu agréable et léché avec Jean Tigana. C'est pourquoi cela rend sans doute le public de Gerland plus exigeant que d'autres sur la qualité du jeu pratiqué...
Il est logique que le public réclame une belle équipe avec le sens du spectacle. Mais l'adversaire fait qu'on ne peut pas jouer comme on l'entend. Comme je l'ai dit, il n'y a plus de petites équipes. C'est donc devenu très difficile de gagner avec panache. A Barcelone, ils ont toujours vu des joueurs adeptes du show, comme Maradona, Stoitchkov, Ronaldo et d'autres. Mais, à Lyon aussi, il y a de la qualité. J'ai donc l'impression d'avoir fait un bon choix en venant ici. Ce n'est pas une régression. J'ai envie de rester à Lyon, si les gens du club continuent autant de croire en moi. Puis, à la fin de mon contrat, je pense que j'arrêterai. De toute façon, je ne quitterai pas la France, même si les Français veulent me quitter *(rires)*. Je voudrais bien, aussi, travailler dans les clubs où je suis passé dans le pays. Cela serait un plaisir de faire partager mon expérience.

Photo Bernard PAPON

« A Barcelone, la passion était fabuleuse, mais je n'étais pas aussi heureux qu'aujourd'hui à Lyon. » La preuve ? Sonny, qui privilégie la tranquillité de sa famille, songe sérieusement à rester en France après la fin de sa carrière.

« Avec Steve Marlet, on peut se trouver les yeux fermés. Il existe une complémentarité instinctive entre nous. Nous avons le même jeu, la même attirance pour le but »

On a le sentiment que votre association avec Steve Marlet a été plus rapide à se mettre en place que celle avec Tony Vairelles. Est-ce une réalité ?
Non. Ça a bien marché dès le premier match avec Tony, l'an dernier. Avec Steve aussi, ça colle. Aujourd'hui, avec ces deux-là, on se trouve les yeux fermés. Celui qui a le plus de chances de s'adapter est celui qui joue le plus, CQFD. Du coup, Tony étant blessé pendant la préparation de la saison, des affinités se sont nouées avec Steve, des automatismes existent. Mais, sincèrement, je m'entends bien avec les deux.

On perçoit tout de même une complicité plus naturelle, presque instinctive avec Marlet...
Avec Steve, on a un peu le même style de jeu, la même façon de jouer. On mise tous les deux sur la vitesse, on va tous les deux vers le but, on joue de l'avant. Même à l'entraînement il a envie de marquer des buts. Et moi aussi. On se complète très bien. Mais avec Tony ça fonctionne aussi, comme avec Sydney Govou. J'essaie de beaucoup lui parler car il est encore jeune. Sur le terrain, il commet quelques erreurs de placement et dépense beaucoup d'énergie dans les courses. Il devrait en garder un peu pour les instants décisifs. Mais, avec sa vitesse, il va faire beaucoup de mal, car c'est un tout bon.

Sydney Govou, le quatrième, n'est-il pas encore un peu jeune ?
Il a de très grosses qualités, bien réelles. Ensuite, il doit travailler son placement. Je lui parle beaucoup. A son âge, on a beaucoup d'énergie à dépenser. Il faudrait qu'il garde plus de lucidité dans les moments décisifs. C'est ce que je lui répète pour qu'il fasse la différence dans les vingt derniers mètres.

L'OL vous doit beaucoup, tant vos buts et votre influence pèsent au sein de l'équipe. Mais s'agit-il d'une reconnaissance réciproque ?
Lyon m'a apporté énormément. Ils m'ont pris pour faire mon boulot et j'essaie de le faire de façon professionnelle, lors de chaque match, à chaque entraînement. L'estime est mutuelle. Quand j'évoluais à Barcelone, l'OL a eu le courage de mettre beaucoup d'argent *(116 MF)* sur moi, alors que j'approchais des trente ans. De plus, pour beaucoup de monde, ayant peu joué au Barça, j'allais me planter à Lyon. Au contraire, tout marche et je me sens bien ici. De toute façon, j'ai l'habitude d'aller au bout de mes contrats.

Vous avez porté le brassard en quelques occasions. C'est quelque chose d'important à vos yeux ? Vous avez envie d'être le leader de votre formation ?
Le brassard, c'est une marque de confiance de la part de mes équipiers. Si Florian *(Laville)* est absent, c'est moi qui le remplace. Cela me fait plaisir, mais cela ne change pas mes habitudes sur le terrain. Quand à être un leader, je dois vous dire que je n'aime pas ce mot. Je suis un leader à ma façon, c'est-à-dire en marquant des buts. De toutes les façons, avec ou sans brassard, je donne toujours le maximum. »

Barcelone, la France, Zidane, Gallardo

« Si votre carrière s'achevait aujourd'hui, quels souvenirs de footballeur professionnel garderiez-vous principalement en mémoire ?
Les titres et, surtout, mon arrivée à Marseille. C'était émouvant car c'est là que, en très peu de temps, j'ai pu accomplir beaucoup de choses. Marseille m'a permis de me faire connaître et de jouer au côté d'immenses joueurs, comme Rudi Völler. A l'OM, j'étais le petit Brésilien qui vient de Suisse et j'ai été flatté de réussir là-bas. Les trois fois où je me suis rendu au Vélodrome pour rencontrer le club, j'ai senti qu'il y avait encore beaucoup de respect avec les supporters, même si je les ai quittés. C'est pour ça que j'en conserve autant de souvenirs émus.

Vous véhiculez l'image d'un sportif exemplaire, symbole de fair-play, élégant sur le terrain comme dans la vie. Avez-vous conscience d'être perçu, dans le football français, comme un gentleman ?
En tout cas, tout vient naturellement. Ma famille, où l'on s'est toujours comporté de manière très simple, a également joué son rôle. Pour moi, la vie n'a pas toujours été facile et je suis conscient d'être un privilégié. J'ai eu beaucoup de mal pour parvenir là où je suis, même si cela a pu paraître facile au regard des autres. Malgré les apparences – 16 buts la première saison à l'OM, un titre avec Metz, deux avec Barcelone, meilleur buteur du Championnat 99-2000 avec Lyon –, rien ne fut évident. J'ai dû, par exemple, quitter le Brésil pour réussir. Et, pour y arriver, il n'y a que la simplicité et le fait d'être tranquille dans la vie. Respecter les gens est la première des choses à faire.

Vous avez peiné pour vous imposer à Barcelone, d'autant que vous n'avez pas toujours évolué à votre poste. On a du mal à percevoir l'intérêt d'un club investissant des millions dans un footballeur afin de le faire jouer contre nature...
C'est malheureusement la loi du football. Le jour de ma signature au Barça, j'ai eu l'entraîneur Louis van Gaal au téléphone. Il m'a confirmé que m'engager était sa décision et qu'il tenait à me faire jouer comme avant-centre, le club venant de céder Ronaldo. Barcelone m'a payé plus cher que lui ! A mon arrivée, j'ai logiquement joué à mon poste de prédilection. La réussite était là, j'ai marqué en club et avec le Brésil. Puis, sans raison, je suis passé d'attaquant de pointe à milieu défensif. Ce n'était pas évident. Nicolas Anelka a eu le même problème au Real Madrid. Personne ne lui donnait le ballon dans de bonnes conditions. Il faut vraiment être individualiste pour réussir en Espagne. La confiance, c'est primordial pour un joueur. Et, à Barcelone, je ne l'avais plus.

Dans ce genre de situations, tout le monde est forcément perdant...
C'est vrai. Mais nombre de techniciens, à l'instar de Van Gaal, estiment qu'un joueur doit être capable d'évoluer dans trois positions, à trois postes différents. Il n'acceptait pas de moi, par exemple, que je ne puisse jouer qu'avant-centre. A la rigueur, j'étais prêt à rendre service quelques matches comme milieu, derrière les deux attaquants. Mais milieu défensif, ça, non ! Reste que, effectivement, il est aberrant qu'un club comme le Real ait misé autant d'argent sur Anelka sans faire en sorte qu'il se sente bien sur le terrain. Ils l'ont engagé pour sa vitesse et sa rapidité, mais n'ont pas utilisé son jeu à bon escient. Malgré tout, j'ai une satisfaction : avec le Barça, j'ai été deux fois champion. Et ils ne l'ont pas été l'année où je suis parti !

« La Champions League, c'est la vitrine, la référence. Avec cette formule de mini-Championnat, c'est encore plus intéressant, même si le niveau devient très fort à partir des quarts de finale »

Difficile de passer sous silence le malheureux incident de Lyon-Monaco, lorsque vous avez agressé Marcelo Gallardo, acte sanctionné d'un carton rouge. Cette image vous poursuit-elle encore et cette action a-t-elle brouillé l'image positive que le public avait de vous ?
Peut-être que certaines personnes qui ne me connaissaient pas ont été déçues et garderont cette image de moi. Ce serait regrettable. Car tous ceux qui savent réellement qui je suis ont compris qu'il s'agissait d'un accident, d'un moment de folie. Je sais qu'eux ne doutent pas de moi. Aujourd'hui, on peut parler plus calmement de cet incident. Ce que je regrette, également, c'est que beaucoup ont tenté de profiter de l'occasion afin de me faire passer pour un mauvais garçon, alors que c'est à l'opposé de ma mentalité. J'ai souffert de ça. Mais ça m'a permis aussi de savoir sur qui je pouvais compter.

Acheté la saison dernière 116 MF par Lyon, vous avez un temps constitué le transfert record en France. Comment réagissez-vous face à cette inflation galopante ?
Seul le terrain autorise à démontrer sa valeur. Je n'ai pas négocié la somme avec le président Aulas quand il a voulu me faire venir. Le joueur est au milieu de tous ces transferts. Ensuite, il ne peut que produire le maximum sur la pelouse, afin de remercier le club de ses efforts et de lui permettre de rentrer dans ses frais.

Comment parvient-on à rester serein lorsque l'on sait que l'on vaut une telle somme ?
Ce sont les clubs qui touchent le montant des transferts. Nous ne sommes là que pour faire notre boulot. Heureusement que, sur chaque action, je ne pense pas au prix que j'ai coûté. Sinon, je ne ferais plus rien, je serais paralysé.

N'y a-t-il pas la tentation pour un joueur moins bien coté de se reposer sur les joueurs plus chers, en raisonnant ainsi : " Puisqu'il est payé cinq fois plus que moi, il n'a qu'à courir cinq fois plus sur la pelouse "...
Cela ne m'est jamais arrivé. A partir du moment où l'on est professionnel, cela paraît peu probable.

On vous sent très attaché à la France. C'est une réalité ?
Oui. Ma famille et moi-même sommes très attachés à votre pays. J'aime sa culture et son football. Et puis, quand on a des problèmes extra-sportifs et que l'on ne parvient pas à s'acclimater, on ne peut être épanoui sur le terrain.

Il n'empêche, si vous aviez pleinement réussi en Espagne, peut-être seriez-vous resté là-bas ?
Peut-être, effectivement. J'ai été un temps, là-bas, meilleur buteur de la Ligue des champions avec Yorke. On a aussi gagné le Championnat, la passion était fabuleuse, mais je n'étais pas aussi heureux qu'aujourd'hui à Lyon. Si j'étais un titulaire indiscutable, comme le sont dans leurs clubs Raul ou Rivaldo, j'aurais pu poursuivre l'aventure. Mais, au Barça, je n'étais pas sûr de moi, je n'avais pas l'impression qu'on comptait véritablement sur moi. En Espagne, il y a beaucoup de grands joueurs. La Liga est plus technique et on joue plus de l'avant qu'en France.

Le Calcio vous fait-il rêver ?
Non, jouer en Italie n'est pas un rêve.

Compte tenu de votre expérience dans notre Championnat, estimez-vous que le niveau d'ensemble a baissé ?
Non, je ne le pense pas. Auparavant, il y a avait deux ou trois équipes qui dominaient. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, des équipes qui montent, comme Lille ou Troyes la saison dernière, sont immédiatement de sérieux candidats. Il n'existe plus de petites équipes et, à mes yeux, le niveau s'élève.

Selon vous, est-ce que ce sont davantage les petites équipes qui élèvent leur niveau de jeu, les grosses pointures qui régressent, ou les deux ?
La première proposition. Chacun arrive à rivaliser au niveau du jeu. Les joueurs sont décomplexés et veulent se montrer, montrer ce qu'ils savent faire. Ils n'ont plus peur de jouer, ce qui contribue à améliorer le tout. Paris, Monaco et Marseille ne sont plus seuls. Bastia, par exemple, visait récemment le milieu du Championnat, et voilà qu'il se retrouve en haut de classement. Oui, il n'y a plus de petites équipes.

« Qui ne voudrait pas jouer avec Zidane ? Il incarne le football d'aujourd'hui. Il marque, fait marquer, assure le spectacle. Le regarder à la télévision est un plaisir. C'est le genre d'homme qui donne envie de progresser »

Ce qui explique, pour prendre deux exemples de la saison passée, que Geugnon ait pu battre nettement le PSG en finale de la Coupe de la Ligue et que Bordeaux se soit incliné en demi-finales de la Coupe de France. Pourtant, en Espagne, où vous avez sévi, cela n'arrive jamais...
Oui, mais il faut savoir, déjà, que la Coupe de la Ligue n'existe pas là-bas et que, pour la Coupe du Roi, les gros sont protégés. Ils ne rentrent que très tard dans la compétition, ce qui minimise les risques. Quant à la Coupe de France, la victoire des petits en fait son charme. Inévitablement, la concentration n'est pas la même chez un professionnel lorsqu'il rencontre des joueurs de CFA. C'est chose naturelle, il n'aborde pas le match de la même façon. Demain, il est pourtant clair que si l'on affronte une équipe amateur on va se méfier, car on peut perdre. Il n'y a que sur le terrain que l'on peut juger.

Avez-vous eu des modèles en tant que footballeur ?
Mon père, sans hésiter. Bien sûr, j'ai eu des idoles comme Zico, étant supporter de Flamengo, ou Pelé, comme tous les Brésiliens. Mais mon père est celui qui m'a tout appris, à frapper du gauche, du droit, à tenter des gestes, etc. C'est lui qui a fait ce que je suis aujourd'hui.

Quand on étudie vos statistiques, on remarque que vous marquez peu de buts de la tête. Vous n'aimez pas ça ?
Si, mais je préfère marquer du pied. J'essaie toujours de marquer, la plupart du temps, le ballon est au sol. C'est comme ça. L'an dernier, j'ai marqué trois fois de la tête. Simplement parce que les ballons sont venus sur mon crâne ! C'est le jeu et l'occasion qui se présente qui dictent leur loi.

Vous avez suivi l'Euro. Qu'avez-vous pensé du succès de Bleus ?
L'Euro a été la confirmation du Mondial 98. On disait que la France l'avait emporté car elle disputait cette compétition à la maison. Cette fois, l'équipe a démontré qu'elle n'était pas un vainqueur surprise, en pratiquant en plus un football offensif.

Vous avez joué au côté de Thierry Henry à Monaco. Vous a-t-il épaté durant l'Euro ?
A présent, il ne pense plus qu'à marquer des buts. A l'époque, il pensait avant tout à faire marquer et était excentré sur les côtés. J'en ai discuté récemment avec lui et il m'a confié que, désormais, à chaque fois qu'il entrait sur le terrain, il pensait pouvoir marquer. Tout la différence est là.

En équipe de France, Henry est remarquablement servi par Zidane. Aimeriez-vous jouer avec Zizou ?
Qui ne le voudrait pas ? Il incarne le football d'aujourd'hui. Zidane marque, fait marquer, assure le spectacle. Bref, il sait tout faire. Le regarder à la télévision est un plaisir. C'est le genre d'homme qui donne envie de progresser.

Si vous êtes brésilien, on vous sent davantage européen de culture. Avez-vous toujours l'âme brésilienne ?
Naturellement. Je me sens brésilien, mais, pour la sécurité de ma famille, je suis bien en France. Mes enfants y vont à l'école, parlent le français, etc. Je pense d'ailleurs à vivre ici après ma carrière. Quand je retourne au Brésil, où je ne suis pas une star, je passe incognito, et c'est mieux comme ça. Je préfère vivre tranquillement. Mais, au fond de mon cœur, j'ai toujours une petite musique brésilienne qui raisonne. »

L. C., A. R, V. M.

Sept sur sept

Jean-Marc Fessard (44 ans), directeur d'école, 76230 Quincampoix. *« Je l'ai trouvé très sympa et détendu, tel que je l'imaginais. Un brin philosophe dans sa façon de prendre du recul à chaque question, pour éviter de blesser les gens. Humainement, c'est quelqu'un de très attachant. Un homme dont la personnalité correspond au style de jeu. Je l'ai trouvé émouvant quand il a rendu hommage à son père, récemment disparu. Enfin, j'ai apprécié sa façon de raconter son arrivée en Suisse, pays qu'il ne localisait pas sur une carte. C'était cocasse. »*

Nicolas Bruyas (29 ans), vendeur, 69002 Lyon. *« C'est un grand monsieur. Un vrai pro qui assume ses choix de carrière. Il dit privilégier le résultat au style de jeu. Pour lui, le plus important est de gagner des titres, preuve qu'Anderson a parfaitement intégré la mentalité européenne. J'aime son approche du football. Elle est sincère et réaliste. J'apprécie aussi sa gentillesse. On croit les stars du football inaccessibles alors qu'elles sont très abordables. Mais peut-être Anderson est-il une exception. »*

Régis Tisserant (30 ans), agent SNCF, 51200 Epernay. *« C'est un bon mec, abordable, gentil, qui donne la même image qu'à la télé. J'admire sa fidélité, que ce soit à l'OM ou à l'OL, et sa volonté de terminer sa carrière en France. Je ne comprends pas comment le Brésil peut se passer d'un attaquant comme lui. Si seulement il était français ! Si je pouvais rencontrer des joueurs comme lui toutes les semaines, j'irais plus souvent au stade. Peut-être même deviendrais-je supporter lyonnais, moi qui suis de Sedan ! »*

Philippe Calatayud, 40 ans, statisticien, 45000 Orléans. *« Sonny Anderson est fidèle à l'image que j'en avais : un homme simple, qui n'a pas la grosse tête. En outre, c'est quelqu'un d'élégant, fin et profondément sincère. En un mot : Anderson, c'est la grande classe. Certes, il a été un peu langue de bois quand il s'est agi d'évoquer ses partenaires à Lyon et les éventuels problèmes relationnels qu'il pouvait avoir avec eux. Mais, au-delà de ça, je pense que le buteur est un exemple pour beaucoup de jeunes, footballeurs ou non. »*

Marc Vaure, 48 ans, informaticien, 63115 Mezel. *« Pensant trouver quelqu'un de sympa, je n'ai pas été déçu. Il a été très bien. Anderson est un vrai gentil. Certes, il ne répond pas toujours précisément sur ses relations avec ses partenaires d'attaque. En tout cas, cette discussion a confirmé tout le bien que je pensais du bonhomme. J'ai cru déceler aussi qu'il garde une légère amertume de son échec à Barcelone et de ses non-sélections avec la Seleçao. Il me paraît, sur ces sujets, davantage déçu qu'il ne dit. A part ça, rien à lui reprocher... »*

Chris Facchin, 27 ans, responsable du recrutement, 13200 Arles. *« Il a laissé à Marseille et au public du Vélodrome un excellent souvenir. On m'avait décrit un homme ouvert, sympa, la discussion me l'a confirmé. C'est un grand professionnel, émouvant parfois. Il a aussi su éluder les questions qui l'embarrassait. A mes yeux, c'est le meilleur étranger du Championnat. Plus fort que Gallardo. A Marseille, il ne faisait pas partie des héros de la victoire en Coupe des champions de 1993, mais il jouit de la même aura. »*

Carole Lyandrat, 18 ans, étudiante, 69100 Villeurbanne. *« Je le connaissais déjà un peu, habitant près de Lyon, j'ai bondi sur l'occasion quand j'ai eu l'opportunité de bavarder avec lui, via mon frère Roland, abonné de* France Football. *Je l'ai trouvé charmant, beaucoup de classe. Malgré son talent, il a su rester modeste. Il sait d'où il vient et cultive de vraies valeurs. J'aime l'OL, et Sony en est la star. Une star qui n'a pas un comportement de star, il est encore accessible. J'apprécie son honnêteté, ce qui ne l'empêche pas d'être " diplomate " quand il le faut. »*

Cent fois plus cher !

En attendant d'être interdits par les législations européennes, les transferts subissent une inflation qui n'en finit pas de galoper. Histoire de mesurer la vitesse de cette inflation, on a retrouvé les prix de deux Brésiliens engagés par l'OM en 1974, Paulo César et Jairzinho, qui faisaient partie, quatre ans plus tôt, de l'équipe historique du Brésil victorieuse de la Coupe du monde 70 : 230 millions pour le premier, 125 millions pour le second. Soit, à peu de chose près, le prix d'Anelka cette année pour passer du Real Madrid au PSG (212 millions) et de Lucas pour signer à Rennes (140 millions). A un petit détail près toutefois : à l'époque, il s'agissait de centimes et, aujourd'hui, de francs. Ce qui signifie que les transferts des joueurs actuels coûtent, en gros, cent fois plus cher qu'il y a un quart de siècle. Et encore n'a-t-on pas ici tenu compte de l'érosion monétaire, le franc, comme toutes les devises, perdant chaque année un peu de sa valeur...

Celui qui les aime prendra le train

L'anecdote remonte à la première journée de Championnat, mais elle traduit bien les liens qui unissent les membres de la « diaspora » brésilienne. Le match du PSG étant avancé de vingt-quatre heures, Christian a noté qu'il était libre le lendemain soir et s'est offert son premier voyage en TGV à Lyon, où il a assisté au match Lyon-Rennes. Il était certain de retrouver à Gerland une forte concentration de compatriotes, Anderson à l'OL (où Edmilson n'avait pas encore signé) et chez les Rennais Lucas et, surtout, son ami César, dont le départ du PSG à l'intersaison l'a laissé quasiment « orphelin » tant les deux hommes étaient proches la saison dernière.

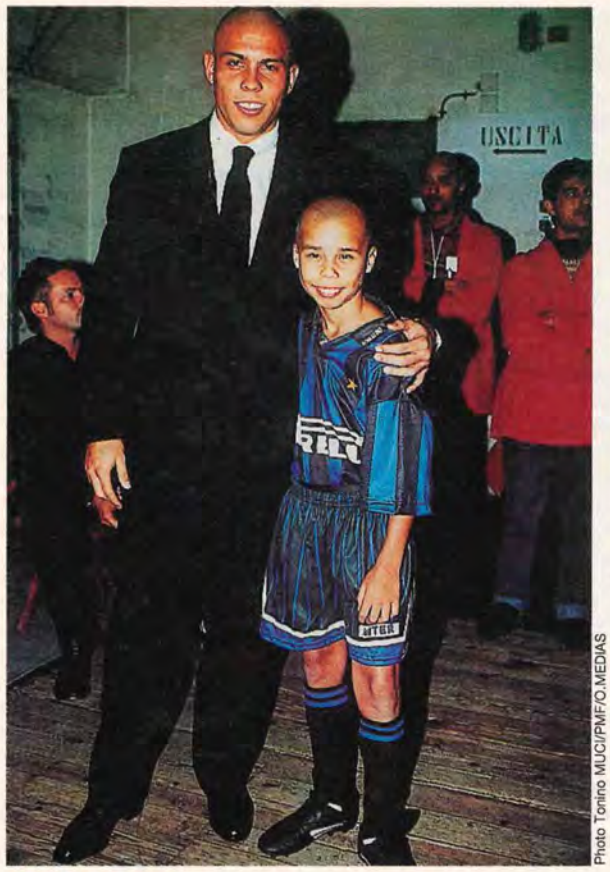


Photo Tonino MUCI/PMF/O.MEDIAS

Modèle réduit

Avec ses dents du bonheur proéminentes, son nez légèrement épaté et ses cheveux coupés ras, Bruno Alves Lima a tout pour rappeler Ronaldo. Ce gamin, qui vit à Pariquera-Acu, un petit village à 200 kilomètres de Sao Paulo, et que ses camarades de classe surnomment évidemment « Ronaldinho », s'était fait connaître il y a deux ans pour cette frappante ressemblance. Restait à organiser la rencontre entre la star et son sosie. Comme on le voit, c'est désormais chose faite.

Guy Roux veut voir leurs papiers

Ayant des idées sur tout, et surtout des idées, pour reprendre un mot fameux de Coluche, Guy Roux ne pouvait pas être absent d'un numéro spécial de *France Football* sur les Brésiliens d'Europe. Le désormais ex-entraîneur d'Auxerre a un avis très clair sur la question : « Des Brésiliens, il y en a des très bons, des bons, des moyens et des moins bons en Europe. Les très bons et les bons, comme Rivaldo, Jardel, Edmilson ou Christian, entre autres, enrichissent les équipes européennes. Mais les autres... » Mais Roux s'inquiète surtout de voir ces Brésiliens prendre très – trop – rapidement la nationalité du pays dans lequel ils jouent. Et en appelle aux autorités du football et de tous les pays de la Communauté : « Dans la mesure où il n'y a pas l'équivalent d'un arrêt Bosman permettant la libre circulation des joueurs sur le plan mondial, il faut que l'UEFA et les pays concernés fassent vérifier les papiers de tous ceux qui obtiennent si facilement des passeports européens. Afin de d'avoir la certitude qu'ils ne les ont pas eus pour quelques kopecks. »

Dans le collimateur d'Auxerre

Savio, le Brésilien du Real Madrid, a été récemment naturalisé français, ayant pu arguer d'origines dans notre pays, ce qui lui permet de ne plus être considéré comme étranger dans l'effectif de son club. Il aurait démontré que son grand-père était français... L'information a vivement intéressé Guy Roux, qui n'a guère eu besoin de faire travailler ses méninges pour en arriver à une conclusion qui ne va pas dans le sens de l'histoire : « Pour ce que je connais de la question, et en dehors de cas très particuliers, par exemple les accords d'Evian entre la France et l'Algérie, il faut, pour devenir français, remplir une des conditions suivantes : être né en France, avoir cinq ans de résidence en France ou épouser une Française. » Or, Savio ne semble concerné par aucune de ces conditions. Conclusion de GuyRoux, en forme d'avertissement sans frais : « Si demain Auxerre affronte un club où joue Savio, soyez certains que je poserai des réserves sur la feuille de match ! »

286 Savio à l'appel

Savio, dont le nom complet est Savio Bortolini Pimentel, est-il (vraiment) français ? Impossible de répondre à la question que se pose Guy Roux. A défaut, nous avons cherché sur le Minitel si des résidents sur le territoire français portaient le même patronyme que le Brésilen du Real Madrid. Et c'est ainsi que nous avons trouvé deux cent quatre-vingt-six personnes nommées Savio, vingt-trois s'appelant Bortolini et trois cent dix-neuf Pimentel. Et si l'un d'eux a un lien de parenté avec Savio, il est le bienvenu à *France Foot* !

Paroles, paroles

« On a beaucoup de mal à comprendre pourquoi ils ont rappelé Romario. Je le respecte énormément, c'est mon idole, mais il a trente-cinq ans et ce n'est pas avec lui qu'on peut bien préparer la Coupe du monde. » **Christian,** Le Parisien.

« Si ça continue, ils vont rappeler Pelé... » **Christian,** France-Soir.

« Romario, c'est ma référence. Je n'ai jamais vu un joueur comme lui, il sait faire des choses incroyables avec un ballon, des choses que je n'ai jamais vu faire par un autre joueur. Je l'ai côtoyé pendant deux ans à Flamengo, et c'était un régal. Moi, je suis sûr que s'il avait été là pendant la Coupe du monde, cela aurait pu tout changer. » **Aloisio,** Maillot Vert Magazine.

« Ronaldo a fait ses preuves. Avant de me comparer à lui, je dois vraiment progresser. » **Severino Lucas,** Aujourd'hui en France.

Le bonjour d'Elber

Etant, à vingt-huit ans, dans la force de l'âge et ayant conscience d'être bien bâti, Giovane Elber a bien raison de ne pas avoir peur de montrer un corps d'athlète indéniablement bien fait (1,82 m, 79 kg). La pose lascive, avec un simple ballon pour cacher son intimité et quelques bijoux en guise d'apparat, adoptée ici par l'attaquant du Bayern Munich peut pourtant laisser songeur quant à ses penchants sexuels. Qu'on se rassure, si nécessaire : Elber, père de famille, est simplement extraverti...

Photo PANORAMIC

Réalisé par GUY SITRUK

Photo Joël RODRIGUES/REUTERS/MAX PPP

Défense d'Amazonie

Le Brésil, ce n'est pas seulement la folie des grands matches au Maracana, c'est aussi cette cérémonie haute en couleur des troisièmes Jeux Indigènes, à Maraba, une ville située au nord du pays. A l'image de ces Indiens d'Amazonie, des représentants de toutes les tribus du Brésil participent aux compétitions dans plusieurs sports, dont le tir à l'arc et, bien sûr, le football.

Brèves de tribune

Le réveil de Rivaldo

Jusqu'à ses trois buts en Ligue des champions contre le Milan AC, Rivaldo, cette saison, c'était plutôt « le Ballon dort ». Mais ce n'était sans doute qu'une petite sieste...

Lecteurs de France Football, *faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk@ free.fr*

Drôles d'oiseaux

Les habitués du stade Geoffroy-Guichard ont vite noté qu'Alex et Aloisio étaient inséparables. Et les ont surnommés les « bengalis ». Evidemment pas parce qu'ils viennent du Bengale, mais parce que les bengalis, petits passereaux à plumage brun taché de couleurs vives, originaires de l'Afrique tropicale et généralement élevés en volière, se déplacent en couple ! Mais cela ne vaut pas le nom qui a été donné à César, Lucas, Vander et Fabiano, les quatre mousquetaires du Stade Rennais : les « Breizhiliens ».

Anderson mélange teuton et Servette

Sonny Anderson garde des souvenirs assez pittoresques de ses débuts européens. Recruté en 1992 par le Servette de Genève, le Brésilien ne savait absolument pas localiser son pays d'accueil sur une carte du Vieux Continent. « La Suisse ? Connais pas ! » Toutefois, déjà très pro dans son comportement, Sonny décida d'apprendre quelques mots d'allemand sur les conseils d'amis. Histoire de masquer ses lacunes géographiques et de faciliter son intégration. Raté ! « J'ai été accueilli en français, rigole-t-il. Je ne savais pas que c'était la langue parlée à Genève. Je n'ai pas décroché un mot à mes hôtes ! »

Oliveira, de Sao Paulo à L'Ile-Rousse

Le parcours d'Eduardo Oliveira, l'excellent défenseur central de Sedan, détonne. A dix-neuf ans, le Brésilien a tout bonnement quitté Corinthians, l'un des meilleurs clubs du pays, pour L'Ile-Rousse, en Corse, qui évoluait à l'époque en Division 4. « A l'origine, je suis parti pour un essai à Strasbourg. Comme ça n'a pas marché, deux solutions s'offraient à moi : soit je rentrais au Brésil l'orgueil en berne, soit je signais dans un petit club. J'ai choisi la seconde. » En Corse, Oliveira passe d'une métropole de 15 millions d'habitants, Sao Paulo, à un gros village de 4 000 âmes, L'Ile-Rousse. Il signe un contrat à 5 000 ou 6 000 F par mois et s'engage auprès de Fanfan Félix, son entraîneur, à respecter un quota de trois dribbles par match, pas plus. « Aujourd'hui, je ne sais pas si je referais un truc pareil. » Sans blague !

Si tu viens de Rio...

Luiz Alberto, le troisième Brésilien en maillot vert, peut-il être pour l'AS Saint-Etienne un investissement aussi rentable que ses compatriotes Alex et Aloisio ? Gérard Soler en est persuadé. Toutefois, il fait un distinguo subtil entre Luiz Alberto et ses deux prédécesseurs : Alex et Aloisio venaient de Goia, tandis que leur compatriote vient de Rio. Et, pour Soler, ça peut tout changer, comme il vient de l'expliquer de manière très directe à *Planète Foot* : « Même si l'on a nos sept collines – et qu'elles sont belles, ces collines, hein ? –, par rapport à son décor habituel, les plages, la mer, enfin Rio, quoi, ça change. Le voilà, pour moi, le risque. Comment il va vivre ça ? »

Magique comme Roberto Carlos !

Rares sont les joueurs français ayant droit à des comparaisons avec des Brésiliens. C'est pourtant le cas de Laurent Robert, ce qui n'étonnera personne après le début de saison étincelant du Parisien, avec dix buts au cours des douze premières journées de Division 1 et, surtout, son implication sur cinq des sept buts du PSG contre Rosenborg. C'est l'un de ses jeunes coéquipiers, Fabrice Abriel, qui gratifie l'ex-Montpelliérain de cette référence dans *Tribune PSG,* le journal du club, en évoquant sa « frappe de mule » et, surtout, son « pied gauche magique qui n'a rien à envier à Roberto Carlos et autres Rivaldo ! » Les Brésiliens du Real Madrid et de Barcelone n'ont qu'à bien se tenir !

Photo Philippe MASSEGUIN

Le vert à l'envers

Par solidarité avec son ami Aloisio, sérieusement blessé, le Stéphanois Alex a joué plusieurs matches en portant sous son maillot celui de son compatriote, retourné de telle façon que nom et numéro soient sur la poitrine. Il avait posé pour notre photographe, mis dans la confidence, et n'entendait révéler son secret que lorsqu'il marquerait. Depuis le but inscrit à Metz, la France entière sait qu'Alex est un grand sentimental.

Chiffres

212. *C'est, en millions de francs, le record pour le transfert d'un joueur brésilien en Europe. Il tient depuis 1997 et concerne Denilson, passé à l'époque du Sao Paulo FC au Betis Séville. Une transaction qui ne semble guère avoir porté chance au club espagnol, descendu par la suite en Division 2. Derrière le transfert de Denilson arrive celui de Marcio Amoroso, pour 200 MF, mais entre deux clubs italiens, le Brésilien ayant troqué le maillot de l'Udinese pour celui de Parme il y a un an.*

Photo Jean CATUFFE/SIPA PRESS

Ronaldo a fait une fausse joie à Enrico

Ronaldo a un point commun avec Enrico Macias, Line Renaud et Nana Mouskouri : il est ambassadeur de la bonne volonté auprès de l'UNICEF, organisation internationale pour la défense et la protection de l'enfance. A ce titre, ces messagers de la paix ont été reçus au siège des Nations unies, à New York. Inconditionnel du PSG, Enrico a eu un instant d'émotion lorsque Ronaldo lui a annoncé qu'il viendrait bientôt à Paris ! Mais ce sera seulement pour y voir le professeur Saillant, qui l'a opéré. Le Brésilien promet en tout cas que, lorsqu'il sera guéri, certains vont regretter de l'avoir trop vite enterré.

Rétro

L'homme qui mêlait samba... et java

Si Adriano et Marcelhino n'ont pas, à ce jour, fait vibrer le Stade-Vélodrome, est-ce simplement parce que leur talent n'est pas à la hauteur des espoirs des supporters de l'OM ? Ou parce qu'ils mettent moins le feu aux nuits marseillaises que certains de leurs prédécesseurs ? Petit retour en arrière d'un quart de siècle, par l'intermédiaire de *la Grande Histoire de l'OM,* publiée en 1984 et dont les auteurs, Lucien Grimaud et Alain Pécheral, racontaient quelques-unes des plus fameuses « javas » de Jairzinho et surtout de Paulo César, arrivés sur la Canebière en 1974, quatre ans après avoir fait partie des vingt-deux ayant remporté la troisième Coupe du monde du Brésil au Mexique. Premier couac après la trêve, lorsque Paulo, reparti au Brésil pour les fêtes, revint avec plusieurs jours de retard sur ses coéquipiers. Rentré en catastrophe, et sans chaussures, il fut puni et laissé sur le banc, mais dut remplacer un blessé après une demi-heure de jeu. Inexistant, Paulo César essuya une grosse colère de Fernand Méric, le président de l'époque. Et des sanctions : « Et d'une, il enlevait au Brésilien l'appartement de nabab que l'OM louait pour lui aux Jardins de Thalassa (menace non suivie d'effet). Et de deux, il lui infligeait une amende de 5 millions de centimes pour être revenu en France avec plusieurs jours de retard. Et de trois, Paulo César désormais devait être rentré chez lui tous les soirs à minuit (comme Cendrillon)... Qu'on se rassure ! Cela modifia peu de chose à ses habitudes : il continua de jouer frénétiquement à la canasta, de hanter les nuits cassidaines et de noyer les vestiaires sous des flots de samba... » Mais cela n'était rien à côté de cette histoire ahurissante dont Paulo fut le héros le jour d'un sommet Saint-Etienne - OM (alors 1er et 2e de D 1) en fin de saison. « L'équipe avait rendez-vous à 14 h 30 au Stade-Vélodrome. A 15 h 30, il n'était toujours pas là. Départ du car. Alors qu'André Touboul, photographe du *Provençal,* présent au rassemblement, avait reniflé l'odeur du scoop... Un peu de patience, et il voyait arriver Paulo, torse nu et en bermuda : il était allé se baigner à Cassis. Touboul au volant, une sacrée poursuite s'engageait alors qui prendrait fin sur l'autoroute. Jules Zvunka *(NDLR : entraîneur de l'OM)* retrouvait son joueur – couvert de sel – tandis que Touboul prenait ses photos exclusives. Quelques heures après, l'OM perdait 4-1 à Geoffroy-Guichard, mais c'est Paulo qui avait ouvert le score d'un coup de tête fulgurant... »

Christian, l'esprit de

INTÉGRATION. *Après des débuts plutôt difficiles, l'attaquant brésilien s'est bien adapté au PSG. A l'origine de cet épanouissement, son entourage familial. Le roi de Porto Alegre a retrouvé des couleurs.*

Christian habite à Croissy-sur-Seine, dans les Yvelines, à une dizaine de kilomètres du Camp des Loges, le centre d'entraînement du PSG. Le portail d'entrée s'ouvre sur une belle villa cernée par des feuillages drus, avec une cour intérieure hantée par Napoléon, le fidèle saint-bernard de l'empereur parisien des surfaces de réparation. Christian reçoit dans un salon cossu où trônent ici ou là des ballons miniatures en chocolat, deux tours Eiffel de décoration, quelques tambours, un banjo et plusieurs rangées de CD de rythmes sud-américains. De la cuisine s'échappe déjà le doux fumet du déjeuner. Ça sent bon les épices. Ça sent bon le Brésil.

Christian n'habite pas tout seul. Des chambres de l'étage émergent un à un plusieurs membres de sa famille, dont Rogerio et Ana, ses parents. L'attaquant parisien reçoit en permanence. Il a besoin de ça, de cet espace familial proche de Paris. Encore plus depuis que César, l'ami fidèle de ses débuts parisiens, ou Lama, qui lui traduisait à l'entraînement les schémas tactiques du coach, ont quitté le PSG pour Rennes. « La famille, c'est ma grande force, dit-il. Ma mère est avec moi depuis un mois et demi. Mon père vient d'arriver et devrait rester trois mois. Plus tard viendront mes frangins, mes neveux, ma tante... Ils débarquent tous à tour de rôle. J'ai besoin de cette chaleur familiale. Elle m'apaise. »

Arrive ensuite dans le salon Abilio Martins. Tapissier dans une vie antérieure, ce Parisien d'origine portugaise s'est improvisé interprète du jour au lendemain. « Quand César est arrivé a Paris, les dirigeants du club ont cherché quelqu'un pour la conférence de presse de bienvenue. Ils ont appelé un ami pro à moi qui, n'étant pas disponible ce jour-là, m'a recommandé auprès du club. J'y suis allé et ça s'est plus plutôt bien passé. La semaine d'après, quand Christian a débarqué à son tour, le PSG m'a de nouveau contacté. »

Depuis, Abilio travaille pour Christian. Il est devenu son interprète, son guide, son conseiller, son confident, son ami. Quand les parents du Brésilien débarquent, c'est lui, Abilio, qui se charge de les escorter dans Paris à la découverte des joyaux de la capitale.

A PORTO ALEGRE, IL SUIT LES CONSEILS DE DUNGA

Christian sait l'importance de ce soutien. Ses premiers pas sur le sol français il y a un peu plus d'un an l'ont marqué à vie. Fantomatique sur les pelouses du Championnat, maladroit devant le but, il a passé trois mois à forcer son large sourire irradiant pour donner le change aux supporters et à ses coéquipiers. Trois mois à intérioriser sa tristesse et ses frustrations. Trois mois à douter. « Cela a été catastrophique, se souvient-il. Rien n'allait. D'abord, je n'arrivais pas à communiquer. Ensuite, le froid est arrivé. Je n'étais pas bien du tout. Heureusement, César, Lama, Abilio et ma famille étaient là. »

Christian avait pourtant déjà tâté du ballon en Europe. Mais c'était plus au sud, au Portugal, dans cette « annexe » du Championnat brésilien où se bousculent par dizaines les émules de Pelé ou de Zico. Manuel Barbosa, le célèbre agent de joueurs, l'avait arraché au Brésil et à l'Internacional Porto Alegre, son premier club, pour 150 000 dollars. Il avait dix-sept ans et ignorait tout des exigences du football professionnel. Il parlait la même langue, sortait beaucoup. Il est même tombé malade. Une hépatite B. « Un médecin avait d'abord diagnostiqué le sida, se souvient Barbosa. Il voulait même le renvoyer chez lui, au pays, pour qu'il y termine sa vie. » Une histoire de fou. « Là-bas, c'était la galère, confirme le joueur. J'ai évolué pendant quatre ans dans trois équipes différentes *(NDLR : Farense, Maritimo et Estoril)*. Des modestes équipes sans grandes ambitions. Je ne me suis jamais libéré. Sans doute me suis-je vu trop facile. A la réflexion, j'étais trop jeune. »

En 1997, après trois mois d'essai au Havre et un premier passage infructueux au Camp des Loges, Christian rentre au Brésil. Direction Porto Alegre, au sud du pays, à 300 km de la frontière argentine. Une ville de plus de un million d'âmes, posée contre l'Atlantique. Sa ville. Il retrouve l'Internacional, son club. Il y restera deux saisons et demie. Le temps d'écouter et de suivre les conseils de Dunga et de Gamarra, ses prestigieux partenaires, d'inscrire 93 buts, d'intégrer la sélection nationale (5 sélections, 1 but) et de se faire une idée très précise de la valeur et des insuffisances du football brésilien. « Les calendriers sont catastrophiques. Il y a trop de compétitions. Entre les Championnats (régional et national) et les Coupes, on joue tous les trois jours. Les clubs avancent dans l'inconnu. La plupart ne savent pas qui ils affronteront quinze jours plus tard. Ni dans quelle compétition. Le niveau ? Il s'étiole. A force de perdre ses meilleurs joueurs, le Championnat n'est plus aussi fort. Il reste encore quatre ou cinq grands clubs à gros budget avec de très bons joueurs, mais derrière, c'est vague. Avant, ce Championnat sortait deux ou trois révélations par an.

« La famille, c'est ma grande force. Ma mère est avec moi depuis un mois et demi. Mon père vient d'arriver. Plus tard viendront mes frangins, mes neveux, ma tante...» Christian peut laisser libre cours à sa joie de jouer.

Photo Patrick BOUTROUX

famille au corps

Aujourd'hui, on n'en voit plus. C'est un signe. »
A son tour, Christian part. Inéluctablement. Pour la deuxième fois, il pose ses valises en Europe. Ce coup-ci, ce sera la France, le PSG. Un grand club dans un grand Championnat. Il ne cache pas ses motivations. Le challenge sportif, bien sûr, mais aussi l'argent.

IL ACHÈTE SA PREMIÈRE MACHINE À LAVER À SA MÈRE

Le Brésilien se souvient encore de ce jour où il promit à sa mère de lui acheter sa première machine à laver et une belle maison grâce au ballon, quitte à s'exiler quelque temps à l'étranger pour parvenir à ses fins. Il n'avait que seize ans. Ana vivait alors dans un modeste appartement où elle élevait ses sept enfants (cinq garçons, deux filles) avec le seul salaire de son mari Rogerio, représentant en chaussures de sport. Plus tard, elle vit arriver son fils footballeur avec un « monsieur ». « Ce monsieur m'a regardé et m'a simplement dit : " Voilà, j'amène votre fils en Europe ", raconte la maman. On n'est jamais assez préparé à ça. Je savais que c'était le rêve de Christian, mais ça ne m'a pas empêché de pleurer. »
Aujourd'hui, Ana a séché ses larmes. Quand ils ne rendent pas visite à leur héros de fils, Rogerio et elle habitent désormais dans une vaste maison avec piscine (et machine à laver !) d'un beau quartier de Porto Alegre. Le fiston a tenu parole. « Au Brésil, la plupart des joueurs ne gagnent pas bien leur vie, explique-t-il. Les footballeurs moyens, qui représentent quand même 80 % des effectifs, signent des contrats avec des salaires minimaux qui leur permettent de vivre correctement, sans plus. Alors, quand un manager vient leur proposer une aventure européenne, avec l'opportunité de gagner quatre à cinq fois plus qu'au Brésil, ils foncent. »

Au PSG, Christian est aujourd'hui un homme heureux. Financièrement comblé, enfin intégré, le pantin isolé et déprimé de l'automne 1999 torture désormais sans relâche les défenses renforcées du Championnat. Le Brésilien fait peur, même si son entente avec Anelka tarde à sauter aux yeux. Tout irait encore mieux si son nom, hier salué de Porto Alegre à Belém, n'avait progressivement déserté les gazettes sportives de son pays d'origine. Pour la presse et les supporters brésiliens, Christian n'est plus aujourd'hui qu'un joueur expatrié. Un de plus. Au mieux, les télés passent ses buts. Au pire, elles se contentent de donner les résultats du Paris-SG.
Dans les rues de Porto Alegre, papa Rogerio ne croule plus sous les demandes de maillots ou de photos dédicacées du fiston. « C'est le lot de tous les Brésiliens qui quittent le Brésil, soupire l'attaquant parisien. Ils sombrent petit à petit dans l'oubli. Moi, ça pourrait être pire. J'ai la chance d'évoluer au PSG, l'ancienne équipe de Ricardo et de Rai, la plus appréciée des Brésiliens. Là-bas tout le monde connaît Paris. Et pas seulement à cause du foot. Le seul nom de Paris fait rêver. C'est l'une des plus belles villes du monde, non ? En plus, la présence du PSG en Ligue des champions me garantit un minimum de publicité. C'est déjà ça. »

« ROMARIO, CE N'EST PAS L'AVENIR DU BRÉSIL »

Le PSG n'a pourtant pas encore l'aura d'un Barcelone ou d'un Real Madrid. Surtout aux yeux du sélectionneur brésilien. Depuis qu'il a refranchi l'Atlantique, Christian n'a plus été rappelé en équipe nationale. A l'instar d'Anderson avant lui, il paie son éloignement et la relative faiblesse du Championnat français à côté de ses respectables voisins italien et espagnol.
Boudé malgré les modestes résultats de la Seleçao au début des éliminatoires du Mondial 2002, Christian suit aujourd'hui avec un mélange d'admiration et d'amertume les exploits du vieux Romario, auteur de sept buts lors des deux derniers matches du Brésil contre la Bolivie (5-0) et le Venezuela (0-6). « Romario, c'est un joueur extraordinaire, un type incroyable. Mais je crois que le Brésil se trompe de politique. Il ne fait pas assez confiance aux jeunes attaquants du pays. Dès que l'un d'entre eux passe à côté d'un match ou ne marque pas, le sélectionneur le vire et rappelle une ancienne gloire.
Mais ça, ça peut dépanner sur deux ou trois coups, mais ce n'est pas l'avenir de la Seleçao. Le Brésil devrait au contraire laisser sa chance à la relève, à la jeune génération. Or, s'il ne le fait pas contre le Venezuela, plus réputé pour ses Miss Monde que pour son football, quand s'y résoudra-t-il ? »
Aujourd'hui, Christian ne jure plus que par le PSG. Barré en sélection, il profite au moins de son expérience française pour hisser son jeu et son physique aux normes européennes. Le Brésilien se bat sur tous les ballons, prête son excellent jeu de tête à sa défense sur chaque corner et revient presser dans sa propre moitié de terrain dès que son équipe court après la boule de cuir. D'évidence, il se sent plus fort, plus complet. Même si son plaisir et ses statistiques personnelles pâtissent fatalement de ce surmenage. « Ce que j'ai gagné d'un côté, je l'ai perdu de l'autre. C'est vrai que j'éprouve peut-être un peu moins de plaisir qu'au Brésil. Là-bas, j'étais le roi. A Porto Alegre, les gens m'avaient surnommé le " Dieu Noir ". J'étais catalogué comme un joueur d'instinct et je n'avais qu'une seule chose à faire : marquer des buts. Ici, c'est différent. On me demande à la fois d'attaquer, de secouer les filets adverses et de récupérer des ballons en défendant. Pour moi, la différence est énorme. Mais je ne regrette rien. Mon jeu s'est étoffé. »
Non, il ne regrette rien, Christian. Ni l'indifférence de ses compatriotes, ni ses nouvelles attributions sur le terrain, ni le retour de la pluie et du froid. Une seule chose pourrait le miner : retrouver sa maison de Croissy vide. Ça, il ne le supporterait pas.

LAURENT CAMPISTRON
Photo FRED CAROL

Rai, Ricardo, Valdo, Leonardo et les autres

S'il devait n'en rester qu'un, ce serait lui. Rai. L'équipier modèle, le capitaine, le symbole. Le meneur de jeu brésilien incarne presque à lui tout seul la grandeur du PSG des premières années Canal +. Après des débuts difficiles, le frère de Socrates a tout gagné avec Paris : un titre de champion (1994), deux Coupes de France (1995 et 1998), deux Coupes de la Ligue (1995 et 1998) et une Coupe des Coupes (1996). Au joueur irréprochable, redoutable de la tête et sur les coups de pied arrêtés, s'ajoutaient une personnalité attachante et un tempérament de rassembleur. C'est lui, Rai, après la fameuse affaire du fax égaré, qui poussa les siens à la révolte contre le Steaua Bucarest. Obligé de combler un retard de trois buts concédé sur tapis vert, le PSG gagna ce soir-là 5-0, avec trois pions de Rai. D'autres Brésiliens marqueront, bien sûr, l'histoire du PSG. Parmi eux, Ricardo, dont on se souviendra davantage de la régularité et de la rigueur au centre de la défense parisienne (1991-95) que de ses débuts d'entraîneur sur le banc du PSG (1996-98). L'histoire retiendra encore Valdo (1991-95), buteur héroïque d'un soir de légende contre le Real Madrid (4-1, mars 1993, quarts de finale retour de la C 3), ou Leonardo (1996-97), le « petit prince » du Parc au sourire angélique. Abel, aujourd'hui entraîneur de l'OM, fut à son époque (1979-81) un excellent défenseur central et, peut-être aussi, le précurseur de la tradition brésilienne du PSG. A côté de ces réussites figurent évidemment quelques flops retentissants. Quelques archives poussiéreuses recensent le passage au club d'un énigmatique Joël, crédité de... deux matches lors de la saison 1971-72. Plus tard viendront Geraldao (1991-92), dit « Patator », véritable boulet pour la défense parisienne, Adailton (1998-99), attaquant aussi quelconque qu'impatient, et César (1999-00) qui, en dépit d'une grosse volonté, ne parvint jamais à s'imposer. Christian est donc aujourd'hui le dixième Brésilien à défendre les couleurs parisiennes.

L. C.

Moi, Ferreira, né à Sao Paulo, défenseur à Bastia

TRAJECTOIRE. *Après deux saisons à Nancy, Demetrius Ferreira est désormais le latéral droit de Bastia. Ancien partenaire de Cafu et de Roberto Carlos, il raconte son itinéraire, déroulant le fil d'une vie dédiée au foot.*

C'est en Corse, à Bastia, que Dimitrius Ferreira a posé ses valises. Il se rapproche un peu du Bresil, mais surtout retrouve le soleil...

Une enfance en ballon. « Je suis né à Sao Paulo, le 19 janvier 1974. J'ai deux frères et deux sœurs et je suis le quatrième de la fratrie. Mon prénom est d'origine grecque, j'ignore pourquoi. Mon père, camionneur, a joué au football en amateur. Comme, d'ailleurs, la plupart des Brésiliens. J'ai commencé à six ans en shootant dans des ballons faits de papier, dans les rues du quartier de Santo Amaro. J'étais déjà défenseur. A dix ans, je donnais surtout dans le foot en salle. Cinq ans plus tard, j'effectuais un premier essai à Palmeiras. On m'avait affecté avec les remplaçants, et, placé au milieu de terrain, on a battu les titulaires 2 à 0 : j'ai inscrit les deux buts. Mon programme était alors 100 % ballon puisque je m'entraînais la journée avec Palmeiras et, le soir, je participais à des tournois en salle, histoire de gagner un peu d'argent, de simplement me payer les trajets en bus. Mon père ne voyait pas ça d'un très bon œil, mais il m'a laissé faire. En salle, on a gagné quatre fois le Championnat de l'Etat de Sao Paulo. L'école, en revanche, ne m'intéressait pas. »

A Palmeiras avec Luxemburgo. « Si je suis défenseur, mon naturel m'a toujours porté vers l'attaque. Parfois, les coaches râlent un peu car je monte trop. A dix-sept ans, quand je suis passé professionnel à Palmeiras, mon entraîneur, Wanderley Luxemburgo *(NDLR : qui vient d'être remplacé à la tête de la Seleçao)*, m'a cantonné derrière. A l'époque, notre équipe était composée de la moitié de l'équipe nationale. Ainsi, mes partenaires avaient pour noms Cafu, Roberto Carlos, Mazinho, César Sampaio, etc. Autant dire que j'étais rarement titulaire, tant, dans notre pays, la réserve de talents est gigantesque. Etant formé au club, j'avais le sentiment qu'on ne me donnait pas véritablement ma chance. Malgré un palmarès confortable avec Palmeiras, notamment deux titres de champion du Brésil, lassé de ne jouer que des bouts de match, j'ai demandé à quitter le club. Je me suis retrouvé à XV Piracicaba, une équipe de D 2. Deux ans plus tard, j'ai été prêté au FC Guarani, à 100 kilomètres de Sao Paulo. Cette formation de l'élite, où je suis resté un an et demi, voulait m'engager mais n'en avait pas les moyens. De mon côté, je ne tenais pas à retourner en D 2. »

Avec Carlos Curbelo, passeport pour la Lorraine. « C'est alors qu'entre en scène l'Uruguayen Carlos Curbelo *(ancien défenseur central qui a sévi à Nancy et à Nice)*. Il cherchait un défenseur pour Nancy et un contact de XV Piracicaba lui a donné le numéro de téléphone de mon manager. Du Championnat de France, je ne connaissais que le PSG, grâce à Rai et à Ricardo, et un peu l'OM. Pour me faire une idée plus précise, j'ai visité le club, constaté qu'il était sérieux, passé les examens médicaux, et j'ai donné mon accord, afin d'être prêté un an. La vie est faite de risques. J'ai entendu parler français pour la première fois en débarquant au Novotel de Nancy avec mon manager, qui ignorait lui aussi votre langue. J'étais persuadé qu'il me faudrait au moins un an pour la manier. Un mois plus tard, je dénichais une maison. Malgré tout, mon acclimatation fut délicate. Ma femme, Marcia, qui a vingt-quatre ans, était restée au pays. Heureusement, je suis arrivé en Lorraine pendant l'été. En hiver, j'ignore si je serais resté ! Le Brésil me manquait terriblement. Un soir, j'ai appelé mon épouse. " Je prends mon sac et je rentre ", lui ai-je dit. Elle m'a rassuré, m'a demandé d'être patient et de ne pas perdre courage. J'ai tenu bon, sans rien comprendre, pendant un moment, ni du mode de vie ni de la conception du football de Nancy. »

Un dico pour apprendre le français. « Dès que j'ai commencé à me débrouiller en français, mon intégration fut plus facile. Au début, j'avais une heure et demie de cours avec un professeur, au siège du club. On commençait à 7 h 30, j'enchaînais par un premier entraînement, puis un second dans l'après-midi. Avec Laszlo Bölöni comme coach, ça ne rigolait pas tous les jours. J'ai tenu un mois et demi à ce rythme. Ensuite, j'ai choisi d'apprendre seul, en lisant des livres, en parlant avec les joueurs. L'Uruguayen Pablo Correia, déjà au club depuis trois saisons, m'a beaucoup aidé. Ma maison, à Vandœuvre, n'était pas loin de la sienne et on se voyait régulièrement. Lorsque ma femme m'a rejoint, une fois le domicile élu, elle a bénéficié de cours de français avec mon ancien prof. Mais notre principale façon de nous familiariser avec la langue était de parcourir le dictionnaire de long en large, en apprenant deux ou trois mots par jour. Mon fils, Dimitrius, est encore jeune (6 mois), mais sans doute vais-je lui enseigner le français. Il a la double nationalité. A dix-huit ans, il choisira. »

Maison en Corse et bord de mer. « Mes deux saisons à Nancy ont été enrichissantes. Deux problèmes, cependant. D'abord, deux semaines après mon arrivée, la France battait le Brésil en finale du Mondial. J'ai vu le match seul dans mon hôtel et j'en étais malade. Autre désagrément : il m'arrivait parfois, pendant deux à trois semaines, de ne pas voir le soleil. Pour moi, c'était insupportable. Je n'avais même pas envie de m'entraîner. A la maison, pour tenir le coup, je laissais la lumière allumée toute la journée. Bölöni m'a appris à être rigoureux. Il marche au rapport de forces. Et puis, le terrain avait beau être gelé ou dur, on s'entraînait. Malheureusement, Nancy est descendu, à la différence de buts. Par rapport à nos moyens, on s'est tout de même bien débrouillés. Bastia et d'autres se sont manifestés et j'ai opté pour la Corse, où j'ai signé pour quatre ans. J'y suis très bien. Après trois mois à l'hôtel, j'ai loué une maison, en bord de mer. Surtout, il y a le soleil... »

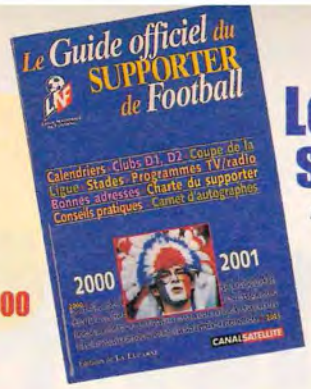
Internet et les journaux brésiliens. « Dans le Championnat, je connais un peu Edmilson, avec qui j'ai été sélectionné en équipe nationale des moins de 23 ans, et Eduardo Oliveira, de Sedan. Il a déjà passé un week-end chez moi à Nancy et a acheté une maison à Sao Paulo, près des miens. Bien sûr, j'aime la France. Mais le Brésil et ma famille me manquent. J'y retourne aussi souvent que je le peux, même s'il règne misère et jalousie envers ceux qui réussissent. J'y achèverai néanmoins ma carrière, c'est une certitude. Pour le moment, ça me coûte cher en téléphone. Je me connecte également chaque jour sur Internet, afin de lire les journaux brésiliens. Je possède aussi nombre de CD de musique de mon pays. A Bastia, je me considère en quelque sorte comme un ambassadeur de mon pays. Par le passé, les Brésiliens d'Europe étaient surtout réputés pour leur sens de la fête. Rai a tout changé. J'ai, par exemple, recommandé mon compatriote Zé Alcino à Nancy. Je pense que ce phénomène n'est pas près de s'estomper en D 1. Car, en plus de la technique, on s'adapte vite et on a une énorme envie d'apprendre. Surtout, on possède une mentalité de vainqueur. »

ARNAUD RAMSAY, à Bastia
Photo MICHEL DESCHAMPS

WORLD FOOT CENTER

Pour toute commande recevez le nouveau catalogue Automne 2000

www.footcenter.fr



Le guide du supporter

Réf. 803230

49F

la sélection du mois

Maillot Sublimé "Paris S.G. Extérieur"

100% polyester - Bord-côtes au col polo - Double surpiqûre aux manches et à la base - Sérigraphies "Paris S.G.".
Gris/Blanc Réf. 216012
4 tailles :
S - M - L - XL
30,34€ ***199 F***

Spécial Nouveautés !

Monaco

Survêtement
100% polyester - Veste à ouverture totale zippée - Bord-côtes à la taille et aux poignets - Pantalon à bas resserrés zippés.
Noir/Rouge Réf. 505050
M - L - XL 136,44€ ***895 F***

Bonnet "Cocoon"
50% laine 50% polyester.
Réf. 675310 19,67€ ***129 F***

Casquette
100% coton - Taille réglable.
Réf. 675300
29,73€ ***195 F***

Polo "Holland"
100% polyester - Col polo - Bord-côtes aux manches.
Rouge Réf. 609340
Blanc Réf. 609341
M 45,58€ ***299 F***
L - XL 50,16€ ***329 F***

Juventus

Maillot "Supporter Juventus"
100% polyester - Bord-côtes au col V croisé - Dos liquette.
Noir Réf. 217080
M - L - XL 57,78€ ***379 F***

Casquette "Juventus"
100% coton - Taille réglable.
Réf. 675330
19,67€ ***129 F***

Survêtement "Juventus"
100% polyester - Veste à ouverture totale zippée - Poignets et base élastiqués. Pantalon à ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches latérales - Bas élastiqués zippés.
Réf. 505060
M - L - XL
106,56€ ***699 F***

En cas d'hésitation entre 2 tailles, prendre la taille supérieure.

Correspondance des tailles	
Stature en cm	Tailles à commander
126	8 ans
138	10 ans
150/156	12 ans
162/168	1
169/174	3
175/180	5
181/186	7

Parme

Commandez vos maillots et équipements en vous référant au tableau ci-dessous

EQUIPES	Maillot seul			Equipement (Maillot + short + bas)		
	Réf.	Tailles 12	Tailles 1 ou 5 ou 7	Réf.	Tailles 12	Tailles 1 ou 5 ou 7
Juventus Domicile*	212064		68,45€ 449 F	202064		114,18€ 749 F
Juventus Extérieur*	212070		68,45€ 449 F			
Parme Domicile	213634		65,40€ 429 F	203634		98,94€ 649 F

(* Taille 3 au lieu de la taille 1)

NOUVEAU Les Polaires

AD VALOREM INTERNATIONAL

Nouvelles Polaires Logo "Clubs Pros"
100% polyester - Sweat-Shirt polaire avec 1/4 de zip sur col montant - Poche zippée sur cœur - Poignets élastiqués - Ecusson du club brodé.

St Etienne (Marine)	***Réf. 572760***
Bordeaux (Marine)	***Réf. 572770***
Lens (Rouge)	***Réf. 572780***
Lens (Marine)	***Réf. 572790***

3 tailles :
12 ans - S (SIM) - L (LIXL)
45,58€ ***299 F***

NOUVEAU La Ligne "Anelka"

Maillot Col V "Anelka"
100% polyester microfibre, effet mesh - Technologie USP microfibre - Broderies logo PUMA CAT + silhouette ANELKA - Logo PUMA floqué sur l'épaule.

Marine	***Réf. 217070***
Rouge	***Réf. 217071***
Gris	***Réf. 217072***

3 tailles : ***M - L - XL*** 44,97€ ***295 F***

NOUVEAU Les Sweats TITI

Sweat-Shirt Titi
50% coton 50% polyester - Molleton infroissable - Col V - Sérigraphie très originale "Titi Supporter" - Logo club sur le devant - Marine.

Bordeaux	***Réf. 516300***
Lens	***Réf. 516310***
Lyon	***Réf. 516320***
Marseille	***Réf. 516330***
Nantes	***Réf. 516340***
Paris S.G.	***Réf. 516350***

4 tailles :
12 (12/14 ans) 42,53€ ***279 F***
M - L - XL 45,58€ ***299 F***

Commandez par courrier à World FOOT Center BP59 - 06702 St LAURENT du VAR CEDEX - Commandez par Tél : 04 92 27 50 92 ou par Fax : 04 92 27 50 93

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

Exemple : Veste de stade O.M.	5 7 2 3 8 0	180	1	719	719
Désignation	Réf.	Taille	Qté unitaire	Prix	Montant
				SOUS-TOTAL	

✚ PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE	FRANCE METROPOLE	Envoi ordinaire ▸ 39F Supplément Recommandé ▸ 10F Supplément Colissimo ▸ 18F	+	F
	DOM/TOM - ETRANGER ▸	Recommandé obligatoire ▸ 89F		
Si je choisis de payer au facteur, j'ajoute la taxe postale en vigueur TAXE CONTRE REMBOURSEMENT (hors DOM-TOM et autres pays) pour un montant compris entre 150f et 1500f.		+ ▸ 28F	+	F
		TOTAL		

518/T64

Réservé à WORLD FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropolitaine (Hors DOM et TOM)

☐ Chèque joint à l'ordre de World FOOT Center ☐ Mandat lettre joint à la commande

Signature obligatoire du titulaire de la carte

☐ Carte Bancaire ☐ Contre remboursement au facteur

Nom et prénom du titulaire de la carte .....

N° CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Expire à la fin |_|_|_|_|

DOM TOM et autres pays ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

☐ Mme ☐ Melle ☐ Mr. Nom : ..... Prénom : .....

Tél : ..... Adresse : .....

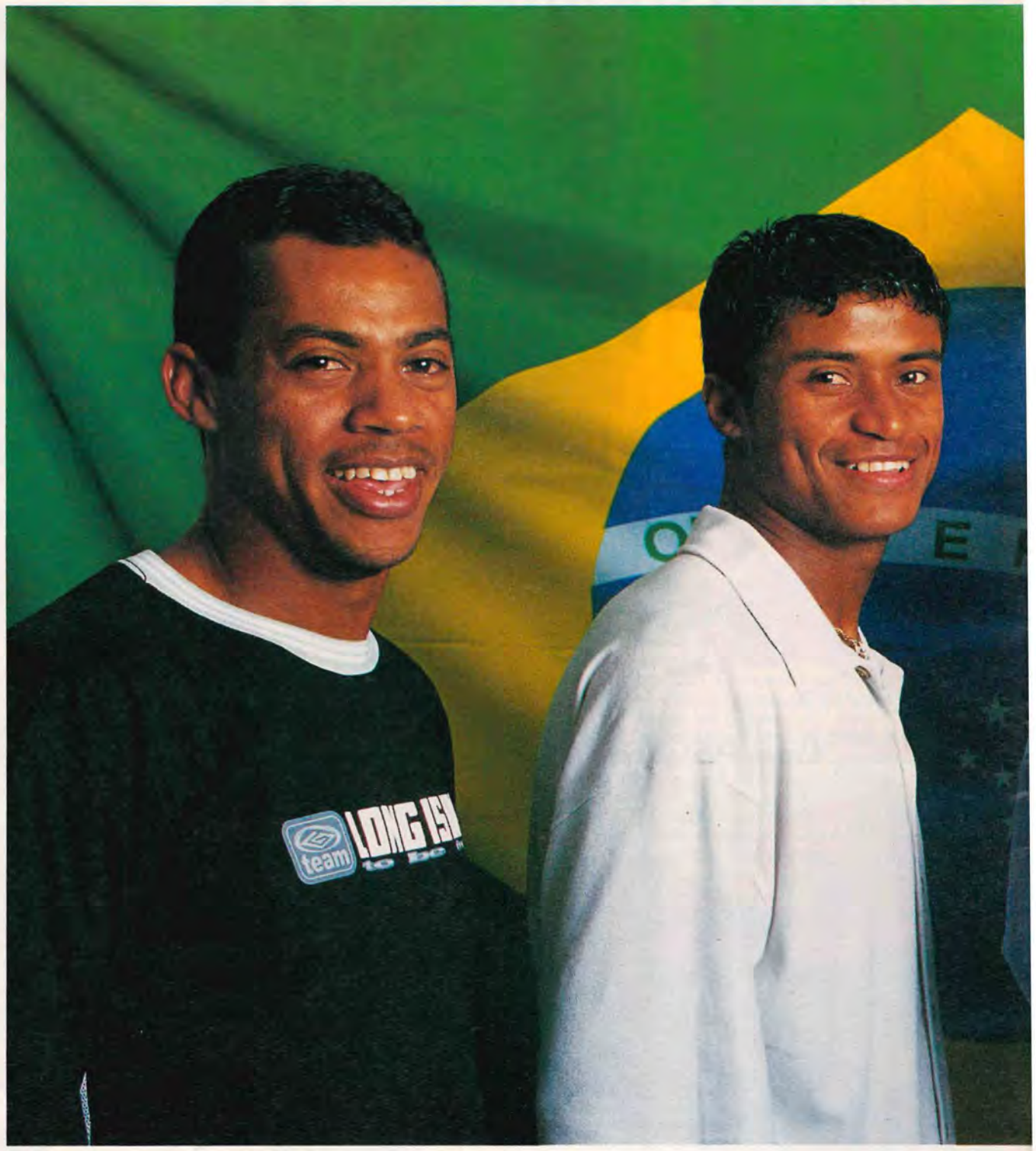
.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 06.01.78 (art. 27), vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Par notre intermédiaire, votre adresse peut être transmise à des tiers. Vous pouvez ainsi recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, écrivez-nous, en précisant votre N° de client, à l'adresse suivante : WORLD FOOT CENTER - BP 59 - 06702 SAINT LAURENT DU VAR CEDEX.

Marcelinho, Adriano, Bi

TRADITION. *Marseille vit de nouveau à l'heure brésilienne. Abel Braga, Adriano et Marcelinho ont succédé aux Paulo César, Jairzinho, Mozer et Anderson. Pour l'OM, l'histoire se répète.*



Avec Marcelinho, Adriano et Abel Braga, la tradition brésilienne est de retour à Marseille. Mais le public attend toujours les dribbles envoûtants qui sortiraient l'OM de ce maussade début de saison.

Marcelinho : « On parlait plus de moi à Sao Paulo. » Au FC Sao Paulo, Marcelinho était roi. L'attaquant félin de l'OM régalait ses supporters de dribbles envoûtants, d'accélérations assassines et de coups de pied arrêtés d'une précision chirurgicale. La rumeur, colportée jusqu'à Marseille par Abel Braga lui-même, le disait même capable de marquer des buts sur corner direct en lobant des gardiens de plus de 2 mètres. Aujourd'hui, l'idole pauliste d'hier évolue donc à Marseille, bien loin du Brésil. Ici, le roi n'est plus qu'un sujet parmi d'autres, noyé dans l'anonymat d'un Championnat hésitant. Contre Lyon (1-1), au début du mois, Marcelinho a manqué un penalty. Contre le PSG (0-2), plus récemment, il a échoué deux fois face à Letizi. Depuis son arrivée, ses feintes semblent plus prévisibles que déroutantes et ses frappes plus téléphonées que fuyantes. Pourtant, le Brésilien ne regrette rien. Surtout pas son choix. A vingt-cinq ans, il joue enfin en Europe, l'eldorado du football. « C'est vrai qu'on parlait plus de moi quand j'étais dans le Championnat de Sao Paulo. Là-bas, j'avais un contact permanent avec les médias. Aujourd'hui, c'est bien sûr différent. Au pays, on ne parle de moi que lorsque je marque un but. C'est peu, mais quelle importance, après tout ? Tous les joueurs brésiliens rêvent de venir jouer en Europe. Moi, j'y suis. C'est une belle reconnaissance de mon talent. »

Pour Marcelinho, Marseille était l'endroit idéal. Pour commencer. « Ici, c'est le Sud. On n'est ni trop loin de l'Espagne ni trop loin de l'Italie. » L'Espagne et l'Italie. La Liga et le Calcio. Là-bas, au Brésil, ces deux Championnats sont également considérés comme les plus relevés de la planète. Juste devant les Championnats français et anglais. « Si je marque de beaux buts, poursuit le néo-Marseillais, je pourrais peut-être me faire repérer par des clubs italiens ou espagnols. Je les aime beaucoup. Mais ma priorité, c'est d'abord de réussir à Marseille, une grande équipe très connue au Brésil. »

« POUR SORTIR DU LOT, IL FAUT PARTIR. » Comme tous ses compatriotes exilés, Marcelinho reconnaît avoir franchi l'Atlantique « pour acquérir une indépendance financière non négligeable », « pour gagner l'expérience internationale qui (lui) permettrait, peut-être, d'intégrer la sélection nationale » et, tout simplement, « pour progresser ». « Le foot brésilien est une véritable mine, enchaîne-t-il. Tous les jours, il y a de nouvelles étoiles qui apparaissent. La concurrence est donc énorme, surtout au poste d'attaquant. Pour sortir du lot, aujourd'hui, il faut partir en Europe. »

Marcelinho est donc sorti du lot brésilien pour rentrer dans le rang européen. Le passage a été rude. Beaucoup plus que prévu. Positionné dans le couloir gauche de l'attaque phocéenne, dans un rôle de milieu très offensif, le Brésilien n'a toujours pas rallumé la lumière de son jeu. « Le foot brésilien, c'est essentiellement des touchers de balle et des dribbles, dit-il. Ce jeu très technique laisse aux joueurs le temps de réfléchir. En Europe, et en France en particulier, le football est plus rapide et plus physique. Il faut être plus instinctif dans les passes, car si on pose le pied sur le ballon et si on réfléchit pendant plus d'une seconde on se retrouve avec deux ou trois adversaires autour de soi et on perd le ballon. Il faut un temps d'adaptation. Je sais que je retrouverai bientôt le niveau qui était le mien à Sao Paulo. » En début de saison, Marcelinho avait promis d'inscrire au moins 20 buts dans ce Championnat. Il n'a toujours pas revu son objectif à la baisse.

Photo Nicolas LUTTIAU

Adriano : « La France, c'est vraiment la référence. » Adriano est beaucoup plus discret que son collègue Marcelinho. Frimousse d'éternel adolescent, sourire rare, démarche fébrile, le deuxième Brésilien de l'OM ne s'éloigne jamais de son imprésario, qui se charge, parfois, de répondre à sa place aux questions embarrassantes. Ce gamin de vingt-deux ans, toujours sur la défensive, vient de l'Atletico Paranaense, le club vedette de l'Etat de Parana. Là-bas, au Brésil, tout le monde se souvient encore de ce milieu offensif inspiré, capable de désarçonner une défense à tout moment d'un geste – une feinte de corps, un dribble, une passe aveugle – aussi génial qu'imprévisible. Adriano, c'était d'ailleurs la priorité d'Abel Braga. Lorsqu'il sut qu'il entraînerait l'OM cette saison, il s'évertua à convaincre le stratège de l'Atletico, qu'il conduisit autrefois au titre de champion de l'Etat de Parana (1998), de le suivre en Europe. Gagné ! « Je suis venu ici parce que je connaissais Abel Braga, reconnaît Adriano. Il m'a demandé de le suivre, et j'ai accepté. D'autant plus facilement que ce transfert en Europe, dans un club aussi réputé que Marseille, concrétisait mon rêve de toujours. »

Ce rêve, aujourd'hui, vire au cauchemar. Auteur d'un but somptueux (mais trompeur) lors la 1re journée du Championnat contre Troyes (3-1), le Brésilien s'avère, depuis, encore plus transparent que son compatriote Marcelinho. Lent, statique, maladroit, Adriano tarde à trouver ses marques. « Un, j'ai des problèmes de communication avec mes partenaires, explique-t-il. Je ne parle pas encore le français, et ça se reflète fatalement dans le jeu. Et deux, je souffre de l'alimentation française. Les haricots, le riz et les épices me manquent. »

« DE NOMBREUX BRÉSILIENS RÊVENT D'UNE CARRIÈRE À LA ANDERSON. » En clair, le Brésilien souffre du mal du pays. Mais il s'accroche. Citant en

'aga, une histoire d'OM

exemple les débuts difficiles de Rai au PSG, le « déraciné » dépressif de l'été marseillais croit en des lendemains plus réjouissants et réfute l'idée de rentrer au bercail sans avoir prouvé sa valeur hors des frontières de son pays. « La France, dit-il, c'est le pays des champions du monde et d'Europe. Au Brésil, qui s'y connaît en matière de trophées, tous ces titres signifient quelque chose. La France, c'est donc aujourd'hui la référence de tous les footballeurs brésiliens. Si je réussis dans ce Championnat, je sais qu'on parlera de moi en bien au pays. C'est pour ça que je veux m'imposer. » Adriano n'a pourtant pas quitté ses terres d'origine pour le seul plaisir de briller au pays des champions du monde. Son transfert obéit à une tendance de plus en plus affirmée qui voit les joueurs brésiliens – pourvu qu'ils aient un minimum de talent – rallier le Vieux Continent pour gagner confortablement leur vie et se démarquer du commun des footballeurs de leur pays. « On gagne beaucoup plus d'argent en Europe, concède Adriano. Au Brésil, seuls les meilleurs joueurs des plus grandes équipes du pays sont bien payés. Pour tous les autres, c'est assez dur. La meilleure façon de s'en sortir, c'est donc d'émigrer à l'étranger. En Europe, même dans un petit Championnat, comme en Russie ou en Suède, un joueur brésilien d'un club moyen est au moins sûr de doubler son salaire. Pourquoi hésiterait-il ? Il se pourrait même qu'il y gagne en notoriété. Prenez l'exemple de Sonny Anderson. Au début, il a signé dans un petit club suisse *(NDLR : Servette Genève)* alors que personne ne le connaissait au Brésil. Là-bas, il a commencé à marquer des buts et à intéresser des grands clubs européens. Marseille, Monaco, Barcelone puis Lyon l'ont recruté. Ici, c'est une star. Or, sans son passage au Servette, il n'aurait peut-être pas connu la même carrière. La Suisse lui a servi de tremplin. Et aujourd'hui, on peut dire que de nombreux joueurs brésiliens, notamment ceux qui évoluent en Turquie, en Grèce, en Russie ou dans les pays scandinaves, rêvent d'une carrière à la Anderson. »

Braga : « J'ai appris mon système de jeu au Portugal. » Abel Braga connaît bien l'Europe. Ce robuste Brésilien de quarante-huit ans, ancien défenseur central, a d'abord porté les couleurs du PSG (1979-81) avant de poursuivre au Portugal (1989-91 et 1992-94) une carrière d'entraîneur démarrée à Botafogo en 1985. Dernièrement, Braga terminait une pige de cent jours à Vasco da Gama, le club de Romario et d'Edmundo, lorsque Eric Di Meco et Yves Marchand le sollicitèrent pour traverser une troisième fois l'Atlantique. Il n'a pas hésité : « Marseille, ça ne se refuse pas. Ici, les conditions de travail sont bien meilleures qu'au Brésil. J'aurais sans doute pu gagner plus d'argent en acceptant de rester au pays, dans un grand club de Rio ou de Sao Paulo, mais là-bas les calendriers des compétitions sont trop compliqués. On joue quasiment tous les trois jours. C'est trop, il n'y a plus de place pour la famille. En Europe, les Championnats sont mieux organisés. C'est moins la panique. »

Braga n'entraîne pas pour la gloire. Contrairement à ses jeunes compatriotes de l'OM, il se refuse à penser qu'une expérience européenne posée sur un CV lui ouvrira tous les sésames. « Beaucoup de joueurs brésiliens s'imaginent taper plus facilement dans l'œil du sélectionneur en s'exilant en Europe. C'est faux ! Si tu pars là-bas sans avoir joué au moins une fois en équipe nationale, tu n'auras pas beaucoup de chances de te faire remarquer. D'ailleurs, je crois que le sélectionneur appellera de moins en moins les joueurs évoluant en Europe. Si le Brésil veut se maintenir au top-niveau, il sera obligé d'en passer par là. Les problèmes récents rencontrés par la sélection sont liés à ça. Comment voulez-vous être opérationnel à 100 % quand vous débarquez au Brésil à trois ou quatre jours d'un match des éliminatoires après un long voyage de onze heures en avion ? Quand ils arrivent, les gars doivent digérer le décalage horaire de cinq heures et n'ont même pas le temps de s'entraîner. Résultat, ils se pointent au coup d'envoi des matches sans la moindre préparation tactique. Aujourd'hui, c'est suicidaire. »

« AU BRÉSIL, JUNINHO NE JOUE PLUS, IL SE BALADE ! » Mais ce qui n'est pas bon pour la Seleçao est plutôt bon pour les expatriés. Braga reconnaît que, au-delà du (ré)confort financier qu'elle apporte, toute expérience européenne muscle le jeu et le caractère de ses compatriotes et affûte l'analyse et l'intelligence tactique des entraîneurs émigrés dont il fait partie. De ses quatre années portugaises à la tête de Famalicao, Belenenses et Setubal (il fit monter les deux premiers en D 1 !), le nouveau coach de l'OM a d'ailleurs rapporté son système de jeu actuel. Un système composé de trois défenseurs centraux, de deux latéraux offensifs, de deux récupérateurs, de deux milieux offensifs et d'une pointe. « Avec ce système, j'ai gagné les trois derniers Championnats que j'ai disputés au Brésil *(il a été deux fois champion de l'Etat de Parana avec l'Atletico Paranaense, en 1998, et Curituba, en 1999, et champion de l'Etat de Rio avec Vasco en 2000)* ! Comme quoi, venir en Europe a du bon. Je pense que ça peut même marcher à l'OM. Mais ici, c'est la France. Les joueurs sont plus complets, ça joue plus vite, le marquage est plus fort. La France n'est pas championne du monde et d'Europe par hasard. J'apprends tous les jours, je m'adapte, je m'enrichis. Sans doute serai-je encore plus fort lorsque je retournerai au Brésil. »

Braga aime aussi prendre l'exemple de Juninho. L'ancien joueur de Middlesbrough et de l'Atletico Madrid porte aujourd'hui les couleurs de Vasco da Gama. Là-bas, au pays, on ne reconnaît plus le Juninho d'avant. « A ses débuts, c'était déjà un bon joueur, raconte Braga. Mais aujourd'hui, c'est le roi ! Comme il a pris l'habitude en Europe d'un marquage serré et d'un jeu très rapide, tout lui semble plus facile dans un Championnat brésilien où une grande liberté est laissée aux attaquants et aux joueurs créatifs comme lui. Il ne joue plus, il se balade. C'est incroyable ! Il a pourtant vécu des moments difficiles en Europe. C'est pour ça que je répète tout le temps à Adriano et à Marcelinho de ne pas se décourager. Dès qu'ils parviendront à s'adapter au marquage adverse et à la vitesse du jeu, ils seront beaucoup plus forts. »

LAURENT CAMPISTRON, à Marseille
Photo MAO

« Le Jaguar » pour pionnier

A Marseille, il faut remonter à l'avant-guerre pour trouver trace d'un premier joueur brésilien. Son nom ? Vasconcellos, dit « le Jaguar ». La légende rapporte qu'un soir de match au Vélodrome ce gardien de but fantasque aurait repoussé un ballon sur sa transversale par le seul souffle de sa voix. Lobé, il aurait assené un violent « Non ! » au missile ennemi. Tout le stade avait, paraît-il, entendu l'invective. Dans les années 50, les plus anciens se souviennent du facétieux Amalfi, capable de monter à pieds joints sur le ballon pour mieux apprécier la position de ses partenaires, et du régulier Constantino, spécialiste de la passe décisive. Mais la tradition brésilienne de l'OM prend véritablement son essor à l'aube de la saison 1974-75. Cette année-là, Jules Zvunka, le coach olympien, voit débarquer Paulo César et Jairzinho. Deux champions du monde de la légendaire cuvée 70. Deux stars. L'illustre Josip Skoblar, poussé sur la touche, ne s'en relèvera pas. La saison des attaquants brésiliens alterne pourtant le bon et le moins bon. Paulo César marque 17 buts, mais acquiert vite une réputation de joyeux fêtard pas toujours ponctuel aux entraînements. Jairzinho, lui, inscrit 9 buts avant d'écoper d'un an de suspension au sortir d'un match contre le PSG où il est accusé d'avoir châtié un arbitre de touche. A la fin des années 80, le grand Carlos Mozer, au même titre que les Boli, Amoros, Pardo, Papin ou Allofs, propulse l'OM de Tapie au sommet du football français et continental. A l'actif du rugueux libero brésilien : trois titres de champion de France et une finale de C 1 en trois ans (1989-92) ! Plus tard, la classe de Sonny Anderson adoucira la descente programmée des Phocéens en D 2 (1994), avant, cette saison, qu'un entraîneur (Abel Braga) et deux espoirs du foot brésilien en mal de repères (Marcelinho et Adriano) ne viennent rappeler que Marseille, terre de foot, ne peut décemment pas se passer des meilleurs ambassadeurs de la planète. Au total, onze Brésiliens (dont Edson, mais qui s'en souvient ?) auront, jusqu'à présent, porté les couleurs de l'OM.

L. C.

Le roman de sa vie ne fait que commencer. Et il rêve, bien sûr, d'en écrire quelques lignes au Maracana...

Santos, une vie de hasards

ATYPIQUE. *Pour Sochaux, il est « l'affaire du siècle ». Pourtant, le parcours du petit prodige, parti de son pays très tôt sans avoir connu le haut niveau, puis passé par la Belgique et la Tunisie, n'a rien de l'itinéraire classique des Brésiliens d'Europe.*

C'est curieux, le destin. Il suffirait de presque rien pour que presque tout change de trajectoire. De quelques kilomètres, par exemple, pour que dévie de son orbite une carrière. Celle de Santos, par exemple, le boulimique attaquant de Sochaux, où il tient l'hallucinante cadence de presque un but par match. « Etre né quelque part, c'est toujours un hasard », dit la maxime de Le Forestier, qui en a troussé une jolie chanson. Santos, lui, est né à Zedoca, une ville toute simple de 40 000 habitants, dans la petite province de Maranhao, dans le Nordeste brésilien. Loin de la mer, à une éternité des plages où les *pequinao* (les gamins) viennent caresser la balle sous les billes grandes ouvertes et les billets affriolants de mille et mille recruteurs du pays et d'ailleurs. Pour son coach Jean Fernandez, c'est sûr, « si Santos était né à Rio, aujourd'hui il serait dans un très grand club européen. Il me rappelle Elber. » Sauf que l'attaquant du Bayern Munich a ajusté ses premières frappes à Londrina, dans l'Etat de Sao Paulo et de Rio, près de la côte où pousse et s'agite la sève du foot brésilien, quand Francileudo Dos Santos Silva, dit « Santos », a vu le soleil dans un coin perdu du Brésil. Pour plagier Maxime Le Forestier, « on choisit pas non plus les trottoirs de Manille, de Paris ou de Rio pour tenter ses premiers coups du sombrero ».

Alors, son premier rêve n'était pas le maillot de Fluminense. Gamin, Santos visait Sampaio Correa, obscur club de Troisième Division domicilié à Sao Luis, la capitale de l'Etat, à quatre heures de voiture de sa ville natale. « Pour nous, Sampaio était un grand club. Aller là-bas, c'était déjà quelque chose. Petit, je voulais être pro, comme 99 % des Brésiliens. » Il passe donc ses journées de vacances et ses après-midi (l'école n'a lieu que le matin) dans son quartier de Villa do Bec, à improviser des matches « n'importe où », parie quelques réis (la monnaie locale), un fruit ou une boisson sur le vainqueur. « Je n'ai jamais aimé perdre, que ce soit à onze contre onze ou à deux contre deux sur un grand terrain. »

L'EXIL À SEIZE ANS

Son quotidien ressemble à celui de beaucoup de petits footballeurs du pays. Il dort avec son ballon, imite les gestes que Zico, revenu au pays en fin de carrière, réussit encore à la télé. A la maison, papa agriculteur et maman couturière veillent à ce que leurs sept enfants aient un début de vie modeste mais correct. Rien de très original.

Ça va vite le devenir. Santos a seize ans et Zedoca ne bruisse que de ses talents de buteur. Sa vista accroche l'œil d'un représentant de commerce de passage dans le coin, à qui un ami du père de Santos a parlé du gamin. Santos rejoint le club de son cœur, Sampaio, où le frère du représentant est préparateur physique. Santos ne va pas y rester longtemps. Deux mois à peine pour préparer le tournoi de Noël 1995 de Taça Cidade, réservé aux jeunes. Une dizaine d'équipes venues de la côte s'affrontent : Belem, Recife... Le 4-3-3 de Sampaio a beau exiler Santos sur le côté droit, il marque deux buts en quarts de finale. Battu 1-0 par Sport Recife en demi-finales, Sampaio finit troisième. Santos est accosté par Raimundinho, un ancien milieu de terrain de Seraing, en Belgique, revenu au pays comme recruteur pour le Standard Liège. Le petit l'a tellement époustouflé que Raimundinho choisit d'ignorer la feuille de commande du club belge, lequel a bien spécifié qu'il lui faut un attaquant costaud, expérimenté et bon de la tête. Quand il appelle la Belgique pour dire qu'il a trouvé l'oiseau rare, il oublie volontairement de préciser que Santos est un moineau frêle, novice et court sur pattes... Quelques semaines plus tard, le 23 janvier 1996, après dix-sept heures d'avion, Santos débarque en Belgique, après avoir convaincu ses parents, réticents à la suite d'un reportage diffusé quelques semaines auparavant à la télé. « Ce documentaire montrait de jeunes footballeurs brésiliens exilés en Belgique qui n'avaient pas réussi. Ils étaient obligés de faire des petits boulots là-bas pour s'en sortir. Bien sûr, ça m'a refroidi, mais j'avais une garantie : un billet retour, au cas où... »

Santos ne l'utilisera jamais, même si, question terrain, la Belgique ressemble à un bourbier. D'abord, il perd ses bagages, remplis de bermudas, à l'aéroport. « Je ne pensais pas qu'il ferait froid. » Ensuite, son premier match se déroule sur un terrain enneigé. « Je me suis demandé comment j'allais jouer sur ce machin blanc que je n'avais jamais vu. » Il se débrouille plutôt bien.

FERNANDEZ ÉPATÉ

Le Standard affronte sa réserve à l'entraînement. Sur son premier ballon, Santos marque, puis il offre un but. Ça ne suffit pas pour barboter la place de titulaire à Wamberto, un compatriote aujourd'hui à l'Ajax Amsterdam. Ralenti par des blessures bénignes à répétition, Santos arrive quand même à être décisif et inscrit le doublé qui permet à la réserve du Standard d'être championne de sa division. La saison suivante, il marque à chaque match de la réserve et intègre l'effectif pro en décembre 1997. Après quelques apparitions en D 1, il repart tranquillement au Brésil : les dirigeants lui ont assuré qu'il serait titulaire pour la saison 1998-99. Mais, à son retour, le refrain a changé. Tomislav Ivic, qui ne le connaît pas, est devenu l'entraîneur du Standard et n'en veut pas.

Un seul club l'appelle : l'Etoile du Sahel, de Sousse, en Tunisie, où Santos est prêté un an. « La ville m'a rappelé un peu le Brésil, alors je suis parti là-bas. » Mais d'abord il atterrit dans la région de Toulouse, où l'équipe est en stage. Logique puisque l'entraîneur de l'Etoile est français : c'est Jean Fernandez. Leur rencontre est plutôt singulière, à écouter ce dernier. « La première fois que j'ai vu Santos, c'était à l'hôtel. Il avait dix-neuf ans, c'était un junior, petit, menu. J'ai pris à part le président et je lui ai dit : " Vous êtes sûr que c'est l'attaquant qu'il nous faut pour gagner le titre ? " Je l'ai tout de même aligné pour un match amical face à Auch. C'est là que j'ai compris qui était Santos. » Il inscrit cinq buts, quatorze au total en six matches de préparation...

En Tunisie, « où il y a des tueurs en défense », selon Fernandez, Santos marque trente-deux buts en deux saisons, après avoir été racheté « pour des peaux de banane » : 1 MF. Un Santos presque gratos, quoi. Pas beaucoup moins que les 7 MF dépensés par Sochaux pour le recruter à l'intersaison sur les conseils de Jean Fernandez, qui le voulait déjà au dernier mercato : « Pour Sochaux, c'est l'affaire du siècle. Combien vaut Santos aujourd'hui ? »

Beaucoup, beaucoup plus cher. Ils sont rares les attaquants qui, comme lui, se créent leurs propres occasions, d'un dribble ou d'une accélération, ne doutent jamais et, surtout, ne prennent pas la grosse tête. Alors, à vingt et un ans, le roman de sa vie de footballeur ne fait que commencer. Il rêve bien entendu d'en écrire quelques lignes au Maracana, sous le maillot de la Seleçao, même si, pour lui, ça paraît flou et fou. « Quand on voit qu'Anderson ou Aloisio ne sont pas appelés, comment pourrais-je avoir ma chance ? Après tout, je ne suis qu'en D 2 ! » Plus pour longtemps, Santos, plus pour longtemps...

ARNAUD TULIPIER, à Sochaux
Photo MAO

Finazzi aussi

Premier Brésilien à porter les couleurs de Sochaux, Santos a vite été rejoint par un jeune compatriote de dix-sept ans, Marcio, et Finazzi, un autre attaquant. L'arrivée de ces deux-là découle du voyage de Stéphane Paille, parti au Brésil trouver un remplaçant à Drobnjak. C'est Finazzi. Agé de vingt-sept ans, il porte les couleurs de Goiania, après être passé par Sao Paulo, Guarani et Gama de Brasilia. Rarement titulaire, Finazzi a côtoyé de grands joueurs comme son meilleur ami Amoroso, l'attaquant de Parme, ou Luizao, et a croisé la route de Lucas (Rennes), Edmilson (Lyon) ou Alex et Aloisio (Saint-Etienne). Pourtant titulaire d'un passeport italien, Finazzi, un peu juste, n'a que très peu joué. Quant à Marcio, blessé au genou, c'est pour le futur qu'il a été enrôlé après avoir tapé dans l'œil de Paille. Intégré au centre de formation, Marcio, plutôt timide malgré ses jolies qualités techniques, doit encore épaissir sa silhouette et son jeu s'il souhaite réussir.

A. T.

L'oscar de l'exportation

INÉPUISABLE. *Le nombre de Brésiliens jouant à l'étranger n'a cessé de croître ces dernières années. Ils sont sans doute un demi-millier de pros, de l'Europe aux Etats-Unis, du Japon aux pays du Golfe.*

Ils sont vingt-six dans le Calcio et une vingtaine en Liga, quatorze en France et une douzaine en Allemagne. Parmi les grands Championnats, seule la rude Premier League anglaise ne les attire guère (deux seulement dans les effectifs d'avant-saison). Mais on en trouve aussi en Grèce, en Turquie, en Suisse, aux Pays-Bas, et même dans les pays de l'ex-bloc de l'Est ou les contrées scandinaves. On ne citera pour mémoire que le Portugal, qui entretient avec leur pays des relations historiques particulières et qui en abrite environ cent cinquante, répartis dans ses deux divisions professionnelles.

« Ils », ce sont bien sûr les footballeurs brésiliens, omniprésents sur tout le front européen, mais aussi en Asie (Japon), en Amérique du Nord (NASL), au Mexique, dans les riches Championnats des pays du Golfe, bref, partout.

Un recensement effectué par *FIFA Magazine* auprès de la Fédération brésilienne avait fourni, il y a deux ans, le chiffre de 417 joueurs pour 52 pays, en D 1 uniquement. Depuis, l'effectif des expatriés a encore augmenté, car la situation économique ne s'améliore guère en Amérique du Sud et l'espace européen est désormais très ouvert. Certes, le nombre de joueurs non communautaires reste théoriquement limité dans le cadre de l'arrêt Bosman, mais il y a moyen de s'arranger assez vite pourvu que l'on possède un ancêtre européen, ce qui est le cas de beaucoup de monde au Brésil. Et quand ça ne l'est pas, on aide un peu les archives, comme vient de le montrer le scandale des faux passeports et des naturalisations abusives qui vient d'éclater en Italie.

L'ITALIE ROUVRE SES PORTES

Aujourd'hui, avant même le café et la samba, le footballeur est devenu la denrée d'exportation prioritaire du Brésil. Après que l'Europe, aux JO de 1924 et 1928, eut découvert, grâce à la Celeste uruguayenne, la valeur insoupçonnée du football sud-américain, le bruit se répandit assez vite que les mystérieux Brésiliens, que personne de ce côté-ci de l'Atlantique n'avait jamais affrontés, étaient aussi forts, et même un peu plus, que leurs voisins du Rio de La Plata. Toutefois, le Brésil ayant plus ou moins raté ses cinq premières Coupes du monde, par naïveté, excès de confiance et impréparation, il fallut attendre une trentaine d'années pour que la rumeur soit confirmée. Aujourd'hui, même s'il n'a remporté qu'un Mondial depuis 1970, la primauté du football brésilien n'est plus franchement discutée. Seuls les Argentins, au réservoir non moins inépuisable mais davantage centrés sur l'Europe, leur font un peu d'ombre. Mais les Brésiliens sont plus de cent millions...

La première vague d'immigration, relativement modeste, se produisit dans les années 50-60, tout simplement parce qu'il fallut attendre que les moyens de communication modernes existent entre l'Ancien et le Nouveau Monde. A l'époque, toutefois, ce n'étaient pas les meilleurs qui venaient tenter leur chance en Europe. Sans parler du roi Pelé, qu'aucune sirène ne put jamais arracher à son club de Santos (ce qui aurait probablement mis le pays à feu et à sang), peu nombreux furent les champions du monde 1958-62 à faire le voyage. D'autant qu'à cette époque les frontières de certains Championnats riches (Italie et France notamment) ne s'ouvraient pas aisément.

La seconde vague, plus sérieuse, coïncida avec la réouverture des frontières italiennes en 1982. A ses tout frais champions du monde, le Calcio ajouta les plus grandes vedettes européennes (Platini, Boniek, un peu plus tard les Allemands et les Néerlandais), mais débaucha aussi une partie de la Seleçao qui venait de manquer le coche en Espagne (par la faute des Azzurri !). Socrates, Falcao, Zico, Junior, Dirceu et quelques autres débarquèrent en Italie. Ce fut l'époque du « Championnat des étoiles » qui fit exploser l'indice de fréquentation des stades transalpins.

RÉVÉLÉS EN EUROPE

Depuis, les trois quarts des titulaires de la sélection brésilienne opèrent en Europe, mais une troisième vague de départs a effacé les deux premières par sa profondeur. Elle date du début de la décennie qui s'achève et ne concerne plus seulement une quinzaine de vedettes. La création du Championnat pro japonais, où le recrutement par chaque club de quatre ou cinq Brésiliens était une quasi-obligation, fut un détonateur. Elle incita les Brésiliens à constater que les devises européennes n'étaient pas les seules qui pouvaient remplir leurs poches et que le yen et le pétrodollar possédaient également des attraits.

Certains joueurs peu renommés, voire totalement inconnus, dans leur propre pays sont devenus des footballeurs cotés en Europe, tels Ratinho ou Luis Oliveira. Ce dernier, venu du Brésil à seize ans, exerça les professions les plus diverses (plongeur de restaurant, magasinier) avant de percer à Anderlecht, puis en Italie. Il prit ensuite la nationalité belge et devint sociétaire de l'équipe nationale.

De nombreux Brésiliens, qui n'avaient aucune chance de faire partie de la sélection de leur pays d'origine, ont ainsi porté les couleurs de leur nation d'adoption et réalisé une carrière internationale. Cela n'est pas un phénomène nouveau puisque le Brésilien Filo fut champion du monde avec l'Italie en 1934 (en compagnie de l'Argentin Monti) et que son compatriote Mazzola, sacré en 1958 avec le Brésil (d'abord titulaire, il avait été déboulonné par le jeune Pelé), joua les deux Mondiaux suivants avec la Squadra Azzurra.

Mais les exemples se sont multipliés depuis dix à quinze ans, et à Luis Oliveira on peut ajouter, entre autres, le Costaricain Guima, les Japonais Rui Ramos et Wagner Lopes, le Mexicain Alves, le Tunisien Clayton et même des joueurs sélectionnés dans des pays de premier plan, comme l'Espagnol Dorado ou l'Allemand Paulo Rink.

Il y a quarante à cinquante ans, les mauvaises surprises furent relativement nombreuses dans les pays où les clubs pros étaient encore peu structurés. Pourtant, même à l'époque, il ne suffisait pas qu'un footballeur soit brésilien pour qu'il fasse un malheur, en Championnat de France par exemple. La liste que nous publions page 7, où figurent quelques « prix à réclamer », dont le passeport était le principal atout, le démontre amplement. Aujourd'hui, les clubs sont plus professionnels et il n'est plus question d'acheter sur des on-dit ou des cassettes, comme cela se pratiquait parfois il y a dix ans. Les clubs envoient des émissaires compétents sur place, le plus souvent d'anciens joueurs pros, pour juger les éventuelles recrues en situation de jeu.

Presque tous les joueurs qui arrivent en Europe (on parle ici des cinq ou six meilleurs Championnats) sont bons, ce qui ne veut pas dire qu'ils réussissent tous. Il restera toujours des paramètres que l'on ne peut maîtriser. Si l'on comprend qu'un joueur caractériel comme le formidable Edmundo (ex-Fiorentina), à l'ego encore plus surdimensionné que son extraordinaire talent, ait pu échouer, il est moins facile d'expliquer la faillite d'un champion aussi bien disposé que Denilson.

DE LA PLAGE AUX FAVELAS

En ce qui concerne le tout-venant, sans que cette expression soit péjorative, il peut se révéler difficile, en plus des inévitables problèmes de déracinement et d'isolement auxquels sont soumis les expatriés, de s'imposer dans des Championnats où les défenseurs, individuellement, ne sont pas meilleurs que ceux des compétitions carioca ou paulista, mais où la rigueur tactique et la discipline sont sans doute plus élevées. Les Brésiliens restent très forts techniquement, parce qu'ils possèdent un équilibre, une décontraction, une adresse hors du commun. Nul plus qu'eux n'a représenté le fameux « football des rues », que l'on joue n'importe où avec n'importe quoi. Quand on a appris à maîtriser un paquet de chiffons ou une boîte de conserve dans les favelas, quand on a manié une vieille balle de caoutchouc plus ou moins dégonflée sur les plages de Rio, on est rarement maladroit sur un terrain en herbe avec un vrai ballon. Sans doute ce phénomène s'est-il atténué aujourd'hui, et certains des derniers arrivants paraissent très « européanisés » avant même d'avoir fait vraiment connaissance avec leur nouveau Championnat. Mais ils apportent toujours un profond instinct du jeu offensif, une faculté à inventer, à s'amuser, et leur maîtrise technique demeure plus élevée que la moyenne.

Comme ils coûtent moins cher que les Européens de même niveau (même s'ils ont vite appris à connaître les prix) et qu'ils perçoivent un salaire beaucoup plus élevé que dans un club comparable de leur pays, tout le monde y trouve son compte et il n'y a guère de raisons pour que le phénomène ne perdure pas. Sauf si le réservoir venait à se tarir. Mais, de ce côté-là, il semble qu'il y ait de la marge !

JEAN-JACQUES VIERNE

Le Stade-Vélodrome aux couleurs du Brésil. Ce pourrait être à Rome, à Munich ou à Barcelone...

Photo Patrick BOUTROUX

L'Europe des Brésilie

DOCUMENT. *Ils sont 74 Brésiliens à opérer dans les cinq grands Championnats européens (Allemagne, Angleterre, Espagne, France, Italie). De Adailton à Zé Roberto, découvrez-les t*

Réalisé par **LAURENT CAMPISTRON, RAINER KALB, ÉRIC LEMAIRE, JEAN-MARIE LANOË, ROBERTO NOTARIANNI et ALEXANDRE VALENTE**

Les principaux Brésiliens évoluant dans les autres Championnats européens

❑ **BELGIQUE.** Sandro Da Silva (Royal Antwerp), Agnaldo, Carioca, Junior, Sandro (Beveren), Duarte (FC Bruges), De Oliveira (Genk), Lucas Marcos (La Louvière), Cleiton (Excelsior Mouscron), Isaias, Valdo Genival (St-Trond), Dos Santos (Westerlo).
❑ **DANEMARK.** Marcello Braga (Esbjerg).
❑ **GRÈCE.** Giovanni, Luciano, Zé Elias (Olympiakos Le Pirée).
❑ **PAYS-BAS.** Wamberto (Ajax Amsterdam), Sergio (Breda), Claudio (PSV Eindhoven), Hugo, Leonardo (Groningue), Dos Santos (NEC Nimègue), Freitas, Leonardo, Somalia (Feyenoord Rotterdam), Marilia (Sparta Rotterdam).
❑ **PORTUGAL.** Anderson, Gilber (Alverca), Djalma, Gaucho I, Gaucho II, Gilberto, Serginho (Amadora), Christiano, Cillo, Lobao, Marcelo Passos (Beira Mar), Eliel, Filgueira, Guga, Marcao, Marco Aurelio, Verona (Belenenses), Ronaldo Guiaro (Benfica Lisbonne), Rodrigo Aniceto, Edmilson, Fabinho, Odair, Riva (Braga), Beke, Detinho, Laelson (Campomaiorense), Patrick, Jean Paulista, Paulo Sergio (Farense), Alex Sandro, Del, Lemos (Gil Vicente), Auri, Evando, Geraldo, Marcio Theodoro, Manoel, Maurilio, Paulao, Preto, Rubem, William (Vitoria Guimaraes), Derlei, Dinda, Luis Carlos (Uniao Leiria), Gilmar, Paulo Sergio (Maritimo Funchal), Beto, Everaldo, Glauber, Leonardo, Rafael (Pacos de Ferreira), Demetrios, Duda, Erivan, Geraldo, Marçal, Rogerio, Silva, Whelliton (Boavista Porto), Aloisio, Clayton, Deco, Esquerdinha, Josivan, Rubens Junior, Paulo Assunçao, Pena, Rubens Junior (FC Porto), Edu, Paquito (Salgueiros), Andre Cruz, César Prates, Edmilson, Rodrigo, Vinicius (Sporting Portugal).
❑ **RUSSIE.** Alexandre, Marcao, Luis Robson (Spartak Moscou).
❑ **SUÈDE.** Alavaro (Helsingborg IF), Walter Tomaz (Örgryte IS).
❑ **SUISSE.** Amarildo Ferreira, Silvio Goncalvez, Marcelo Sander, Gian (Lucerne), Enilton (Sion), Jairo, Guido (Saint-Gall), Juninho Gilson, Joao Carlos Cavalho, Gil (Yverdon).

ns

par un !

■ **Bolzan Martins ADAILTON**
Hellas Vérone (ITA). 23 ans. Attaquant. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Juventude, FC Guarani, Parme, Paris-SG. Palmarès : néant. International A.

➡ *Meilleur buteur du Mondial des moins de 20 ans en 1997. Pour les supporters du PSG, il est resté cet objet mystérieux de l'attaque parisienne en 1998-99 (2 buts en 19 matches), pas vraiment aidé par un contexte très délicat. Mais, depuis, Adailton a remonté la pente à Vérone, grande révélation de la Serie A, la saison dernière.*

■ **Carlos Souza Vieira ADRIANO**
Marseille (FRA). 22 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Centro Sportivo Alagoana, Club Atletico Paranaense. Palmarès : néant. International A.

➡ *La grosse déception marseillaise de ce début de saison. Arrivé dans les bagages de Braga, Adriano ne digère toujours pas l'alimentation française et le rythme élevé du football européen.*

■ **AILTON Gonçalves Da Silva**
Werder Brême (ALL). 27 ans. Attaquant. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Mogo Mirim EC, Santa Cruz FC Recife, FC Guarani, Universitad Nuevo Leon. Palmarès : néant.

➡ *Grand malentendu au départ : Brême a voulu le renvoyer dès son arrivée, lui reprochant, entre autres, un poids excessif. Or, c'est précisément grâce à son physique qu'il s'impose dans la surface ! Il a éclaté grâce à la présence à ses côtés de Pizzarro, un autre Sud-Américain. Si Brême est allé en finale de la Coupe d'Allemagne, c'est en grande partie grâce à lui.*

■ **Valentin do Carmo Neto ALBERTO**
Udinese (ITA). 25 ans. Défenseur. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : FC Guarani, Atletico Paranaense. Palmarès : néant.

➡ *Pris dans le tourbillon de l'affaire des faux passeports, Alberto n'a pas quitté Udine, contrairement à ses camarades. Les dirigeants frioulans n'ont pas voulu se séparer, même pendant quelques mois, de ce vivace joueur de couloir droit. Fiancé à une joueuse italo-brésilienne de volley, il pourrait bientôt obtenir la nationalité italienne. En toute légalité, cette fois !*

■ **ALDAIR Nascimento Dos Santos**
Roma (ITA). 34 ans. Défenseur. En Europe depuis 1989. Précédents clubs : Flamengo, Benfica Lisbonne. Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Copa America 1997 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Coupe d'Italie 1991. International A.

➡ *Le vétéran de la colonie brésilienne d'Italie : Aldair attaque sa onzième saison à la Roma. Un défenseur central aux remarquables qualités techniques et au grand sens du placement. Peu utilisé par Fabio Capello depuis le début du présent exercice.*

■ **ALEX Dias De Almeida**
Saint-Etienne (FRA). 28 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Goias EC. Palmarès : Copa America 1999, Copa Libertadores 1999. International A. Précédents clubs : Corinthians, L'Ile-Rousse, Martigues, Istres. Palmarès : néant.

➡ *A son actif, entre autres, un quadruplé détonant contre l'OM (décembre 1999). A son passif, quelques caprices d'enfant gâté. Le chouchou de Geoffroy-Guichard est aussi talentueux sur le terrain qu'insaisissable en dehors.*

■ **ALEX ALVES**
Hertha Berlin (ALL). 25 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Vitoria Bahia, Palmeiras Sao Paulo, Juventude Caxias do Sul, Portuguesa Sao Paulo, Cruzeiro Belo Horizonte. Palmarès : néant.

➡ *Le transfert le plus cher de l'histoire du Hertha Berlin (50 MF) n'a pas tenu ses promesses, faute de s'être adapté rapidement à la mentalité européenne. Beaucoup trop nerveux et émotif, Alex Alves pourrait sans doute, vu son talent, être l'égal d'un Elber. Mais ce dernier s'était rodé en Suisse et en Italie avant de rejoindre Stuttgart, puis le Bayern.*

■ **José ALOISIO Da Silva**
Saint-Etienne (FRA). 25 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Flamengo de Guarani, Club de Regatas de Flamengo, Goias EC. Palmarès : néant.

➡ *Assurément la révélation brésilienne de ces deux dernières saisons. Puissant, l'ex-buteur de Goias a brillé par son abnégation et ses remises aveugles sur son compère Alex. Actuellement blessé.*

■ **Alexandre Da Silva Mariano AMARAL**
Fiorentina (ITA). 27 ans. Milieu. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Palmeiras, Parme, Benfica Lisbonne, Palmeiras, Benfica Lisbonne. Palmarès : néant. International A.

➡ *Sa première expérience dans le Calcio s'était soldée par un échec total (4 matches de Championnat à Parme en 1996-97). Depuis, il n'a pas tenu en place plus d'une saison, alternant les séjours entre Benfica et le Brésil. A l'intersaison, Terim avait misé sur lui pour tenir la baraque du milieu de la Fiorentina. Le coach turc a dû revoir ses plans : blessé en août, Amaral sera indisponible encore deux bons mois.*

■ **Sonny ANDERSON Da Silva**
Lyon (FRA). 30 ans. Attaquant. En Europe depuis 1992. Précédents clubs : Jau, Vasco da Gama, Guarani, Servette Genève, Marseille, Monaco, FC Barcelone. Palmarès : Supercoupe d'Europe 1997 ; Champion de Suisse 1994 ; champion de France 1997 ; champion d'Espagne 1998 et 1999 ; Coupe d'Espagne 1998 ; meilleur buteur du championnat de Suisse 1993 ; meilleur buteur du Championnat de France 1996 et 2000. International A.

➡ *Son expérience mitigée au Barça n'a pas entamé son efficacité. Pour son retour en France, la saison dernière, il a terminé meilleur buteur du Championnat avec Lyon (23 buts). Et dire que la Seleçao le boude toujours !*

■ **Dermival De Almeida Lima BAIANO**
Las Palmas (ESP). 22 ans. Défenseur. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Vitoria Bahia, Santos. Palmarès : néant.

➡ *International Espoirs, Dermival Almeida Lima, dit Baiano, a commencé sa carrière au milieu du terrain avant de devenir arrière latéral, où la demande est beaucoup plus importante. Et c'est à ce poste qu'il a rejoint Las Palmas.*

■ **Marcelo José BORDON**
VfB Stuttgart (ALL). 24 ans. Défenseur. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Botafogo Ribeirao Preto, FC Sao Paulo. Palmarès : néant.

➡ *L'un des rares défenseurs sud-américains à s'être imposé en Europe (après Julio César à Dortmund). Très fort dans le jeu de tête, ce joueur solide est une valeur sûre.*

■ **Marcos Evangelista De Moraes CAFU**
Roma (ITA). 30 ans. Défenseur. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Sao Paulo, Real Saragosse, Palmeiras. Palmarès : Coupe du monde 1994, Copa America 1997 et 1999 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Coupe intercontinentale 1996 et 1997. International A.

➡ *L'un des meilleurs arrières droits du monde. Cafu fait le bonheur de la Roma depuis l'été 1997, après avoir trusté les titres brésiliens, continentaux et intercontinentaux, avec le Sao Paulo FC. Un pion essentiel dans l'échiquier offensif de la Roma : en trois ans de Serie A, il a réalisé onze passes décisives.*

■ **Enrique Da Silva CATANHA**
Celta Vigo (ESP). 28 ans. Attaquant. En Europe depuis 1995. Précédents clubs : Rio, Belenenses, Salamanque, Leganes, Malaga. Palmarès : néant.

➡ *Incontestablement, un des meilleurs attaquants de la Liga. Très rapide, fort adroit balle au pied, il est surtout redoutable au moment de la frappe. Buteur très performant, il possède toutes les facettes du jeu de l'avant-centre moderne : opportunisme, accélération, capacité à évoluer à la limite du hors-jeu pour partir dans le dos des défenseurs. Il est devenu international espagnol.*

■ **CÉSAR Augusto Belli Michelon**
Rennes (FRA). 24 ans. Défenseur. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Ponte Preta, Portugesa, Paris-SG. Palmarès : Copa América 1999. International A.

➡ *Un flop au PSG, où il n'est jamais parvenu à s'imposer. Des promesses à Rennes où, depuis cette saison, son association avec Arribagé en défense centrale est plutôt rassurante.*

■ **Carlos CÉSAR SAMPAIO Campos**
Deportivo La Corogne (ESP). 32 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Santos FC, Palmeiras, Yokohama Flügels, Palmeiras, Deportivo La Corogne. Palmarès : Copa America 1997 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Copa Libertadores 1999. International A.

➡ *International très expérimenté (46 sélections), pilier de Palmeiras, star au Japon, César Sampaio ne possède pourtant pas la technique du joueur brésilien type. Sa force, c'est plutôt sa capacité de sacrifice dans un rôle de récupération et de replacement.*

■ **CHRISTIAN Correa Dionisio**
Paris-SG (FRA). 25 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Porto Alegre, Maritimo Funchal, Estoril, E. Amadora, Farense, Porto Alegre. Palmarès : Copa America 1999. International A.

➡ *Des débuts catastrophiques, puis la lumière. L'attaquant parisien a terminé la saison 1999-2000 en trombe (16 buts). Aujourd'hui, Anelka et lui composent un duo redouté. A défaut d'être complices.*

■ **CLEYTON Da Silva Lima**
Fiorentina (ITA). 18 ans. Milieu. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : A. Rio. Palmarès : néant.

➡ *A Florence, on jure qu'il y a du Toninho Cerezo dans ce garçon, né en juillet 1982, à l'excellent bagage technique. Infatigable sur un terrain, Cleyton peut être flatté d'être ainsi comparé à l'ancien milieu de la Roma et de la Samp, lui qui a encore tout à prouver en Italie, où il n'a disputé qu'un Championnat primavera (moins de 20 ans) avec la Fiorentina, après un essai à la Juve.*

■ **Leonardo De Deus Santos DÉDÉ**
Borussia Dortmund (ALL). 22 ans. Milieu. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Atletico Mineiro. Palmarès : néant. International A.

➡ *Il a souffert de la situation générale à Dortmund, vivant avec son club la descente aux enfers. Ce bon milieu de terrain pêche, en outre, par un manque chronique d'efficacité. Quand Udo Lattek est venu sauver Dortmund la saison dernière, il lui a demandé : « Combien de buts as-tu marqué ? » Réponse de Dédé : « Presque deux »...*

■ **Nelson De Jésus Silva DIDA**
Milan AC (ITA). 27 ans. Gardien. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Vitoria Bahia, Cruzeiro, Corinthians. Palmarès : Copa America 1999 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Championnat du monde des clubs 2000 ; Copa Libertadores 1997. International A.

➡ *Ce gigantesque gardien (1,95 m, 85 kg) a piqué la place de Taffarel en Seleçao. Il devrait avoir un peu plus de difficultés à en faire autant avec Christian Abbiati à Milan. D'autant que Dida s'est singularisé par une énorme toile (à Leeds), en Ligue des champions, pendant l'absence du portier italien, retenu par les JO.*

■ **Djalma Feitosa Dias, dit DJALMINHA**
Deportivo La Corogne (ESP). 29 ans. Milieu. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Vasco da Gama, Flamengo, FC Guarani, Shimizu S-Pulse, Palmeiras. Palmarès : Copa America ; Supercoupe d'Espagne 2000 ; Championnat d'Espagne 2000. International A.

➡ *Milieu offensif aux qualités techniques exceptionnelles, le fils de Djalma Dias, ancien coéquipier de Pelé au Santos et en sélection, a réussi à se faire un prénom à force de dribbles spectaculaires et de coups francs imparables. Passeur hors pair, il fut l'un des atouts du Deportivo dans la conquête du titre.*

■ **Dorival Guidoni Junior, dit DORIVA**
Celta Vigo (ESP). 28 ans. Milieu. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Goiana, Sao Paulo, Piracicaba, Atletico Mineiro, Oporto, Sampdoria Gênes. Palmarès : Coupe intercontinentale 1993. International A.

➡ *Bien qu'il n'ait que vingt-huit ans, ce milieu de terrain à la technique prodigieuse joue sa dixième saison professionnelle. Très bon du pied droit comme du pied gauche, il sait fort bien gérer le temps d'un match. Seul défaut, un certain manque de régularité...*

■ **J. Gomes De Moraes EDMILSON**
Lyon (FRA). 24 ans. Défenseur. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : FC Sao Paulo. Palmarès : néant. International A.

➡ *Selon Anderson, c'est le futur grand défenseur central de la Seleçao, le successeur d'Aldair. A condition qu'il limite ses offensives suicidaires... Il oublie parfois qu'il doit d'abord préserver son but.*

❑ **TURQUIE.** Jardel, Marcio, Taffarel (Galatasaray Istanbul).

❑ **DERNIÈRE MINUTE.** Junior Santos Batista MOZART, 20 ans, milieu de terrain de Flamengo, a signé à la Reggina vendredi 27 octobre.

DOSSIER

Giovane ELBER
Bayern Munich (ALL). 28 ans. Attaquant. En Europe depuis 1991. Précédents clubs : FC Londrina, Milan AC, Grasshoppers, VfB Stuttgart. Palmarès : Championnat d'Allemagne 1999 et 2000 ; Coupe d'Allemagne 1997, 1998 et 2000. International A.

➡ *Cet attaquant très efficace marque souvent des buts décisifs. Avec, parfois, des réalisations d'une telle finesse technique que les spectateurs sont ravis : aucun attaquant allemand n'en serait capable.*

EMERSON Ferreira De Rosa
Roma (ITA). 24 ans. Milieu. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Gremio, Bayer Leverkusen. Palmarès : Copa America 1999 ; Coupe des Confédérations 1997. International A.

➡ *Appelé de dernière minute par Zagallo au Mondial 1998, Emerson aura été pendant trois saisons le poumon de l'entrejeu du Bayer Leverkusen. Pour s'attacher ses services, la Roma n'a pas hésité à engager un exténuant bras de fer avec le club allemand. Mais, une fois débarqué en Italie (pour 120 MF !), Emerson s'est immédiatemment blessé. Il ne sera pas opérationnel avant février.*

EMERSON Moises Costa
Deportivo La Corogne (ESP). 28 ans. Milieu. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Belenenses, Oporto, Middlesbrough, Tenerife. Palmarès : néant.

➡ *Bon technicien, ce joueur, qui a évolué au Portugal et en Angleterre, contribue à créer le jeu du Deportivo au sein d'un milieu de terrain très brésilien. Mais il excelle aussi à détruire le jeu adverse.*

EMERSON THOME
Sunderland (ANG). 28 ans. Défenseur. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Porto Alegre, Benfica Lisbonne, Sheffield Wednesday, Chelsea. Palmarès : néant.

➡ *Arraché à Chelsea pour 50 MF, cet arrière central de vingt-huit ans a su stabiliser d'entrée la défense de Sunderland. Ce n'est pas le défenseur brésilien type. Dur au mal, costaud et gros tacleur, il ressemble plutôt à un vrai défenseur anglais. Une réussite.*

EVANILSON Aparecido Ferreira
Borussia Dortmund (ALL). 25 ans. Milieu. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : EC Santa Tereza, America Belo Horizonte, Cruzeiro Belo Horizonte. Palmarès : Copa America 1999. International A.

➡ *Il a été découvert pendant la Coupe des Confédérations au Mexique. Mais il ne répond pas aux attentes de son entraîneur sur le flanc droit. Trop indiscipliné, il ne s'intègre pas à une conception collective de l'équipe.*

Luis Clemente FABIANO
Rennes (FRA). 20 ans. Attaquant. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Ponte Preta. Palmarès : néant.

➡ *Recommandé par Rai et Ricardo, ce très jeune espoir brésilien a fait quelques apparitions en début de saison avant de disparaître doucement du groupe breton. Erreur de casting ? Trop tôt pour l'affirmer.*

FABIO PINTO
Oviedo (ESP). 20 ans. Attaquant. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Internacional Porto Alegre. Palmarès : néant. International A.

➡ *Arrivé en Espagne très jeune (il n'avait que 17 ans) et avec une réputation de jeune prodige, ce champion du monde cadets n'a pas encore réussi la percée attendue. Souvent remplaçant à Oviedo, il a eu peu d'occasions de mettre en avant ses deux qualités premières, la frappe en force et l'anticipation. Mais, avec un contrat qui court jusqu'en 2008, il a tout le temps devant lui.*

Demetrius FERREIRA Leite
Bastia (FRA). 26 ans. Défenseur. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : FC Guarani, Nancy. Palmarès : néant.

➡ *A Nancy, c'était déjà le meilleur joueur du club. A Bastia, ce latéral droit moderne, spécialiste du « un, je déborde ; deux, je centre », cartonne également. Il mériterait, comme Oliveira, davantage de considération.*

FLAVIO da CONCEIÇAO
Real Madrid (ESP). 26 ans. Milieu. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Rio Branco, Palmeiras, Deportivo La Corogne. Palmarès : Copa America 1997 et 1999 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Championnat d'Espagne 2000. International A.

➡ *Le Real Madrid l'a recruté cet été pour combler le vide laissé par Fernando Redondo. Bien qu'évoluant au même poste que l'Argentin, Flavio Conceiçao ne possède pas, loin s'en faut, le même bagage technico-tactique. Bien que contesté par certains, qui estiment que son arrivée doublonne avec celle de Makelele, il constitue un pari d'avenir pour le Real Madrid, tout en apportant sa très puissante frappe comme un atout offensif de plus.*

LEANDRO Camara Amaral
Fiorentina (ITA). 23 ans. Attaquant. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Portuguesa. Palmarès : néant.

➡ *Ecarté de la sélection olympique par Luxemburgo, l'ancien attaquant de la Portuguesa a ainsi bénéficié d'un peu plus de temps pour s'acclimater au football italien. Ce n'est pas un luxe pour ce joueur doué techniquement mais un peu « léger » dans la surface : il a, avec Nuno Gomes, la lourde tâche de remplacer Batistuta à la Fiorentina. Grâce à un but face à la Reggina, il a déjà sauvé la tête de son entraîneur en une occasion...*

LEONARDO Nascimento de Araujo
Milan AC (ITA). 31 ans. Milieu. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Flamengo, Sao Paulo, Valence, Sao Paulo, Kashima Antlers, Paris-SG. Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Copa America 1997 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Coupe intercontinentale 1993. Championnat du Brésil 1991 ; Championnat du Japon 1995 ; Championnat d'Italie 1999. International A.

➡ *Milieu offensif raffiné et très incisif, Leonardo n'aura laissé que de bonnes impressions partout où il est passé. Ce fut bien sûr le cas au PSG. Et ça l'est depuis trois ans à Milan, où le Brésilien a remporté le Scudetto en 1999. Actuellement, Zaccheroni lui préfère José Mari ou Boban.*

Francisco Govinho LIMA
Bologne (ITA). 29 ans. Milieu. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Feroviario Fortaleza, Uniao Sao Joao, Gaziantespor, FC Zurich, Lecce. Palmarès : néant.

➡ *Encore un Brésilien passé par la Suisse avant d'évoluer en Italie. Comme son compatriote Juarez, Francisco Lima est arrivé en cours de route à Lecce. Mais il n'a pas fait regretter ce transfert de dernière minute à ses dirigeants, devenant le patron du milieu d'une équipe capable de faire plier les plus grands (la Juve, par exemple). Est appelé à confirmer à Bologne, club qui vise l'UEFA.*

Severino LUCAS
Rennes (FRA). 21 ans. Attaquant. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Botafogo, Atletico Parana. Palmarès : néant. International A.

➡ *Peut-être la star de demain du Championnat de France. Il est arrivé en Bretagne précédé d'une excellente réputation, mais a manqué le début de saison à cause des JO de Sydney. Depuis, il dribble, il marque, il se rattrape.*

LUIZ ALBERTO Da Silva Oliveira
Saint-Etienne (FRA). Défenseur. 23 ans. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Flamengo. Palmarès : néant.

➡ *A lui le prix de la patience ! Arrivé courant août dans le Forez, il a attendu pendant deux mois la lettre de sortie de sa fédération. Les Verts attendent beaucoup de lui pour stabiliser leur défense.*

MAGNO Mocelin
Alavés (ESP). 26 ans. Attaquant. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Flamengo, Gremio, Groningue. Palmarès : néant.

➡ *Il s'agit d'un attaquant rapide, dont les qualités techniques s'expriment surtout dans la surface. Plus qu'un buteur, c'est le genre de joueur capable d'affoler la défense adverse par ses qualités balle au pied. Avant le grand saut en Europe, à Groningue, il avait porté les couleurs de grands clubs brésiliens, tels que Flamengo et Gremio.*

MARCELINHO Dos Santos
Marseille (FRA). 25 ans. Attaquant. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Campinense, Paraguaçense, Santos FC, Rio Branco, Sao Paulo. Palmarès : néant.

➡ *Il se considère comme un attaquant. Braga le fait jouer milieu gauche. De bonnes intentions dans le jeu, mais une maladresse inouïe devant le but. Comme Adriano, il manque encore de repères.*

MARCIO Dos Santos AMOROSO
Parme (ITA). 26 ans. Attaquant. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : FC Guarani, Verdy Kawasaki, FC Guarani, Flamengo, Udinese. Palmarès : Copa America 1999. Championnat du Japon 1992 et 1993. International A.

➡ *Au Brésil, il y a six ans, on le disait meilleur que Ronaldo. Et puis Marcio Amoroso a été victime d'une grave blessure qui a failli mettre un terme à sa carrière. L'Udinese a cependant eu l'idée de le relancer. Une très bonne idée : il a remporté le titre de meilleur buteur de Serie A en 1999 (22 buts), fait son trou en sélection et réalisé un transfert en or (200 MF) à Parme.*

RENALDO Lopes da Cruz
Deportivo La Corogne (ESP). 30 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Atletico Mineiro, Deportivo La Corogne, Corinthians, Las Palmas. Palmarès : Championnat d'Espagne 2000.

➡ *Il est arrivé à La Corogne en 1996, parmi bon nombre de ses compatriotes. Considéré comme une grande promesse, il venait de faire ses débuts en sélection et avait remporté le titre de meilleur buteur dans son pays avec l'Atletico Mineiro. Des promesses qui n'ont pas été confirmées depuis. Très affecté par la mort de son père dès son arrivée en Espagne, il a été prêté à d'autres clubs (Corinthians, Las Palmas) avant de retourner au Deportivo l'été dernier.*

Vitor Borba Ferreira RIVALDO
FC Barcelone (ESP). 28 ans. Milieu. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Santa Cruz, Mogi-Mirin, Corinthians Sao Paulo, Palmeiras, Deportivo La Corogne. Palmarès : Copa America 1999 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Supercoupe d'Europe 1997 ; Championnat d'Espagne 1998 et 1999 ; Coupe d'Espagne 1998 ; Ballon d'Or *France Football* 1999. International A.

➡ *C'est la classe à l'état pur, un joueur d'une technique époustouflante, passeur hors pair, mais aussi remarquable buteur, que ce soit en mouvement ou balle arrêtée. Il n'est pas Ballon d'Or* France Football *par hasard...*

ROBERTO CARLOS Da Silva
Real Madrid (ESP). 27 ans. Défenseur. En Europe depuis 1995. Précédents clubs : Uniao Sao Joao, Palmeiras, Inter Milan. Palmarès : Copa America 1997 et 1999 ; Coupe intercontinentale 1998 ; Ligue des champions 1998 et 2000 ; Championnat d'Espagne 1997. International A.

➡ *Incontestablement une des grandes stars de la Liga, grâce notamment à la puissance de sa jambe gauche, mais aussi à son rôle tactique très important avec ses montées sur le côté gauche. En disgrâce avec l'équipe du Brésil, Roberto Carlos se rattrape largement avec son club.*

ROBSON PONTE
Bayer Leverkusen (ALL). 23 ans. Milieu. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Juventude Sao Paulo, FC Guarani. Palmarès : néant.

➡ *En principe, c'est un joueur aussi créatif que Mehmet Scholl. Mais, dans le système rigide de Christoph Daum, il n'y avait pas de place pour un tel joueur offensif, exclu des tâches défensives. Ailler droit ou gauche contraint de se replier, Ponte boude...*

RONALDO Luiz Nazario de Lima
Inter Milan (ITA). 24 ans. Attaquant. En Europe depuis 1994. Précédents clubs : Cruzeiro, PSV Eindhoven, FC Barcelone. Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Copa America 1997 et 1999 ; Coupe des Confédérations 1997 ; Supercoupe d'Espagne 1997 ; Coupe des Coupes 1997 ; Coupe des Pays-Bas 1996 ; Ballon d'Or *France Football* 1997. International A.

➡ *« Il Fenomeno » a disparu de la circulation, depuis la Coupe du monde 1998. Malaise en finale du Mondial, inflammations aux tendons des genoux, deux opérations en six mois : il n'a connu que des pépins. L'Inter espère le récupérer d'ici à la fin de la saison 2000-01. C'est tout le bien que l'on peut lui souhaiter.*

José Vitor ROQUE JUNIOR
Milan AC (ITA). 24 ans. Défenseur. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Sao José, Palmeiras. Palmarès : Copa Libertadores 1999. International A.

➡ *Un défenseur dur et impitoyable sur l'homme pour lequel le Milan AC n'a pas hésité à débourser près de 70 MF. Après quelques matches de mise en train, Roque Junior prend petit à petit la mesure de l'Europe et du Championnat italien. Du coup, Luigi Sala et José Antonio Chamot passent le plus clair de leur temps sur le banc rossonero.*

SAVIO Bortolini Pimentel
Real Madrid (ESP). 26 ans. Attaquant. En Europe depuis 1997. Précédents clubs : Flamengo. Palmarès : Ligue des champions 2000 ; Coupe intercontinentale 1998. International A.

➡ *Longtemps considéré comme le nouveau Zico par les fans de Flamengo, Savio n'a pas connu le destin qu'il espérait au Real Madrid. Doté d'une jambe gauche magique et d'une vitesse de course exceptionnelle, il ne cache pas sa lassitude de jouer souvent les remplaçants de luxe, ni son désir d'aller voir ailleurs.*

Leandro Ribeiro SENA
Osasuna (ESP). 24 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Vasco da Gama, Vitoria de Bahia, EC Yparanga, Americana, Araçatuba, Merida. Palmarès : néant.

➡ *Après un parcours fait de hauts et de bas au Brésil, Sena a rejoint la Liga par le biais de Merida, cet été, avant de passer à Osasuna. C'est un attaquant de sang-froid, qui sait anticiper pour mieux déjouer le jeu défensif adverse.*

Claudio Dos Santos Sergio SERGINHO
Milan AC (ITA). 29 ans. Défenseur. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Itaperuna, Vitoria Bahia, Flamengo, Cruzeiro, Sao Paulo, Milan AC. Palmarès : Copa America 1999. International A.

➡ *Un feu de paille. Une bonne première partie de saison 1999-2000 avait fait croire à Galliani et à Braida qu'ils avaient trouvé le « patron » du couloir gauche. Mais, par la suite, Serginho s'est complètement effondré. Sa principale qualité est une pointe de vitesse impressionnante.*

FRANKLIN Bitencourt
Energie Cottbus (ALL). 31 ans. Milieu. En Europe depuis 1995. Précédents clubs : FC Bragantino, Fluminense Rio dè Janeiro, VfB Leipzig. Palmarès : néant.

➡ *Il était l'un des meilleurs milieux de terrain de Division 2 en Allemagne, mais il a du mal à s'imposer en D 1, faute de pouvoir suivre le rythme. Techniquement très doué, il n'est pas au point physiquement pour la Bundesliga.*

Everton GIOVANELLA
Celta Vigo (ESP). Milieu. 30 ans. En Europe depuis 1994. Précédents clubs : Lajeadense, Internacional Porto Alegre, Tirsense, Estoril, Belenenses, Salamanque. Palmarès : néant.

➡ *Archétype du joueur d'équipe, Giovanella n'est pas le Brésilien typique, puisque ses qualités principales sont la régularité et une énergie inépuisable dans la récupération. Mais il possède une technique honnête, ce qui lui permet d'être utile aussi dans la relance. Des qualités qui avaient tapé dans l'œil de Capello lors de son passage en Espagne.*

GLAUCIO de Jésus Carvalho
Rayo Vallecano (ESP). 24 ans. Attaquant. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : FC Sao Paulo, Feyenoord Rotterdam, America. Palmarès : néant. International A.

➡ *C'est l'une des principales recrues du Rayo Vallecano cette année. Attaquant très brillant balle au pied, Glaucio est bien décidé à saisir cette deuxième chance de s'imposer en Europe, après un passage fort discret à Feyenoord. Depuis le début de la saison, il est l'un des atouts d'une équipe qui tourne à plein régime.*

Joao Batista INACIO
Atalanta Bergame (ITA). 18 ans. Attaquant. En Europe depuis 1998. Précédent club : Ibitinga. Palmarès : néant.

➡ *Le jeune attaquant brésilien fait partie de la dizaine de joueurs formés au club qui ont intégré le groupe pro. Au printemps 2000, Inacio a participé activement à la victoire de l'Atalanta en Coupe d'Italie primavera. En ce qui concerne la Serie A, Vavassori pourrait l'utiliser en fin de match dans le courant de la saison.*

Paulo Roberto JAMELLI Junior
Real Saragosse (ESP). 26 ans. Milieu. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Sao Paulo, Santos FC, Kashiwa Reysol. Palmarès : néant. International A.

➡ *Généreux à l'heure d'assister ses attaquants, Jamelli est un milieu de terrain exquis. Il possède tout ce qu'il faut, entre autres un bon toucher de balle, c'est un bon dribbleur, il sait frapper en force et même jouer de la tête, malgré une taille moyenne. La puissance et la technique réunies.*

JUAREZ De Souza Teixeira
Lecce (ITA). 27 ans. Défenseur. En Europe depuis 1993. Précédents clubs : Portuguesa, Yverdon, Servette Genève. Palmarès : Championnat de Suisse 1999. International A.

➡ *Peu médiatisé, Juarez est pourtant l'une des valeurs sûres de la Serie A. Arrivé à Lecce à l'automne 1999, ce défenseur droit a été l'un des artisans du maintien de la formation sudiste parmi l'élite. Après tout, il n'aura que conforté une bonne réputation bâtie en Suisse, où il jouait depuis l'âge de vingt ans.*

JULIO CÉSAR Santos Correa
Milan AC (ITA). 21 ans. Défenseur. En Europe depuis 1996. Précédents clubs : Concor, America de Mexico, Real Valladolid, Real Madrid. Palmarès : néant.

➡ *Défenseur central passé la saison dernière de Valladolid au Real Madrid, Julio César n'a pas toujours eu la tâche facile au sein d'une arrière-garde souvent malmenée. L'expérience acquise lui sera sans doute précieuse dans sa jeune carrière internationale et dans le Championnat italien qu'il va découvrir.*

Jenilson Angelo de Souza JUNIOR
Parme (ITA). 27 ans. Défenseur. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Vitoria Bahia, Palmeiras. Palmarès : néant. International A.

➡ *N'est pas à la fête à Parme. La concurrence de Falsini et quelques pépins d'ordre physique ont compliqué son intégration au Calcio. Dommage, car Junior était considéré comme l'un des meilleurs, sinon le meilleur arrière gauche du Brésil. Comme tout joueur de couloir moderne, il peut évoluer tant en défense qu'au poste de milieu gauche.*

MARCO AURELIO Cunha Dos Santos
Vicenza (ITA). 33 ans. Défenseur. En Europe depuis 1990. Précédents clubs : Vasco da Gama, Uniao Madeira, Sporting Portugal. Palmarès : Championnat du Portugal 1995.

➡ *Sur les tablettes de plusieurs clubs du Calcio depuis un bon bout de temps, Marco Aurelio n'aura finalement débarqué en Italie qu'à trente-deux ans, après huit saisons et demie au Portugal (Uniao Madeira et Sporting). Débarqué à Vicenza en janvier 1999, il s'est rapidement imposé comme le pilier de la défense centrale du club. Rugueux et fort physiquement, il est très difficile à passer en un contre un.*

MARCOS Dos Santos ASSUNÇAO
Roma (ITA). 24 ans. Milieu. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Rio Branco, Santos, Flamengo, Santos. Palmarès : néant. International A.

➡ *Un très efficace ratisseur de ballons. Habitué à jouer dans l'axe au Brésil, il a plusieurs fois été utilisé à droite par Fabio Capello. Les blessures de Di Francesco et d'Emerson vont l'obliger à augmenter son volume de jeu chez les Giallorossi. L'heure de vérité ?*

MARQUINHOS
Bayer Leverkusen (ALL). 19 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Inter Limeira, FC Avai. Palmarès : néant.

➡ *Il n'est même pas titulaire dans la réserve de Leverkusen. Il semble qu'il fasse partie d'un grand deal : Leverkusen l'aurait acquis pour faciliter la venue d'un « poisson » bien plus gros, dont on ignore encore le nom en Allemagne.*

Francelino MATUZALEM Da Silva
Naples (ITA). 20 ans. Milieu. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Vitoria Bahia, Bellinzone. Palmarès : néant. International A.

➡ *Après les départs successifs de toutes ses étoiles, il se dit que Naples a finalement mis la main sur un joueur exceptionnel. Meneur de jeu à la technique cristalline, travailleur et courageux, Matuzalem a montré de quoi il était capable en Serie B. Les problèmes actuels de l'ancien club de Maradona ne vont-ils pas l'empêcher de confirmer au plus haut niveau ?*

MAURO da SILVA Gomes
Deportivo La Corogne (ESP). 32 ans. Milieu. En Europe depuis 1992. Précédents clubs : FC Guarani, Bragantino. Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Copa America 1997 ; Supercoupe d'Espagne 2000 ; Championnat d'Espagne 2000. International A.

➡ *Depuis 1992, Mauro Silva est un des piliers du Deportivo La Corogne. A trente-deux ans, ce milieu inépuisable, très physique (John Toshack l'avait surnommé « le Cheval »), joue sans doute sa dernière saison après avoir failli quitter le club l'été dernier, son épouse souffrant d'un état dépressif.*

Eduardo Santos OLIVEIRA
Sedan (FRA). 27 ans. Défenseur. En Europe depuis 1992. Précédents clubs : Corinthians, Istres. Palmarès : néant.

➡ *Il forme avec Satorra l'une des paires défensives les plus efficaces de ce Championnat. Qui l'eût cru ? Il y a quelques saisons, Oliveira bataillait en CFA à L'Ile-Rousse. Quel cursus !*

Pinheiro Anderson PAQUITO
Naples (ITA). 18 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : At. Juventus Sao Paulo. Palmarès : néant.

➡ *Son jeune âge et le désastreux début de Championnat de Naples ne jouent pas en sa faveur. En effet, Zdenek Zeman a un besoin immédiat de résultats, et il serait improbable qu'il risque de « griller » un gamin de dix-huit ans. Paquito pourrait être prêté à un club de Serie B.*

PAULO SERGIO Silvestre do Nascimento
Bayern Munich (ALL). 31 ans. Attaquant. En Europe depuis 1993. Précédents clubs : Aclimacao Sao Paulo, Corinthians Sao Paulo, Novo Horizonto, Corinthians Sao Paulo, Bayer Leverkusen, Roma. Palmarès : Coupe du monde 1994 ; Championnat d'Allemagne 2000. International A.

➡ *C'est le milieu de terrain le plus « allemand », car le plus discipliné. Il ne se plaint pas quand l'entraîneur lui demande de jouer plus défensif. Son argument numéro 1 reste pourtant la préparation des buts, notamment en une-deux.*

E. Rodrigues RATINHO
Kaiserslautern (ALL). 29 ans. Milieu. En Europe depuis 1992. Précédents clubs : FC Matsubara, Atletico Paranaense, FC Saint-Gall, FC Aarau. Palmarès : néant.

➡ *Ce milieu de terrain a connu sa meilleure saison en 1998, quand Kaiserslautern a gagné le Championnat. Depuis, il est en baisse. Longtemps blessé, il a du mal à retrouver sa place de titulaire.*

Silvio Mendes Campo Junior dit SILVINHO
Arsenal (ANG). 26 ans. Défenseur. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Corinthians. Palmarès : néant. International A.

➡ *Le compliment émane de Winterburn, parti depuis à West Ham : « Quand j'ai constaté l'ensemble de ses qualités offensives à l'entraînement, j'ai préféré m'en aller tout de suite. » Le pied gauche de cet arrière latéral offensif qu'est Silvinho est magique. Son jeu de tête, moins.*

Machado Robson TOLEDO
Pérouse (ITA). 19 ans. Attaquant. En Europe depuis 1999. Précédents clubs : Sao Paulo. Palmarès : néant.

➡ *Ce Paulista de dix-neuf ans entame sa deuxième saison dans l'équipe primavera de Pérouse. Il s'agit d'un attaquant de poche (1,72 m) plutôt vif, très bon dribbleur, mais un peu confus devant le but adverse. Robson a été intégré au groupe de Serie A, tout en continuant à évoluer avec la réserve. A suivre.*

VAGNER Rogerio Nunes
Celta Vigo (ESP). 27 ans. Milieu. Arrivée en Europe : 2000. Précédents clubs : Uniao Sao Joao, Santos FC, Roma, Sao Paulo. Palmarès : néant.

➡ *Recruté par la Roma il y a trois ans, ce milieu très porté vers l'attaque n'a jamais réussi à s'imposer dans le Calcio, malgré un style spectaculaire. Après deux années de prêt au Sao Paulo FC, la Roma a préféré le vendre au Celta un an avant la fin de son contrat. Il y évolue aux côtés de Doriva.*

Marcos André Batista Santos VAMPETA
Inter Milan (ITA). 26 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Vitoria, PSV Eindhoven, VVV, Fluminense, PSV Eindhoven, Corinthians. Palmarès : néant. International A.

➡ *Le sosie de Kid Creole est le neuvième Brésilien à porter les couleurs de l'Inter. Il y cherche une belle revanche après deux séjours mitigés aux Pays-Bas (en 1994-95, puis de 1996 à 1998). C'est Ronaldo en personne qui a recommandé aux dirigeants milanais le recrutement de ce milieu axial très complet.*

Vanderson Marques Pereira, dit VANDER
Rennes (FRA). 26 ans. Milieu. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Atletico Sorocaba, Ponte Preta. Palmarès : Copa America 1999 ; Championnat du monde des clubs 1999 ; Championnat des Pays-Bas 1997. International A.

➡ *Le malheureux s'est cassé le pied lors de la première journée du Championnat contre Lyon. Depuis, il se soigne. Milieu gauche, il devrait entrer en concurrence avec Gourvennec. Pas facile.*

Antonio Carlos ZAGO
Roma (ITA). 31 ans. Défenseur. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Sao Paulo, Albacete, Palmeiras, Kashiwa Reysol, Corinthians. Palmarès : Copa America 1999. International A.

➡ *Excellent depuis le début de saison dans cette défense à trois adoptée par Capello, Zago ne surprend pas outre mesure. En effet, ce joueur austère a toujours brillé par son intelligence de jeu, son sens du placement et sa rigueur dans le marquage. Un stoppeur de qualité qui a su faire son trou en Seleçao et dans le Championnat d'Italie, après d'épisodiques expériences en Espagne et au Japon.*

José ZÉ MARIA
Pérouse (ITA). 27 ans. Défenseur. En Europe depuis 2000. Précédents clubs : Portuguesa, Sergipe, Ponte Preta, Portuguesa, Flamengo, Parme, Pérouse, Palmeiras. Palmarès : Copa America 1997 ; Coupe des Confédérations 1997. International A.

➡ *Il a déjà disputé deux saisons et demie en Serie A, et pourtant Zé Maria n'a jamais vraiment donné l'impression de se trouver à son aise. Après vingt-quatre mois mitigés à Parme et quelques piges décevantes à Pérouse, il s'en était retourné au Brésil. Le club du centre de l'Italie a pourtant décidé de le faire revenir pour occuper le flanc droit de sa défense.*

José Roberto Da Silva Junior dit ZÉ ROBERTO
Bayer Leverkusen (ALL). 26 ans. Milieu. En Europe depuis 1998. Précédents clubs : Portuguesa Sao Paulo, Real Madrid, Flamengo. Palmarès : Copa America 1997 et 1999 ; Coupe des Confédérations 1997. International A.

➡ *Alors qu'il figure parmi les trois joueurs les mieux payés à Leverkusen (17 MF par an), cet attaquant répugne parfois à mouiller le maillot. S'il fut un des meilleurs à Madrid en Ligue des champions (motivé peut-être par la présence, dans le camp d'en face, de son célèbre compatriote Roberto Carlos), il n'en a pas été de même contre Energie Cottbus...*

Photos PRESSE SPORTS - BANCET - HOT SPORTS - FAVIER - LODI

L'incontournable «

PIONNIER. *De Benfica à l'OM, en passant par la Roma et le PSG, Manuel Barbosa a été l'un des tout premiers agents à travailler avec le Brésil (Mozer, Aldair, Ricardo, Rai, Branco, Valdo) avec ses méthodes efficaces, et parfois contestées...*

La suite qu'il occupe dans le plus bel hôtel de la ville domine Braga, agglomération en plein essor économique, distante d'une cinquantaine de kilomètres de Porto. Né à quelques pas de là, voilà maintenant cinquante-cinq ans, Manuel Barbosa revient fréquemment dans cet endroit où il loue sa chambre à l'année, « pour être tranquille ». En ce moment, ses allers-retours entre Braga et sa villa de Cascais, sur la « Côte d'Azur portugaise », sont de plus en plus fréquents car « monsieur Barbosa » – comme les gens l'appellent ici – a un « gros projet ». Un projet grandiose, pharaonique ou de mythomane, tout dépend de quel côté on se place, dans le camp de ses « quelques amis » ou de celui de « ses nombreux ennemis ». En dehors de la ville, à moins de 5 kilomètres du centre, cet homme d'affaires multicarte, qui a commencé dans le commerce par le développement d'un vaste réseau international d'agences de voyages (le groupe Mercury), s'est lancé dans la construction d'un des « plus grands centres de sport et de tourisme au monde », pas moins ! Sur 52 hectares, pour l'instant au milieu des poules et autres pieds de vigne, les pelleteuses s'activent et Barbosa jubile lorsqu'il montre la maquette qui trône dans le salon très chic de sa ferme, nichée au centre de ce vaste chantier. Et quand on lui demande le prix, cet agent pas comme les autres ne se cache pas. « A peu près 300 MF, et qui sortent tous de ma poche ! » De l'argent des transferts ? « Oui, en partie, mais vous savez, ma richesse ne s'arrête pas là ! »

S'il ne s'arrête pas là, son beau magot a, en tout cas, bien grossi grâce au foot. Ce milieu qu'il côtoie depuis 1967, dont il connaît la plupart des combines, a contribué à grossir son compte en banque pour faire de lui un personnage atypique dans le football international. Présenté par certains comme un finaud en affaires, voire un personnage trouble dans le monde des transferts, l'imprésario reste néanmoins l'un des pionniers du système.

D'ailleurs, comme pour rassurer ses interlocuteurs scrupuleux, il sort de sa veste ses cartes d'agent officiel, l'une de la Fédération portugaise et l'autre de la FIFA, qu'il a obtenue parmi les premiers en 1994. Mais de cette réputation, Barbosa s'en moque. Il vit avec sa conscience et aime à se replonger quelques années en arrière, au début de sa grande aventure, celle d'un business qu'il a commencé au Brésil.

Le Brésil, un eldorado dans tous les sens du terme. « Je suis parti là-bas en 1975 pour échapper à la révolution des Œillets, se rappelle cet homme qui croyait alors avoir tout perdu dans son pays. J'y ai remonté des agences de voyages spécialisées dans le sport qui m'ont permis de me faire des relations au sein de la Fédération brésilienne. Ces connaissances m'ont servi par la suite quand je suis rentré au Portugal, trois ans plus tard. J'ai notamment sympathisé avec Parreira ou encore Zagallo, qui m'ont présenté pas mal de monde sur place. J'étais même l'organisateur officiel des déplacements de la Seleçao, notamment pour le Mondial au Mexique, en 1986. C'est là que j'ai connu Carlos Mozer. Je commençais tout juste à retravailler pour Benfica. »

LA BMW DE 600 000 F OFFERTE PAR TAPIE

Le voyagiste du grand club de Lisbonne devient alors son fondé de pouvoir en matière de transferts. Sous sa responsabilité, des joueurs comme Mozer, Valdo, Aldair ou Ricardo débarquent au Portugal entre 1987 et 1988. La carrière d'imprésario lui tend alors les bras, et ses premiers coups d'essai deviennent des coups de maître. Ne se contentant pas d'attirer des joueurs de premier plan, l'agent au faux profil de Roger Moore, qui collectionne les manteaux de fourrure et fume des Davidoff, réussit également de superbes affaires financières. Avec sa propre méthode, celle de négocier en solitaire, mais aussi en sous-marin. Un savoir-faire qu'il mettra ensuite au service du PSG quand le club parisien lui demandera, après les réussites connues avec Ricardo et Valdo, de rapatrier Rai dans la capitale. « Avec Benfica puis le PSG de Denisot, j'avais un accord particulier, révèle ce dénicheur de talents sud-américains. Avant de partir chercher un joueur au Brésil, je négociais au préalable une procuration avec le club. On fixait une somme avant, et je la respectais. Ainsi, les clubs brésiliens ne savaient pas pour qui je travaillais, ce qui permettait de ne pas faire gonfler les prix. J'agissais en mon nom. Je peux dire qu'avec moi Benfica et le PSG ont réalisé de très, très bonnes opérations ! Mozer, je l'avais acheté pour 500 000 dollars à l'époque (3,5 MF environ) et Benfica l'a revendu dix fois plus cher à Marseille. Quant à Rai, je l'avais ramené pour 3 300 000 dollars à Paris. Environ 22 MF, c'était cadeau à ce prix ! En ce qui

Rennes en solo

Lucas, Vander, Fabiano. Une belle opération de recrutement menée par le manager général du Stade Rennais, Gérard Lefillâtre, qui a multiplié les voyages au Brésil.

Avec quatre Brésiliens (Lucas, Fabiano, Vander, César) dont un (César) arrivé directement du PSG pour 40 MF après un an de transit dans la capitale, Rennes a été le club français le plus actif sur le marché sud-américain au cours de l'été dernier tant au niveau quantitatif, donc, qu'économique (220 MF pour le quatuor). Cet afflux ne doit cependant rien au hasard. La vague brésilienne qui a déferlé sur le stade de la Route-de-Lorient a été soigneusement initiée par le staff breton, et notamment son manager général, Gérard Lefillâtre. « Tout au long de la saison dernière, je me suis régulièrement rendu là-bas, explique le dirigeant rennais. J'y allais pour une période de dix jours et j'étais aiguillé sur place par un Breton qui habite à Sao Paulo, avec qui nous sommes en contact étroit depuis sept ans. J'ai ainsi noué des relations particulières avec le club de Ponte Petra d'où viennent Fabiano et Vander. Ce suivi nous a permis de nous faire notre propre opinion et de ne pas uniquement nous fier aux conseils de tiers, d'agents qui sont souvent plus intéressés par le bénéfice de la transaction d'un point de vue financier que sportif. Notre objectif était aussi de prendre plusieurs Brésiliens afin de faciliter leur intégration en Bretagne. » Une fois les joueurs repérés, Gérard Lefillâtre, parfois accompagné de Jean-Michel Moutier, conseiller rennais en matière de recrutement auprès de l'ex-président Blayau, a établi plusieurs rapports à l'attention de ses entraîneurs. « Ces comptes rendus lus, Paul Le Guen et son adjoint, Yves Colleu, sont alors partis au Brésil pour se faire leur propre opinion, continue le manager général. Mon rôle était aussi de déblayer le terrain pour eux. Nous avons également consulté Rai et Ricardo, via Le Guen – qui les avait fréquentés au PSG – pour avoir leur jugement. A chaque fois, il confirmait le nôtre. A partir de là, nous avons foncé en évitant au maximum les intermédiaires. Comme ça, si on se plante, on ne pourra s'en prendre qu'à nous-mêmes. Et, en plus, ça nous permet de faire des économies ! J'en profite d'ailleurs pour préciser que toutes les sommes qui circulent autour du transfert de Lucas (140 MF) ne sont pas réelles. Nous n'avons pas dépensé tout cet argent à son sujet. »

Pour décrocher l'attaquant international brésilien, Rennes a donc – apparemment – traité le transfert avec l'Atletico Parana comme il l'avait fait auparavant avec Ponte Petra au sujet de Fabiano et Vander (40 MF pour les deux). A se demander quel aurait été alors le montant de la note rennaise si le club était passé par plusieurs intermédiaires comme c'est le cas, la plupart du temps, au Brésil.

F. V.

nonsieur Barbosa »

Depuis sa « ferme » de Braga, avec le cigare des hommes qui ont réussi, Manuel Barbosa regarde d'un œil avisé les choses du football. Mais le Brésil n'est jamais loin dans ses conversations.

concerne ma commission, elle était négociée avant ces transactions, sous forme de forfait pour ces clubs qui me faisaient confiance. Comme ça, il n'y avait pas d'inflation. Je n'y avais aucun intérêt ! »

A la revente, Barbosa négociait parfois une plus-value (entre 5 et 15 % du transfert) comme ce fut le cas lorsque l'OM acheta Mozer, en 1989. Une transaction qui lui rappelle aussi une anecdote. « J'étais rapidement tombé d'accord avec Tapie pour Carlos, sourit l'homme qui a été mis en examen dans le procès des comptes de l'OM avant d'être relaxé. Cependant, Mozer réalisait une telle saison avec Benfica que Tapie avait peur qu'il ne lui échappe. J'avais beau le rassurer, lui dire qu'il avait ma parole, le président de l'OM ne pouvait s'empêcher d'avoir des doutes. Il est vrai que la Roma, le Milan AC ou encore le Real étaient revenus à la charge. Alors, quand le transfert s'est finalement réalisé, Tapie était tellement heureux qu'il m'a proposé de m'offrir le cadeau que je voulais. J'ai pris la plus grosse des BMW, une 850, un modèle qui valait 600 000 francs ! »

Enrichi par ces bons coups qui lui font également une belle publicité, le manager portugais travaille pour d'autres clubs français. Bordeaux le sollicite (Marcio Santos, Valdeir) tout comme Caen (Celio Silva). Plus que jamais, Barbosa justifie alors sa réputation d'« incontournable » dans le commerce entre le Brésil et la France via le Portugal, où il met le plus souvent ses joueurs en « couveuse ». Suivant les clients, la méthode change parfois. Lorsqu'il ne travaille pas directement sous mandat pour un club avec un « contrat en blanc », Barbosa négocie d'abord les affaires pour le compte de sa société (IOA) comme ce fut dernièrement le cas avec le Parisien Christian et son ancien coéquipier César, désormais à Rennes. « J'achète personnellement les droits sportifs des joueurs, précise l'imprésario, dont l'écurie se monte, aujourd'hui, à une grosse soixantaine d'éléments, en majorité brésiliens et portugais, dont il possède soit la totale propriété, soit la représentativité.

En ce qui concerne Christian, par exemple, je l'ai acheté quand il avait dix-sept ans. Je savais que son club était en difficulté et je l'ai acquis pour à peine plus de un million de francs, en payant en plus des dettes de Porto Alegre.

« LES CLUBS FRANÇAIS N'ONT RIEN COMPRIS »

Pour moi, l'agent doit à la fois être avocat, psychologue, conseiller financier pour réussir dans ce métier. Il doit faire ce job par amour, sinon il n'est qu'un vendeur de chèvres ! Denisot l'avait bien compris. Il avait tout pigé, et c'est pour ça que le club m'avait payé un appartement à Paris pour que je sois près de mes joueurs afin qu'ils se sentent à l'aise et n'aient pas de problèmes. J'avais même proposé à Denisot de racheter le club de Braga, pour 28 MF, afin d'en faire une pépinière de Brésiliens avant qu'ils ne viennent en France. Mais il n'a pas voulu. Pour qu'un Brésilien réussisse en Europe, je suis toujours persuadé qu'il a besoin de s'acclimater et que le Portugal est pour lui l'endroit idéal. Si Rai avait déjà fait un crochet par le Portugal, il n'aurait sûrement pas manqué sa première saison en France. Mais maintenant, encore plus qu'avant, les dirigeants sont de plus en plus pressés d'avoir leurs Brésiliens. Et la plupart du temps, ils se font avoir ! »

Bannissant la langue de bois, Barbosa brocarde ainsi les dirigeants qui partent « en jet privé du jour au lendemain » sous prétexte que l'on trouve tout et rapidement au Brésil. « Pour bien connaître les coulisses du système, je sais que pas mal de monde, là-bas et dans les clubs, trouve son compte personnel dans cette inflation galopante mais très bien travaillée, conclut celui qui possède une suite permanente au *Copacabana Palace* de Rio. Il suffit ainsi qu'un club européen soit intéressé par un joueur pour que celui-ci se voit vite convoqué dans une sélection brésilienne, marque des buts et que son prix flambe ! Les clubs français ne sont pas assez discrets et tombent dans le piège. Mais ils sont riches, qu'ils en profitent ! Dans mon coin, je rigole. Ils n'ont encore rien compris... »

FRANÇOIS VERDENET, à Braga

Photo FRANCK NATAF

Les autres agents

Frank Enouda. Depuis six ans, cet agent, qui possède la double nationalité franco-brésilienne, vit et travaille autant à Paris qu'à Porto Alegre, où se trouve d'ailleurs le siège de sa société. Son job ? Placer des joueurs brésiliens sur le Vieux Continent. Une mine qu'il exploite avec de plus en plus de réussite après des débuts difficiles. « Je me suis battu car il faut du courage dans ce métier. Quand on débute, on n'est pas connu. Aujourd'hui, j'en récolte les fruits. Plusieurs clubs me font confiance... » Au rang desquels Lens, Marseille, Rennes, Bordeaux, « et Galatasaray, qui ne passe que par moi ». Avec ses associés, Gilmar Veloz et Juan Figuer, « qui est le plus grand manager brésilien », Frank Henouda a ainsi permis à une bonne vingtaine de joueurs brésiliens de venir en Europe. Parmi les plus connus, on retrouve Taffarel (qui était son témoin de mariage), son équipier en Turquie, le défenseur Capone, le nouveau Romain Emerson, Mauro Silva, Ricardinho ou encore Marcelinho et Adriano, pour lesquels il a traité les transferts à l'OM.

V. M.

José-Maria Minguella. Agent numéro un du football espagnol, très proche de Barcelone, cet homme s'est fait connaître lors du transfert de Rivaldo au Barca, en juin 1997, pour 160 MF. Quelques mois après l'arrivée du Brésilien à La Corogne, en 1996, Minguella est en effet devenu son imprésario officiel et a participé à l'ascension du futur Ballon d'Or 1999 en s'occupant presque intégralement de lui. Malin, l'homme de confiance du Brésilien a ainsi initié la revalorisation du milieu offensif, l'été dernier, en ravivant des contacts avec la Lazio Rome, mais aussi le Milan AC. Ne voulant pas perdre son deuxième symbole après le départ de Figo au Real Madrid, Barcelone a donc plié devant les demandes faramineuses de Minguella pour son joueur. Pour les trois prochaines saisons, il a obtenu en faveur de Rivaldo un salaire net par saison de 43 MF (contre 18 MF auparavant), soit près de 118 000 francs par jour ! Hormis Rivaldo, Minguella s'occupait, jusqu'à l'été dernier, des intérêts de Jardel. Comme souvent, il était propriétaire de la moitié de l'attaquant brésilien, des droits qu'il a revendus à Porto juste avant le transfert du joueur à Galatasaray pour 120 MF.

F. V.

Giovanni Branchini. Sa notoriété est liée à un nom : Ronaldo. En faisant signer le « Fenomeno » à l'Inter Milan à l'été 1997, Giovanni Branchini, quarante-quatre ans, s'est imposé comme l'un des plus importants agents de joueurs du Calcio. Et par la même il a conforté son étiquette de spécialiste du football brésilien. Ce que les faits n'ont pas démenti depuis : s'il compte dans son « écurie » des joueurs européens du calibre de Rui Costa, Ventola, Albertini, Boban et Marchegiani, il a nettement misé sur les Oroverde. Outre Ronaldo, il représente, avec son associé Carlo Pallavicino, des pensionnaires de la Serie A tels que Marcio Amoroso (Parme), Vampeta (Inter), Cafu (Roma) et Juarez (Lecce), mais aussi Zé Elias (Olympiakos) et Elber (Bayern Munich). Sans oublier les Brésiliens dont il gère les intérêts en équipe avec Pitta Martins : Athirson (Flamengo, à la Juve en janvier 2001), Flavio Conceiçao (Real Madrid), Gilberto (Vasco da Gama), Fabio Junior (ex-Roma) et Junior Baiano (Palmeiras). Une belle réussite pour cet agent FIFA, qui a débuté... dans le milieu de la boxe. Son père, Umberto, était en effet l'un des plus grands managers de ce sport en Europe.

R. N.

Rivaldo : « C'est l'argent

AIMANT. *Il y a déjà plusieurs années que Rivaldo a choisi de tenter l'aventure européenne. De changer de vie, comme beaucoup d'autres joueurs brésiliens. En Espagne, à La Corogne, puis à Barcelone, il a pris une dimension qu'il n'aurait certainement jamais connue en restant au Brésil... où il retournera sa carrière terminée.*

Sa carrière terminée Rivaldo retournera au pays, entre Sao Paulo et Recife, après avoir longtemps enchanté Barcelone et le Nou Camp par ses dribbles chaloupés.

« Rivaldo, quand et comment vous était précisément venue l'idée de vous expatrier en Europe ?
Lors de ma deuxième saison à Palmeiras. Auparavant, ce n'était pas une préoccupation. J'étais déjà content de jouer en professionnels à Mogi-Mirim, puis aux Corinthians. Devenir pro, c'était ma grande ambition, c'était mon rêve d'enfant. Et puis, à Palmeiras, où ça se passait très bien pour moi avec Wanderley Luxemburgo, qui était alors mon entraîneur, j'ai pris conscience que j'avais intérêt à imiter mes équipiers, qui quittaient le pays les uns après les autres. Quand je les revoyais, tous m'avouaient qu'ils étaient très heureux, qu'il n'y avait que des avantages. Alors, je me suis décidé à mon tour.

De quels avantages vous parlaient-ils ?
D'une vie plus commode, meilleure pour les enfants, avec une pression moins forte. Je me rendais compte que ce n'était pas la pagaille comme chez nous. Ici, on peut profiter tranquillement de la vie, la sécurité est mieux assurée. Et puis, tous me répétaient qu'on gagnait beaucoup plus d'argent.

C'est donc surtout pour l'argent que vous avez quitté le Brésil ?
Oui, c'est clair, il ne faut pas mentir. Même si la vie est différente, si elle peut être plus agréable, c'est surtout l'aspect financier qui pousse à partir. On sait que c'est l'occasion d'assurer son avenir, et c'est le plus important.

L'argent, c'est essentiel ?
Oui, mais attention, ce n'est pas tout. On peut en gagner beaucoup et ne pas se sentir totalement heureux. Il faut trouver un bon cadre de vie, être en confiance dans son équipe, sinon, même en gagnant beaucoup d'argent, on souffre. Moi, j'ai eu de la chance, mais ce n'est pas le cas de tous les footballeurs brésiliens.

Certains joueurs, comme Romario, Edmundo ou Ronaldinho Gaucho, restés au pays sont payés comme des stars. Cela ne pourrait-il pas vous inciter à faire comme eux ?
Non, les salaires pratiqués au Brésil ne sont pas comparables à ceux des clubs européens. Le cas de Romario, qui est en fin de carrière, est particulier et celui de Ronaldinho n'est pas aussi simple. Il a choisi d'attendre la fin de son contrat pour être libre et monnayer lui-même prochainement son transfert en Europe. Gremio (son club actuel) va le perdre.

Quand un joueur brésilien signe dans un club modeste du Portugal ou de Grèce, estimez-vous qu'il y trouve réellement son intérêt ?
Je sais qu'il y a des expériences malheureuses et que ça ne marche pas pour tout le monde, mais, d'une manière générale, l'Europe est plus sûre ; on a davantage de garanties. Au Brésil, on te promet un salaire, mais il n'est pas rare que tu ne sois pas payé pendant trois, quatre mois ou plus. C'est souvent pour cette raison que tu es obligé de partir.

« UN FOOTBALLEUR PRO, CE N'EST PAS UN IMMIGRÉ NORMAL »

Vous pensez qu'il est préférable de partir en étant précédé d'une bonne réputation, comme ce fut votre cas ?
Ça, je n'en sais trop rien. C'est vrai, j'étais déjà connu quand les clubs européens sont venus pour me voir. Je venais d'être sacré meilleur joueur du Brésil. 24-25 ans, ça me semble un âge correct pour s'expatrier. C'est ce que j'ai fait. J'étais aussi déjà marié, père de famille, et sûrement plus responsable. Maintenant, on ne choisit pas, c'est la vie qui choisit pour vous.

Comment expliquez-vous que tant d'inconnus débarquent chaque année dans tous les pays ?
Certains sont prêts à tout pour tenter de réussir. Ils sont dans des clubs de petits Etats, personne ne les connaît chez nous, et c'est souvent de la main-d'œuvre bon marché. Il suffit qu'un imprésario ait de bons contacts avec un joueur pour que l'affaire se réalise. Après, c'est une question de bonne étoile et de talent, mais tout le monde ne peut pas jouer dans une grande équipe.

Selon vous, il n'y a pas de règle établie dans ce domaine ?
Non. En fait, ça dépend des caractères, du club où l'on joue. Moi, quand je suis passé pro, c'était dans un club de Recife et je n'étais pas aussi en vue qu'un joueur de Rio ou de Sao Paulo. On ne faisait pas attention à moi et, de mon côté, je ne voyais pas encore aussi loin.

Peut-être que l'idée de vous expatrier vous faisait peur ?
Peur, non. Quand j'ai eu l'opportunité, je savais seulement qu'il fallait être fort dans sa tête, mais je n'étais pas inquiet. Vous savez, le foot se joue partout de la même façon ; on est toujours à onze contre onze. Après, il faut prouver ses qualités sur le terrain, mais, de ce côté-là, j'avais confiance en moi.

Le joueur brésilien qui arrive doit prouver plus que les joueurs qui sont déjà en place ?
Ça, oui ! Un étranger doit être plus fort que les joueurs du pays qui l'accueille, sinon il risque vite de connaître des problèmes.

Vous-même avez été victime de discrimination ?
Non. Je ne pense pas que ce sont des choses qui arrivent dans des pays comme la France, l'Angleterre, l'Italie ou l'Espagne. Mais on s'occupe encore plus de toi si tu es très bon. Dans ces cas-là, ça se passe toujours très bien. Je n'ai jamais souffert non plus d'attaques racistes. Les gens se sont toujours bien comportés à mon égard. Un footballeur pro, ce n'est pas un immigré normal. Le plus souvent, il bénéficie de bien meilleures conditions.

« AVANT DE SIGNER, JE NE CONNAISSAIS RIEN DE LA COROGNE »

Que saviez-vous du club et de la ville de La Corogne avant de signer ?
Rien, ou presque. J'ai seulement pris des renseignements auprès de Bebeto et de Mauro Silva. Je leur ai téléphoné, et ils m'ont dit que je n'aurais pas à me plaindre. Cela m'a rendu encore plus confiant. Avec le recul, je pense que l'heure était venue pour moi de

qui pousse à partir »

franchir l'océan, d'autant que je sortais des Jeux Olympiques où j'avais été très critiqué. Et quand j'ai vu cette foule venue m'accueillir à l'aéroport – il y avait plus de cinq mille personnes –, j'ai pensé que j'avais vraiment eu raison de partir.

Pourtant, au début, vous avez souffert, non ?

Ça a été dur pendant un ou deux mois, pas davantage, à cause des problèmes habituels. Même si les Galiciens parlent un dialecte proche du portugais, ce n'est pas tout à fait la même langue. Il y a aussi la nourriture qui est différente, la culture, le fait de trouver un logement, l'éloignement. Nous sommes restés près de quarante-cinq jours à l'hôtel. Ma femme passait son temps au téléphone avec sa famille. Je ne vous dis pas les factures...

Maintenant, vous téléphonez moins ?

(Il rit.) Non, mais j'ai trouvé un accord avec un opérateur et c'est comme si c'était gratuit !

Vous avez éprouvé une certaine nostalgie du pays, ce que vous appelez " saudade " ?

C'est un sentiment que tout Brésilien éprouve quand il quitte les siens. Au départ, il ne se passe pas une journée sans qu'on ressente le mal du pays. On a envie de revenir. Certains reviennent d'ailleurs car ils ne supportent pas d'être éloignés. Nous, on a eu de la chance en tombant dans une belle ville. La Corogne, avec ses plages, la chaleur, la gentillesse des gens, ça ressemble un peu à chez nous.

Vous avez également eu la chance d'avoir des compatriotes au club...

C'est vrai. Mauro Silva m'a beaucoup aidé pour les problèmes de la vie courante. Il m'a assisté auprès des banques, pour trouver des meubles. Moi, j'ai d'abord loué l'appartement de Bebeto jusqu'à la fin de ma première saison, avant de trouver une maison. Je l'ai d'ailleurs achetée et je la loue actuellement à César Sampaio.

Le club de La Corogne était-il le seul qui vous voulait ?

Non. Quelques mois avant de partir pour l'Espagne, je devais signer à Parme, puisque Parmalat était le sponsor de Palmeiras. L'affaire ne s'est pas conclue pour des raisons économiques. Personnellement, j'ai également envisagé d'aller jouer au Japon. J'ai failli partir pour le club de Verdy Kawasaki. J'en avais discuté avec Nelsinho, avec Kazu Miura, l'international japonais, qui était venu jouer au Brésil. Il y avait aussi Bismarck et Rui Ramos. Lui, il était même devenu international japonais. Tous me disaient de venir, que ça me plairait. Cette expérience me tentait beaucoup car les perspectives financières étaient vraiment intéressantes.

Et vous avez reçu d'autres offres de clubs européens ?

Avant que Ronaldo ne rejoigne le PSV Eindhoven, l'entraîneur de cette équipe me voulait. Vous savez, moi, je serais allé partout, même en Turquie, comme beaucoup de mes compatriotes. Maintenant, quand je vois le climat de certains pays, je me dis qu'il vaut mieux jouer en Espagne qu'en Russie, ou dans le nord de l'Europe !

Généralement, le Portugal est la terre d'élection des joueurs brésiliens.

A cause de la langue. Le Portugal accueille surtout ceux qui n'ont pas réussi à se faire connaître au Brésil, et c'est parfois un bon tremplin pour aller plus haut. Mais ce n'est pas un Championnat très réputé. Un joueur comme Jardel a longtemps été pénalisé, même en portant le maillot de Porto qui est déjà un grand club. On ne le croyait pas capable de jouer au niveau supérieur, alors qu'il a le talent pour jouer n'importe où.

« JE VAIS ME FAIRE NATURALISER »

Vous avez des contacts réguliers avec d'autres joueurs brésiliens ?

Oui, je téléphone souvent à César Sampaio, à Giovanni, mon ami, qui est arrivé à Barcelone en ma compagnie et qui est à l'Olympiakos, à Jardel, à Capone, qui joue aussi en Turquie, à Dida, qui a rejoint Milan. Il m'arrive aussi de parler avec Sonny Anderson et Christian, qui jouent en France.

Vous suivez attentivement l'actualité de votre pays ?

C'est difficile. Je ne suis pas un fan d'Internet. Pour le moment, je me contente des images de la télévision portugaise, mais je vais bientôt m'installer un appareil pour capter des canaux brésiliens.

Etes-vous naturellement enclin à rencontrer d'autres Brésiliens qui n'auraient rien à voir avec le foot, à nouer des relations ?

Non, je ne recherche pas spécialement la compagnie des Brésiliens. Ici, à Barcelone, je ne connais personne. Les seuls que je vois, ce sont les amis de passage, les proches qui viennent nous rendre visite, et la seule personne avec laquelle je parle portugais depuis le départ de Figo, c'est Simao, mon jeune équipier. La plupart du temps, je profite de ma femme et de mes deux enfants. Je mène une vie tranquille. Je ne sors pas. J'ai suffisamment de matches, de déplacements ou de stages avec mon club et la Seleçao.

A ce propos, n'avez-vous pas l'impression de laisser beaucoup de forces dans vos fréquents allers-retours entre Barcelone et l'Amérique du Sud ?

Evidemment, cela fatigue. Mais c'est une obligation d'y aller quand tu es convoqué. Et tu dois toujours donner le maximum, sinon on te critique ! Les gens se fichent du décalage horaire, de tout ça. Pour eux, je touche de l'argent, je dois donc toujours être bon.

Vous voyagez en première ?

Depuis quelque temps, oui. Avant, je me contentais de la classe affaires. C'est quand même mieux au niveau du confort. On peut se reposer, et puis le temps passe plus vite.

Que pensez-vous des joueurs brésiliens qui adoptent la nationalité du pays dans lequel ils jouent pour devenir internationaux ? En Espagne, il y a eu Donato et maintenant Catanha.

Cela ne me gêne pas. Ces joueurs ne peuvent pas jouer en équipe nationale. Mais le mieux, c'est de pouvoir représenter son pays. C'est une grande fierté. Moi, je vais cependant me faire naturaliser car j'en ai la possibilité, et c'est bon pour ma famille, bon pour le futur.

« DE RETOUR AU BRÉSIL, JE SUIS UN AUTRE »

Vous dites qu'en Europe la pression est moins forte, mais est-ce vraiment aussi tranquille que ça ?

Comparé au Brésil, oui. Là-bas, quand ça va mal, les supporters peuvent se montrer menaçants, voire violents. Ils n'hésitent pas à s'en prendre à toi, à ta voiture. Tu ne peux plus sortir dans la rue. Ici, c'est plus calme. Mis à part quelques endroits comme la Turquie ou la Grèce, où c'est chaud, m'ont raconté les copains qui jouent la-bas, tu te fais siffler, et puis c'est tout. Au Brésil, c'est plus compliqué. Par exemple, quand j'étais aux Corinthians, il arrivait que la police protège les maisons des joueurs après une défaite face à Palmeiras.

Envisagez-vous de rester en Europe à l'issue de votre carrière ?

Non, je compte retourner vivre dans mon pays. Je partagerai mon temps entre Sao Paulo et Recife, où je possède des maisons.

Vous avez investi en Europe ?

J'ai seulement acheté une maison à La Corogne et celle que j'habite maintenant à Barcelone. Mon argent, je le place au Brésil.

Ressentez-vous le besoin de respirer régulièrement l'air du pays ?

J'y vais souvent à cause de la Seleçao, mais trente jours de vacances l'été et une petite semaine pendant les fêtes de Noël pour être réuni avec toute la famille, ça me suffit. Je n'oublie pas que mon job est ici.

Vous sentez-vous le même quand vous vous retrouvez de l'autre côté de l'Atlantique ?

Quand l'avion va se poser sur la piste de l'aéroport de Sao Paulo, ça me donne immédiatement le sourire. C'est vrai, dès que je suis de retour chez moi, je suis un autre... »

VINCENT MACHENAUD, à Barcelone
Photos ALAIN DE MARTIGNAC

Barcelone, club d'accueil

Les grands clubs espagnols se sont souvent, dans le passé, tournés vers le Brésil, Barcelone se montrant déjà le plus actif.

Il y a toujours eu des Brésiliens dans la Liga, au moins depuis la mise en place d'un Championnat professionnel. Longtemps, le FC Barcelone a fait figure de pionnier en la matière. C'est le club catalan qui a recruté les deux premiers joueurs brésiliens, en 1931 : **Fausto Santos** et surtout **Jaguaré,** un fameux gardien qui a fait vibrer le vieux stade de Les Corts. Et c'est encore le Barça qui a renouvelé l'expérience, après la guerre, en 1947, en engageant un certain **Da Silva.** Mais il fallut attendre 1956 pour voir enfin un vrai poids lourd des futurs champions du monde débarquer en Catalogne. Il s'agissait d'**Evaristo de Macedo,** dont le nom est gravé à jamais dans l'histoire des Coupes d'Europe pour avoir, d'une tête plongeante, provoqué la première élimination du Real Madrid de la compétition, après ses cinq succès d'affilée. Dans son sillage, d'autres joueurs ont tenté leur chance. La petite histoire retiendra le nom de **Walter Da Silva,** dont le recrutement, en 1966, suscita le scepticisme de la presse locale. Et pour cause, puisqu'il n'a finalement jamais joué. Plus heureux fut le recrutement de **Mario Perez Uribarri,** plus connu sous le nom de **Marinho,** international brésilien qui avait acquis la nationalité espagnole en 1974, devenant ce qu'on appelait un *oriundo.*

Citons encore, dans les rangs barcelonais, **Bio,** en 1977, le célèbre **Roberto Dinamita,** en 1979 (qui n'a jamais réussi à s'imposer chez les Blaugrana), ou encore **Cleonacio Hidman.** Parmi ceux qui ont marqué l'époque moderne, **Aloisio,** arrivé de Porto en 1988, après les Jeux Olympiques de Séoul, et surtout **Romario, Ronaldo, Giovanni, Rivaldo** et **Anderson...** Moins tenté par le marché brésilien, le Real Madrid s'illustra en recrutant le célèbre **Didi,** champion du monde venu rejoindre Di Stefano dans le grand Real Madrid. Mais sans succès. Aujourd'hui, **Savio, Flavio Conceiçao, Julio César** et surtout **Roberto Carlos** portent haut le drapeau brésilien au stade Bernabeu. Mieux introduit, grâce à ses réseaux brésiliens, le président Lendoiro, du Deportivo La Corogne, s'en est fait une spécialité. Riazor a ainsi vu défiler des joueurs comme **Bebeto, Mauro Silva, Donato, Rivaldo, Djalminha, César Sampaio** ou **Flavio Conceiçao.** Autre club ayant une solide tradition brésilienne, l'Atletico Madrid compta dans ses rangs un futur international espagnol descendu du Pain de sucre, **Armando Ugarte,** fils, il est vrai, de Galiciens. Dans les années 70, les Matelassiers ont aligné aussi le célèbre duo **Leidinha-Luis Pereira,** puis le regretté **Dirceu.**

PACO AGUILAR

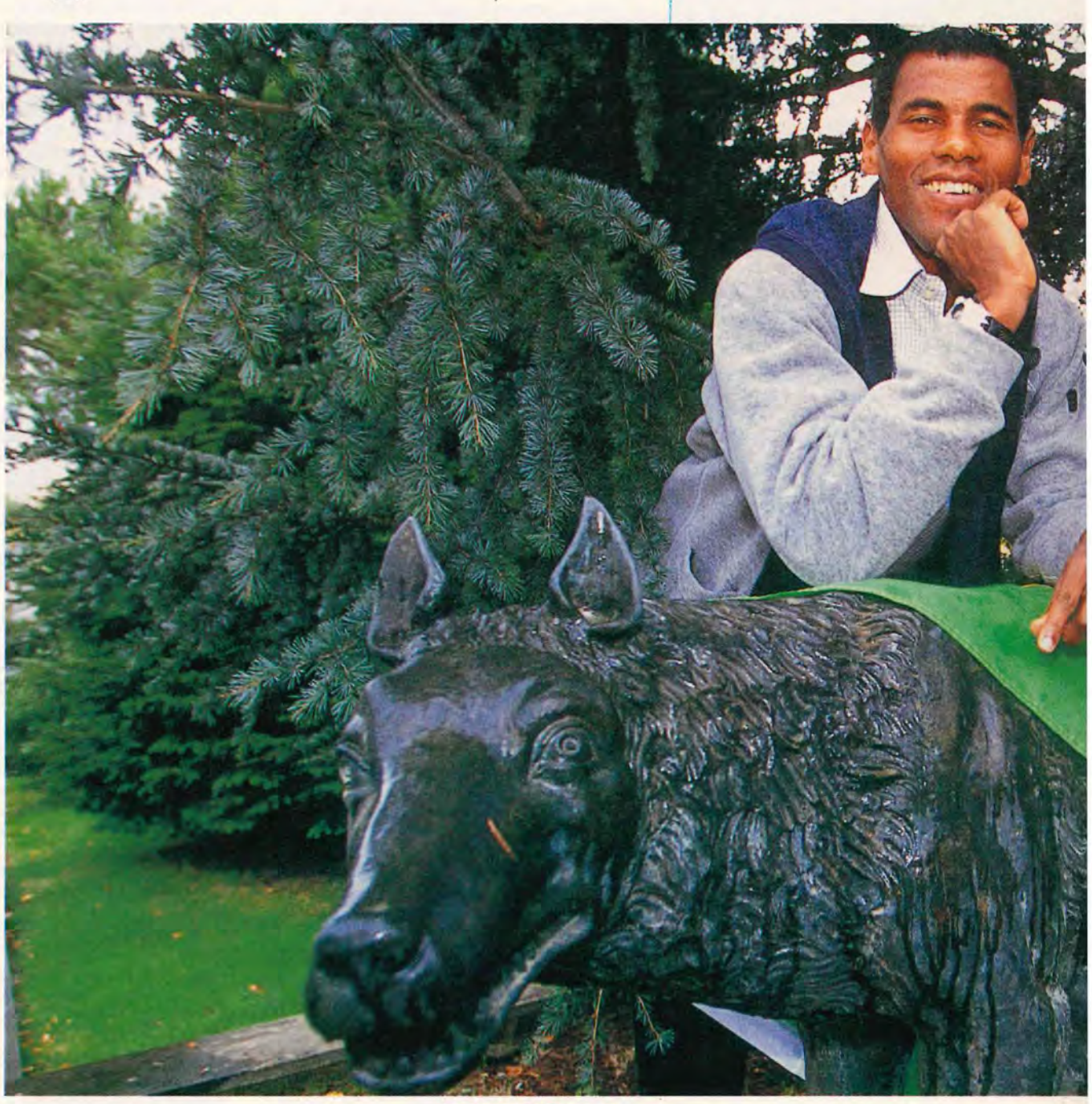
Les Espagnols samba

Ayant attiré de tout temps les joueurs sud-américains, l'Espagne en a parfois fait des internationaux, le cas le plus célèbre étant, bien sûr, celui de l'Argentin **Alfredo Di Stefano.** Mais le Brésil, ancienne colonie portugaise, est longtemps resté à l'écart de cette pratique, ses joueurs se tournant plus volontiers vers leur ancienne métropole à l'heure de tenter l'aventure européenne. Jusqu'à une époque récente, le seul international espagnol arrivé du Brésil a été **Armando Ugarte,** qui n'était brésilien que de naissance, puisque ses deux parents étaient espagnols de Galice. Le premier véritable Espagnol samba a donc été **Donato Gama Da Silva,** une véritable institution de la Liga, dont il est pensionnaire depuis douze ans. C'est donc tout logiquement qu'il a pris la nationalité espagnole, avant de porter à douze reprises le maillot national. Autre international d'origine brésilienne, l'attaquant **Henrique Da Silva,** dit **« Catanha »,** qui est arrivé en Espagne il y a seulement quatre ans et s'est révélé les deux dernières saisons avec Malaga, inscrivant cinquante buts en deux ans. Désormais pensionnaire du Celta Vigo, Catanha a tapé dans l'œil de José Camacho, qui l'a fait débuter en sélection cette année. Définitivement lié à l'Espagne, Catanha, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, est censé apporter un peu de fantaisie à une sélection espagnole qui en manque souvent.

P. A.

Aldair, un modèle (

VÉTÉRAN. *Avec ses onze saisons passées à la Roma, le défenseur brésilien est le joueur étranger le plus fidèle de la Serie A. Un mariage d'amour avec la Ville éternelle qui n'est sans doute pas près de s'achever...*



En signant à Rome en 1989, Aldair rêvait de remporter le Scudetto. Il a régulièrement dû déchanter, mais ne desespère pas d'ici sa fin de carrière...

Au premier abord, le parc automobile de Trigoria n'a rien de bien original. Comme dans la plupart des centres d'entraînement de la Péninsule, à Milanello, à la Pinetina ou à Formello, les bolides surpuissants rivalisent avec berlines de luxe ou imposants tout-terrain. Les joueurs de foot ont toujours aimé les belles et coûteuses voitures, et le repaire de la Roma, installé en marge d'une petite localité du sud de la Ville éternelle, nous en apporte une énième démonstration.

Au milieu des plus prestigieuses marques italiennes ou allemandes, la présence d'une minuscule Smart ne passe pas inaperçue. Surtout, lorsque l'on y découvre à son bord un certain Nascimento Santos Aldair, pilier de la Roma depuis une bonne décennie. Et, comme un fait exprès, l'image colle parfaitement à l'idée que l'on se fait du défenseur brésilien.

Les voitures sont parfois le miroir dans lequel se reflètent les personnalités. C'est le cas pour Aldair, personnage discret, étranger à toute manifestation ostentatoire. « Le choix d'une telle voiture démontre aussi comment il a parfaitement assimilé la vie au quotidien à Rome, souffle un cadre du club. Pour Aldair, il est plus important de pouvoir se faufiler dans la circulation démentielle de notre cité que de parader au volant d'une Ferrari ou d'une Porsche ! »

L'intégration de l'international brésilien ne se limite pas, bien évidemment, à la cylindrée de sa voiture. Elle se reflète dans la vie de tous les jours, dans ce comportement exemplaire d'un joueur aux antipodes d'une star capricieuse comme Edmundo ou d'un champion hypermédiatisé tel que Ronaldo, pour citer l'exemple de deux de ses compatriotes confrontés à un moment ou à un autre à la dure et exigeante réalité du Calcio.

« UN CADRE DE VIE HEUREUX POUR MA FAMILLE »

Romain d'adoption, ce garçon natif d'Ilhéus, sur la côte est du Brésil, est attaché au club giallorosso comme jamais aucun *straniero* ne l'a jamais été. Les chiffres sont là pour en témoigner : 282 matches de Championnat (14 buts), 51 rencontres de Coupe d'Europe (corecordman avec Sebastiano Nela, un autre défenseur) et 40 de Coupe d'Italie. Vétéran de l'effectif avec ses trente-cinq ans (il est né le 30 novembre 1965), Aldair vient d'entamer sa onzième saison d'affilée au club. Il s'agit d'un record pour la Roma et peut-être bientôt pour l'ensemble de l'histoire de la Serie A, puisque seuls le Suédois Nils Liedholm (1949-1961) et le Brésilien Néné (1964-1976) ont fait mieux que lui avec douze campagnes consécutives sous les couleurs respectives du Milan AC et de Cagliari. Et si celui que les Romains surnomment « Pluto » (ce qui ne lui plaît pas forcément...) figure « seulement » à la treizième place d'un classement des étrangers les plus assidus en D 1 italienne (tous clubs confondus, et de façon consécutive), loin derrière José Altafini et ses dix-huit campagnes d'Italie, il n'a pas d'équivalent depuis la réouverture des frontières en 1980.

Débarqués en Italie une saison avant lui, Abel Balbo et Roberto Sensini ont en effet goûté, eux, à la Serie B

D'Altafini à Ronaldo en passant par Falcao

La Serie A a accueilli des Brésiliens dès la première édition du Championnat, lors de la saison 1929-30. Le premier à débarquer est évidemment d'origine italienne : **Guglielmo Piantoni,** milieu de terrain recruté par le Torino, qui ne disputera que cinq rencontres entre 1929 et 1931, avant de partir pour Palerme. Le mouvement va s'accentuer au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, pour atteindre son apogée au début des années 60, influencé par les succès de la Seleçao en Coupe du monde. On assistera à un nouveau boom dans les années 80, et le phénomène reste toujours bien vivace à la fin de ce siècle : on dénombre vingt-six Brésiliens en Serie A pour la saison 2000-01, dont cinq pour la seule Roma (un sixième, Fabio Junior, a pris le chemin du retour). Les Brésiliens les plus marquants du Calcio ?

On pense à **José Altafini,** champion du monde 1958, dix-huit saisons partagées entre le Milan AC (1958-65 : deux Scudetti, la Coupe des champions 1963 avec 14 buts à la clé), Naples (1965-72 : duo de feu avec Omar Sivori) et la Juve (1972-76 : trois Scudetti), 216 buts en D 1 italienne et un titre de meilleur buteur du Championnat ; au champion du monde 1962, **Amarildo,** vainqueur du Scudetto 1969 à la Fiorentina ; à **Vinicio** (155 buts en Serie A pour Naples, Bologne, Vicenza et Inter) ; à **Sergio Clerici,** qui a bourlingué du nord au sud de l'Italie entre 1960 et 1978 (quatorze championnats de Serie A et quatre de B, entre Lecco, Bologne, Atalanta, Hellas Vérone, Fiorentina, Naples, Lazio) ; à **Jair** (trois Scudetti, deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales avec l'Inter) ; à **Nene** (Scudetto à Cagliari en 1970) ; à **Dino Sani** (Milan AC champion d'Europe 1963) ; à **Angelo Sormani,** ancien coéquipier de Pelé à Santos, quatorze championnats de Serie A à son actif, passé de Mantova à la Roma pour une somme record, en 1963. Plus près de nous, on ne peut oublier les **Paolo Roberto Falcao** (Scudetto 1983 à la Roma), **Toninho Cerezo** (champion d'Italie en 1991 avec la Sampdoria), **Antonio Careca** (duo légendaire avec Maradona à Naples, Coupe UEFA et Scudetto dans l'escarcelle), **Julio César** (Juve, C 3 1993), **Junior** (idole des tifosi du Torino entre 1984 et 1987), **Zico** (Udinese), le regretté **Dirceu** (Hellas Vérone, Naples, Ascoli, Côme, Avellino), **Aldair** (onze saisons à la Roma), **Marcio Amoroso** (meilleur buteur de Serie A en 1999) et l'inévitable **Ronaldo,** mégastar de l'Inter, indisponible jusqu'au printemps 2001. Le Calcio s'est en revanche montré impitoyable pour des éléments aussi talentueux que **Socrates** (Fiorentina), **Renato Gaucho** (Roma), **Edmundo** (Fiorentina) ou **Luis Muller** (Torino, Pérouse).

R. N.

d'intégration

deux années de suite. « Et dire qu'à mon arrivée je pensais rester deux à trois ans, maximum, à la Roma. Ensuite, naturellement, j'ai renouvelé mon bail dans ce club à plusieurs reprises, sans chercher à battre un quelconque record, ni à prouver quoi que ce soit. Si je suis resté plus de dix ans à Rome, c'est que j'y ai trouvé un cadre de vie heureux pour ma famille, et que je me suis parfaitement épanoui dans ce club. Mais je n'ai rien changé à ma façon de penser et de concevoir le football. En fait, la seule transformation est d'ordre... capillaire : lorsque j'ai débarqué à Trigoria, j'avais une impressionnante touffe de cheveux ! »

Photo Alain de MARTIGNAC

Aldair était en stage avec la sélection du Brésil, tout occupé à préparer le Mondial en Italie, au moment où il fut contacté par les dirigeants romains. « Et j'ai signé quelques heures après notre élimination de la Coupe du monde 1990, face aux Argentins, en huitièmes de finale. » Pour l'arrière central de la Seleçao, il ne s'agit pas de la première expérience en Europe. Il a eu le temps de s'acclimater pendant une saison à Benfica, sous les ordres de Sven-Goran Eriksson. « Pendant quatre saisons, j'avais joué au Flamengo, aux côtés de Zico, Socrates, Leandro, Renato Gaucho et Mozer. Dans un premier temps, je ne voulais pas aller en Europe. Et puis, je me suis laissé convaincre. Au début, ça n'a pas été facile, à cause des rigueurs de l'hiver sur le Vieux Continent. Surtout en Italie où j'ai dû m'habituer à la neige, aux terrains lourds, etc. »

Conseillé par Zico et Eriksson (qui avait entraîné la Roma de 1984 à 1987), Aldair attaque l'aventure italienne avec beaucoup d'enthousiasme. Sa première saison (1990-91) tiendra d'ailleurs toutes ses promesses : victoire en Coupe d'Italie face à la Sampdoria, finale de Coupe UEFA (perdue face à l'Inter). Dommage que la suite n'ait pas été de la même teneur, avec seulement une malheureuse finale de Coupe nationale (échec face au Torino en 1993) en l'espace de dix saisons.

« En signant à Rome, je rêvais de remporter le Scudetto. Mais nous avons régulièrement dû déchanter. Disons que la Roma n'a pas toujours eu des équipes compétitives pour lutter à armes égales avec la Juve et le Milan. Il nous a aussi manqué cette mentalité gagnante, cette expérience du succès qui vous assure un petit plus lors des matches au sommet. Il convient aussi de ne pas oublier l'énorme pression qui entoure les deux clubs romains, notamment lors des derbies... Vous savez, pendant longtemps, il suffisait de remporter haut la main un derby pour sauver sa saison. Maintenant, les choses commencent à évoluer dans le bon sens. »

LA FIN DES ALLERS-RETOURS ENTRE L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE DU SUD

Au cours de ses onze campagnes romaines, Aldair a tout connu. Le meilleur et le pire. Il a été adulé par les tifosi et a dû parfois subir leur colère (en septembre dernier, ceux-ci ont par exemple fait le siège de Trigoria, abîmant quelques voitures de joueurs) ; il a porté le brassard de capitaine sous Zeman et subi l'hostilité de Boskov, évolué à tous les postes de la défense, en milieu défensif, et goûté au banc de touche ; on l'a également retrouvé bien malgré lui au centre de polémiques (Juve-Roma), alors qu'il n'a jamais critiqué un joueur ou un entraîneur. Mais Aldair ne reconnaît qu'un seul passage pénible dans sa carrière romaine. « En juin 1993, lors de la finale aller de Coupe face au Torino, je me suis déchiré les ligaments du genou droit. Ce qui m'a valu sept mois d'inactivité, et j'ai pensé alors que ma carrière était finie. »

Au contraire, le plus italien des Brésiliens va reprendre de plus belle, et sera même sacré champion du monde avec la Seleçao, en juillet 1994, à Pasadena. Une Seleçao qu'Aldair a définitivement quittée il y a un peu moins d'un an. « Il y a eu quelques incompréhensions avec Luxemburgo. Et puis, surtout, les allers-retours en semaine entre l'Europe et l'Amérique du Sud devenaient trop fatigants. »

Et la fin de carrière à la Roma ? Sous contrat jusqu'en juin 2002, Aldair n'a pas encore pris de décision. « Il y a quelques années, j'envisageais d'achever ma carrière au Brésil. A l'été 1998, j'étais sur le point de partir, et, par la suite, il a été question que j'aille à l'Inter, où Ronaldo me voulait. Aujourd'hui, je n'ai plus de certitudes. » Son fils aîné s'en est chargé à sa place. « Stefano veut rester pour toujours à Rome. Ici, il a tous ses amis, son école et ses repères. Mon fiston parle même le dialecte romain... En fait, il ne veut pas entendre parler du Brésil en dehors des vacances ! »

Aldair va-t-il finir par imiter ses compatriotes Altafini, Sormani ou Néné restés en Italie ? Lui qui possède déjà un passeport italien, un vrai celui-là, obtenu sans forfaiture, ni acte de complaisance *(voir encadré)*. « On me l'a délivré en septembre 1997, dans la foulée de la naturalisation de ma femme, Claudia. Elle avait mis deux ans pour y parvenir, à la suite d'une promesse faite à sa mère, au terme d'interminables démarches administratives dans la région de ses ancêtres, du coté de Trévise. »

La réponse dans quelques mois, ou quelques années. Et d'espérer qu'entre-temps, il ait enfin pu remporter ce Scudetto derrière lequel il court depuis onze saisons.

Le départ en trombe des hommes de Fabio Capello (trois victoires en trois matches de Championnat) l'aura sûrement conforté...

ROBERTO NOTARIANNI, à Rome
Photo BRUNO FABLET

Faux passeports et vraies embrouilles

Tout commence par un contrôle d'identité à l'aéroport de Varsovie. Nous sommes le 13 septembre dernier et, le lendemain, l'Udinese doit affronter le Polonia en Coupe UEFA. Deux joueurs sont interrogés pendant dix heures par la police des frontières : Warley et Alberto, Brésiliens de l'Udinese accusés d'être en possession de faux passeports portugais. Après intervention des services consulaires italiens en Pologne, les deux joueurs pourront disputer le match (Warley marquant même le but de la victoire) et rentrer avec leur équipe. Mais l'affaire va rapidement faire tache d'huile, car deux autres éléments du club vont se retrouver dans une situation identique, le Brésilien Jorginho (passeport vierge volé puis falsifié !) et le Paraguayen Da Silva. Tout comme Dédé et Jeda, autres Brésiliens recrutés par Vicenza, ainsi que trois jeunes de la primavera (l'équipe réserve) de la Sampdoria en Serie B (les Camerounais Zé Francis et Ivock Job, le Cap-Verdien Ondoa) et Dida, le gardien du Milan AC (dans ce cas, c'est le vice-président du club, Adriano Galliani, qui est intervenu auprès des autorités). Une enquête est ouverte par le parquet d'Udine et conduite par le juge Paolo Alessio Verni. Dans presque tous les cas, les passeports portent la signature d'un fonctionnaire fictif de la garde civile de Lisbonne. En attendant les résultats de l'enquête, Vicenza et l'Udinese ont envoyé leurs joueurs au Brésil, à l'exception d'Alberto, resté en Italie grâce à un visa sur son passeport brésilien. Cette affaire très grave sur le plan juridique *(faux et usage de faux)* vient se greffer sur celle dans laquelle Veron, Ayala et Chamot sont impliqués, soupçonnés non pas de posséder de faux papiers, mais d'avoir fourni de fausses déclarations pour obtenir la nationalité italienne.

R. N.

Ronaldo, itinérai d'une star blessé

ALBUM. *Du PSV Eindhoven à l'Inter Milan en passant par le FC Barcelone, de titres de gloire en gr Ronaldo a marqué d'une empreinte indélébile le football européen des années 90. A quand le retour*

Le Barça ! Ronaldo rejoint la Catalogne le 11 juillet 1996 pour 110 MF. Il fait ses premiers pas dans la Liga face au Real Oviedo.

Rapide et imprévisible, le Brésilien devient progressivement le cauchemar des défenseurs du pays. N'est-ce pas, Roberto Carlos ?

Même déséquilibré, Ronnie ne perd jamais le ballon des yeux. Il pimente sa saison

Le 19 juin 1997, Massimo Moratti, président de l'Inter Milan, verse la clause libératoire qui lie Ronaldo au Braça. Le Brésilien file en Italie pour près de 180 MF. Il est alors le joueur le plus cher du monde.

Ronnie débute dans le Calcio le 31 août 1997 contre Brescia.

Trois mois plus tard (le 25 novembre), il pénètre sur la pelouse de la Meinau pour affronter Strasbourg en 8es de finale aller de la C 3. Les Alsaciens l'emporteront 2-0.

Sa saison 1998-99 est plus décevante. Gêné par des problèmes récurrents aux deux genoux, Ronaldo ne dispute que 29 matches et marque 15 buts toutes compétitions confondues.

Le 21 novembre 1999, Ronnie bloque son pied droit dans le gazon de San Siro contre Brescia. Victime d'une rupture partielle du tendon rotulien du genou droit, il est opéré à Paris par le professeur Saillant.

Le 12 avril 2000, Ronaldo retrouve la compétition après plus de quatre mois d'arrêt. A la 64e minute du match Lazio-Inter, il part en dribble et s'écroule. Son genou droit le lâche à nouveau. Sa douleur et ses cris sont alors insoutenables.

ire
ee

ves blessures,
u prodige ?

Les premiers pas de Ronaldo en Europe remontent à l'été 1994. L'attaquant de Cruzeiro débarque au PSV Eindhoven, à dix-sept ans. Le 28 août, il marque son premier but à Vitesse Arnhem (2-4).

Le stratège brésilien fait rapidement l'apprentissage du football néerlandais. Une règle d'or : anticiper les tacles et sauter très haut.

En deux ans et 61 matches officiels, il inscrit 54 buts sous les couleurs d'Eindhoven. Après Romario, les Pays-Bas tiennent un nouveau surdoué.

barcelonaise de deux triplés, contre le Rayo Vallecano (21e j.) et l'Atletico Madrid (33e j.).

Le 4 mai 1997, à Rotterdam, le Barcelonais marque sur penalty le seul but de la finale de la Coupe des Coupes contre le PSG. Il gagne alors son premier trophée européen.

Après une couronne de « Pichichi » (34 buts) et une Coupe des Coupes, le Brésilien part du Barça en pleine gloire. Direction l'Italie !

Deuxième l'année précédente derrière Sammer, le néo-Milanais est élu Ballon d'Or *France Football* le 22 décembre 1997. Il devance Mijatovic de 149 points !

En Championnat, Ronaldo dribble et marque. Il inscrit 25 buts et échoue à deux buts de Bierhoff pour le titre de meilleur buteur.

Le 6 mai 1998, au Parc des Princes, le Brésilien marque un but d'anthologie et offre à son club la Coupe de l'UEFA contre la Lazio Rome (3-0).

Réopéré d'une rupture du tendon rotulien par le professeur Saillant, le Brésilien entame une longue rééducation entrecoupée de visites de contrôle à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Son retour est programmé pour janvier 2001.

Chez lui, au Brésil, à Rio de Janeiro, Ronnie se ressource en famille. Sa femme, Milène, et son jeune fils, Ronald, né le 6 avril 2000, lui redonnent le sourire.

Récemment, Ronaldo participait à New York, aux côtés du chanteur Youssou N'Dour et d'autres ambassadeurs, à une conférence des Nations unies pour la paix dans le monde.

Photos PRESSE SPORTS - MAG'SPORTS - PANORAMIC - DPPI - SIPA PRESS - ANGELI - AFP - CORBIS TEMPSPORT - REUTERS - PRESTIGE - AP

Le Roy contre vents

CERTITUDES. *L'entraîneur strasbourgeois est dans une position inconfortable depuis le début de la saison. Mais, fort de l'appui des joueurs et de Patrick Proisy, il maintient le cap et a jusqu'ici sauvé sa tête. Reste que sa marge de manœuvre se réduit à chaque mauvais résultat, le nul concédé devant l'OM samedi (1-1) entrant dans cette catégorie.*

Claude Le Roy a encore vécu une soirée difficile samedi. Il n'empêche : « Globalement, je ne remets rien en cause », continue-t-il de marteler.

La Meinau (sur)vit au rythme des matches capitaux. Les rencontres couperets se succèdent... sans qu'aucune tête ne soit encore tombée. Des déroutes comme celles qu'a vécues le Racing depuis le début de la saison (face à Lille 0-4, Monaco 1-3, Bastia 1-4 et Nantes 0-5) auraient, ailleurs, affûté bien des lames ; mais Claude Le Roy a le cou solide. Pourtant, les semaines passent et le Racing s'ancre à l'avant-dernière place du classement, s'enfonce un peu plus à chaque désillusion. Car ce n'est pas le match nul arraché face à Marseille qui dissipera les doutes, même si Corentin Martins, d'un sourire un peu las, constatait : « Ça faisait longtemps que nous n'avions pris qu'un but à la Meinau. »

Face à une équipe de Marseille complètement déboussolée, sans fonds de jeu, et qui ne doit qu'à la présence de Weah d'espérer sortir du trou dans lequel elle est tombée, les Strasbourgeois ont seulement démontré qu'ils pouvaient rivaliser avec un autre relégable potentiel.

Les discours positifs de Claude Le Roy contrastent singulièrement avec l'état des lieux actuel. L'entraîneur strasbourgeois veut voir des raisons d'y croire dans les deux dernières prestations de ses joueurs, à Guingamp et contre l'OM, même si un seul point a été engrangé. Morceaux choisis : « Cela doit nous servir de référence sur les plans tactique, technique et physique... Cette équipe a le niveau de la D 1 et l'a prouvé ce soir... Que peut-on reprocher à cette équipe et à qui ? » Le public de la Meinau ne partage pas le même optimisme. Ils sont déjà nombreux à avoir rejoint le camp de l'indifférence (il n'y avait que 22 500 spectateurs samedi pour une rencontre qui a toujours été une affiche et en avait attiré 35 000 la saison passée), les résistants semblant avoir pris le parti de l'ironie désabusée. Avant la rencontre, une banderole annonçait ainsi mystérieusement : « Itinéraire d'un public gâté ». C'est à l'entrée des joueurs qu'on a compris. Les spectateurs, adeptes du teasing publicitaire, dévoilent le fond de leur pensée en égrenant, à l'aide de panneaux, les « hauts faits » du Racing depuis l'arrivée d'IMG à la tête du club : « Epinal », « Troyes », « Gueugnon », « Calais » – autant de défaites cruelles –, terminant par la présente saison avec « Nantes » et... « D 2 ».

Quand Le Roy réclame « de la chaleur et de la sérénité », le supporter alsacien, lui, voit les neuf défaites

Photos Bruno FABLET

Habib Beye aux prises avec le Marseillais Bakayoko: les Strasbourgeois refusent de désespérer.

et le triste bilan de vingt buts encaissés à domicile en six rencontres, qui rappelle aux plus anciens le « record » de Mulhouse, lors de la saison 1936-37, avec vingt-deux buts encaissés en autant de rencontres.

LES BELLES INTENTIONS DU DÉBUT DE SAISON SONT LOIN

Les promesses européennes de Patrick Proisy lors de son arrivée au club en 1997 sont loin. « Il est arrivé ici sans connaître la ville. Il lui a fallu apprendre, mais on n'a fait preuve d'aucune indulgence à son égard », déplore Le Roy, dont les belles intentions du début de saison – « Nous serons cinquièmes si nous sommes bons, dixièmes si nous sommes mauvais » – font aujourd'hui sourire. « Ce n'est pas un manque d'humilité. Cela reposait sur notre deuxième partie de saison, notre effectif préservé et un bon stage de préparation. Sur le match que nous perdons face à Lille, j'ai sans doute manqué de vigilance à cause de tout cela et parce que nous avions réalisé une bonne demi-heure à Paris. J'ai toujours dit que nous n'avions pas de marge, et nous ne nous en sommes pas laissé une. Psychologiquement, ce résultat a détruit beaucoup de choses. Nous avons commencé à nous reconstruire et nous avons repris une claque. C'est d'ailleurs un leitmotiv ici. On avait vécu la même chose l'an dernier avec, chaque fois, des coups d'arrêt, comme Gueugnon ou Calais, voire Saint-Etienne en fin de saison, alors qu'une victoire nous ouvrait peut-être une cinquième ou une sixième place. De tous les mauvais résultats de cette saison, c'est Nantes qui est le plus terrible et le plus surprenant, car je pensais que nous avions franchi le cap. »

Claude Le Roy se sait évidemment sur la sellette. Il avoue avoir vécu des moments difficiles, « la tête lourde ». « Jamais je n'avais connu de moments aussi douloureux. On est abîmé, cabossé, mais mon boulot est d'assumer. » Il est entré en résistance en s'appuyant sur les atouts dont il dispose : la confiance des joueurs et de son président, Patrick Proisy, « pas un ami de trente ans comme on dit, mais de quarante ». Enfermé dans le fort Alamo de ses certitudes, il fait face à une contestation de plus en plus manifeste, au point d'évoquer un « divorce culturel entre le club et la cité », la municipalité, qui verse 6 MF au club (plus 3 de la communauté urbaine), voyant évidemment d'un mauvais œil la situation sportive se détériorer. Le recrutement manqué dont il est le premier responsable – Garay, Pedersen, Haas, Njanka, qui pourrait rejoindre l'Angleterre cette semaine, voire Martins, prêté l'an dernier à Bordeaux –, non seulement il l'assume, mais il le revendique : « Globalement, je ne remets rien en cause. Ce sont tous de vrais bons joueurs. Mais il y a ce problème de confiance... » Le soutien des joueurs, qu'il a choisis pour la plupart, est son plus grand atout aujourd'hui. « Je n'ai pas cherché leur confiance par sécurité personnelle. Je ne cherche pas la sécurité et je ne vais pas me changer aujourd'hui. Ça paraît peut-être prétentieux de dire qu'on vit quelque chose de formidable ensemble. Je me suis peut-être trompé sur certaines choses, mais pas dans ma relation avec eux. Et, aujourd'hui, on voudrait ouvrir des brèches entre nous, en asticotant ceux qui ne jouent pas, par exemple. » La relation de Le Roy avec ses joueurs s'est encore renforcée après les débordements racistes du début de saison, que le manager-entraîneur a légitimement condamnés. « Ça aussi, ce serait une manœuvre ? On me dit que je noie le poisson des mauvais résultats ? C'est lamentable. J'ai fait la même chose l'an dernier alors que nous gagnions nos matches. C'est une question de principe, d'éducation. Sans doute que, dans ce milieu, cela gêne d'afficher ses opinions, ses engagements. »

Claude Le Roy possède en Patrick Proisy un allié de poids. Le président du Racing a jusqu'alors soutenu son entraîneur contre vents et marées. « Evidemment,

Une chute vertigineuse

(Le classement de Strasbourg depuis l'arrivée de Claude Le Roy comme entraîneur)

et marées

si, face à Marseille, nous avions vécu une déroute similaire à celle de Nantes, c'était terminé. Nous nous disons ouvertement les choses, et il n'a jamais été question d'ultimatum. Tout comme il n'y a jamais eu de clause à mon contrat précisant que je toucherais des millions en cas de licenciement. Ce ne sont que des rumeurs malsaines qui viennent pourrir la situation. S'il doit se séparer de moi pour le bien du Racing, je partirai sans que notre amitié soit remise en cause, je ne scierai pas le banc de mon successeur et je ne toucherai que les mois qui me restent d'ici à la fin de mon contrat sans une quelconque indemnité. »

PROISY, L'ALLIÉ DE POIDS, EST, LUI AUSSI, SOUS SURVEILLANCE

Si Proisy devait en arriver au limogeage, ce serait la reconnaissance d'un terrible échec, le sien. Le président du Racing a adopté une position jusqu'au-boutiste tout en croisant les doigts. Il a malgré tout décidé d'user de son droit de regard sur les transferts, ce qui, en octobre, ne signifie plus grand-chose. Mais Proisy, président d'IMG France, doit également rendre des comptes à la maison mère pour qui l'incursion dans le football est, pour le moment, un affreux bide. Deux représentants d'IMG-McCormack, d'Angleterre et de Suisse, sont ainsi venus la semaine dernière à Strasbourg. Proisy aussi est sous surveillance, ce qui réduit encore un peu plus la marge de manœuvre d'un Le Roy qui s'en tient à sa certitude d'être dans le vrai. « Qui peut dire après la treizième journée que nous faisons fausse route ? Et si ce qu'on appelle du jusqu'au-boutisme était une preuve d'intelligence ? Je n'ai pas envie que Patrick soit fragilisé. D'ailleurs, il ne l'est pas à ma connaissance, car Strasbourg n'a pas déboursé de manière déraisonnable. » Au lendemain du match nul face à Marseille, Claude Le Roy avait encore réponse à tout. Jusqu'à quand ?

PATRICK SOWDEN, à Strasbourg

Beye : « Je partirai sans pardonner »

« Défenseur du Racing, comment vivez-vous cette première partie de Championnat ?
Difficilement, évidemment. Avec les espoirs qu'avait fait naître notre deuxième partie de parcours l'an dernier, avec les renforts de l'intersaison, on pouvait s'attendre à mieux.
Comment expliquer vos déroutes à la Meinau ?
Le problème, c'est que si nous perdons 1-0, c'est la fin du monde ici. Nous ne savons pas fermer le jeu quand il le faut parce qu'on ne se sent pas bien. Une équipe comme Metz, par exemple, perd rarement par plus d'un but d'écart. Evidemment, à l'arrivée, cela fait zéro point, mais, psychologiquement, c'est complètement différent.
Vous vous sentez plus à l'aise à l'extérieur ?
C'est là que nous avons obtenu nos meilleurs résultats. Mais je n'ai pas de problèmes avec la Meinau car, après trois ans, je suis rodé. Les sifflets, je les entends mais je ne les écoute pas. Ce que je n'accepte pas, ce sont les insultes racistes.
Vous n'avez pas digéré les incidents du début de saison ?
Je ne les digérerai jamais. Le sifflet vise le joueur, l'insulte l'homme. En fin de saison dernière, j'avais des propositions et j'ai pourtant décidé de rester car les gens avec qui je travaille me plaisaient. Mais ce qui s'est passé a cassé quelque chose.
Vous regrettez d'être resté ?
Non, mais je partirai d'ici en fin de saison. Car je ne peux pas oublier et pardonner ce qui s'est passé. S'il n'y avait pas eu la sécurité, ça se serait vraiment mal passé, car, dans ces cas-là, intelligent ou pas, footballeur ou pas, je les casse en deux.
Ces événements ont-ils eu des conséquences sur le groupe ?
Nous nous sommes encore davantage soudés après ça. Quand j'entends Thierry *(Debès)* dire qu'il a honte d'être alsacien, cela nous rend tous solidaires.
Avec Claude Le Roy, c'est l'union sacrée ?
Le mot est trop fort. Il s'agit d'une confiance mutuelle entre un entraîneur et son groupe. Il nous a protégés quand il aurait eu des raisons de nous allumer. Il est derrière nous comme nous sommes derrière lui. Mais à chacun son job. »

P. S.

Paris-SG, de la fête à la défaite

CHUTE. *Pour la première fois cette saison, le PSG s'est incliné à domicile, contre Bordeaux (1-2). Peut-être les Parisiens n'avaient-ils pas complètement digéré leur éclatant succès contre Rosenborg (7-2) en Ligue des champions...*

On les croyait invincibles à domicile, ils ne le sont pas. On croyait Laurent Robert et Nicolas Anelka en état de grâce, ils ne le sont plus. Dimanche soir, soit cinq jours après avoir atomisé (7-2) les Norvégiens de Rosenborg au Parc des Princes, les Parisiens se sont donc inclinés, pour la première fois de la saison, à domicile. Eux qui restaient sur neuf victoires consécutives (toutes compétitions confondues) ont logiquement trébuché (1-2) face à un Bordeaux accrocheur et un Pauleta particulièrement inspiré. Ont-ils sous-estimé leurs adversaires ? Se sentaient-ils intouchables après la gentille balade scandinave du début de semaine ? « On s'est peut-être trop demandé comment Bordeaux avait digéré son nul contre le Celtic Glasgow *(1-1)*, concède Frédéric Déhu. Comme ils ont joué deux jours après nous, ils se sont fatalement moins reposés. Inconsciemment, on a pensé à ça, alors qu'on aurait mieux fait de se concentrer sur notre propre état. » « Quand on se retrouve sur une autre planète, enchaîne Pierre Ducrocq, il faut savoir redescendre sur terre. Et vite. Bordeaux s'est peut-être présenté un peu trop tôt après Rosenborg. »
Philippe Bergeroo, lui, exclut le manque de motivation pour expliquer ce premier échec de son équipe à Paris. « Mes joueurs n'ont pas été bons, c'est tout. Ça ne peut pas être fête tous les jours. Cela fait un bon moment qu'on enchaîne les matches tous les trois jours. Il fallait bien qu'on le paie un jour. Je remarque qu'on a manqué de fraîcheur. On n'est même jamais rentrés dans le match. Et quand on manque autant de contrôles et de passes, on ne doit pas s'étonner de perdre. Que ce soit derrière, au milieu ou devant, on n'a jamais donné le ballon dans le bon tempo. Mais je n'ai rien à dire à mes joueurs. Je sais qu'ils ont tout donné. Ils n'avaient simplement pas grand-chose à donner. » Mais le PSG a peut-être aussi touché les limites de son effectif.
Privé de Rabesandratana et de Luccin, suspendus, mais également de Letizi, forfait à la toute dernière minute en raison d'un coup à l'épaule reçu la veille à l'entraînement (il devait passer une radio ce lundi), le club de la capitale a sombré dans l'à-peu-près et multiplié les relances hasardeuses. El-Karkouri et Ducrocq n'ont jamais fait oublier Rabé et Luccin. Quant à Casagrande, fautif et malheureux sur un lob gagnant de 40 mètres de Pauleta, il a manqué l'occasion de revenir chatouiller Lionel Letizi. « Que les choses soient bien claires, poursuit pourtant Philippe Bergeroo. Casa, on l'a prévenu de sa titularisation dix minutes avant le début du match ! Pour un gardien, il n'y a pas pire comme conditions psychologiques. Ça a été très dur, et toute l'équipe est désolée pour lui. »

DÉHU : « ON A BRÛLÉ NOTRE JOKER »

Petite consolation, le PSG conserve deux points d'avance sur le surprenant duo Lille-Sedan et sa première place au classement général. De quoi minimiser les effets de ce coup d'arrêt. « On est encore devant, souligne Frédéric Déhu. Il n'est donc pas question de tirer une quelconque sonnette d'alarme. Bien sûr, on tenait énormément à cette série d'invincibilité. C'était, pour nous, la meilleure façon de creuser un écart appréciable avec nos concurrents. Alors, disons qu'on a brûlé notre joker. »
A la fin de la semaine, le PSG ira à Auxerre pour se rassurer. Son dernier déplacement, à Toulouse, s'était soldé par une victoire (2-3), sa première à l'extérieur de la saison. Comme quoi, tout arrive. Même aux meilleurs.

LAURENT CAMPISTRON

Photo Nicolas LUTTIAU

Ni Dalmat, ni Anelka n'auront trouvé la clé du verrou bordelais.

DIVISION 1

● Le Brésilien **César** a échappé de peu à une suspension. Le défenseur rennais a reçu trois cartons jaunes en moins de dix matches, mais il en a récolté un lors de la rencontre en retard, Sedan-Rennes (1-0). Or, c'est la date initiale du match qui est prise en compte. Il pourra donc jouer samedi prochain à Marseille. Anthony Réveillère sera, lui, suspendu.

● Touché par un deuil familial, l'attaquant bastiais **Pierre Laurent** a dû déclarer forfait pour la venue des Verts à Furiani, ce dimanche.

● Victime d'une élongation musculaire à la cuisse droite, dès le début du match à Heerenveen en Ligue des champions, mercredi dernier (2-0), l'attaquant brésilien de l'OL **Sonny Anderson** devrait reprendre doucement l'entraînement dès ce mardi. Avec une petite chance de jouer vendredi à Monaco ?

● Blessé à la cuisse lors du match face à Monaco (1-3), voilà cinq semaines, le défenseur messin **Philippe Gaillot** devrait reprendre l'entraînement cette semaine et pourrait renouer avec la compétition avant la fin du mois.

UNE-DEUX

Brisson : « Chacun reste à sa place »

Jean-Luc Arribart a quitté ses fonctions de directeur sportif au sein du RC Lens lundi dernier. Pressenti à son poste, François Brisson ne revendique rien et poursuit sa mission au sein d'une équipe technique mise en place depuis plusieurs mois pour compenser les rapports conflictuels de l'ancien Rennais avec d'autres responsables du club.

« François Brisson, on a beaucoup parlé de vous pour succéder à Jean-Luc Arribart. Qu'en est-il ?

Les journalistes écrivent ce qu'ils veulent. La presse écrit des choses qu'elle imagine, mais je ne vole la place de personne. Je suis chargé de certaines missions et j'organise moi-même certains déplacements pour observer des joueurs, des équipes. Chacun est à sa place. Je me suis toujours comporté ainsi vis-à-vis de mes clubs, et notamment du Racing. Je ne vais pas changer. Le départ de Jean-Luc Arribart risque simplement d'accentuer mes missions.

Justement, quelle est véritablement votre mission ?

J'observe les matches internationaux et nationaux, soit pour surveiller les équipes, soit pour repérer des joueurs à l'intention du groupe professionnel. Il y a des missions qui me sont confiées par le club, mais il y a aussi des déplacements que je fais par moi-même. J'en parle ensuite avec les autres membres de l'équipe technique chargée du recrutement ou avec Rolland Courbis. Je me tiens au courant de tout ce qui se passe dans le foot à l'étranger.

En quoi cela consiste-t-il ?

Je lis beaucoup la presse étrangère et je mets en place un réseau d'informateurs. Voilà deux semaines, j'étais au stade Vandenstock pour assister à Anderlecht-Dynamo Kiev en Ligue des champions. En tant qu'observateur et pour espionner certains joueurs ukrainiens. Une nouvelle génération émerge dans cette équipe.

Le terrain ne vous manque-t-il pas ?

Pas pour le moment. Je remplis un rôle intéressant qui me permet d'enrichir mes connaissances du football, d'apprécier autrement ce sport, ce que l'on ne peut faire quand on est sur le terrain. Je dois fournir un gros travail pour cerner les besoins du club et aller chercher ce qui nous manque, ce dont nous avons besoin pour évoluer. Pour l'instant, je ne me pose pas cette question. Je suis disponible à 100 % pour la tâche qu'on m'a confiée. J'ai toujours fonctionné comme cela. »

Correspondance MICHEL VIEUX

Photo Daniel BARDOU

Epilogue de l'épreuve de force à l'OM ?

Une rencontre au sommet s'est tenue samedi à Strasbourg (loin de la cité phocéenne, donc) entre l'association Robert Louis-Dreyfus - Yves Marchand et le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, et ses conseillers, avant la rencontre Strasbourg-OM (1-1). Une mise au point qui s'imposait après les soubresauts qui ont ébranlé les hautes sphères du club ces derniers temps, avec notamment l'entrée en dissidence de Pierre Dubiton (vice-président de l'Association OM, présidée par l'animateur Jean-Pierre Foucault, et qui participe pour 33 % dans le capital de l'OM). Rien n'a filtré de cet entretien, mais cette semaine sera décisive pour l'avenir immédiat du club, fragilisé de toutes parts (résultats, organisation interne). L'objectif étant d'aplanir les relations au sein du club et d'optimiser son fonctionnement, le pouvoir en place pourrait contre-attaquer en vue de réduire l'influence et l'ingérence du « clan » Pierre Dubiton. Comment, avec quels moyens (arrivée d'un nouvel investisseur ?) et avec quel objectif ? Réponses (sans doute) cette semaine.

Le cas Panov

Le mystère Alexander Panov n'en finit pas de s'épaissir. Prêté à Lausanne Sports (D 1 suisse) voici deux semaines afin de permettre l'intégration du défenseur brésilien Luiz Alberto dans le groupe stéphanois, l'attaquant russe s'entraînait toujours en début de semaine dernière à Geoffroy-Guichard. Plus étonnant encore, l'ancien attaquant du Zenith Saint-Pétersbourg, qui n'a pas convaincu depuis son arrivée à l'ASSE (1 but), a déclaré ne pas avoir envie d'évoluer en Suisse. Il a ajouté qu'il souffrait actuellement d'une sinusite qui nécessiterait peut-être plusieurs mois de soins. Ça doit souffler dans les bronches des dirigeants stéphanois !

Photo Daniel BARDOU

● Eloigné des terrains depuis deux mois, le défenseur polonais de l'OL **Jacek Bak** a enfin renoué avec la compétition en milieu de semaine dernière, à Arles, avec l'équipe lyonnaise de CFA.

● Le défenseur guingampais **Morten Nielsen** a dû déclarer forfait la veille du match à Rennes. Le Danois se plaignait d'une douleur derrière une cuisse, survenue à l'entraînement.

● Grosse satisfaction pour l'attaquant argentin du RC Lens **Esteban Fuertes** (2 buts cette saison). Absent depuis plus de deux mois du groupe de Rolland Courbis, il a inscrit les trois buts de la victoire de l'équipe lensoise de CFA face à Nancy (3-1).

● **Sylvain N'Diaye** n'a pas joué contre Toulouse, son ancienne équipe : légèrement touché à l'adducteur droit, le milieu de terrain lillois a, en accord avec son entraîneur, préféré s'abstenir afin d'éviter tout risque d'aggravation. La prudence l'a emporté sur l'envie de disputer ce match un peu particulier.

● Victime d'une fracture du coude voilà quelques semaines, le défenseur rennais **Gaël Danic** est désormais déplâtré. Le retour sur les terrains est proche pour le champion d'Europe des 18 ans.

● L'intendant du RC Lens **Jérôme Lepagnot** a été suspendu pour quatre matches par la commission de discipline de la LNF. Il aurait insulté le quatrième arbitre du match Rennes-Lens (1-0), protestant contre l'expulsion d'Eric Sikora dans les arrêts de jeu.

● C'est en raison d'une infection dentaire que **David Régis** souffrait au niveau des adducteurs. Laissé au repos le week-end dernier, le défenseur messin devrait reprendre l'entraînement cette semaine.

● Victime d'une fracture du cinquième métatarse à Lens (1-1), le milieu de terrain sedanais **Mathieu Verschuère** sera indisponible pendant un mois.

● Vendredi dernier, **José Aloisio** a rendu visite à ses partenaires stéphanois. Même s'il marche désormais sans béquilles depuis son opération au genou, l'attaquant brésilien de l'ASSE doit attendre le mois d'avril pour reprendre la compétition.

Bastia présente son bilan

Une réunion de la SAOS Sporting Bastiais s'est tenue samedi. Elle a révélé l'état des finances et des comptes du club, avec une mise en perspective des efforts à fournir pour en permettre la croissance. Elle a ainsi vu le président en exercice François Nicolaï être réélu à la tête de cette SAOS (société anonyme à objet sportif), dont le budget est passé de 110 MF en 1999 à 136 MF cette saison. La dotation de la LNF représente 59,2 MF, soit près de la moitié de ce budget prévisionnel. Mais, en fin de saison, l'enveloppe budgétaire pourrait être plus volumineuse. En effet, les Corses ont prudemment tablé sur une prime de classement calculée sur la quinzième place. Autrement dit, toute place gagnée amènera un bonus dans les caisses du club.
Depuis le retour de Bastia en Première Division, il y a six ans, la balance des transferts fait apparaître un bénéfice de 30 MF. Le club a investi 115 MF et les ventes de joueurs ont rapporté 145 MF. Le bât blesse toujours sur le plan du sponsoring, parent pauvre du budget bastiais. Depuis cinq ans, il plafonne à 10 MF. Soit à peine 7 % du budget, alors qu'il représente en moyenne 20 % dans celui des autres clubs de D 1. Enfin, le suivi du public progresse lentement mais sûrement. L'an dernier, la moyenne à Furiani était de 4 790 spectateurs. Cette année, compte tenu de l'augmentation du nombre des abonnés (3 150), la moyenne sera au minimum de 5 660 spectateurs.

● L'ex-stoppeur de l'Inter de Milan et de l'OM **Cyril Domoraud,** arrivé à Bastia début octobre, a effectué ses grands débuts à Furiani dimanche à l'occasion de la venue de Saint-Etienne.

● **Angelo Hugues** a honoré dimanche sa première titularisation en D 1 sous les couleurs de l'OL du fait de la suspension de l'ancien Stéphanois Grégory Coupet. L'ex-gardien de Dunkerque, Monaco, Guingamp et Lorient était simplement entré deux fois en jeu avec Lyon à l'extérieur : l'an passé à Monaco, à la suite d'une blessure de Coupet, et cette saison à Bordeaux, après l'expulsion de celui-ci.

ACTION MICHEL PLATINI. Michel Platini et l'équipe du Variétés Club de France affronteront, le samedi 4 novembre à 15 heures, le VIP 98 (équipe formée à l'initiative des avocats qui avaient travaillé sur l'organisation du Mondial 98), au parc des sports de Chevreuse (Yvelines). Joël Quiniou arbitrera cette opposition. Les bénéfices de ce match de bienfaisance iront à l'association Action Michel Platini, qui a pour but d'aider les toxicomanes au retour à la vie professionnelle.

● Depuis l'écrasante victoire (4-0) remportée contre Nantes à Emile-Albeau en 1970, **Sedan** est resté désespérément muet face à Nantes. Soit dix matches (Championnat et Coupes confondus) sans marquer le moindre but aux Canaris.

● L'opération des adducteurs de **Stéphane Roda** s'est bien déroulée. L'attaquant strasbourgeois ne devrait cependant pas revenir avant la trêve hivernale.

● Le milieu offensif guingampais **Sylvain Prat,** qui souffre depuis pas mal de temps d'une pubalgie, devrait reprendre normalement avec le groupe de Guy Lacombe en début de semaine.

FIL ROUGE

PÉREZ EN SOURDINE. Après avoir affirmé vouloir quitter l'OM, Sébastien Pérez a rencontré son président. Yves Marchand n'aurait pas renoncé à le vendre au mercato, mais il ne faut plus en parler... **NJANKA SUR LE DÉPART.** Le défenseur international camerounais Pierre Njanka était absent contre l'OM. Le Strasbourgeois effectue ces jours-ci un essai à Huddersfield (D 2 anglaise). **ADRIANO AUSSI.** Le milieu de terrain brésilien de l'OM, Adriano, était écarté contre Strasbourg. Son retour au pays serait imminent, d'autant qu'il appartient encore pour moitié à un club brésilien. **UN REMPART À STRASBOURG ?** Patrick Proisy a annoncé l'arrivée d'un joueur à vocation défensive dans les prochains jours. Des noms de gardiens de but ont circulé : le Paraguayen José Luis Chilavert, l'Argentin Carlos Roa et même le fantasque Mexicain Jorge Campos !

DIVISION 2

❍ **Anthony Bancarel** ne sera pas présent cette semaine à l'entraînement. L'attaquant de Créteil va en effet effectuer un essai au sein d'un club de Deuxième Division anglaise, Barnsley.

❍ L'attaquant monténégrin du Havre, **Miladin Becanovic,** qui avait été écarté du groupe professionnel à l'intersaison puis laissé libre par le club normand, vient de trouver un nouveau point de chute. Il a signé au Partizan Belgrade, actuel troisième du Championnat yougoslave.

❍ Après Didier Lang et Gilles Leclerc, le FC Sochaux s'est séparé de son milieu de terrain **Jean-Michel Ferri.** L'ancien joueur du FC Nantes et le club franc-comtois ont résilié le contrat qui les liait jusqu'au 31 octobre 2002.

❍ Mis à l'essai la semaine dernière par Châteauroux, le jeune avant-centre du Paris-Saint-Germain **Mathias Verschave** a été supervisé une dernière fois par des techniciens du club castelroussin lors de la rencontre de CFA PSG - Tours (2-0). Les dirigeants du club annonceront cette semaine s'ils décident de le recruter.

❍ Lors de la traditionnelle réunion intermédiaire devant la DNCG, Federico Pastorello et Jean-Luc Bailet ont confirmé les engagements financiers de **Francesco Sensi** à l'OGCN. Les représentants niçois ont également dû répondre une nouvelle fois à des rumeurs alarmistes de crise financière à venir lors de... la prochaine saison.

❍ L'ancien gardien de but du Havre **Sébastien Hamel,** qui avait demandé à quitter le club normand à l'issue de la dernière saison, n'a toujours pas trouvé de club et doit continuer à s'entraîner avec les jeunes. Il était parti la semaine dernière à Lens pour y effectuer un essai, mais les dirigeants artésiens n'ont pas donné suite.

❍ Le jeune milieu de terrain d'Angers **Nicolas Bouvier** a eu la douleur de perdre son père cette semaine. Une minute de silence a été observée à sa mémoire samedi soir avant la rencontre Angers - Beauvais.

❍ **Mickaël Isabey,** qui disputait son premier match de la saison en qualité de titulaire, a été l'homme du match face à Créteil (3-0). C'est en effet une faute sur l'attaquant de Sochaux qui a amené l'ouverture du score sur penalty, par Stéphane Crucet. Il a ensuite inscrit les deux autres buts de sa formation, avant de provoquer l'expulsion d'Adel Boutobba.

❍ L'AS Nancy-Lorraine et le SLUC Nancy Handball réfléchissent à un projet de **fusion,** ce qui faciliterait notamment la recherche de sponsors communs aux deux entités.

❍ Déjà présent le mercredi précédent lors de la venue de Lorient à la Mosson (2-2), l'entraîneur de Nîmes, **Dominique Bathenay,** est venu assister à Montpellier - Laval dans la perspective du prochain derby entre Montpellier et Nîmes (29 novembre).

❍ Les dirigeants de **Wasquehal** ont pris une drôle de décision en n'amenant que quatorze joueurs à Châteauroux, où leur équipe a été battue (2-0). Seuls les milieux de terrain Jean Antunes et Adelmajid Oulmers, ainsi que l'attaquant Eric Sabin avaient pris place sur le banc de touche, car le reste de la troupe « avait besoin de jouer », selon le directeur sportif, Michel Docquiert.

❍ **Jean-Pierre Louvel** ne manque pas de courage. Vendredi soir, à l'issue de la défaite concédée à domicile face à Gueugnon (1-3), le président du Havre n'a pas hésité à aller rencontrer les spectateurs massés sur le parking du stade et qui scandaient : « On veut voir le président. » Ils l'ont vu et il leur a exprimé sa déception ainsi que sa volonté de voir le club rejoindre l'élite.

COUSIN AVAIT MARQUÉ. Lors de Niort - Le Mans (16e journée), tout le stade avait été un peu interloqué en voyant Daniel Cousin sauter de joie après une frappe ayant apparemment terminé sa course dans le petit filet extérieur. Mais les caméras de Canal + ont montré que le ballon de l'attaquant du Mans avait bien pénétré dans le but, puis en était ressorti par la faute d'un trou placé à mi-hauteur des filets. Cela ne changera rien à la défaite du Mans (2-0), mais il convenait de rectifier le tir.

❍ Les joueurs de l'AC Ajaccio **Nicolas Baudoin** et **Cyrille Granon** auraient bien voulu mettre une victoire dans le berceau d'Axel et Mathis, leurs fils respectifs, nés dans la nuit de jeudi à vendredi. Mais, hélas, ce sont N'Diaye et Niort qui ont dansé la samba en s'imposant à Ajaccio (0-1).

❍ Le coup d'envoi du match Sochaux - Créteil (3-0) a été donné par trois **handballeuses** de l'équipe de France, les Bisontines Raphaëlle Tervel, Sandrine Mariot et Valérie Nicolas.

❍ L'entraîneur de Wasquehal, **Dominique Carlier,** a retrouvé le week-end dernier avec grand plaisir le stade Gaston-Petit. Il s'est ainsi rappelé les deux belles années passées sous le maillot de La Berrichonne (1982-84).

UNE-DEUX

Granon : « Il ne faut pas s'affoler »

Battu à domicile, par Niort (0-1), pour la troisième fois de la saison, l'AC Ajaccio occupe désormais la dernière place du classement. Mais le capitaine Cyrille Granon estime que si la situation de son club se dégrade, elle n'est pas encore catastrophique.

« Cyrille, quels sont vos sentiments après la défaite concédée samedi ?

Il faut réagir et se préparer à souffrir. Nous avions misé sur la série de quatre matches à domicile pour décoller véritablement. Or, nous venons de perdre le premier. Dorénavant, il va falloir impérativement battre des équipes qui partagent notre sort ou figurent dans la deuxième partie du tableau. Même s'il est vrai que, dès samedi, nous devrons aussi nous efforcer de grappiller des points contre Châteauroux.

Comment expliquer ce manque de réalisme défensif et offensif, qui tend à devenir chronique depuis la troisième journée ?

Chacun se demande pourquoi nous encaissons autant de buts, parfois stupides, et pourquoi nous ne concrétisons pas les occasions qui paraissent faciles. En réalité, nous sommes en plein doute. Nous manquons de confiance. C'est pourquoi nous devons nous attacher à gommer les petites imperfections qui affectent notre jeu, nous serrer les coudes et aborder les matches en étant plus sereins, car on ne peut nier la qualité du groupe.

D'ailleurs, samedi, Niort semblait à votre portée, notamment au cours de la seconde période.

C'est la même chose depuis le début du Championnat. Mis à part Sochaux, qui nous a surclassés pendant une mi-temps, je ne vois pas beaucoup d'équipes qui nous aient été véritablement supérieures.

Vous estimez qu'Ajaccio a les moyens de s'en sortir ?

Bien entendu. Je ne doute pas de notre potentiel. Le Championnat est encore long. Le club traverse une période difficile, la première à laquelle il est véritablement confronté. C'est en réalité une crise de croissance et de confiance. C'est une expérience qu'il va falloir gérer, mais je suis confiant, car je n'ai pas l'impression que nous soyons vraiment à la traîne par rapport aux autres équipes, si l'on regarde la valeur intrinsèque de chacune. Il faut se montrer solidaires, éviter de nous affoler et savoir relativiser les choses. »

Correspondance
DOMINIQUE FIGARELLA

Photo Jackie DELORME

Malm rejoint Gueugnon

Robert Malm est le nouveau renfort offensif attendu par Gueugnon. Présent chez les Forgerons depuis bientôt deux semaines, l'ancien avant-centre de Lorient, Toulouse et Valence (la saison passée) s'est engagé en fin de semaine dernière et jusqu'au terme de cette saison avec la formation bourguignonne. Ayant été chômeur avant de signer, Malm (27 ans) ne peut donc être considéré comme un joker, ce qui permet donc à la formation de René Le Lamer de préserver cette option supplémentaire avant le prochain mercato d'hiver.

❍ L'attaquant **Pierre-Alain Frau,** qui n'a pu disputer les neuf derniers matches de l'équipe sochalienne en raison d'un claquage à la cuisse, devrait effectuer son retour dès ce mercredi, à l'occasion du tour préliminaire de la Coupe de la Ligue à Nancy.

❍ Le défenseur **Damien Bridonneau** effectue un bon retour au sein de l'équipe du Mans. Non seulement il a égalisé samedi dernier devant les Nîmois (1-1), mais il a été à deux doigts de réussir le doublé. Enfin une bonne nouvelle pour l'entraîneur, Marc Westerloppe.

❍ **Joël Beaujouan** n'était pas du tout satisfait vendredi soir après la piètre prestation de ses hommes face à Gueugnon (1-3). L'entraîneur du Havre, qui, d'habitude, accueille toujours très bien les journalistes, s'est contenté de dire : « Nous avons été nuls, voyez les joueurs. » Ambiance...

❍ Bonne nouvelle pour le HAC, qui souffre beaucoup au milieu de terrain. **Yazid Mansouri** va reprendre le chemin de la compétition à la fin de la semaine, après plusieurs mois d'immobilisation en raison d'une opération à un genou.

❍ Samedi dernier, le président de Nancy, Jacques Rousselot, n'a pu se déplacer à Lorient, où son équipe s'est inclinée (2-0). Mais **Gérard Rousselot,** l'un de ses prédécesseurs à la tête du club et désormais vice-président de la FFF, était présent dans le Morbihan pour récompenser le speaker du stade du Moustoir, le meilleur de D 2.

❍ **Mohamed Azzouz,** ancien défenseur professionnel du Lyon Olympique Université (LOU) et de l'Olympique Lyonnais, qui a ensuite entraîné l'AC Ajaccio pendant de nombreuses années, s'est éteint à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont eu lieu samedi à Levie, d'où est originaire son épouse.

Louhans en apnée

PLONGÉE. *Louhans n'en finit pas de chuter, après avoir été relégué l'été dernier. Auteur d'un encourageant match nul face au leader Grenoble (1-1), la formation bressane se traîne en queue de peloton du National et demeure très éloignée de son objectif cette saison : la remontée immédiate.*

En apparence, rien n'a changé depuis la relégation au printemps dernier. Le bucolique moulin de Bourgchâteau continue d'abriter les silencieuses mises au vert de la formation bressane. Selon un rituel codifié, les joueurs tapent le carton ou lisent. Philippe Hinschberger, l'entraîneur de cette jeune équipe, n'est jamais très loin et prépare sa causerie d'avant-match. En apparence, mais en apparence seulement, car ce Louhans-là a dû revoir ses ambitions à la baisse depuis sa relégation. Pis, il a carrément plongé cette saison, coincé dans les entrailles du National alors que ses intentions de remontée avaient été clairement énoncées.

Aujourd'hui, le club, dont le budget prévisionnel est passé de 18 à 13,5 MF en l'espace d'une saison, maintient difficilement la tête au-dessus de la ligne de flottaison. Un classement (16e) qui ne reflète ni la valeur actuelle de l'équipe, ni les ambitions de Jacky Duriez, l'incontournable président. Le « Shérif », son surnom, dégaine : « On s'était fixé pour objectif de revenir très vite en D 2, mais notre équipe est sensiblement diminuée depuis le début du Championnat. Alors c'est une grosse déception, car on ne s'attendait pas à être là. »

Avec dix départs pour une demi-douzaine d'arrivées, les coéquipiers de Frédéric Patouillard présentaient un visage séduisant au coup d'envoi de l'exercice. « Au début, avec six points sur neuf possibles et un succès (3-0) d'entrée sur le Red Star, on était même plutôt bien », confirme Hinschberger. Et puis, patatrac, la tuile. Un peu comme lors de la saison passée, les pépins ont commencé à perturber l'effectif. Déjà privé de Nicolas Mermet, son leader et capitaine, éloigné par une blessure récurrente au genou, Louhans perd tour à tour ses milieux défensifs Ducloux et Dufournet, deux pièces maîtresses. Hinschberger à la barre : « Notre système défensif, fragile, a vite volé en éclats. Pour compenser les absences, j'ai reconverti mes milieux offensifs, mais les automatismes ne sont pas les mêmes. »

JEAN, LA RÉVÉLATION

La défense craque (20 buts en 14 matches) et, déséquilibrée dans son jeu, l'équipe boite. La sanction, sportive, ne se fait pas attendre avec une dégringolade au classement. Jusqu'à tutoyer la zone rouge, au grand dam d'Hinschberger : « On est vraiment loin aujourd'hui, dans un Championnat plus relevé qu'il y a deux ans. » Il y a aussi ceux qui, dans le groupe, ne tournent pas à plein rendement. Sans les nommer, l'entraîneur bressan les qualifie de « joueurs pile ou face ». Le recrutement lui-même est mis à l'index par le président, qui s'avoue « déçu ». Avec un effectif en perpétuel mouvement, Hinschberger a bien du mal à composer un groupe solide et cohérent. Dans cette grisaille, il y a pourtant une bonne surprise avec l'apparition de Christophe Jean, un stoppeur de vingt ans, qui doit finalement sa titularisation à un concours de circonstances. « Jusqu'à la saison passée, j'évoluais avec la réserve en CFA 2. Aujourd'hui, en raison des absences, je suis là et j'apprends. »

Photo BELLENGER/STADIUM

Auteur du but louhannais contre Grenoble samedi soir, Sébastien Heitzmann fait partie des joueurs recrutés à l'intersaison pour faire remonter le club bressan.

Pur produit du centre de formation louhanais, Jean disputait contre Grenoble son dixième match de National, et a tenu le choc, dans son étonnant duel contre Mickaël Dodzi Dogbé, l'avant-centre phénomène de Grenoble.

Pour Oumar Sané, l'un des anciens du groupe, la clé du problème se situe peut-être dans le manque de confiance en soi. « On n'y croit pas. Certes, le club souffre des absences de certains, mais ceux qui les remplacent font leur boulot. Notre problème est mental. » Un mental fort qui a pourtant permis à Louhans de tenir tête à Grenoble, samedi soir (1-1), alors que beaucoup s'attendaient à voir Louhans avaler son bouillon de 20 heures. Sur le terrain, les coéquipiers de Cédric De Cicco, auteur d'un match de qualité dans le but malgré une faute de main coupable, ont tout donné. L'espoir, peut-être, naîtra d'un tel résultat, le troisième nul d'affilée.

Pour Hinschberger, en tout cas, rien n'est encore perdu. « Faisons le plein avant la trêve. Ensuite, nous allons récupérer nos blessés et un autre Championnat commencera avec la phase retour. A 7,8 points du troisième avant la seconde phase, on pourra encore y croire. » Le « Shérif » Jacky Duriez a beau affirmer qu'« une nouvelle saison en National ne serait pas dramatique » pour le club, combien de temps encore Louhans pourra-t-il rester en apnée ?

FRANK SIMON, à LOUHANS

FORUM

★ **Pascal Moulin,** l'entraîneur de Montceau-les-Mines (DH) et frère de l'arbitre, était présent à Louhans afin de superviser la formation bressane, son prochain adversaire en Coupe de France.

★ Pour pallier le départ de son gardien congolais Thierry Etouayo et trouver une doublure à Patrick Bisson, le club de Pacy-sur-Eure s'est attaché les services d'un autre international congolais, **Brice Samba,** qui évoluait la saison dernière au FC Satellites d'Abidjan.

★ **Radovan Turudija,** le défenseur yougoslave dont le contrat fédéral n'avait pas été renouvelé à l'intersaison, va de nouveau faire partie du groupe du Gazélec Ajaccio. Il apportera ainsi son expérience, dès le mois de décembre, à un secteur qui donne des signes de faiblesse.

Collat entraîneur de Reims

Marc Collat est depuis aujourd'hui mardi le nouvel entraîneur du Stade de Reims. Il a été choisi par le président, Christophe Chenut, pour remplacer Manuel Abreu, limogé il y a quelques semaines. Ancien entraîneur de Saint-Brieuc et ex-responsable du centre de formation du PSG, Marc Collat sera assisté de Frank Trinqueneaux, qui officiait sur le banc depuis le limogeage d'Abreu. Collat était d'ailleurs présent dans les tribunes à Alès, samedi dernier (1-1).

★ La réception d'Istres a marqué le grand retour d'**Eugène Kangulungu** en Championnat. Le stoppeur de Noisy-le-Sec n'a pu empêcher la défaite de son équipe (0-2). Il aura une occasion de se consoler dès samedi, en Coupe de France, où il retrouvera son ancien club, le Red Star.

BESANÇON CHANGE DE PRÉSIDENT. Besançon a un nouveau visage à sa tête, puisque le président, Gil Saulnier, vient d'être remplacé par Maurice Grangey. Ce dernier, directeur du Crédit Agricole du Grand Est, entend faire passer la vitesse supérieure au club. Après avoir engagé un directeur administratif, il est ainsi en quête d'un renfort pour l'équipe ainsi que d'un directeur sportif.

★ **Frédéric Boniface** ne sera resté qu'un petit mois à Noisy-le-Sec. Arrivé en septembre, l'ex-attaquant du Paris FC vient de signer un contrat de deux ans en faveur du Clyde FC (Ecosse, D 2). Il a depuis effectué ses débuts contre Ross County (2-2), et a été désigné « man of the match » par la presse locale.

★ A la veille de son départ pour Dakar, **Bruno Metsu,** le nouvel entraîneur de la sélection du Sénégal, a assisté au succès de Valence aux dépens du Red Star (2-1) au côté de Bob Sénoussi, qui se remet peu à peu d'une rupture des ligaments du genou.

★ **Grenoble** s'était déplacé à Louhans (1-1) sans plusieurs de ses titulaires, puisque le leader du National était privé de son attaquant Bambo Kassama, de Lucien Sergi (malléole) ainsi que de Sonko, son massif défenseur, suspendu pour l'occasion.

★ Privé de six joueurs – M'Beng et Moffi, retenus en équipe du Cameroun, Fournel suspendu, Guerri, Baylac et Vignaux, blessés –, **Pau** a vécu une soirée très douloureuse à Brest, avec quatre buts encaissés en seconde période et six cartons jaunes, plus un rouge pour le libero Jacques Paviot, doublement averti.

Pau fait sa grande lessive

Humiliés en Coupe de France par Bayonne, le voisin (5-2) qui opère trois divisions en dessous, plongés dans les profondeurs du classement en Championnat alors que la montée était l'objectif fixé en début de saison, les Palois traversent un difficile automne. La semaine dernière, les dirigeants du club ont donc tranché dans le vif, signifiant à quatre joueurs qu'ils ne comptaient plus sur eux. Figurent dans la charrette l'avant-centre Alexandre Lecompte, le milieu de terrain Eddie Bathie, le défenseur central Julien Gibert et le gardien Guillaume Coffy. Ces mesures seront-elles suffisantes pour retrouver solidarité et enthousiasme ?

★ Nasser Sandjak, dirigeait la semaine passée les séances d'entraînement de Noisy-le-Sec. Nasser Sandjak était en effet parti quelques jours en Algérie à l'invitation de la JS Kabylie, engagée en Coupe d'Afrique des clubs.

★ C'est ce qu'on appelle du bon coaching. En faisant rentrer Duboscq et Belissaoui à une demi-heure de la fin, **Arnaud Dos Santos,** l'entraîneur d'Istres, a eu le nez creux. Le premier a marqué les deux buts de la victoire à Noisy-le-Sec, le second lui délivrant une passe décisive.

★ Grenoble a finalement résilié le contrat de son attaquant sénégalais **Moussa N'Daw.** Arrivé cet été en provenance du Golfe, l'ancien international n'a jamais trouvé ses marques dans le collectif dauphinois.

★ Le défenseur grenoblois **Julien Benhamou,** qui effectue actuellement son service national, est le tout nouveau capitaine de l'équipe de France militaires.

★ L'attaquant alésien **Rodrigue Akpakoun** a reçu en Coupe de France, contre Mende, le deuxième avertissement de sa jeune carrière. Il s'agissait de son premier carton jaune depuis son arrivée à Alès, en juillet 98.

★ Suspendus en Coupe de France face au voisin de l'Evreux AC (6-0), les Pacéens **David Jenni** et **Jean-Charles Denoyers** ont repris du service samedi dernier, à Thouars (2-0).

★ L'Alésien **Frédéric Cissokho** s'est fait une déchirure aux muscles abdominaux, jeudi, aux entraînements, et sera par conséquent indisponible pour deux semaines.

★ Eliminé l'an dernier de la Coupe de la Ligue à Beauvais, les **Valentinois** retrouveront, hasard du tirage au sort, les Picards, ce mercredi, dès leur entrée en lice dans cette épreuve. Avec le secret espoir, évidemment, de leur rendre la pareille.

★ En déplacement à Thouars, l'entraîneur pacéen, Laurent Hatton, a dû se passer de son capitaine **Olivier Hameau,** suspendu en la circonstance.

Sur un air d'Arlésienne

FUTUR. *Disparu après un épisode en Division 2 dans les années 70, Arles retrouve tranquillement sa place dans le paysage du foot français avec une équipe d'avenir.*

Baignée par le soleil méditerranéen, Arles l'antique coule des jours heureux à l'ombre de ses monuments historiques. Arles, son théâtre, ses arènes – les Alyscamps – sa Féria de Pâques, on connaît. Son club de foot, l'Athlétic Club Arlésien, promu en CFA, moins. Pour le moment, en tout cas. Pourtant, l'AC Arles a un passé, fort de trois saisons en Division 2 de 1976 à 1979 et une belle aventure en Coupe de France en 1973-74. Cette année-là, les Arlésiens s'étaient fait sortir en 8es de finale par un mythe, l'AS Saint-Etienne de Curkovic, Piazza, Larqué et des frères Revelli.

Depuis, les Camarguais n'ont pas directement trop fait parler d'eux, sinon en formant quelques joueurs qui ont suivi une carrière pro après avoir tapé dans leurs premiers ballons à Arles. Avec peu de moyens, l'ACA a été bien vité obligé de façonner Christophe Zugna et Karim Benkouar (Nîmes, le dernier venant de participer aux JO de Sydney avec la sélection olympique marocaine), Youssef Salimi (Nice), Djibrill Cissé (Auxerre) ou Gaël Givet (Monaco), entre autres.

Cette intersaison, plusieurs jeunes footballeurs ont donc joué l'Arlésienne pour se diriger vers des grands clubs comme Marseille (Ibanez), Saint-Etienne (Orinel) ou Montpellier (Djéfaflia, Camus, Chakouri).

L'ATOUT SAEZ

En fait, c'est la venue de Jean-Louis Saez qui a tout changé. Formé à Montpellier où il fut trois ans stagiaire, c'est lui qui a entraîné dans son sillage l'ACA et a imprimé un style de jeu offensif à l'équipe camarguaise depuis son arrivée comme joueur en 1989, lorsque l'équipe évoluait en Division 4. Trois ans plus tard, il se lance dans la délicate aventure d'entraîneur. Fin psychologue, Jean-Louis Saez démontre rapidement ses qualités et fait accéder l'équipe en Division 3 au terme de la saison 1992-93. Après une deuxième saison au même niveau, le club retrouve la D 4 puis, dans la foulée, chute à nouveau d'une division. Sans moyens financiers, le club compose avec les moyens du bord.

Têtus et obstinés comme tous les Camarguais, les dirigeants acéistes se sont remis au travail et ont repris la marche en avant du club. Avec bonheur et réussite puisque Arles a retrouvé la Quatrième Division la saison passée et poursuit son bonhomme de chemin en CFA cette année. Arles a d'autant plus de mérite que, suivant la politique maison, c'est une équipe de gamins qu'aligne régulièrement Jean-Louis Saez, aidé dans sa tâche par Alain Dessons, ancien gardien de Montpellier et de Toulon. Avec une moyenne d'âge de vingt-deux ans et 18 joueurs formés au club sur 24, l'ACA a de l'avenir. Mais comme dans toutes les jeunes équipes, il faut également un peu d'expérience pour brider la fougue de la jeunesse.

Un peu tendre, la jeune classe camarguaise a reçu le renfort de l'expérimenté Henri-Claude Ferblantier pour compenser l'absence de Combe, ancien défenseur central de Nîmes, habituel chaperon de l'arrière-garde arlésienne, out pour un bon moment après une grave blessure et une opération des ligaments. A trente ans, Ferblantier, ancien défenseur de Martigues et de Rouen, notamment, s'est décidé à relever ce nouveau challenge avec un groupe encore perfectible. Les dirigeants ne se sont pas trompés : sa présence rassure ses partenaires et constitue un plus indéniable pour Arles, qui fait donc mieux que se défendre cette saison en CFA, pour le moment, comme l'observe Saez : « On a plutôt bien commencé dans ce Championnat serré. On ne se prend pas la tête, on s'évertue juste à bien jouer au football. On enchaîne les résultats sereinement, sans se poser de questions. Quant au groupe, il a encore une marge de progression importante, il est combatif, ambitieux et désireux de prouver ses qualités. Il nous manque juste encore un peu de qualité technique. » Le temps y pourvoira, assurément.

Correspondance
JEAN-PIERRE LUPI

Cinquièmes au classement en dépit de leur défaite (0-1) face à la réserve lyonnaise le week-end dernier, Lupi (au centre) et ses coéquipiers d'Arles vont tenter de confirmer leur bon début de saison lors des mois à venir.

Photo PILLAUD/STADIUM

FORUM

☆ Après la victoire obtenue en Coupe de France sur le terrain de Lumel, **Serge Ducout,** le nouveau président de Saint-Médard-en-Jalles, vient d'assister au premier succès de son équipe en Championnat, contre Albi (2-0), jusque-là invaincu dans cette compétition.

☆ Après la démission de Dominique Lefebvre, le 8 octobre dernier, **Didier Buet,** son assistant, a pris les rênes de l'équipe de Saint-Malo, assisté par Pierre Brender, qui fut l'entraîneur malouin de 1981 à 1996.

☆ Guy David, le manager du SM Caen, était présent samedi soir dans les tribunes du FC Saint-Lô. Etait-il à la recherche de futures recrues ? Il est vrai que, depuis quelque temps, le téléphone n'arrête pas de sonner chez **Stéphane Chapalain**. Sa bonne place au classement des buteurs fait des envieux.

☆ Dès qu'il s'agit de faire parler leur cœur, les responsables calaisiens répondent présent. Dès la fin du match livré contre Rouen (5-1), **André Roches,** le président délégué, et **Ladislas Lozano** se sont empressés de se rendre au domicile du plus vieux supporter du club qui fêtait ses 100 ans.

☆ Manosque vient de subir deux coups durs en moins d'une semaine. Après son élimination prématurée en Coupe de France, face à une équipe de Division d'Honneur (Le Pontet), le club a perdu un précieux élément en la personne de **Ronan Samoël**. Le défenseur alpin s'est en effet donné une entorse avec arrachement osseux, à la cheville droite, lors d'un entraînement. Cette blessure devrait le priver de compétition jusqu'au mois de janvier.

« Tchouki » Djorkaeff en visite à Calais

Jean Djorkaeff, le nouveau président de la commission centrale de la Coupe de France, avait choisi d'effectuer sa première sortie officielle à Calais, et il n'a pas été déçu. Invité à donner le coup d'envoi du match Calais - Rouen (5-1), « Tchouki » a assisté à un véritable festival offensif de la part des Calaisiens et s'est dit heureux d'avoir rencontré « un club chaleureux, serein, bien dans sa tête ». Le successeur de Dominique Bathenay était venu remettre aux joueurs du CRUFC une « dotation Coupe de France » en souvenir de leur formidable parcours. En échange, il s'est vu offrir une écharpe géante aux couleurs du club et une superbe nappe en dentelle de Calais.

☆ Victime d'un claquage derrière la cuisse quelques instants avant de se rendre à Troyes le 9 septembre dernier, **Fabrice Baron,** le solide défenseur central de Calais, vient de reprendre le chemin des terrains en compagnie de l'équipe réserve (DH). En son absence, Cédric Liébart puis Grégory Lefebvre ont remarquablement assuré l'intérim puisque la défense du CRUFC ne s'est laissé surprendre que deux fois (dont un penalty) en six journées de Championnat.

☆ L'ancien joueur de Lens **Romain Bataille,** désormais arrière gauche de Saint-Médard-en-Jalles, a marqué contre Albi (2-0) un but fantastique du pied droit d'un tir de 25 mètres en pleine lucarne, alors qu'il est un pur gaucher.

☆ Quelques joueurs du **FC Dieppe** ont participé mardi dernier au cross de la Providence. Cette course a été l'occasion pour eux de s'associer à une cause humanitaire.

LEDUC S'ENTRAÎNE À PACY-SUR-EURE. Plus vraiment en odeur de sainteté à Rouen, Marc Leduc est allé tenter sa chance du côté de Libourne. Mais, après avoir disputé deux matches en Gironde, l'ex-capitaine des Diables Rouges est revenu en Normandie, plus exactement à Pacy-sur-Eure, où il s'entraîne depuis une semaine.

☆ Absent des terrains depuis un mois, suite à une blessure au pied, le joueur de Saint-Malo **Roland Loubacky** a effectué son retour contre Cherbourg. Il n'a pu éviter une nouvelle défaite (0-1) concédée sur penalty.

☆ A Saint-Quentin, le coup d'envoi de la rencontre entre le club picard et Armentières (0-0) a été donné par **Odette Grzegrzulka,** députée de l'Aisne (PS), qui se présentera aux municipales de mars prochain contre Pierre André, le sénateur-maire sortant (RPR).

☆ Ce mardi, Montauban joue une rencontre en retard contre Romorantin. **Lionel Quemeneur,** l'avant-centre du club du Tarn-et-Garonne, en profitera pour faire son retour après avoir purgé une suspension. Il avait été en effet expulsé lors du match face à Trélissac (3-3).

☆ Recruté au mois d'octobre, l'ancien milieu offensif de Dijon **Farid Kaci** a fait ses débuts au sein de l'équipe du Paris FC, face à Pontivy (1-1). C'est David Théophile, titulaire depuis le début de saison, qui a fait les frais de cette première titularisation.

☆ Chapalain-Coquio, le duo d'attaquants de Saint-Lô, s'est permis de faire un doublé samedi soir face aux Lilas (4-1). **Chapalain** a inscrit deux buts coup sur coup aux 28e et 29e minutes, tandis que **Coquio** a récidivé aux 81e et 86e minutes.

☆ Les médiocres résultats de **Saint-Quentin,** entraîne la désaffection du public. Pour la venue d'Armentières (0-0), ils n'étaient que 89 à être passés aux guichets.

☆ Malgré les absences de **Marquevielle, Goudeagbé** et **Dufresnoy,** Saint-Médard-en-Jalles a remporté face à Albi (2-0) sa deuxième victoire de la saison en Championnat.

☆ Sorti dès la 26e minute face à Cherbourg (0-1), le jeune attaquant de Saint-Malo **Matthieu Pinson** souffre d'une béquille, mais devra subir un examen médical plus approfondi.

☆ Samedi, **Montauban** est allé faire match nul à Nantes (2-2), face à la réserve du FCN. Et, pour la deuxième fois de suite, c'est un jeune issu du centre de formation qui a permis à son équipe d'obtenir le point du match nul : après avoir marqué le troisième but face à Trélissac (3-3), Sadio a récidivé face aux Canaris.

13e journée (28 et 29 octobre 2000)

Le PSG n'est plus le prince du Parc

La densité et l'engagement qu'implique la Ligue des champions sont tels qu'enchaîner quelques jours après par une journée de Championnat débouche rarement sur une réussite. Ainsi, les trois clubs français engagés ont terriblement peiné ce dimanche. Le cas le plus surprenant est la défaite du **Paris-Saint-Germain**. Le leader du classement, qui conserve néanmoins la tête, a chuté à la maison devant **Bordeaux**, très à l'aise à l'extérieur. La faute à Pauleta, auteur d'un joli doublé. **Monaco** non plus n'a pas confirmé son redressement entrevu contre Galatasaray. L'équipe de la Principauté est retombée dans ses errements et a cédé en fin de match à **Troyes**, sur un coup de tête de Djukic, auteur de sa septième réalisation. **Lyon**, de son côté, doit au jeune Govou, dans les arrêts de jeu, de ne pas subir une nouvelle désillusion à Gerland, contre **Auxerre** cette fois. **Lille** grappille une place et chipe le fauteuil de dauphin à Bastia. Le LOSC s'est péniblement imposé devant **Toulouse**, qui reste l'indécrottable mauvais élève de l'élite, malgré l'arrivée de Robert Nouzaret. **Sedan** aussi passe devant les Corses, à la faveur d'une convaincante victoire dans sa nouvelle arène, devant **Nantes**. Les Ardennais montent sur le podium, et ce n'est pas volé au vu de leur jeu limpide et attrayant. **Bastia** ne marque toujours pas et doit concéder le nul devant **Saint-Etienne** à Furiani. Rien ne va plus à **Rennes**, battu à la maison par **Guingamp**, qui domine le classement des Bretons de la D 1. La tension ne délivre pas toujours de grands matches. A preuve, ce **Strasbourg-Marseille** peu inspiré techniquement. Les deux mal-classés n'ont pas réussi à se départager et seul un éclair de George Weah a éclairé la Meinau. A **Metz, Lens** n'a pas renoué avec les trois points, qui le fuient depuis sept journées. Du souci en perspective pour Rolland Courbis...

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Paris-SG	24	13	7	3	3	27	18	+9	7	6	0	1	18	7	6	1	3	2	9	11
▲	2. Lille	22	13	6	4	3	15	9	+6	7	4	2	1	9	6	6	2	2	2	6	3
▲	3. Sedan	22	13	6	4	3	18	14	+4	7	5	2	0	12	6	6	1	2	3	6	8
▼	4. Bastia	21	13	6	3	4	15	12	+3	7	4	1	2	6	4	6	2	2	2	9	8
▲	5. Guingamp	21	13	6	3	4	17	15	+2	6	3	2	1	8	6	7	3	1	3	9	9
▲	6. Bordeaux	20	13	5	5	3	19	14	+5	6	1	4	1	7	8	7	4	1	2	12	6
▲	7. Troyes	20	13	5	5	3	18	15	+3	7	3	3	1	9	6	6	2	2	2	9	9
▼	8. Monaco	19	13	5	4	4	19	16	+3	6	2	2	2	9	10	7	3	2	2	10	6
▼	9. Nantes	18	13	5	3	5	19	19	0	6	2	1	3	4	10	7	3	2	2	15	9
▲	10. Metz	18	13	5	3	5	12	14	-2	7	4	1	2	9	8	6	1	2	3	3	6
▼	11. Lens	17	13	4	5	4	13	14	-1	6	3	3	0	8	5	7	1	2	4	5	9
▶	12. Lyon	16	12	3	7	2	14	12	+2	6	2	3	1	8	5	6	1	4	1	6	7
▼	13. Rennes	15	13	4	3	6	14	13	+1	7	2	2	3	7	7	6	2	1	3	7	6
▲	14. Auxerre	15	13	4	3	6	13	16	-3	6	2	1	3	7	9	7	2	2	3	6	7
▼	Marseille	15	13	4	3	6	13	16	-3	6	2	2	2	7	5	7	2	1	4	6	11
▶	16. St-Etienne	14	13	3	5	5	19	22	-3	6	3	2	1	9	5	7	0	3	4	10	17
▶	17. Strasbourg	11	13	3	2	8	12	30	-18	7	2	1	4	9	21	6	1	1	4	3	9
▶	18. Toulouse	6	12	1	3	8	10	18	-8	6	1	2	3	6	7	6	0	1	5	4	11

EXPRESS

Paris-SG - Bordeaux	1-2
Lille - Toulouse	1-0
Sedan - Nantes	2-0
Bastia - Saint-Etienne	0-0
Rennes - Guingamp	1-2
Troyes - Monaco	1-0
Metz - Lens	2-1
Lyon - Auxerre	2-2
Strasbourg - Marseille	1-1

RENDEZ-VOUS

14e journée
Vendredi 3 novembre 2000 (20 h 45)
Monaco - Lyon (M. Moulin)
Samedi 4 novembre 2000 (17 h 15)
Auxerre - Paris-SG (M. Bré)
(20 heures)
Lens - Bastia (M. Lhermite)
Bordeaux - Lille (M. Layec)
Guingamp - Sedan (M. Derrien)
Nantes - Metz (M. Duhamel)
Saint-Etienne - Troyes (M. Colombo)
Marseille - Rennes (M. Garibian)
Toulouse - Strasbourg (M. Ruffray)

Photo Nicolas LUTTIAU

Le Bordelais Pauleta apprécie les déplacements. Il a inscrit ses six buts à l'extérieur : trois à Nantes, un à Monaco et les deux derniers face au Paris-SG, dimanche.

PARIS-SG 1-2 BORDEAUX

Ramé (90e c.s.c.) — (0-1) — Pauleta (23e, 75e)

1.	Casagrande	2	
17.	Algerino	3	
4.	El-Karkouri	2	
21.	Distin	3	
24.	B. Mendy	2	
22.	(Yanovski, 46e)	3	
12.	Dalmat	2	
10.	(Okocha, 56e)		
23.	Ducrocq	3	
13.	Déhu	2	
20.	(E. Cissé, 73e)		
11.	Robert	2	
9.	Anelka	3	
7.	Christian	3	
	Total :	27	

Entr. : Bergeroo

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 43 432. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Diabaté (61e), Roche (69e), Dugarry (72e), pour Bordeaux. **Expulsion :** Dugarry (73e), pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 11/20.

16.	Ramé	4	
14.	Grenet	3	
6.	Roche	4	
15.	Sommeil	4	
5.	Bonnissel	4	
12.	Legwinski	4	
18.	Diabaté	4	
2.	Jemmali	3	
20.	Batlles	3	
19.	(Basto, 84e)		
26.	Dugarry	0	
22.	Pauleta	5	
27.	(Feindouno, 90e)		
	Total :	38	

Entr. : Baup

23e : coup franc indirect à 25 m du but parisien. Dugarry donne à Diabaté, qui bloque pour Pauleta. La frappe à mi-hauteur du Portugais file au ras du poteau gauche de Casagrande **(0-1). 75e :** dans le rond central, Pauleta récupère un ballon perdu par Yanovski et improvise un lob de 40 m sur Casagrande. Le gardien de but parisien tente un sauvetage sur sa ligne, mais, complètement déséquilibré, manque l'interception **(0-2). 90e :** sur un corner de Robert, Distin, de la tête, catapulte le ballon sur la barre. Le ballon rebondit dans le dos de Ramé et rentre **(1-2).**

LILLE 1-0 TOULOUSE

Peyrelade (83e) — (0-0)

1.	Wimbée	3	
18.	Pichot	5	
3.	Cygan	4	
21.	Ecker	5	
20.	Santini	3	
11.	(Valois, 84e)		
12.	Agasson	3	
7.	(Peyrelade, 80e)		
24.	Landrin	4	
27.	D'Amico	3	
28.	Br. Cheyrou	3	
10.	Bakari	3	
5.	(Beck, 69e)		
15.	Boutoille	3	
	Total. :	39	

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 16 121. **Arbitre :** Piccirillo (3). **Avertissements :** Carotti (55e), Prunier (67e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 12/20.

1.	Revault	4	
2.	Uras	3	
3.	Prunier	3	
4.	Baldé	4	
28.	Gomis	3	
10.	Moreau	3	
25.	(Jambay, 80e)		
14.	Carotti	3	
6.	Rouvière	3	
7.	Lièvre	3	
33.	(Souaidy, 71e)		
9.	Bonilla	3	
24.	(Libbra, 69e)		
11.	Dieuze	3	
	Total. :	35	

Entr. : Nouzaret

16e : tir puissant de Moreau, à côté. **38e :** enchaînement Bruno Cheyrou-Agasson, qui frappe. Revault se couche bien sur le ballon. **51e :** tête de Bakari à bout portant, repoussée par Revault. **60e :** Bakari, seul à 10 m du but toulousain, tire au-dessus. **67e :** sur un centre en retrait de Boutoille, Landrin place juste au-dessus. **83e :** centre de Landrin. Peyrelade reprend puissamment du droit et marque **(1-0).**

SEDAN 2-0 NANTES

N'Diaye (23e), Brogno (67e) — (1-0)

1.	Sachy	3	
2.	Montero	4	
5.	Oliveira	4	
3.	Satorra	4	
18.	Elzéard	3	
7.	N'Diaye	4	
9.	(Celdran, 91e)		
25.	Frétard	4	
6.	Adjaoud	3	
14.	(Diao, 76e)		
8.	Quint	4	
11.	N'Diefi	3	
10.	Brogno	4	
20.	(Mionnet, 93e)		
	Total :	40	

Entr. : Dupont

Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 15 401. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** Oliveira (61e) pour Sedan ; Berson (62e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 13/20.

1.	Landreau	4	
3.	Laspalles	3	
21.	Delhommeau	3	
5.	Gillet	4	
22.	Armand	3	
10.	Carrière	2	
23.	(Macé, 59e)		
13.	Berson	3	
6.	Olembé	4	
29.	Ziani	4	
17.	Ahamada	4	
27.	(Aristouy, 72e)		
9.	Moldovan	2	
7.	(Touré, 72e)		
	Total :	36	

Entr. : Denoueix

23e : Quint, lancé par N'Diefi, délivre un centre au second poteau pour N'Diaye, qui trompe Landreau **(1-0). 36e :** Frétard expédie un boulet de canon, que Landreau sort de la lucarne. **40e :** Landreau bloque une tentative de Brogno. **67e :** Frétard décale Quint, qui trouve dans l'axe Brogno, lequel surprend Landreau **(2-0).**

TROYES 1-0 MONACO

Djukic (68e) — (0-0)

1.	Heurtebis	4	
4.	Meniri	3	
14.	Adam	4	
6.	Jezierski	3	
24.	Berthé	2	
25.	(Rothen, 46e)	3	
23.	Hamed	3	
26.	Tourenne	3	
29.	Celestini	3	
11.	Djukic	4	
8.	Boutal	3	
13.	(Goussé, 75e)		
7.	Jbari	3	
22.	(Zambernardi, 85e)		
	Total :	35	

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 16 241. **Arbitre. :** M. Ledentu (4). **Avertissements :** Berthé (18e), Adam (75e) pour Troyes ; Bonnal (32e), Rodriguez (40e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 13/20.

1.	Porato	4	
15.	Jurietti	3	
5.	Christanval	3	
27.	Rodriguez	3	
25.	Abidal	3	
22.	Bonnal	3	
6.	Djetou	3	
7.	Da Costa	3	
21.	(Farnerud, 64e)		
10.	Gallardo	3	
9.	(Gravelaine, 46e)	2	
20.	Prso	3	
18.	Nonda	3	
	Total. :	34	

Entr. : Puel

37e : Prso se présente seul devant Heurtebis, mais perd son duel avec le gardien troyen. **68e :** après un premier centre repoussé, Boutal, de la droite, trouve Djukic, en embuscade au sein d'une défense monégasque passive. Sa reprise de la tête trouve le petit filet de Porato **(1-0). 74e :** Un tir du coin à droite des 18 m de Prso, après un enchaînement gauche-droite, frôle le montant du but troyen.

METZ 2-1 LENS

Jager (38e), Baticle (68e) — (1-1) — Sibierski (23e)

1.	Mondragon	3	
2.	Pierre	4	
5.	Kastendeuch	4	
14.	Toyes	3	
2.	Schemmel	3	
8.	Bastien	4	
22.	Leca	3	
31.	(Willemin, 77e)		
10.	Meyrieu	3	
25.	Boffin	3	
27.	Baticle	3	
20.	Jager	4	
11.	(P. D'Amico, 81e)		
	Total :	37	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 18 832. **Arbitre :** M. Fraise (3). **Avertissements :** Toyes (62e), Meyrieu (87e) pour Metz ; Coly (27e), Dumas (66e) pour Lens. **Temps additionnel :** 3 (0 + 3). **Note du match :** 11/20.

1.	Warmuz	3	
2.	Sikora	2	
14.	(Queudrue, 46e)	3	
24.	Pierre-Fanfan	3	
4.	Dumas	3	
14.	Coly	3	
5.	Blanchard	3	
15.	Bejbl	3	
10.	(Moreira, 46e)	3	
11.	Diouf	3	
21.	Sibierski	4	
18.	Brunel	4	
20.	Sakho	2	
9.	(Bucher, 81e)		
	Total :	33	

Entr. : Courbis

23e : coup franc excentré de Brunel, côté droit. Le ballon plongeant lobe toute la défense messine et Sibierski, passé dans le dos de Leca, reprend victorieusement, au second poteau, du plat du pied gauche **(0-1). 38e :** longue ouverture de Meyrieu pour Jager. L'attaquant messin, en pleine course, dans l'axe, enchaîne un contrôle-frappe du pied droit qui ne laisse aucune chance à Warmuz **(1-1). 68e :** remise au cordeau de Pierre sur un long coup franc de Meyrieu. La balle passe sous le ventre de Warmuz et Baticle, à l'affût sur la ligne, la pousse dans le but **(2-1).**

LYON 2-2 AUXERRE

Govou (29e, 92e) — (1-1) — Guivarc'h (28e), Tainio (63e)

1.	Hugues	3	
19.	Chanelet	3	
2.	(Deflandre, 77e)		
3.	Laville	2	
15.	(Delmotte, 69e)		
4.	Edmilson	3	
26.	Bréchet	4	
17.	Foé	3	
8.	Laigle	2	
18.	Malbranque	4	
11.	(Vairelles, 69e)		
10.	Dhorasoo	3	
7.	Marlet	4	
14.	Govou	4	
	Total :	35	

Entr. : Santini

Stade : de Gerland. **Spectateurs :** 36 339. **Arbitre :** M. Ruffray (3). **Avertissements :** Laigle (41e) pour Lyon ; Faye (83e), Reyes (94e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 7 (2 + 5). **Note du match :** 12/20.

1.	Cool	4	
15.	Jay	3	
4.	Boumsong	3	
5.	Reyes	3	
12.	Assati	3	
26.	(Perrier-Doumbé, 75e)		
14.	Jeunechamp	4	
17.	Faye	3	
31.	Saïb	3	
10.	Tainio	3	
9.	Guivarc'h	3	
28.	Fadiga	3	
11.	(Comisetti, 78e)		
	Total :	35	

Entr. : Rolland

28e : bolide des 25 m en biais sur coup franc de Guivarc'h. Hugues est battu **(0-1). 29e :** Laville ouvre pour Marlet, qui glisse à Govou sur sa droite. Le néo-pro lyonnais s'en va battre Cool d'un tir croisé à ras de terre **(1-1). 63e :** Laville se fait piquer le ballon par Tainio, qui passe en revue quatre adversaires avant d'ajuster Hugues **(1-2). 92e :** centre de la droite de Dhorasoo ; Govou saute plus haut que tout le monde et égalise de la tête **(2-2).**

À LA LOUPE

Paris manque la septième marche

(Les meilleures équipes après 7 matches à domicile, sur la base de 3 points par victoire)

1990-91	Marseille	18 points (6 v., 0 n., 1 d.)
1991-92	Caen	18 (6 v., 0 n., 1 d.)
1992-93	Nantes	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
	Auxerre	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
	Monaco	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
1993-94	Paris-SG	21 (7 v., 0 n., 0 d.)
1994-95	Strasbourg	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
1995-96	Lens	17 (5 v., 2 n., 0 d.)
	Paris-SG	17 (5 v., 2 n., 0 d.)
1996-97	Rennes	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
1997-98	Paris-SG	19 (6 v., 1 n., 0 d.)
1998-99	Bordeaux	21 (7 v., 0 n., 0 d.)
1999-00	Auxerre	21 (7 v., 0 n., 0 d.)
2000-01	Paris-SG	18 (6 v., 0 n., 1 d.)

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Toni Brogno

Club : Sedan. **Né le :** 19 juillet 1973, à Marche-en-Famenne (BEL). **Poste :** attaquant. 1,71 m ; 67 kg. **Clubs :** La Marchiennoise (1981-94), Sporting Charleroi (1994-95), Olympique Charleroi (1995-98), Westerlo (1998-00), Sedan (2000-01). **Premier match en D 1 :** 13 août 2000, Paris-SG - Sedan, 2-1. **Premier but en D 1 :** Strasbourg - Sedan, 3-2 (62e). **Cette saison :** 11 matches, 4 buts (Strasbourg, Bastia, Lens, Nantes).

Photo Daniel BARDOU

En faisant signer Toni Brogno pour trois saisons au début du mois d'août, les dirigeants sedanais espéraient attirer à eux les supporters belges. Moins de trois mois après son arrivée, la petite merveille révélée à Westerlo, club avec lequel Brogno a terminé meilleur buteur ex aequo du dernier Championnat belge, en impose déjà par sa rapidité d'intégration et ses qualités de finisseur. Avec Brogno, le stade Louis-Dugauguez a trouvé sa coqueluche.

ZOOM

Strasbourg-Marseille

La patte de Weah

Dès sa deuxième apparition sous le maillot olympien, George Weah a donné un petit aperçu de ce qu'il était en mesure d'apporter à cet OM bien fragile. A la 54e minute, sur une balle dégagée de la tête par Teddy Bertin consécutive à un centre de Zoumana Camara dans la surface alsacienne, le Libérien a laissé parler son instinct de buteur. Et confectionné un petit joyau. Seul à la réception du dégagement du défenseur strasbourgeois, Weah attend d'abord patiemment le rebond du ballon avant d'enchaîner contrôle de la poitrine et reprise en demi-volée du pied droit. Les appuis sont parfaits, la frappe à l'avenant. La balle vient se loger dans la lucarne droite du but de Debès. Grâce à Mister George, l'OM s'en tire à moindre mal.

BASTIA 0-0 SAINT-ÉTIENNE

1. Durand	3		16. Levytsky	4
4. Ferreira	5		5. Carteron	3
3. M. Soumah	3		6. Kvarme	3
20. Casanova	3		26. Wallemme	4
9. (Née, 59e)			25. Mettomo	3
17. Domoraud	3		4. Potillon	3
6. Nalis	3		27. Sablé	3
14. Mendy	3		3. Luiz Alberto	3
7. Swierczewski	3		10. Pédron	3
10. Lachuer	3		7. (Guel, 73e)	
18. Prince	3		21. Alex	3
11. André	4		11. (Fellahi, 59e)	
Total : 36			20. Sanchez	3
Entr. : Antonetti			22. (Diawara, 79e)	
			Total : 35	
			Entr. : Toshack	

Stade : de Furiani. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Kalt (3). **Avertissements :** Swierczewski (52e), Mendy (85e) pour Bastia ; Pédron (41e), Luiz Alberto (45e), Sablé (80e), Mettomo (82e), Guel (84e) pour Saint-Etienne. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 12/20.

42e : Lachuer, qui bénéficie d'une remise en retrait de Casanova, met à côté une balle que l'on voyait au fond. 62e : Levytsky arrête un coup franc indirect de Née dans la surface de réparation. 76e : Levytsky détourne une tentative d'André. 83e : servi par Ferreira, André met le ballon au ras du montant.

RENNES 1-2 GUINGAMP

Chapuis (50e) — (0-1) — Fiorèse (32e, 70e)

1. Lama	3		1. Loussouarn	3
13. Diatta	3		5. Bourdeau	4
6. Arribagé	2		19. Fournier	4
4. César	3		13. Colleau	3
21. Reveillère	2		20. Ferrier	3
14. Delaye	3		6. C. Michel	4
10. (Gourvennec, 79e)			8. Baret	4
5. Echouafni	2		15. (S. Michel, 86e)	
8. Le Roux	3		25. Carnot	4
7. (Bigné, 61e)			10. Tasfaout	3
29. Vander	3		9. (Deplace, 56e)	
11. (Turdo, 75e)			21. Rodriguez	3
28. Chapuis	3		11. Fiorèse	5
19. Lucas	2		14. (Hervé, 76e)	
Total : 29			Total : 40	
Entr. : Le Guen			Entr. : Lacombe	

Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 21 851. **Arbitre :** M. Duhamel (4). **Avertissements :** Baret (64e), Colleau (66e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 12/20.

32e : Ferrier adresse un long centre de la gauche qui trouve Fiorèse dans la surface. La tête piquée de l'attaquant guingampais trompe Bernard Lama (0-1). 50e : Vander transmet le ballon à Chapuis qui le glisse à Delaye. Le milieu de terrain rennais déborde côté droit et adresse un centre tendu devant le but de Loussouarn. Chapuis se jette et égalise (1-1). 70e : Arribagé, contré par Carnot, perd le ballon dans l'axe. Fiorèse le récupère et expédie une superbe frappe dans la lucarne de Lama (1-2).

STRASBOURG 1-1 MARSEILLE

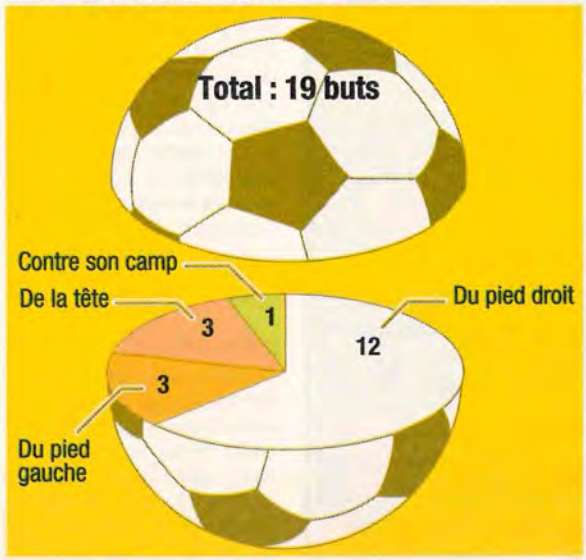
Luyindula (9e) — (1-0) — Weah (54e)

1. Debès	3		1. Trévisan	3
3. Devaux	3		2. Blondeau	3
5. Bertin	3		20. Camara	3
24. Fischer	0		5. Ngotty	3
23. Beye	3		23. Gallas	3
7. Bagayoko	3		4. Issa	3
4. Hemdani	3		27. (Abardonado, 75e)	
13. Belloso	3		9. Brando	3
17. (Amzine, 59e)			17. (Marquet, 79e)	
10. Martins	4		13. J. Leroy	3
9. Ljuboja	4		7. (Marcelinho, 46e)	3
8. Luyindula	4		19. Belmadi	3
Total : 33			28. Bakayoko	3
Entr. : Cl. Le Roy			29. Weah	4
			Total : 34	
			Entr. : Abel	

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 22 554. **Arbitre :** M. Derrien (4). **Avertissements :** Martins (34e), Bagayoko (38e) pour Strasbourg ; J. Leroy (32e), Weah (39e), Camara (63e), Belmadi (89e) pour Marseille. **Expulsion :** Fischer (57e) pour Strasbourg. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 7/20.

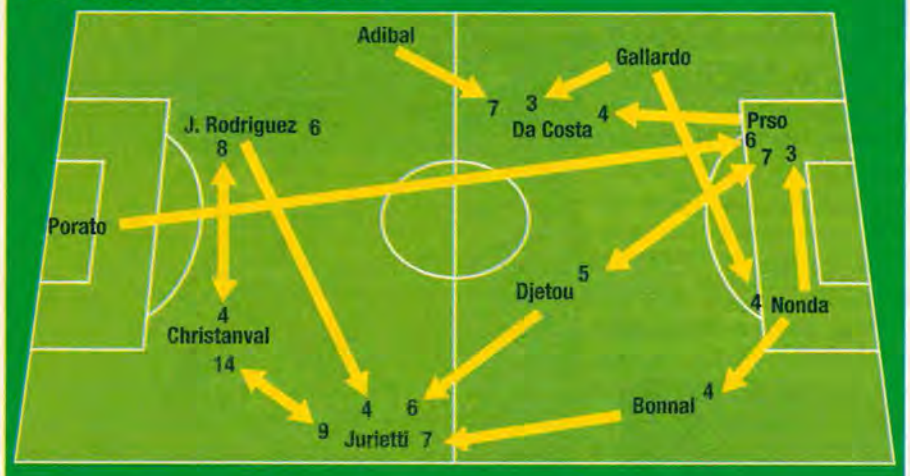
9e : servi dans le dos de la défense marseillaise par Ljuboja, Luyindula évite Trévisan et marque dans le but vide (1-0). 54e : centre de Gallas, qui trouve Weah au second poteau. Le Libérien contrôle de la poitrine et expédie le ballon dans la lucarne droite de Debès (1-1).

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE — Troyes - Monaco

Le circuit préférentiel de Monaco



Dans une rencontre où les deux équipes avaient pris le parti d'occuper tour à tour le camp adverse (à 60 %), ce sont les Troyens qui ont le mieux maîtrisé leurs offensives. Sans créer un écart important au nombre des occasions de but (8 tirs cadrés, contre 5 aux Monégasques), ils se sont appliqués à développer un jeu en passes courtes en imprimant un véritable rythme. Ils ont ainsi assuré la préparation de leurs attaques. Celles-ci ont été menées en moyenne en douze secondes pour 1,36 passe. C'est le gage d'une construction que l'on n'a pas retrouvée chez les champions de France en titre, manifestement plus expéditifs (8 secondes et 1,17 passe par attaque) et gênés par le manque d'espaces qui a maintenu l'essentiel du jeu (70 %) aux abords de la ligne médiane.

Les orientations de l'équipe de Claude Puel montrent bien que c'est le jeu court et latéral qui a dominé (26 et 28 %). Maladroits dans leurs actions, les Monégasques ont perdu 47 % de leurs ballons, presque un sur deux !

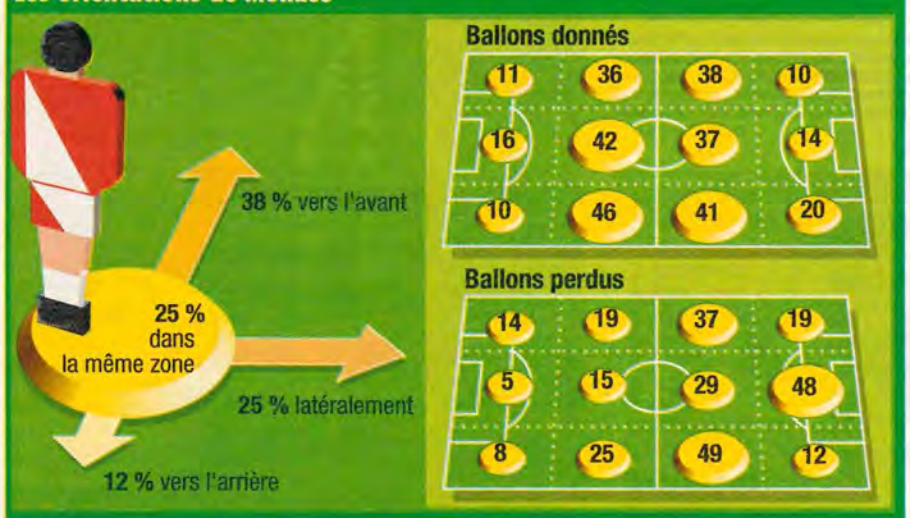
Si les Monégasques se sont mis neuf fois en position de tir, six de ces tentatives ont été expédiées depuis l'extérieur de la surface de réparation. Des chiffres qui caractérisent leur difficulté à s'approcher de la défense troyenne.

Ne pouvant créer la brèche par leur collectif, les Monégasques s'en sont alors remis à de longs ballons. Mais en recherchant trop systématiquement Dado Prso devant, soit par Djetou au milieu, soit depuis leur base arrière par Stéphane Porato, ils se sont enfermés dans un schéma trop stéréotypé que les Troyens ont eu vite fait de décrypter. De ce fait, les échanges monégasques se sont limités à des passes entre Rodriguez, Christanval et Jurietti derrière. Autant dire que les Troyens ont eu toute latitude pour se placer en défense et conserver leur acquis.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Les orientations de Monaco



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Troyes	13	8	5	3	2	24	40
Monaco	9	5	4	1	2	23	27
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

CALENDRIER

Le match **Lyon-Toulouse** de la 11e journée, qui n'avait pu se dérouler le 13 octobre dernier pour cause de terrain impraticable, aura lieu le mercredi 13 décembre à 20 heures. Ce même jour, à la même heure, se disputeront **Bastia-Nantes** et **Strasbourg-Bordeaux,** comptant pour la 15e journée du 11 novembre. Ces deux matches ont été décalés en raison des rencontres retour de Coupe de l'UEFA que joueront Bordeaux et Nantes le jeudi 9 novembre. Deux autres matches de cette 15e journée bien tronquée ont également été avancés : **Saint-Etienne - Monaco** se jouera le vendredi 10 novembre à 20 h 45 et **Paris-SG - Lyon** le samedi 11 à 17 h 15.

FLASHES

➡ La dernière défaite à domicile du **Paris-SG** remontait au 12 octobre 1999, face à Marseille (0-2). Depuis lors, les Parisiens avaient aligné dix-sept matches pour un bilan de quatorze victoires et trois nuls.

➡ **Toulouse,** qui dimanche soir s'est incliné à Lille, a du même coup concédé sa cinquième défaite d'affilée (Monaco, 0-3 ; Bordeaux, 1-2 ; Auxerre, 0-1 ; Paris-SG, 2-3 ; Lille, 0-1).

➡ Après avoir battu Rennes (2-1) puis Saint-Etienne (2-1), face à Nantes, **Sedan** a remporté sa troisième victoire consécutive à domicile.

➡ Absent dimanche contre Auxerre, Sonny Anderson avait inscrit les trois derniers buts de l'Olympique Lyonnais. Dimanche, c'est **Govou** qui a pris la relève de l'attaquant brésilien.

➡ Quatre victoires et deux nuls. C'est le bilan des six derniers matches des **Girondins,** dont la dernière défaite remonte au 9 septembre, face à Guingamp.

➡ Troisième match d'affilée sans but pour **Bastia,** qui après avoir buté contre Monaco (0-2) et Troyes (0-0) a concédé à nouveau un 0-0 dimanche, face à Saint-Etienne.

➡ **Guingamp** poursuit son invincibilité. Le club breton reste sur huit matches sans défaite, ce qui représente déjà la meilleure série de ce début de saison (Toulouse, 2-1 ; Bordeaux, 2-0 ; Auxerre, 1-0 ; Lyon, 1-0 ; Paris-SG, 1-1 ; Lille, 1-1 ; Strasbourg, 2-1 ; Rennes, 2-1).

➡ Les quatre derniers buts d'**Auxerre** ont tous été marqués sur terrain adverse (un à Toulouse et à Monaco, deux à Lyon).

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu pour un match ferme les joueurs suivants : **Jay** (Auxerre), **Coupet** et **Foé** (Lyon), **Reveillère** (Rennes) et **Prunier** (Toulouse).

BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	13e j.
1.	**Robert** (Paris-SG)	9	3	5	1	1	13	
2.	**Née** (Bastia)	7	4	2	1	1	13	
	Djukic (Troyes)	7	4	2	1	2	12	+1
4.	**Pauleta** (Bordeaux)	6	3	0	3	0	8	+2
	Rodriguez (Guingamp)	6	5	0	1	2	13	
	Anderson (Lyon)	6	5	1	0	1	10	
	Anelka (Paris-SG)	6	3	3	0	0	11	
	Alex (Saint-Etienne)	6	6	0	0	0	9	
9.	**Guivarc'h** (Auxerre)	5	5	0	0	1	13	+1
	Wilmots (Bordeaux)	5	3	0	2	0	12	
	Nonda (Monaco)	5	3	2	0	0	13	

12. Fiorèse (Guingamp), Diouf (Lens), Marlet (Lyon), Belmadi (Marseille), Baticle (Metz), Christian (Paris-SG), Brogno, Mionnet, Quint (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Bonilla (Toulouse), 4.
23. Comisetti (Auxerre), André (Bastia), Beck, Peyrelade (Lille), Giuly, Prso (Monaco), Moldovan, Monterrubio, Vahirua (Nantes), Turdo (Sedan), Goussé (Troyes), 3.
34. D. Cissé, Kapo (Auxerre), Lachuer (Bastia), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, Tasfaout (Guingamp), Fuertes (Lens), Bakari, Br. Cheyrou, Collot (Lille), Govou (Lyon), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Jager, Hassli (Metz), Gallardo, Simone (Monaco), Fabbri, Olembé, Ziani (Nantes), Chapuis, Delaye, Diatta (Rennes), Pédron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Mo. N'Diaye (Sedan), Bertin, Ljuboja (Strasbourg), Dieuze, Petrovic (Toulouse), Rothen (Troyes), 2.
68. Tainio (Auxerre), Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batlles, Legwinski (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier (Guingamp), Blanchard, Brunel, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho, Sibierski (Lens), Boutoille, Cygan, Murati (Lille), Foé, Vairelles (Lyon), Abadonardo, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Farnerud, Marquez (Monaco), Armand, Carrière, Da Rocha, Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana, Weah (Paris-SG), César, Gourvennec, Grégoire, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Mettomo, Panov, Potillon (Saint-Etienne), Capron, Celdran, N'Diefi, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Celestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Ramé (Bordeaux) pour Paris-SG ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Y. Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Guingamp :** Ferrier, Carnot. **Lens :** néant. **Lille :** Beck ; **Lyon :** Marlet, Dhorasoo ; **Marseille :** néant. **Metz :** Meyrieu. **Monaco :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Delaye ; **Saint-Etienne :** néant. **Sedan :** Quint 2. **Strasbourg :** Ljuboja. **Toulouse :** néant. **Troyes :** Boutal.
1. Carrière (Nantes), 7.
2. Quint (Sedan), 6.
3. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
5. Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Da Rocha (Nantes), Celestini (Troyes), 3.
12. Guivarc'h, Jeunechamp (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Moreira (Lens), Beck (Lille), Hassli (Metz), Gravelaine (Monaco), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Delaye, Echouafni (Rennes), Kvarme, Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja (Strasbourg), Libbra (Toulouse), Arpinon (Troyes), 2.
34. D. Cissé (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Wilmots (Bordeaux), Baret, Ferrier, Fournier, Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Brunel, Diouf (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre, Dhorasoo, Violeau (Lyon), Abardonado, Dos Santos, S. Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager, Meyrieu (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé, Ziani (Nantes), Algerino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Luyindula (Strasbourg), Bonilla, Cabrol, Cascini, Uras (Toulouse), Boutal, Djukic, Goussé, Jbari, Rothen (Troyes), 1.

LOTO FOOT

Une semaine de réflexion...

On bénéficie d'une semaine de validation pour se pencher sur les matches qui auront lieu samedi 4 novembre, hormis la rencontre n° 10, Laval - Le Havre, programmée dimanche 5 à 19 heures.

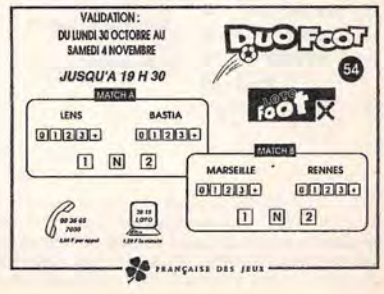
❑ **Matches n° 48.** Un seul gagnant a trouvé les treize bons résultats de la formule consacrée aux Coupes européennes. Sachant que le gain est de 936 401 F pour une mise de 5 F, il empoche plus de 1 MF, grâce à un bulletin multiple à 160 F (5 doubles), validé à Bordeaux. Douze : 38 471 F (19) ; onze : 1 528 F (380) ; dix : 69 F (4 809). Numéro pactole : 4.

❑ **Duo Foot n° 51.** Paris-SG - Rosenborg : 7-2 ; Monaco - Galatasaray : 4-2. Gain pour deux bons résultats et deux bons scores : 5 603 F (35). Numéro pactole : 4.

❑ **Duo Foot n° 52.** Nantes - MTK Budapest : 2-1 ; Bordeaux - Celtic Glasgow : 1-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 625 F (179). Numéro pactole : 1. Total des enjeux : 5 MF.

❑ **Les gains** des tirages Matches et Duo Foot consacrés au Championnat de France seront publiés dans le numéro de *FF* du vendredi 3 novembre.

M. B.



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

14e journée (samedi 28 octobre 2000)

Valence retrouve le sourire

La seule victoire à l'extérieur de la journée permet à **Istres** de prendre seul la place de leader. Les Istréens se sont imposés sur le terrain de **Noisy-le-Sec** (0-2). **Grenoble,** qui était en déplacement à **Louhans-Cuiseaux,** a ramené un point de Bresse (1-1). Les Grenoblois prennent ainsi la place de dauphin, à un point du leader.

Amiens, victorieux devant **La Roche-sur-Yon** (3-1), revient à trois points du second. Les Vendéens restent la plus mauvaise défense du Championnat avec 26 buts encaissés. **Clermont Foot,** qui s'est débarrassé de **Dijon** sur un score sans appel (3-0), passe devant le **GFCO Ajaccio,** qui a partagé les points à domicile devant **Valenciennes** (3-3).

Grâce à un triplé de Moreira, le deuxième de la saison après celui réalisé par le Racingman Zaaboub, **Brest** a réalisé un carton devant **Pau** (4-0). Les Palois ont la plus mauvaise attaque du Championnat. Courte mais importante victoire du **Racing CP** devant **Besançon** (1-0). Des Racingmen qui n'avaient pas renoué avec la victoire depuis le 30 septembre dernier devant Noisy-le-Sec.

Alès et **Reims** se sont quittés sur un score de parité (1-1).

Alès est en tête des matches nuls à domicile avec Louhans-Cuiseaux et le Red Star. **Valence** remonte la barre et enregistre son quatrième succès de suite, après sa victoire devant le **Red Star** (2-1). Les Audoniens, de leur côté, restent à la 19e place.

Malgré sa victoire devant **Pacy-sur-Eure** (2-0), **Thouars** conserve sa place de lanterne rouge avec toutefois, en point de mire, le Red Star à une longueur.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Istres	32	14	9	5	0	17	5	+12	7	5	2	0	10	3	7	4	3	0	7	2
▼	2. Grenoble	31	14	9	4	1	24	10	+14	7	6	1	0	16	5	7	3	3	1	8	5
▶	3. Amiens	28	14	8	4	2	26	11	+15	8	6	2	0	18	5	6	2	2	2	8	6
▲	4. Clermont F.	27	14	8	3	3	20	7	+13	8	5	1	2	14	4	6	3	2	1	6	3
▼	5. Ajaccio GFCO	26	14	8	2	4	29	20	+9	8	6	1	1	16	8	6	2	1	3	13	12
▲	6. Brest	21	14	6	3	5	23	20	+3	7	5	1	1	14	4	7	1	2	4	9	16
▲	7. Racing CP	21	14	6	3	5	19	17	+2	8	5	2	1	15	6	6	1	1	4	4	11
▼	8. Reims	21	14	5	6	3	14	12	+2	7	3	3	1	8	5	7	2	3	2	6	7
▲	9. Valence	19	14	6	1	7	19	15	+4	7	4	0	3	12	7	7	2	1	4	7	8
▼	10. Dijon	19	14	5	4	5	16	19	-3	6	3	3	0	9	2	8	2	1	5	7	17
▼	11. La Roche/Y.	19	14	5	4	5	22	26	-4	6	4	1	1	14	9	8	1	3	4	8	17
▼	12. Alès	18	14	4	6	4	21	23	-2	8	3	4	1	16	11	6	1	2	3	5	12
▶	13. Besançon	15	14	4	3	7	15	20	-5	6	2	3	1	7	6	8	2	0	6	8	14
▶	14. Noisy-le-Sec	15	14	4	3	7	13	22	-9	8	4	1	3	10	9	6	0	2	4	3	13
▶	15. Valenciennes	15	14	3	6	5	13	19	-6	6	3	2	1	6	4	8	0	4	4	7	15
▶	16. Louhans-C.	14	14	3	5	6	13	20	-7	8	3	4	1	10	8	6	0	1	5	3	12
▶	17. Pau	12	14	2	6	6	10	17	-7	6	2	2	2	6	5	8	0	4	4	4	12
▶	18. Pacy/Eure	11	14	3	2	9	14	23	-9	6	3	0	3	7	7	8	0	2	6	7	16
▶	19. Red Star	9	14	1	6	7	13	22	-9	6	1	4	1	10	9	8	0	2	6	3	13
▶	20. Thouars	8	14	2	2	10	11	24	-13	7	2	2	3	9	8	7	0	0	7	2	16

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

Noisy-le-Sec - Istres	0-2
Louhans-C. - Grenoble	1-1
Amiens - La Roche/Yon	3-1
Clermont Foot - Dijon	3-0
GFCO Ajaccio - VA	3-3
Brest - Pau	4-0
Racing CP - Besançon	1-0
Alès - Reims	1-1
Valence - Red Star	2-1
Thouars - Pacy-sur-Eure	2-0

RENDEZ-VOUS

15e journée

Vendredi 10 novembre 2000 (20 heures)

Besançon - Louhans-Cuiseaux (M. Djouzi)

Samedi 11 novembre 2000 (18 heures)

Istres - GFCO Ajaccio (M. Malige)
Pacy-sur-Eure - Valence (M. Bonnin)

(19 heures)

Red Star - Thouars (M. Rebaud)
Dijon - Brest (M. Galletti)

(20 heures)

Reims - Noisy-le-Sec (M. Chapron)
Grenoble - Alès (M. Badet)
Pau - Clermont Foot (M. Ennjimi)
Valenciennes - Amiens (M. Launay)
La Roche-sur-Yon - Racing CP (M. Lannoy)

Photo Jean-Claude LAMY

Le Noiséen Kangulungu a beau s'élever plus haut que l'Istréen Maufroy, c'est Istres qui empochera les trois points de la victoire.

➡ **Noisy-le-Sec - Istres : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Launay.
Buts : Duboscq (83e, 89e). Avertissements : Tran (10e), Djebaïli (68e) pour Noisy-le-Sec ; Guion (36e), Imbert (63e), Aïteur (78e) pour Istres.
Noisy-le-Sec : Chauray - Tchana, **Keita,** Kangulungu, Djadaoui, Kajima - Tran (Guizonne, 75e), Preira, Lou. Sandjak - Hebbar, Djebaïli. Entr. : N. Sandjak.
Istres : Quiévreux - Kehiha, **Seghiri,** Guion, Dumolin, Mille, Imbert, Aïteur, Tabet (Belissaoui, 61e) - Maufroy (Duboscq, 61e), Akrour. Entr. : Dos Santos.
83e : à 25 mètres du but, légèrement décalé sur la droite, Duboscq tente une reprise de volée de l'extérieur, qui trouve la lucarne de Chauray **(0-1).**
89e : Belissaoui s'échappe sur l'aile droite et centre pour Duboscq, seul au point de penalty, Chauray est battu **(0-2).**

➡ **Louhans-Cuiseaux - Grenoble : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 400. Arbitre : M. Fautrelle. Buts : Heitzmann (7e) pour Louhans-Cuiseaux ; Dogbe (57e) pour Grenoble. Avertissements : Ba (40e), Da Silva (51e) pour Louhans-Cuiseaux ; Ravaux (14e) pour Grenoble.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Poncet, Patouillard, Jean, Bellisi - Sané (Bayle, 59e), Ba (Ferrère, 77e), Da Silva, Ribas - Heitzmann, Allais (Bradaia, 64e). Entr. : Hinschberger.
Grenoble : Guéguen - Ravaux (Benhamou, 87e), Milazzo, Courtin, Yao, Laranjo - Debrosse, David, Périatambée - Carrière (Camacho, 78e), **Dogbé.** Entr. : Michel.
7e : ballon perdu à l'entrée de la surface grenobloise par Milazzo, que récupère Heitzmann. Ce dernier s'en va battre à bout portant Guéguen d'un pointu **(1-0).**
57e : dans une forêt de jambes, Dogbé égalise à bout portant après que De Cicco eut relâché le ballon sur un corner **(1-1).**

➡ **Amiens - La Roche-sur-Yon : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 3 974. Arbitre : M. Biton. Buts : Coquelet (46e), Rivière (49e, 76e) pour Amiens ; Baylet (15e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Sampil (44e), Duchemin (50e), Wargnier (91e) pour Amiens ; Fernandez (20e) pour La Roche-sur-Yon.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Leroy, Abalo, Strzelczak - Darbelet (Wargnier, 88e), Duchemin, Rivenet (Coquelet, 46e), Ewolo - **Rivière** (Chalier, 82e), Sampil. Entr. : Troch.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Pubert, Souchet, Guitton, Fernandez - Limousin, Gaborit, **Suire** (Guimbretière, 88e), Baylet - Vrignon (Maville, 67e ; Roche, 77e), Delaunay. Entr. : Bourget.
15e : Vrignon lance Baylet qui prend de vitesse Abalo avant de dribbler Lachuer et d'ouvrir le score **(0-1).**
46e : Coquelet, servi par Rivière, touche son premier ballon et égalise **(1-1).**
49e : sur un centre de Sampil, Rivière marque le deuxième but amiénois **(2-1).**
76e : sur un centre de Coquelet, Rivière inscrit son second but **(3-1).**

➡ **Clermont Foot - Dijon : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Chat. Buts : D. Clapson (11e), Courtet (77e, 90e). Avertissements : Poinçon (62e), Piutti (75e)pour Clermont Foot.
Clermont Foot : Enjolras - Maurice, Dussart, Massot - Poinçon, Bessaque (Piutti, 46e), R. Clapson, Chavanon, D. Clapson (Kittler, 81e) - Cabezas (Courbet, 64e), Mussard. Entr. : Rust.
Dijon : Bourgeois - Vernier (Le Bellec, 80e), N'Timbanzeh, Engel, Lécluse - Jobard, Gagneux (Mangione, 74e), Livramento, **Ruiz** - Boukoko, Guigue. Entr. : Joseph.
11e : un long dégagement du gardien Enjolras est détourné de la tête par Cabezas aux abords de la surface dijonnaise pour David Clapson, qui ajuste Bourgeois d'une reprise de volée **(1-0).**
77e : interception de Raphaël Clapson qui lance Mussard sur le flanc gauche. Le centre de ce dernier est repris au second poteau par Courtet **(2-0).**
90e : Chavanon lance Courtet qui s'en va battre seul Bourgeois **(3-0).**

➡ **GFCO Ajaccio - Valenciennes : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Goulard. Buts : Meslin (45e s.p.), Soler (55e, 81e) pour le GFCO Ajaccio ; H. Lachaab (44e, 82e), Rémy (47e) pour Valenciennes. Avertissements : Léonetti (10e), Soler (47e), Luciani (66e), Gautier (74e) pour le GFCO Ajaccio ; Vigier (12e), Henneuse (45e), De Luca (53e), Bahoken (74e) pour Valenciennes.
GFCO Ajaccio : Levet - Luccini (Deschamps, 46e), Rossi, François - Luciani (Monny-Billie, 69e), Colinet, Léonetti, Gautier, Wayaridri (Seatelli, 90e) - Meslin, **Soler.** Entr. : Velud.
Valenciennes : Henneuse - Bahoken, De Luca, Scrimenti (Lacam, 75e) - Traoré, Vigier, Toraman, Usaï - **Rémy,** Clément-Demange (A. Lachaab, 65e), H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicole.
44e : servi par Rémy dans le dos de la défense ajaccienne, Hocine Lachaab évite la sortie de Levet et, bien qu'excentré, réussit à marquer en coin à l'opposé **(0-1).**
45e : sur la remise en jeu, Léonetti alerte Gautier qui sollicite le une-deux avec Meslin et s'en va vers le but. Henneuse subtilise le ballon en lui plongeant dans les pieds, provoquant sa chute. L'arbitre accorde un penalty qui paraît sévère. Meslin transforme **(1-1).**
47e : sur un tir contré de Gautier, le ballon est récupéré par les Valenciennois. Clément-Demange alerte Rémy sur la droite. Ce dernier profite du temps d'arrêt marqué par la défense ajaccienne croyant au hors-jeu pour s'en aller marquer d'un tir croisé **(1-2).**
55e : Bahoken commet une faute sur Gautier, sanctionnée par un coup franc que Soler transforme magistralement en plaçant le ballon sous la transversale **(2-2).**
81e : Monny-Bille, rentré quelques minutes plus tôt, se joue de deux adversaires et adresse un centre parfait que Soler exploite de la tête **(3-2).**
82e : Hocine Lachaab profite du « boulevard » laissé par la défense corse pour s'y engouffrer à toute vitesse et s'en aller battre Levet **(3-3).**

➡ **Brest - Pau : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 2 536. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Droesch (50e), Moreira (59e, 64e, 86e) pour Brest. Avertissements : Delmas (16e), Paviot (25e), Lagaronne (50e), Maurice (50e), Avezac (54e) pour Pau. Expulsion : Paviot (57e) pour Pau.
Brest : Cado - Boutruche, Garin (Ouéhi, 79e), Sergent, Le Guen - Cissokho, Droesch, Talmont (Louvet, 79e), Didot (Saliou, 86e) - Lérand, **Moreira.** Entr. : De Martigny.
Pau : Leglib - **Delmas,** Belbachir (Labat, 80e), Paviot, Turpin, Lagaronne, Martin (Loustalot, 71e), Maurice, Vuksanovic - Ossey, Avezac (Sartolou, 65e). Entr. : Lopez.
50e : suite à un centre-tir aérien de Lérand, Droesch surgit au second poteau et dévie le ballon de la tête dans le but **(1-0).**
59e : lancé par Didot, Lérand centre sur Moreira, qui s'y reprend à deux fois pour marquer d'une petite talonnade **(2-0).**
64e : démarqué dans l'axe par Garin, Moreira prend la défense de vitesse et catapulte des 20 mètres le ballon dans la lucarne de Leglib **(3-0).**
86e : profitant d'une échappée sur le flanc droit et d'un recentrage de Boutruche, Moreira élimine Leglib d'un petit crochet, avant de marquer en force **(4-0).**

➡ **Racing CP - Besançon 1-0 (1-0).** Spectateurs : 488. Arbitre : M. Huguenin. But : Zaaboub (40e). Avertissements : Lanoiselet (43e) pour le Racing CP ; V. Faivre (31e), A. Faivre (71e), Da Silva (73e), Marchandé (78e) pour Besançon.
Racing CP : Margueritte - Poisson, Lalisse, Richard, Dicanot, Bertrand - D'Amore (Bouabdellah, 73e), Dutuel, Lanoiselet - **Zaaboub,** Jean-Elie (Diallo, 79e). Entr. : Cavalli.
Besançon : Grandel - Spielmann (Lamoureux, 58e), V. Faivre (Da Silva, 58e), Michel, Maire, A. Faivre - Domoraud, Amiotte, Marchandé - Soltani, Perrot (Bizot, 74e). Entr. : Matrisciano.
40e : à la suite d'un contre, Bertrand joue avec Zaaboub côté gauche, celui-ci adresse une frappe sèche au second poteau et trompe Grandel **(1-0).**

➡ **Alès - Reims : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Brocas. Buts : Vasquez-Garcia (40e) pour Alès ; Forest (24e) pour Reims. Avertissement : Soulas (82e) pour Alès.
Alès : Sansone - Liron, Demirdjian, **Soulas,** Pasqualetti, Chalier - Gros, Vasquez-Garcia (Bekhti, 78e), Basile - Akpakoum (Millereau, 56e), Fauconnier. Entr. : Novi.
Reims : Tingry - **Ducourtioux,** Bauchart, Aït-Alia, Bertrand - Laurent, Denquin, Létang, Iakovlev - Cassese (Mafala, 76e), Forest (Mazuel, 89e). Entr. : Triqueneaux.
24e : coup franc à gauche de la surface alésienne. Forest le sert en retrait pour Ducourtioux qui reprend de volée et marque **(0-1).**
40e : sur un coup franc à droite tiré par Basile, la défense rémoise cafouille devant le but et laisse la balle à Vasquez-Garcia à 2 mètres de la ligne pour l'égalisation **(1-1).**

➡ **Valence - Red Star : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Champet. Buts : Guei (49e), Zouaoui (61e) pour Valence ; Saci (69e) pour le Red Star. Avertissements : Berville (59e), Fayard (75e) pour Valence ; Saci (62e) pour le Red Star.
Valence : Bruneau - **M'Petshi,** Gauthier, Kossingou, Berville - Fabra, Calenda, Fayard (Bédani, 79e), Stéphan - Assadourian (Zouaoui, 55e), Guei (Dossevi, 76e). Entr. : Notheaux.
Red Star : Branger - Bussuttil, Saxemard, Natchimie, Perron (Thiam, 86e) - Saragaglia, Ferhaoui, Aïchour (Randget, 68e), **Saci** - Van Kets, Serreau (Milton, 68e). Entr. : Girard.
49e : joli numéro de Guei sur le flanc gauche, dont la frappe enveloppée trouve le poteau et bat Branger **(1-0).**
61e : longue transversale de Calenda sur laquelle Guei s'efface, Zouaoui, à l'affût, exécute une volée de l'extérieur du pied gauche et trouve la lucarne de Branger **(2-0).**
69e : Saci se joue de la défense valentinoise et trompe de près Bruneau, jusqu'alors intraitable **(2-1).**

➡ **Thouars Foot 79 - Pacy-sur-Eure : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 525. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Guégan (59e), Denuault (94e). Avertissements : Oyaga (35e) pour Thouars Foot 79 ; Martin (35e), Sylva (36e), Jenny (41e) pour Pacy-sur-Eure.
Thouars Foot 79 : Astier - Soumah, Hervé, Tronchet, Caizergues, **Denuault** - Chekraoui (Guégan, 57e), Oyaga (Baron, 86e), Hébras, Moughfire - James (Bonacin, 71e). Entr. : Goudet.
Pacy-sur-Eure : Bisson - N'Tounou, Ecker (Montanier, 88e), Denoyer, Kouakoua - Sylva, **Martin,** Jenni, Edouard - Cuvier, El-Hajri. Entr. : Natton.
59e : un coup franc tendu de Denuault à 30 mètres du but de Bisson est dévié victorieusement par Guégan **(1-0).**
94e : toujours sur un coup franc, à 20 mètres du but, Denuault, d'une frappe sèche à ras de terre, catapulte le ballon au fond des filets **(2-0).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 11.
2. Soler (GFCO Ajaccio), Rivière (Amiens), Moreira (Brest), 9.
5. Akpakoun (Alès), Dogbé (Grenoble), 8.
7. Sampil (Amiens), H. Lachaab (Valenciennes), 7.
9. Mussard (Clermont Foot), Baylet (La Roche-sur-Yon), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 6.
13. Droesch (Brest), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), 5.
16. Gautier (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Lérand (Brest), Fénard (Dijon), Akrour, Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Van Kets (Red Star), Forest (Reims), Dossevi, Guei (Valence), 4.
29. Colinet (GFCO Ajaccio), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Ruiz (Dijon), Carrière, David (Grenoble), Duboscq (Istres), Bayiac (Pau), Diallo (Racing CP), Saci (Red Star), Lafond (Reims), Guégan, Sabourin (Thouars Foot 79), Berville (Valence), 3.
47. Bekhti (Alès), Cocquelet (Amiens), Marchandé (Besançon), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron, Livramento (Dijon), Cassama, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Guitton, Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Hébbar, Mayuma (Noisy-le-Sec), Hameau, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Fournel (Pau), Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Akoun, Denquin, Noro (Reims), Gauthier, Zouaoui (Valence), Clément-Demange (Valenciennes), 2.
74. Deschamps, Luccini, Soler (GFCO Ajaccio), Fauconnier, Gros, Vasquez-Garcia (Alès), Challier, Lebrun (Amiens), Amiotte, Bizot, Kemou, Maître, Perrot, Spielmann (Besançon), Boutruche, Cissokho, Le Guen, Kerriou, Sergent (Brest), Cabezas, Chavanon, Chaynon, D. Clapson, R. Clapson, Dussart, Massot (Clermont Foot), Engel, N'Timbanzeh (Dijon), Debrosse, Menezes, Ravaux, Sonko, Traoré, Yao (Grenoble), Dumolin, Guion, Millé (Istres), Billong, Delaunay, Fernandez, Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allais, Ba (Louhans-Cuiseaux), Boniface, Djebaïli, Lia. Sandjak, Tran (Noisy-le-Sec), Dufour, Edouard, El-Hajri, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Ossey, Paviot, Vuksanovic (Pau), Billac, Colacicco, Dutuel, Janellot, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Castro, Faye, Ouejdide, Rangdet, Thiam (Red Star), Sié (Reims), Chekraoui, Denuault, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Fabra, Fayard, Monnier, Roques (Valence), Rémy, Scrimenti, Traoré (Valenciennes), 1.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon ; Fabra (Valence) pour Istres ; Tran (Noisy-le-Sec) pour le Racing CP ; Pasqualetti (Alès) pour Louhans-Cuiseaux.

Etoiles

1. Gautier, Soler (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), 5.
4. Dussart, Mussard (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), Périatambée (Grenoble), Suire (La Roche-sur-Yon), Denquin (Reims), 4.
10. Darbelet, Rivenet, Sampil (Amiens), Soltani (Besancon), Moreira, Sergent (Brest), David (Grenoble), Tabet (Istres), Billong (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Dufour (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Castro (Red Star), Aït-Alia (Reims), Oyaga (Thouars Foot 79), Henneuse, Scrimenti, Usaï (Valenciennes), 3.
28. Léonetti (GFCO Ajaccio), Gros, Torres (Alès), Ewolo, Rivière (Amiens), Faivre (Besançon), Droesch, Lérand (Brest), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Jobard, Lécluse (Dijon), Guégan, Ravaux (Grenoble), Dumolin, Seghiri (Istres), Ardouin, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allégro, De Cicco, Ferrere, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaïli, Djouadi, Hébbar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Martin, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas, Leglib, Moffi, Ossey (Pau), Bouabdellah, Richard, Tanguy (Racing CP), Faye, Pizzo, Saci (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Denuault, Hervé, Moughfire (Thours Foot 79), Bruneau, Fabra, Fayard, Monnier (Valence), Rémy (Valenciennes), 2.

17e journée (27, 28 et 29 octobre 2000)

Gueugnon retrouve son souffle

Mais où sont donc passés les ténors ? En dehors de **Sochaux** et de **Montpellier,** qui se sont acquittés de leur mission face à **Créteil** et à **Laval,** le haut du tableau est encombré de trouble-fête. A commencer par **Niort,** qu'un quatrième succès d'affilée à **Ajaccio** a maintenu au troisième rang.

Les favoris souffrent et c'est **Lorient** qui en profite ! Invaincus depuis neuf journées, les Bretons avalent les obstacles sans trembler, **Nancy,** la dernière victime, a plié malgré sa bonne volonté dans le jeu. Quelle surprise de retrouver cet ancien pensionnaire de l'élite si modestement classé !

L'étonnement vaut pour **Le Havre,** qui a subi de plein fouet le réveil de **Gueugnon.** Les Forgerons ont exploité les largesses de la défense normande pour s'imposer au finish.

Entre ces deux cadors s'intercale **Châteauroux,** logique vainqueur de **Wasquehal. Nîmes** aurait pu l'accompagner sans le concours malheureux de deux montants, les Crocodiles de Bathenay pouvaient espérer mieux qu'un résultat nul sur la pelouse du **Mans.** Nanti d'une avance de deux buts à la mi-temps, **Caen** a nourri les mêmes regrets après s'être fait rejoindre par **Martigues** à cinq minutes du coup de sifflet final. Les trois points, à la portée de **Beauvais,** se sont évanouis dans des circonstances analogues sur le terrain d'**Angers ;** rien n'a filtré d'un duel entre promus insipide au possible ! Il n'y a que **Cannes** qui ait goûté à la victoire, devant **Nice,** au terme d'un derby intéressant.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sochaux	34	17	10	4	3	31	12	+19	8	7	1	0	20	1	9	3	3	3	11	11
▲	2. Montpellier	33	17	9	6	2	25	15	+10	8	4	3	1	10	6	9	5	3	1	15	9
▲	3. Niort	32	17	9	5	3	24	14	+10	9	5	3	1	13	6	8	4	2	2	11	8
▲	4. Lorient	31	17	8	7	2	24	15	+9	8	5	2	1	12	5	9	3	5	1	12	10
▼	5. Laval	31	17	9	4	4	21	14	+7	9	7	1	1	16	5	8	2	3	3	5	9
▶	6. Le Havre	25	17	6	7	4	22	17	+5	8	4	3	1	14	6	9	2	4	3	8	11
▲	7. Châteauroux	25	17	6	7	4	22	18	+4	9	4	5	0	15	5	8	2	2	4	7	13
▼	8. Nancy	23	17	6	5	6	18	14	+4	8	3	3	2	10	7	9	3	2	4	8	7
▼	9. Créteil	23	17	6	5	6	17	17	0	9	6	1	2	14	6	8	0	4	4	3	11
▶	10. Nîmes	23	16	6	5	5	21	23	-2	9	5	2	2	14	11	7	1	3	3	7	12
▶	11. Caen	21	17	5	6	6	20	25	-5	9	3	3	3	10	12	8	2	3	3	10	13
▶	12. Nice	20	17	6	2	9	17	24	-7	9	5	2	2	11	6	8	1	0	7	6	18
▶	13. Wasquehal	19	17	4	7	6	16	17	-1	9	4	4	1	14	8	8	0	3	5	2	9
▶	14. Le Mans	18	17	3	9	5	16	18	-2	8	2	6	0	11	8	9	1	3	5	5	10
▶	15. Martigues	18	17	3	9	5	13	17	-4	8	2	5	1	8	6	9	1	4	4	5	11
▶	16. Gueugnon	18	17	4	6	7	16	22	-6	8	2	3	3	9	10	9	2	3	4	7	12
▶	17. Beauvais	15	17	2	9	6	13	20	-7	9	2	5	2	7	9	8	0	4	4	6	11
▲	18. Cannes	13	17	3	4	10	22	32	-10	8	3	1	4	13	12	9	0	3	6	9	20
▶	19. Angers	13	17	2	7	8	16	28	-12	8	2	4	2	9	8	9	0	3	6	7	20
▼	20. Ajaccio	13	16	3	4	9	9	21	-12	8	3	2	3	8	8	8	0	2	6	1	13

Photo Jackie DELORME

Le Havrais Custovic devance le Gueugnonnais Bouzin, mais, à l'arrivée, Gueugnon crée la surprise en allant s'imposer au Havre.

EXPRESS

Sochaux - Créteil	3-0
Montpellier - Laval	1-0
AC Ajaccio - Niort	0-1
Lorient - Nancy	2-0
Le Havre - Gueugnon	1-3
Châteauroux - Wasquehal	2-0
Le Mans - Nîmes	1-1
Martigues - Caen	2-2
Cannes - Nice	2-1
Angers - Beauvais	1-1

RENDEZ-VOUS

18e journée
Samedi 4 novembre 2000
(20 heures)

AC Ajaccio - Châteauroux (M. Piccirillo)
Beauvais - Cannes (M. Bonnin)
Caen - Le Mans (M. Lecellier)
Créteil - Montpellier (M. Brocas)
Nancy - Gueugnon (M. Khendek)
Nice - Sochaux (M. Kalt)
Nîmes - Angers (M. Fraise)
Niort - Martigues (M. Fidri)
Wasquehal - Lorient (M. Medam)

Dimanche 5 novembre 2000
(19 heures)

Laval - Le Havre (M. Ledentu)

SOCHAUX 3-0 CRÉTEIL

Crucet (5e s.p.), Isabey (12e, 52e) — (2-0)

1.	V. Fernandez	4	
27.	Daf	4	
4.	Flachez	4	
15.	Manac'h	4	
19.	Raschke	4	
20.	Durix	4	
17.	Pedretti	4	
28.	(Dedebant, 85e)		
3.	Guillou	4	
11.	Crucet	4	
18.	(Boulanger, 76e)		
12.	Isabey	5	
14.	Santos	4	
25.	(Drobnjak, 79e)		
	Total : 45		

Entr. : J. Fernandez

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12 093. **Arbitre :** M. Malige. **Avertissements :** Compan (43e), Dogon (53e), Histilloles (59e) pour Créteil. **Expulsion :** Boutobba (61e) pour Créteil.

16.	Cassard	3	
4.	Castets	4	
5.	Dogon	3	
19.	S. Traoré	3	
8.	Huysman	4	
14.	(Senoussi, 81e)		
20.	Assou	3	
28.	Tatarian	4	
22.	Histilloles	4	
6.	Le Frapper	3	
17.	Compan	4	
11.	(Dallet, 71e)		
10.	Bouger	3	
15.	(Boutobba, 46e)	0	
	Total : 38		

Entr. : Roussey

5e : centre de Crucet. Isabey, accroché par Le Frapper, s'écroule dans la surface. Le penalty est transformé par Crucet **(1-0). 12e :** après une action de Crucet, Isabey ajuste de 20 m un ballon lobé qui surprend Cassard, avancé **(2-0). 52e :** Santos transmet le ballon à Isabey, lequel lobe à nouveau Cassard **(3-0). 57e :** un coup franc de Tatarian n'est pas complètement maîtrisé par Fernandez. Le ballon s'écrase sur la transversale.

MONTPELLIER 1-0 LAVAL

Maoulida (26e) — (1-0)

16.	Riou	4	
2.	Llacer	3	
23.	Madouni	4	
4.	Silvestre	4	
6.	Dzodic	3	
8.	Belbey	3	
19.	(Mahouvé, 67e)		
5.	Fugier	4	
14.	Barbosa	4	
27.	(Rixa, 76e)		
11.	Lefèvre	3	
25.	Ouédec	3	
13.	Maoulida	5	
10.	(Paulo Sergio, 79e)		
	Total : 40		

Entr. : Mézy

Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 8 358. **Arbitre :** M. S. Moulin. **Avertissements :** Lefèvre (43e), Dzodic (48e) pour Montpellier.

1.	Gardié	3	
22.	F. Moulin	3	
4.	Ben Askar	3	
12.	Le Bris	4	
3.	Stéphanopoli	3	
18.	Yapi	3	
6.	(Houzé, 62e)		
17.	Viaud	3	
24.	Haise	3	
10.	(Sitruk, 79e)		
11.	Delporte	4	
9.	Rouxel	3	
13.	Mauricio	4	
8.	(Tomczyk, 75e)		
	Total : 36		

Entr. : Gauthier

26e : échange Fugier-Ouédec. Ce dernier prolonge sur Maoulida, qui évite le gardien et se retourne pour le battre au second poteau **(1-0). 29e :** coup franc de Barbosa, en retrait pour Llacer. Amorti et frappe du gauche sur le poteau. **50e :** action solitaire de Maoulida le long de la ligne de sortie de but et tir à bout portant sur le poteau. **54e :** centre de Llacer, de la gauche. En bonne position, Ouédec tire au-dessus.

AC AJACCIO 0-1 NIORT

(0-1) — N'Diaye (26e)

16.	Maqua	4	
17.	Squillaci	3	
5.	Colling	3	
2.	Jaureguiberry	3	
23.	Baudoin	3	
10.	(Konan Kan, 46e)	4	
21.	Granon	3	
7.	(Petit, 72e)		
14.	Ursule	3	
9.	Burle	3	
3.	Robin	3	
11.	Savidan	4	
12.	Abou	3	
	Total : 35		

Entr. : Gentili

Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissement :** Bossis (30e) pour Niort.

1.	Marichez	4	
5.	Safanjon	4	
8.	Braud	4	
4.	Piton		
20.	(Facciuto, 37e)	3	
7.	Azzopardi	3	
18.	Pardeilhan	3	
21.	Queiros	3	
12.	Rol	3	
10.	Ouadah	3	
25.	(Bangoura, 72e)		
11.	Bossis	4	
9.	N'Diaye	4	
19.	(Sow, 84e)		
	Total : 38		

Entr. : Marcos

20e : Granon centre. Savidan effectue une reprise acrobatique. Marichez détourne. **26e :** Bossis sert N'Diaye, qui tire. Maqua repousse le ballon sur ce même attaquant niortais. La deuxième tentative, déviée par Squillacci, prend le gardien à contre-pied **(0-1). 85e :** trompé par le rebond, Jaureguiberry contrôle mal le ballon devant Sow, qui tire d'une position excentrée. Maqua sauve une fois de plus.

CHÂTEAUROUX 2-0 WASQUEHAL

Ferreira (33e), Dufresne (81e) — (1-0)

1.	Malicki	3	
2.	Dujeux	3	
19.	Béhi	4	
3.	Morestin	4	
24.	Giraudon	3	
6.	Coulibaly	4	
27.	(Charlot, 63e)		
23.	Villatte	3	
10.	Nivet	3	
17.	Roudet	3	
21.	(Clément, 78e)		
11.	Ferreira	4	
8.	(Daury, 83e)		
7.	Dufresne	4	
	Total : 38		

Entr. : Froger

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 860. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissements :** Ferreira (44e), Dujeux (74e), Daury (84e) pour Châteauroux ; Recorbet (21e), Loko (71e), Oulmers (74e), Bakari (90e) pour Wasquehal.

1.	Sibille	3	
5.	Bizasène	3	
3.	Leroy	3	
24.	Recorbet	3	
18.	Correia	3	
15.	Capiaux	3	
21.	(Oulmers, 67e)		
12.	Bakari	3	
8.	Debaets	3	
10.	Revillet	3	
22.	(Sabin, 61e)		
9.	El-Khanchaf	3	
23.	Loko	3	
6.	(Antunes, 81e)		
	Total : 33		

Entr. : Carlier

33e : servi dans le dos de la défense par Dufresne, Ferreira efface Sibille et ouvre la marque dans un angle très fermé **(1-0). 81e :** corner rentrant, repris de la tête au premier poteau par Dufresne **(2-0).**

LE MANS 1-1 NÎMES

Bridonneau (52e) — (0-1) — Vosahlo (33e)

1.	Pédemas	3	
6.	Dordevic	3	
8.	Erceau	3	
19.	Poulard	3	
28.	Bridonneau	4	
20.	Haddadou	3	
17.	(Fanchone, 48e)		
4.	Drouin	3	
24.	(Bonnart, 69e)		
25.	Chabert	3	
7.	Charriéras	3	
10.	Samson	3	
18.	(Cousin, 46e)	3	
9.	Pickeu	3	
	Total : 34		

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 219. **Recette :** 95 526 F. **Arbitre :** M. Medam. **Avertissements :** Cousin (54e) pour Le Mans ; Benyachou (36e), Vannuchi (67e), Martin (75e) pour Nîmes.

30.	Bouchard	3	
20.	Benyachou	3	
3.	Vosahlo	4	
5.	Charpenet	3	
27.	Seck	3	
2.	Vannuchi	3	
14.	Salaün	3	
15.	(Moses, 68e)		
19.	Rival	3	
6.	(Zugna, 66e)		
12.	Martin	3	
10.	Rizzetto	4	
11.	Pagis	4	
	Total : 36		

Entr. : Bathenay

30e : Pagis lance Rival, dont le tir heurte le montant. **31e :** coup franc de Charpenet, qui atterrit sur la transversale. **33e :** Pagis se dégage sur la droite. Son centre est repris à bout portant par Vosahlo **(0-1). 52e :** coup franc de Pickeu. Bridonneau égalise d'un coup de tête rageur, au second poteau **(1-1). 58e :** percée de Pagis. Sa frappe heurte le petit filet.

MARTIGUES 2-2 CAEN

Mazzuchetti (73e), Meçabih (85e) — (0-2) — Horlaville (4e), Watier (27e)

1.	Karwat	3	
20.	Martini	3	
21.	Borios	3	
2.	Artes	3	
12.	Fanni		
8.	(Davezac, 40e)	3	
17.	Aït-Atmane	4	
10.	(Malagouen, 73e)		
7.	Aït-Ouarab	4	
6.	Bekrar	4	
26.	Mazzuchetti	3	
19.	Ajas	4	
14.	(Eyraud, 75e)		
27.	Meçabih	3	
	Total : 37		

Entr. : Guendouz

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 287. **Arbitre :** M. Viléo. **Avertissements :** Borios (14e), Mazzuchetti (88e) pour Martigues ; Deroin (10e), Bodmer (50e) pour Caen.

1.	Catherine	4	
22.	Viseux	4	
4.	Caillet	3	
8.	Glonek	3	
23.	Tafforeau	3	
6.	Bodmer	4	
7.	Deroin	4	
10.	Gallon	3	
14.	(Bogaczyk, 90e)		
13.	Zanotti	3	
15.	(Tanguy, 63e)		
9.	Horlaville	4	
24.	(Suares, 80e)		
17.	Watier	3	
	Total : 38		

Entr. : Gasset

4e : débordement de Zanotti, qui centre pour la tête d'Horlaville **(0-1). 27e :** centre de Deroin. La tête d'Horlaville trouve le montant. Watier a suivi et pousse la balle dans le but vide **(0-2). 73e :** Ajas trouve Mazzuchetti, dont la frappe décroisée trompe Catherine **(1-2). 85e :** frappe de Davezac. Meçabih profite du mauvais renvoi de la défense caennaise et tire au milieu d'une forêt de jambes. Masqué, Catherine ne peut éviter l'égalisation **(2-2).**

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 14.
2. Dufresne (Châteauroux), 8.
3. Rouxel (Laval), Caveglia (Le Havre), Kroupi (Lorient), 7.
6. Suarez (Cannes), Prat (Nice), 6.
8. Watier (Caen), Trapasso (Gueugnon), Deniaud (Le Havre), Maoulida (Montpellier), Pagis (Nîmes), Dissa (Niort), 5.
14. Vandevoorde (Angers), Ray (Beauvais), Mauricio (Laval), Pickeu et Samson (Le Mans), Darcheville et Gauvin (Lorient), Meçabih (Martigues), Paulo Sergio et Silvestre (Montpellier), Chabaud (Nancy), Rodriguez (Nice), Bossis, N'Diaye et Ouadah (Niort), Crucet (Sochaux), Loko (Wasquehal), 4.
31. Horlaville et Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Ferreira (Châteauroux), Compan et Huysman (Créteil), Aubanel (Gueugnon), Yapi (Laval), Eyraud (Martigues), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Moses et Zugna (Nîmes), Frau (Sochaux), Bizasène (Wasquehal), 3.
46. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher et Le Paih (Angers), Florentin (Beauvais), Esceth-N'Zi (Caen), Floiras, Grimaldi, Pacios et Sadani (Cannes), Coulibaly, Dujeux, Kovacs et Roudet (Châteauroux), Bancarel, Castets et Dogon (Créteil), Desgeorges, Traoré et Vrielynck (Gueugnon), Viaud (Laval), Delourneaux et Mamouni (Le Havre), Fanchone (Le Mans), Davezac (Martigues), Lefèvre, Sorlin et Thimothée (Montpellier), Correa, Hadji et Moustaïd (Nancy), Gagnier (Nice), Boulebda, Charpenet, Rizzetto et Vosahlo (Nîmes), Bangoura, Escayol, Garny (Niort), Isabey, Manac'h et Meriem (Sochaux), Oulmers et Sabin (Wasquehal), 2.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : **Bouger** et **Pitau** (Créteil), **Collin** (Gueugnon), **Mamouni** (Le Havre).
Par ailleurs, **Boutobba** (Créteil) et **Valencony** (Nice), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

QUESTION

Gueugnon a inscrit trois buts au cours du même match pour la première fois de sa saison. Depuis quand les Forgerons n'avaient-ils pas été à pareille fête ?
Voilà sept mois que le club bourguignon ne s'était pas montré aussi incisif en Championnat. Son précédent coup d'éclat remontait au 24 mars, encore une fois à l'extérieur ! L'équipe, managée par Dupont, s'était imposée 3-0 à Lorient grâce à Roda et à Andréani (doublé).

FLASHES

➠ Attribuée malencontreusement à El-Khanchaf, l'égalisation de Wasquehal au Havre (15e journée) était l'œuvre de **Bizasène,** qui porte désormais son capital à trois buts.
➠ A Sochaux, **Santos** régnait sans partage sur les doublés (4). Isabey est le premier de ses partenaires à vouloir lui contester cette suprématie.
➠ **Beauvais** a pris pour habitude de ne rien lâcher à l'extérieur. Pour la troisième fois d'affilée (à Caen, Martigues et Angers), les Picards ont partagé les points avec leurs hôtes.
➠ **Valencony** (Nice) est le premier gardien de but à s'être fait expulser par l'arbitre cette saison.

ÉTOILES

Dufresne s'affirme

L'attaquant de Châteauroux avance avec discrétion. Deuxième au classement des buteurs grâce à un coup de tête inscrit devant Wasquehal, il apparaît en sixième position comme le mieux noté des joueurs berrichons.

1. Santos (Sochaux), 4.
2. Meriem (Sochaux), 3,92.
3. Samson (Le Mans), 3,79.
4. Rouxel (Laval), Silvestre (Montpellier), 3,75.
6. Dufresne (Châteauroux), 3,71.
7. Savidan (AC Ajaccio), Chabert (Le Mans), Keita (Lorient), Sorlin (Montpellier), 3,69.
11. Madouni (Montpellier), Pedretti (Sochaux), 3,65.
13. Paulo Sergio (Montpellier), 3,62.
14. Colling et Granon (AC Ajaccio), 3,60.
16. Flachez (Sochaux), 3,59.
17. Histilloles (Créteil), 3,57.
18. Morestin (Châteauroux), Viaud (Laval), Ouadah (Niort), Chedli (Sochaux), 3,56.
22. Trapasso (Gueugnon), Braud (Niort), 3,54.
24. Kroupi (Lorient), 3,53.
25. Erceau (Le Mans), Moustaïd et Ouaddou (Nancy), 3,50.
28. Dujeux (Châteauroux), Le Lan (Lorient), Lefèvre (Montpellier), Manac'h (Sochaux), 3,47.
32. Nivet (Châteauroux), Garny (Niort), Daf (Sochaux), 3,46.
35. Pickeu (Le Mans), 3,44.
36. Boucher (Angers), Watier (Caen), Suarez (Cannes), Pitau (Créteil), Neumann (Gueugnon), Neva (Laval), 3,43.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre) 4,06
2. Le Garrec (Lorient) 3,76
V. Fernandez (Sochaux) 3,76
4. Cassard (Créteil) 3,75
5. Pédemas (Le Mans) 3,71
Laquait (Nancy) 3,71
7. Lucas (Angers) 3,65
8. Riou (Montpellier) 3,63
9. Gardié (Laval) 3,59
10. Sibille (Wasquehal) 3,53
11. Catherine (Caen) 3,47
Valencony (Nice) 3,47
13. Weber (Beauvais) 3,41
Marichez (Niort) 3,41
15. Karwat (Martigues) 3,38
Bouchard (Nîmes) 3,38
17. Malicki (Châteauroux) 3,27
18. Trivino (Gueugnon) 3,23
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 13 matches).

COUPE DE LA LIGUE

Premier tour
Mercredi 1er novembre 2000 (15 heures)
Nancy (D2) - Sochaux (D2)
(18 heures)
Red Star (N) - Lorient (D2)
(19 heures)
Le Havre (D2) - Laval (D2)
(20 heures)
Louhans-C. (N) - Créteil (D2)
Amiens (N) - Le Mans (D2)
Valence (N) - Beauvais (D2)
D2 ENTRE EUX
Nîmes (D2) - Angers (D2)
Martigues (D2) - Châteauroux (D2)
Cannes (D2) - Montpellier (D2)
Mercredi 8 novembre 2000 (18 h 30)
Wasquehal (D2) - Caen (D2)
** Niort, Ajaccio et Nice, ainsi que Gueugnon, tenant du trophée, sont dispensés de premier tour et n'entreront en lice qu'avec les clubs de D 1, en seizièmes de finale, après la trêve hivernale.*

COUPE DE FRANCE

Tirage au sort

6e tour
(5 et 6 novembre 2000)
Epernay (DH) - Reims (N)
Levallois (CFA) - Racing CP (N)
Red Star (N) - Noisy-le-Sec (N)
Ar./Calvi (CFA2) - GFCO Ajaccio (N)
Bessay (D) - Clermont Foot (N)
Chanteloup (PL) - Thouars (N)
Coray (DSR) - Brest (N)
Rilleux-la-P. (PHR) - Grenoble (N)
La Voulte Liv. (DHR) - Valence (N)
St-Omer (CFA) - Valenciennes (N)
Amiens (N) - Saint-Quentin (CFA)
Les Sables-d'Olonne (DH) - La Roche-sur-Yon (N) ou Boufféré (DHR)
Montceau (DH) - Louhans-C. (N)
Montrapon (DH) - Besançon (N)
Goderville (DH) - Pacy/Eure (N)

N : National ;
CFA : Championnat de France amateur ;
DH : Division d'Honneur ;
DHR : Division d'Honneur Régional ;
DSR : Division Supérieure Régionale ;
PHR : Promotion d'Honneur Régional ;
PL : Promotion de Ligue ;
D : District.

ÉQUIPE TYPE

LORIENT 2-0 NANCY

Dudoit (20e), Ripoll (42e) — (2-0)

1.	Le Garrec	4	1.	Laquait 4
2.	Druon	4	2.	Billong 3
4.	Gauvin	4	27.	Ouaddou 3
5.	Ferron	4	5.	Hognon 3
3.	Le Lan	4	22.	Reina 3
18.	Dudoit	4	21.	Moustaïd 3
6.	Ripoll	4	14.	Chabaud 3
21.	(Bouard, 80e)		15.	Oliseh 3
8.	Keita	4	7.	(Rambo, 57e)
11.	Le Pen	4	23.	Hadji 4
9.	Darcheville		24.	Bottelin 3
7.	(Cloarec, 12e)	3	25.	Correa 4
12.	(Bourmaud, 70e)		9.	(Zé Alcino, 65e)
22.	Kroupi	3		Total : 36
	Total : 42			Entr. : Smerecki
	Entr. : Gourcuff			

Stade : le Moustoir. **Spectateurs :** 5 762. **Arbitre :** M. Veissière. **Avertissements :** Ripoll (67e), Cloarec (70e), Le Pen (71e), Gauvin (71e) pour Lorient.

20e : Le Pen déborde et centre au second poteau. Dudoit récupère et trompe Laquait d'un tir à ras de terre **(1-0). 36e :** une tête de Billong s'écrase sur la base du poteau. **42e :** en une-deux avec Le Pen, Ripoll se débarrasse de Ouaddou et bat Laquait **(2-0). 86e :** Zé Alcino expédie une frappe à bout portant sur Le Garrec, qui repousse sur Hadji. Sa reprise passe au-dessus.

LE HAVRE 1-3 GUEUGNON

Revelles (68e) — (0-0) — Trapasso (59e, 73e), Aubanel (90e)

1.	Vencel	3	1.	Schuth 3
13.	Chimbonda	3	14.	Collin 2
5.	Deloumeaux	3	3.	Gas 2
25.	Hénin	2	8.	Wölski 2
15.	Le Bris	2	2.	Bouzin 3
4.	Mamouni	1	17.	Darmon 2
27.	(Beuzelin, 46e)	3	6.	Neumann 3
8.	De Neef	2	28.	Trapasso 4
22.	Lesage	1	22.	Lettieri 3
20.	Correa	1	5.	(Weber, 71e)
7.	(Custovic, 60e)		29.	Zaïri 4
14.	Caveglia	2	18.	(Aubanel, 88e)
18.	(Deniaud, 63e)		24.	N'Diaye 3
26.	Revelles	3	11.	(Traoré, 82e)
	Total : 23			Total : 31
	Entr. : Beaujouan			Entr. : Le Lamer

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 8 225. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissement :** Weber (79e) pour Gueugnon.

38e : à la suite d'un centre, Zaïri place un bon coup de tête. Vencel est battu mais Caveglia sauve sur sa ligne. **59e :** corner bourguignon. Reprise de Neumann, repoussée. En embuscade, Trapasso reprend victorieusement **(0-1). 68e :** centre de Deniaud dans les pieds de Revelles, lequel, seul, trompe Schuth **(1-1). 73e :** N'Diaye centre pour Trapasso qui redonne l'avantage à Gueugnon **(1-2). 90e :** sur une passe en retrait, Hénin glisse. Aubanel en profite et crucifie Vencel **(1-3).**

CANNES 2-1 NICE

Floiras (5e), Müller (56e) — (1-0) — Rodriguez (62e)

16.	Mey	3	16.	Valencony 0
6.	Ettori	3	13.	Cubilier 3
12.	Leclercq	3	20.	Cobos 3
3.	Chagot	3	15.	Shakpoke 3
17.	Müller	4	5.	Camara 3
25.	Grondin	4	10.	Aulanier 3
21.	Floiras	4	26.	(Evra, 57e)
13.	Sadani	4	19.	Ben Haddou 3
8.	Macquet	4	6.	Nogueira 3
7.	(Silvestri, 84e)		12.	(Cinetti, 56e)
11.	Gohel	3	22.	Rodriguez 3
9.	(Suarez, 68e)		11.	Romay 3
5.	Cherrad	3	7.	Prat 2
2.	(Savigny, 84e)		9.	(Gagnier, 68e)
	Total : 38			Total : 29
	Entr. : Gransart			Entr. : Salvioni

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 4 132. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Leclercq (25e), Floiras (39e) pour Cannes ; Nogueira (34e), Ben Haddou (48e) pour Nice. **Expulsion :** Valencony (89e) pour Nice.

5e : récupération du ballon dans les pieds de Prat et percée de Floiras, qui bat Valencony en deux temps **(1-0). 36e :** coup franc tendu d'Ettori, boxé par Valencony. **56e :** long centre de Grondin, repris de la tête au second poteau par Müller **(2-0). 62e :** départ en dribbles de Rodriguez, qui marque du bout du pied gauche **(2-1). 89e :** grand pont de Silvestri devant Valencony, qui fait main hors de la surface et est expulsé.

ANGERS 1-1 BEAUVAIS

Tapella (74e) — (0-0) — Charton (47e)

1.	Lucas	3	1.	Weber 3
19.	Benaud	3	20.	Charton 3
3.	(Carlier, 46e)	3	21.	Camara 3
9.	Lemasson	3	14.	Zèbre 3
5.	Marchand	3	2.	Guiraud 3
2.	Louiron	3	3.	Vairelles 3
8.	Le Paih	3	7.	(Fischer, 86e)
6.	Bourgeais	3	22.	Assignon 3
14.	(Zerdouk, 76e)		9.	Gonzalez 3
27.	Boucher	3	23.	(Girard, 80e)
15.	Hutteau	3	11.	Petitjean 3
18.	Vandevoorde	3	10.	(Demont, 71e)
29.	Vieira	3	27.	Florentin 4
23.	(Tapella, 66e)		15.	Ray 3
	Total : 33			Total : 34
	Entr. : Goavec			Entr. : Bonnevay

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 3 332. **Arbitre :** M. Lecellier. **Avertissements :** Louiron (84e) pour Angers ; Assignon (28e) pour Beauvais.

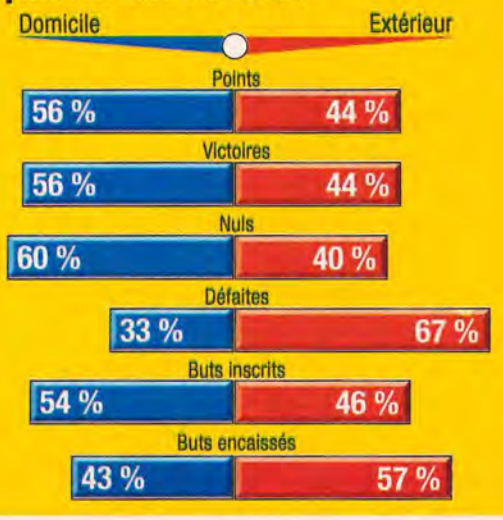
30e : Hutteau voit sa tentative de l'extérieur du gauche échouer sur Weber. **47e :** Lemasson repousse dans l'axe un centre de Vairelles. Charton récupère. Sa reprise de volée va se nicher dans la lucarne de Lucas **(0-1). 74e :** dans la surface, Tapella conclut un mouvement Boucher-Vandevoorde-Le Paih **(1-1). 84e :** après un une-deux avec Tapella, Le Paih est fauché dans la surface par Guiraud et Weber. M. Lecellier ne siffle pas et Tapella, qui a récupéré la balle, échoue sur le poteau.

À LA LOUPE

Niort décolle !

(Sa position après 17 journées)

L'équilibre est sa force



RÉSULTATS CFA

Groupe A

10e journée
(samedi 28 et dimanche 29 octobre 2000)

Express

Calais - Rouen	5-1
Haguenau - Raon-l'Etape	0-2
Strasbourg - Metz	7-2
Lille - Viry-Châtillon	5-0
Stade L'hôpital - La Chapelle-Saint-Luc	0-1
Mulhouse - Boulogne	2-1
Lens - Nancy	3-1
Troyes - Dunkerque	3-3
Saint-Quentin - Armentières	0-0

➡ **Calais - Rouen : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 4 693. Arbitre : M. Benech. Buts : De Pina (25e, 68e), Dutitre (35e, 42e, 80e) pour Calais ; Dorizon (10e s.p.) pour Rouen. Avertissements : Merlen (10e), Becque (31e) pour Calais ; Etouayo (70e), Berta (82e) pour Rouen.
Calais : Schille - Merlen, Lefevbre, Deswarte, Becque - Clement, Vasseur, Millien, De Pina (Hogard, 70e) - Gérard, Dutitre. Entr. : Lozano.
Rouen : Etouayo - Sangnier, Dorizon, Di Bernardo, Berta - Aït Yahia (Lerefait, 70e), Mecheri, Bechkoura - Sauget, Bat, Boncoeur (Limermont, 60e). Entr. : Brécheteau.

➡ **Haguenau - Raon-l'Etape : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 240. Arbitre : M. Ben Simon. Buts : Perrin (53e), Debord (74e s.p.). Avertissements : Cakir (55e), Poirot (75e) Perrin (81e) pour Raon-l'Etape.
Haguenau : Jund - Jérôme, Dally, Brengel, Arnould - Frumholz, Kayacan, Ehrhardt, Gutfreund - Akmal (J. Pleimelding, 68e), Bey. Entr. : P. Pleimelding.
Raon-l'Etape : Ziani - Guiranna, Billoir, Poirot, Demangeon - Perrin, Debord, Clavier (Baret, 64e), Girardin - Cakir, Violant. Entr. : Maurice.

➡ **Strasbourg - Metz : 7-2 (4-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Martin. Buts : Abdessaki (11e, 16e), Haas (23e, 58e, 88e), Johansen (37e), Spiewak (90e) pour Strasbourg ; Arifovic (50e s.p.) Roncen (80e) pour Metz. Avertissements : Momha (33e) pour Strasbourg ; Arifovic (39e), Espartero (64e) pour Metz.
Strasbourg : Eggiman - Momha (Ngambi, 46e), Doukantie, Kante, Mezriche - Johansen (Lacroix, 83e), Keller, Abdessaki, Ehret - Rémy (Spiewak, 73e), Haas. Entr. : Pouliquen.
Metz : Suzanne - Beria, Condi, Walter, Van Handenhowen - Yildiz, Gomez, Espartero, Eremento (Roncen, 46e) - Arifovic (Robert, 57e), Diani. Entr. : De Taddéo.

➡ **Lille - Viry-Châtillon : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulu. Buts : Stergiovski (4e, 53e), Dernis (22e), Zenguinian (74e), Djamba (89e). Avertissements : Saez (42e), Dernis (67e) pour Lille ; Antonin (17e), Coustillet (72e) pour Viry-Châtillon.
Lille : Pichon - Hamadou, Dumon, Michalowski, Zenguinian - Diers (Djamba, 75e), Saez, Guerrouad, Dernis (Kerzyzoftoniak, 75e) - Maton (Moussilou, 24e), Stergiovski. Entr. : Guérit.
Viry-Châtillon : Merigot - Fornarelli, Bertone (Gauduel, 60e), Coustillet, Baldacchino - Antonin, Anelka (Tabti, 30e), Colonette, Curiol - D. Diagouraga, A. Diagouraga (Moukila, 63e). Entr. : Pilorget.

➡ **Stade L'Hôpital - La Chapelle-S-L : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 302. Arbitre : M. Vincent. But : Lobé (58e). Avertissements : Djé (76e) pour SS L'Hôpital ; Kellih (13e), Lobé (73e), M'Bomiko (95e) pour La Chapelle-Saint-Luc. Expulsion : Benachour (97e) pour Stade L'Hôpital.
Stade L'hôpital : Dietsch - Muller (Pileggi, 79e), Djé, Bekhada, Ouadah - Steimetz, Khaled, Benachour, Guédé (Akongo, 72e) - Casanova, Ustaritz. Entr. : Ouadah.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - Debrabandere (Pastel, 70e), Drujon, M'Bomiko, Kellih - Petitjean, Merle, Benslimane, Lobé (Kastelan, 90e) - Linger, Lamotte (Thomas, 63e). Entr. : Lorenzetti.

➡ **Mulhouse - Boulogne : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 658. Arbitre : M. Clément. Buts : Rinçon (24e s.p.), Bader (82e) pour Mulhouse ; Ducartel (9e) pour Boulogne. Avertissements : Ettori (81e) pour Mulhouse ; Devilliers (30e), Therry (31e) pour Boulogne.
Mulhouse : Milliet - Chavrondier, Mébarki, Ettori, Bacha (Burgart, 84e) - Trzebiatowki, Kalathung (Barkat, 60e), Rinçon, Heckly (Borsali, 66e) - Djordjevic, Bader. Entr. : Scipion.
Boulogne : Querel - Magrez, Elliott, Busin, Nemiche (Pereira, 58e) - Devilliers (Blanc, 84e), Duchaussoy, Therry (Lassalle, 75e), G'Badie - Gamiette, Ducartel. Entr. : Dupuis.

➡ **Lens - Nancy : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 498. Arbitre : M. Jouvert. Buts : Fuertès (21e, 31e, 61e) pour Lens ; Talfournier (79e s.p.) pour Nancy.
Lens : Castelain - Barul, Coulibaly, Rennuit, Buisset - Corridon, Bouden (Goguey, 86e), Debève, Grozdic - Randria (Jabi, 65e ; El-Ouardi, 78e), Fuertès. Entr. : Bijotat.
Nancy : Abello - Rabuel, Zerka, Lécluse, Camara - Bokhorni, Talfournier, Skora (Sekour, 50e) - Wiart, Curbelo (Rigole, 50e), Baulou. Entr. : Bezaz.

➡ **Troyes - Dunkerque : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Badet. Buts : Mendy (19e, 27e), Nadé (84e) pour Troyes ; Arbaud (18e s.p., 45e s.p., 72e) pour Dunkerque. Avertissements : Jebnoun (32e), E. Thomas (45e) pour Troyes ; Truchon (47e), Deswarte (63e) pour Dunkerque.
Troyes : Heurlié - Thomas, Croissant (Moukoko, 46e), Ziani, Fugen - Bradja, Tahraoui (Nadé, 65e), Difallah, Mendy - Jebnoun, Monler (Muwana, 79e). Entr. : Lopez.
Dunkerque : Berthelot - Plaetevoet (Cottez, 60e), Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Rodrigues (Saïd, 82e), Brygo, Truchon (Breblon, 72e) - Arbaud, Deswarte. Entr. : Brown.

➡ **Saint-Quentin - Armentières : 0-0.** Spectateurs : 89. Arbitre : M. Husset. Avertissements : T. Dobrzynski (4e) pour Saint-Quentin ; Grimmelpont (66e), Ekoto (69e), Dewet (90e) pour Armentières.
Saint-Quentin : Genty - Djohoré, Lefèbvre (C. Dobrzynski, 69e), Suin, Cariat - Clary, Douillet, Berton, T. Dobrzynski (Benkhaffalah, 87e) - Buengo, Marié (Krzyzostoniak, 77e). Entr. : Toffolo.
Armentières : Galoo - Deraedt (Noclin, 46e), Leroy, Olesinsky, Debrocq (Begard, 79e) - Dewet, Maniez, Degryse, Grimmelpont - Ekoto, Andiano (Bouquet, 77e). Entr. : Charlet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	34	10	7	3	0	18	5
2. Raon-l'Etape	32	10	7	1	2	22	8
3. Strasbourg	29	10	6	1	3	30	15
4. Viry-Châtillon	27	10	5	2	3	12	14
5. La Chapelle	26	10	4	4	2	15	10
6. Mulhouse	26	10	4	4	2	19	14
7. Dunkerque	26	10	4	4	2	13	10
8. Lens	24	10	3	5	2	17	16
9. Troyes	24	10	3	5	2	15	15
10. Boulogne	23	10	3	4	3	9	8
11. Rouen	23	10	4	1	5	24	28
12. Metz	21	10	2	5	3	17	19
13. Nancy	21	10	3	2	5	14	16
14. Armentières	19	10	2	3	5	6	20
15. Haguenau	17	10	2	1	7	13	25
16. SS L'Hôpital	17	10	1	4	5	5	17
17. Lille	16	10	1	3	6	12	13
18. Saint-Quentin	16	10	0	6	4	6	14

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle Saint-Luc), 9.
2. Dutitre (Calais), Bader (Mulhouse), Debord (Raon-l'Etape), 7
5. Arbaud (Dunkerque), Girardin (Raon-l'Etape), Mecheri (Rouen), Rémy (Strasbourg), 6.
9. Randria (Lens), Abdessaki, Haas, Spiewak (Strasbourg), Anelka (Viry-Châtillon), 5.
14. Akmal (Haguenau), Gérard (Calais), Djordjevic (Mulhouse), Sauget (Rouen), 4.

Groupe B

Express

Arles - Lyon	0-1
Monaco - Vitrolles	0-0
Draguignan - Sète	0-0
L'Ile-Rousse - Nice	3-0
Porto-Vecchio - Saint-Etienne	1-2
Saint-Priest - Bourg-Péronnas	2-3
AS Minguettes - Beaucaire	1-1
Agde - Fréjus	1-3
Manosque - Hyères	0-0

➡ **Arles - Lyon : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Auroux. But : Colloredo (65e). Avertissements : Dutil (72e), Ferblantier (85e) pour Arles ; Bak (30e), Sartre (72e) pour Lyon.
Arles : Fache - Salaget, Gombert, Pons, Ferblantier - Arpinon, Asbaa (Delorme, 70e), Boutaleb, Lucas (Salmeron, 87e) - Dutil, Lupi (Giani, 39e). Entr. : Saez.
Lyon : Socié - Nida Nida, Blanc, Sartre, Bak (Gomes, 75e) - Ouerdi, Braizat, Duarte, Lacour - Colloredo, Hauw. Entr. : Valette.

➡ **Monaco - Vitrolles : 0-0.** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Castro. Avertissements : Di Tommaso (7e), Givais (42e), Courville (77e) pour Monaco ; K. Malagouen (40e), Deconi (56e), Le Goff (67e), Cravero (74e) pour Vitrolles. Expulsion : K. Malagouen (87e) pour Vitrolles.
Monaco : Luzzi - Cavaglia, Olivieira, Givais, Di Tommaso - Riou (Ebeli, 73e), Carole, Courville, Camara - Lacombe, Quintero (Mazurier, 79e). Entr. : Barilo.
Vitrolles : Videau - K. Malagouen, Festa, Cravero, M'Bondi - Malek, Déconi (Fattah, 76e), Le Goff (Arou, 82e), Dietrich - M. Malagouen (Rodriguez, 88e), Rahmani. Entr. : Valentin.

➡ **Draguignan - Sète : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Bouillet. Avertissements : Calégari (34e), Poulin (89e) pour Draguignan ; Cissé (72e) pour Sète.
Draguignan : Borie - Calégari, Caulet (El-Baghdadi, 56e), Selvini, Garciau - Rebecq, Mouka, Amrane, Balp - Djeiloul (Poulin, 56e), Javegny. Entr. : Renard.
Sète : Labruna - Saez, Gimenez (Marcel, 72e), Cissé, Khelfa - Gervais, Bencherif, Moureaux, Rouve - Archimbeau (Prengiel, 88e), Follana (Laurent, 88e). Entr. : Moureaux.

➡ **L'Ile-Rousse - Nice : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Carreyre. Buts : Loche (26e, 86e), Folacci (88e). Avertissements : Atoko (42e), Samoun (71e) pour L'Ile-Rousse ; El-Marbouh (47e), Varrault (55e) pour Nice.
L'Ile-Rousse : Multari - Sagna, Atoko, Hanine, Samoun - Jouanne, Bettahar, Encelade, Colombani (Folacci, 57e) - Loche, Lebal. Entr. : Félix.
Nice : Gandossi - D'Amico, Bono (Schiavon, 89e), Varrault, Pamarot - Kamudimba, Le Pivert, El-Marbouh (Gimenez, 67e ; Joseph, 83e) - Ayeli, De La Sagra, Moubeke. Entr. : Buffat.

➡ **Porto-Vecchio - Saint-Etienne : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Soliveres (82e) pour Porto-Vecchio ; Bartholomé (56e), Chavériat (65e) pour Saint-Etienne. Avertissement : Belghazouani (80e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Gianni - Marchetti, Akaouch, Estabes, Guyot - Lassource, S. Aït-Yahia, Lelong, Frizza (Belghazouani, 57e) - Cardoso (Delannoy, 71e), Soliveres. Entr. : Muzy et Ottaviani.
Saint-Etienne : Alonzo - Carmignagni, Meslin, Dubicki, Bartholomé - N'Dour, Tagherset, Boudarène, Chaveriat (Lafleuriel, 85e) - Masudi, Saar. Entr. : Revelli.

➡ **Saint-Priest - Bourg-Péronnas : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Stantigli. Buts : Attar (70e), Grand (91e) pour Saint-Priest ; Collet (13e), Berraud (23e), Zanella (89e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Tarin (40e), Fellahi (58e), Fernandez (69e), Grand (87e) pour Saint-Priest ; Tonnetot (30e), Poulet (45e), Zanella (84e) pour Bourg-Péronnas.
Saint-Priest : Montero - Tarin (Della Maggiore, 58e), Grand, Chabot, Villegas - Antonelli (Pedreiro, 92e), Bensaadia, Tora, Fernandez (Amsal, 77e) - Attar, Fellahi. Entr. : Guichard.
Bourg-Péronnas : Pansier - Farouk (Ferreira, 52e), Goyon, Poulet, Rigaud - Tonnetot (Razamba, 89e), Bailly, Collet (Zanella, 57e), Curci - Otokoré, Berraud. Entr. : Droin.

➡ **AS Minguettes - Beaucaire : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Tritz. Buts : Hassaine (87e) pour AS Minguettes ; Bilici (80e) pour Beaucaire. Avertissements : Djebi Zabi (37e), F. Daouadji (81e) Mertani (84e), Granturco (87e), Maklouf (90e), pour AS Minguettes ; Benharrat (46e), Balaguhe (56e), Ferreira (76e), Bresson (87e), Bilici (90e) pour Beaucaire.
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji, Granturco, Mertani (Wollo, 87e), Djebi Zabi - Maklouf, Bufalino, Bourouba, Guedjali (Hassaine, 70e) - F. Daouadji, Ghaza (Nerplat, 70e). Entr. : Naggache et Kari.
Beaucaire : Bruneau - Liron, Bouzar, Latté-Yedo, Benharrat - Ferreira, Lettig, Bresson, Bilici - Bagarri (Matéo, 89e), Balaguhe. Entr. : Estevan.

➡ **Agde - Fréjus : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Archat. Buts : Nozaïque (28e) pour Agde ; Kwedi-Abongo (23e s.p.), Kane (45e), Torre (66e) pour Fréjus. Avertissements : Texier (19e), Blaquière (23e), Laugier (70e) Dupin (82e) pour Agde ; Levasseur (29e), Desportes (66e) pour Fréjus. Expulsions : Minguet (55e), Laffon (90e) pour Agde.
Agde : Blaquière - Texier, Godet (Laffon, 45e), Laugier (Aké, 73e), Dupin - Faubesse, Nozaïque, Minguet, Duplan (Dupuy, 65e) - Villalonga, Barbezier. Entr. : Richard.
Fréjus : Feres - Pardon, Soler, Farison, Levasseur (Farj, 42e) - Desportes (Ouhabi, 76e), Hatton, Gibon, Kwedi-Abongo - Kane, Cauvière (Torre, 55e). Entr. : Broggini.

➡ **Manosque - Hyères : 0-0.** Spectateurs : 227. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Chaumeton (17e), Bagayoko (65e), Manfredi (75e) pour Manosque ; Blanc (22e), Istace (63e), Sigaud (65e), Boumilat (80e) pour Hyères. Expulsion : Blanc (51e) pour Hyères.
Manosque : Oudet - Ricouart, Lombino, Louchet, Boisseau - Billotta, Alcocer, Chaumeton, Thollon - Esposito (Bagayoko, 60e), Manfredi. Entr. : Gros.
Hyères : Capel - Sigaud, Boumilat, Istace, Ozenda, Blanc - Goretta, Descours, Durand - Galmont, Grima. Entr. : Bruzzichesi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	29	10	5	4	1	15	6
2. Monaco	28	10	5	3	2	12	4
3. Sète	27	10	4	5	1	13	5
4. L'Ile-Rousse	26	9	5	2	2	17	13
5. Arles	25	10	4	3	3	14	12
6. Saint-Etienne	25	9	5	1	3	14	15
7. Draguignan	24	10	3	5	2	12	8
8. Vitrolles	24	10	3	5	2	10	10
9. Bourg-Péron.	23	10	3	4	3	11	10
10. Beaucaire	22	10	3	3	4	15	17
11. Saint-Priest	21	10	3	2	5	12	19
12. Porto-Vecchio	20	8	4	0	4	10	7
13. Fréjus	20	9	3	2	4	14	14
14. AS Minguettes	18	9	2	3	4	10	11
15. Hyères	18	9	1	6	2	9	12
16. Agde	18	9	2	3	4	12	16
17. Manosque	18	10	2	2	6	10	18
18. Nice	16	10	1	3	6	9	22

Buteurs

1. Cottet (Fréjus), Durand (Hyères), 6
3. Bilici (Beaucaire), 5.
4. Villalonga (Agde), Cabon (Draguignan), Bettahar (L'Ile-Rousse), Lacour (Lyon), Camara (Monaco), Soliveres (Porto-Vecchio), 4.

Groupe C

Express

Nantes - Montauban	2-2
Angoulême - Châtellerault	2-6
Bourges - Montpellier	2-0
Toulouse Fontaines - Limoges	0-2
Saint-Médard - Albi	2-0
Trélissac - Rodez	0-0
Muret - Toulouse	3-1
Romorantin - Libourne-Saint-Seurin	2-2
Fontenay-le-Comte - Aurillac	2-2

➡ **Nantes - Montauban : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 305. Arbitre : M. Mercier. Buts : Dalmat (27e, 49e) pour Nantes ; Fernandez (47e), Sadio (71e) pour Montauban. Avertissements : Chhay (78e), Chelal (86e) pour Montauban.
Nantes : Guy - Boucher, Bangoura, Talio, Ateba - Dalmat, Leroy, Pallières, Devineau - N'Zigou (Cavaili, 84e), Pujol (Théophile, 77e). Entr. : Amisse.
Montauban : Grégori - Fernandez, Richard, Guyot (Dupuy, 46e), Salido - Chhay, Petit (Sadio, 68e), Diouf, Razali - Darrigade, Chelal (Deman, 86e). Entr. : Bizot.

➡ **Angoulême - Châtellerault : 2-6 (0-4).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Thual. Buts : Sarr (53e), Bouvier (77e) pour Angoulême ; Kibuey (10e, 80e), Suywens (25e), Maret (35e), Vaurs (38e s.p.), Penoty (52e) pour Châtellerault. Avertissements : Aboulaye (86e) pour Angoulême ; Maret (45e), Suywens (48e) pour Châtellerault.
Angoulême : Chalas - Durosier, Tissot, Loosen, Forest - I. Koné, Kapi Sylla (Aboulaye, 46e), Kanté, Monteiro (N. Koné, 79e) - Sarr, Maspimby (Bouvier, 61e). Entr. : Letard.
Châtellerault : Desrousseaux - Penoty, Badiola, Levrault, Suire - Bouhazama, Maret (Leroux, 71e), Vaurs, Tréguer - Kibuey, Suywens (Kaambi, 64e). Entr. : Moulin.

➡ **Bourges - Montpellier : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Salis. Buts : Diamé (7e s.p.), M. Mérabti (83e). Avertissements : D. Mérabti (45e) pour Bourges ; Mansare (38e), Llorente (86e) pour Montpellier. Expulsion : Koité (7e) pour Montpellier.
Bourges : Ménage - Chiira, D. Mérabti (Lerasle, 62e) , Picard, Annon - Lestrade, Belradjaa, Godon (Soufiani, 73e), Descazals - Diamé, Hadjérès (M. Mérabti, 73e). Entr. : Gomez.
Montpellier : Viviani - Rambier, Ramond, Koité, Atangana - Lopes, Mansare (Bamood, 62e), Moullec (Llorente, 80e) - Baha, Doumeng, Carmona. Entr. : Laurey.

➡ **Toulouse Fontaines - Limoges : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guérin. Buts : Ruby (29e), Doumbouya (88e). Avertissements : Pascal (85e) pour Toulouse Fontaines ; Ruby (78e) pour Limoges.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, Kosmalski (Rives, 79e), Zafra, Moins - Pascal, Ouaknine (Albert, 81e), Simeoni, Alaminos - Fèvre, Fournié (Mbina, 79e). Entr. : Ivancic.
Limoges : Blanche - Ruby, Lassudrie, Tombelaine, Lemaire - Sikorski, Merdja, Roussy, Dioubaté - Doumbouya, Achbakou. Entr. : Kerjean.

➡ **Saint-Médard - Albi : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 160. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Salviat (17e), Bataille (71e). Avertissement : Hézer (31e) pour Saint-Médard.
Saint-Médard : Julian - Devy, Bataille (Hubert, 87e), Alleaume, Chino - Berthet, Loumandet, Roger, Hézer (Madjanski, 74e) - Salviat, Blanc (Wilhem, 74e). Entr. : Petitbois.
Albi : Moriette - Insa, Amoros, Taillefer, Masias - Ramade (Cros, 72e), Sansus (Fethi, 78e), N'Duwayo (Rya, 72e), Bouglé - Darchy, Guirado. Entr. : Gougginsperg.

➡ **Trélissac - Rodez : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Boyer. Avertissements : Sylla (72e) pour Trélissac ; Bousquié (44e), Joachim (81e) pour Rodez.
Trélissac : Gomes - Venou, Vergne, Sanchez, Dutruch - Sylla, Jegouzo (Mérabet, 81e), Allosse, Valadié - Lavaud, Perez (Daboir, 70e). Entr. : Menaut.
Rodez : Solis - Blaise (Bon, 48e), Mametz, Rey, Bousquié - Rech, Llort, Carneiro (Nègre, 48e), Joachim - Perez, Rigaud. Entr. : Hantz.

➡ **Muret - Toulouse : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lanet. Buts : Luchin (10e), Daliot (46e), Fargues (66e) pour Muret ; Hakkar (32e) pour Toulouse. Avertissements : Fargues (40e), Martinez (70e) pour Muret ; Hakkar (28e), Puig (44e) pour Toulouse.
Muret : Deneys - Garcia (Montespan, 66e), Gouazé, Candelon, Rachou - Sentein, Fargues, Martinez (Kante-Commaret, 77e), Oufekir - Luchin, Daliot (Miranda, 70e). Entr. : Sempé.
Toulouse : Rascle - Seube, Puig, Rosa, Paviot - Cascini, Hakkar, Petrovic (Cardy, 55e), Courtois (Barkero, 66e) - Maurel, Ipoua (Baudet, 81e). Entr. : Batlles.

➡ **Romorantin - Libourne-Saint-Seurin : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 389. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Leblanc (47e), Tchami (73e) pour Romorantin ; Rizaldos (33e s.p., 55e) pour Libourne-Saint-Seurin. Avertissements : Lidon (19e) pour Romorantin ; Douence (35e), Rossignol (54e) pour Libourne-Saint-Seurin.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Rivière, Petat (Marchand, 89e), Lidon - Graechen, Acar (Gathier, 79e), Barry, Tchami - El-Yousfi (Leblanc, 46e), Liabeuf. Entr. : Dufour.
Libourne-Saint-Seurin : Beauchet - Murcia, Doumbouya, Berkouch, Douence - Thèze (Daniaud, 78e), Castant, Rossignol, Rizaldos (Guignery, 68e) - Delchie, Dobo (Chafni, 78e). Entr. : Furlan.

➡ **Fontenay-le-Comte - Aurillac : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 272. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Renou (57e, 71e) pour Fontenay-le-Comte ; Bastou (52e), Prestat (90e) pour Aurillac. Avertissements : Le Jean (8e), Demoulin (15e), Lecomte (49e), Gilbert (77e), Hérard (90e) pour Fontenay-le-Comte ; Fabre (28e) pour Aurillac. Expulsion : Le Jean (82e) pour Fontenay-le-Comte.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Verheyden, Pinault, Royez (Hélion, 58e), Lecomte (Grelard, 70e) - Le Jean, Lion, Montero, Demoulin (Gilbert, 74e) - Renou, Ducoumeau. Entr. : Floze.
Aurillac : Schaff - Adams, Maury, Besson, Fabre - Andrieux, Dugand, Linard (Prestat, 84e), Clément (Le Hongre, 62e) - Vairelles, Bastou. Entr. : Szarmach et Périault.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	10	6	3	1	23	10
2. Châtellerault	29	10	5	4	1	21	14
3. Bourges	26	9	5	2	2	16	14
4. Limoges	26	10	5	1	4	11	9
5. Montauban	25	9	4	4	1	19	11
6. Albi	25	10	3	6	1	15	9
7. Angoulême	25	10	4	3	3	18	20
8. Toulouse Font.	24	10	4	2	4	9	11
9. Rodez	23	10	4	1	5	13	17
10. Montpellier	23	10	4	1	5	15	13
11. Muret	22	9	4	1	4	13	15
12. Trélissac	22	10	3	3	4	13	13
13. Lib.-St-Seurin	21	10	3	2	5	16	19
14. Toulouse	21	10	3	2	5	13	15
15. Aurillac	20	10	2	4	4	12	20
16. Fontenay	19	10	2	3	5	11	18
17. Romorantin	18	9	2	3	4	15	18
18. Saint-Médard	17	10	2	1	7	11	18

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 10.
2. Rizaldos (Libourne-Saint-Seurin), Quemener (Montauban), 7.
4. Macé (Nantes), 6.
5. Monteiro, Sarr (Angoulême), Hadjères (Bourges), Luchin (Muret), Vahirua (Nantes), Tchami (Romorantin), 5.

Groupe D

Express

Auxerre - Plabennec	4-0
Paris FC - Pontivy	1-1
Saint-Malo - Cherbourg	0-1
Saint-Maur Lusitanos - Vannes	2-1
Saint-Lô - Les Lilas	4-1
Caen - Dieppe	5-0
Paris-SG - Tours	2-0
Mondeville - Levallois	2-0
Rennes - Le Havre	1-0

➡ **Auxerre - Plabennec : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Galletti. Buts : Kapo (65e), Mathis (81e), Cissé (83e), Lempereur (90e).
Auxerre : Sopalski - Hatchi, Jaurès, Mignot (Lempereur, 86e), Radet - Mathis, Agboh, Vandenbossche - Martin, Cissé, Kapo (Lepaul, 81e). Entr. : David.
Plabennec : Quellec - Kerdiles, Pilon (Poder, 74e), Pelleau, Kervella - Quéré, Monot, Carnot (Fily, 80e), Riou, Pèterin - Marzin. Entr. : Maligorne.

➡ **Paris FC - Pontivy : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Théophile (63e) pour le Paris FC ; Clédy (16e) pour Pontivy. Avertissements : Parra (45e), Ferrer (65e) pour le Paris FC ; Cougoulat (31e), E. Liri (32e) pour Pontivy. Expulsion : Ferrer (68e) pour le Paris FC.
Paris FC : Amzal - Pompière, Bassinat, Ferrer, Lacomat - Centime (Sangaré, 46e), Parra, Regragui (Théophile,60e), Kaci - Souloy, Kamata (Rose-Servillie, 70e). Entr. : Buigues.
Pontivy : Layec - Cougoulat, Viel, Le Tutour, E. Liri - Provost, Nicolas (Havart, 32e), Le Maux, Hubert, Mulak - Clédy (A. Liri, 58e). Entr. : Jamigon.

➡ **Saint-Malo - Cherbourg : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 363. Arbitre : M. Auvinet. But : Bretot (45e s.p.). Avertissements : Moukila (28e), Loubacky (45e), Tetiot (87e) pour Saint-Malo ; Bretot (28e), Médard (45e) pour Cherbourg.
Saint-Malo : Loubacky - Leroy, Fauvel, Delalande, Champaux - N'Guinabé (Le Ny, 50e), Chauvel, Tetiot, Moukila - Touffet (Mouton, 71e), Pinson (Grobet, 26e). Entr. : Buet.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Bretot, Médard, Gambillon - Barré, Aguini, Lemée, Caumartin - Gosselin, Signou (Basire, 81e). Entr. : Garande.

➡ **Saint-Maur Lusitanos - Vannes : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 275. Arbitre : M. Reuter. Buts : Estèves (3e, 36e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Guillouche (35e) pour Vannes. Avertissements : Martineau (14e), Frochot (78e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Le Callonnec (54e) pour Vannes.
Saint-Maur Lusitanos : Oliveira - Hubert, Tavares (Frochot, 72e), Martineau, Pimenta - François, De Macedo, De Castro (Gondouin, 73e), Sousa - Dabo (Barrau, 71e), Estèves. Entr. : Tosi.
Vannes : Le Gall - Laidet, David, Le Callonnec, Le Breton - Lantrain (Le Dorze, 73e), Begot, Guillouche, Hoareau (Crenn, 59e) - Le Bert, Guilleux. Entr. : Le Polotec.

➡ **Saint-Lô - Les Lilas : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Jougiet. Buts : Châpalain (28e s.p., 29e), Coquio (81e, 86e) pour Saint-Lô ; K. Haderbache (78e) pour Les Lilas. Avertissements : Davenet (77e), Leteilier (85e) pour Saint-Lô ; Debert (27e), Buissard (64e) pour Les Lilas. Expulsion : Debert (45e) pour Les Lilas.
Saint-Lô : Beaurepaire - Thouroude, Martin, Beaudry, Lebreuilly - Jehenne, Letellier, Davenet, Coquio - Châpalain (Houlette, 71e), Boulila. Entr. : Joba.
Les Lilas : Blitz - Huet, Lachgar, Debert, Buissard (Belas, 89e) - Miherre (Fourier, 70e), Da Silva (Nemouthe, 70e), Convert, Dembelé - K. Haderbache, N. Haderbache. Entr. : Naidon.

➡ **Caen - Dieppe : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Grelier. Buts : Scaini (3e), N'Diaye (9e), Suares (40e), Tanegaoui (67e), Hebert (88e). Avertissements : Tanegaoui (17e), Lecour (28e), Mendes (53e), Scaini (68e) pour Caen ; Loynel (42e), Trenchand (89e) pour Dieppe.
Caen : Hiaumet - Mendes (Auvray, 54e), Lefrançois, Lecour, Suares - Bakour (Gosselin, 70e), B. Grougi, Hebert, Scaini - N'Diaye, Tanegaoui (Gouiran, 78e). Entr. : Larguet.
Dieppe : Boudet - Blaizel, Bargone, Moreira, Duthuit - Loynel (Trenchand, 46e), D. Tannaï, Parmentier, Giguel - Baticle (Mortoire, 70e), Demouchy (S. Tannaï, 70e). Entr. : Auzoux.

➡ **Paris-SG - Tours : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Hiroux (16e, 86e). Avertissements : Verschave (67e) pour le Paris-SG ; Puech (28e) pour Tours.
Paris-SG : Leveau - Fontenette, Badiane, Kelban, Paisley (Fiston, 80e) - Chakir, Vigier, J. Stéphan, Benachour (Bieme, 46e) - Verschave, Hiroux. Entr. : Kombouaré.
Tours : Raimbaud - Poulangoye, Yenga, Michaud, Louis-Marie (Gardeau, 69e) - Gougé, Puech, Bantiti, Laurent - Fabien, Bordot (Blavin, 69e). Entr. : Falette.

➡ **Mondeville - Levallois : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 221. Arbitre : M. Papillier. Buts : Legrain (43e), Guibbert (76e). Avertissements : Marie (21e), Hamel (38e), Balansard (72e) pour Mondeville ; Schneeberger (28e), Frédérick (63e) pour Levallois.
Mondeville : Plé - Hengbart, Hamel, Pattier, Nicolas - Marie, Prevel, Balansard, Heurtin (Setver, 61e) - Kaho

CFA 2

8e journée
Samedi 28 et dimanche 29 octobre

GROUPE A

Avion - Wasquehal	1-3
Bois-Guill. - Péronne	2-1
Béthune - Amiens	0-3
Marly - Tourcoing	2-1
Oissel - Abbeville	1-2
Quevilly - Fécamp	0-1
Saint-Omer - Cambrai	2-1
Sedan - Maubeuge	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	25	8	5	2	1	14	5
2. Abbeville	23	8	4	3	1	10	4
3. Saint-Omer	22	8	4	2	2	13	11
4. Bois-Guill.	21	8	4	1	3	16	10
5. Quevilly	20	8	3	3	2	10	8
6. Péronne	20	8	3	3	2	10	9
7. Amiens	20	8	3	3	2	11	7
8. Marly	20	8	3	3	2	11	10
9. Wasquehal	19	8	3	2	3	8	12
10. Avion	19	8	3	2	3	16	15
11. Sedan	19	8	3	2	3	14	13
12. Cambrai	18	8	3	1	4	8	10
13. Oissel	18	8	3	1	4	10	10
14. Maubeuge	14	8	1	3	4	13	19
15. Béthune	13	8	1	2	5	9	19
16. Tourcoing	12	8	1	1	6	9	20

GROUPE B

Blénod - Ivry	0-2
Châlons - Chaumont FC	2-4
Chantilly - Paris-SG	1-4
Créteil - Senlis	0-0
Evry - Moissy-Cram.	1-1
Red Star 93 - Auxerre	1-1
Saint-Dizier - Poissy	0-1
Tinqueux - Toul Cr.-Metz	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	28	8	6	2	0	18	7
2. Poissy	25	8	5	2	1	8	5
3. Ivry	23	8	4	3	1	11	4
4. Moissy-Cram.	22	8	4	2	2	18	11
5. Chaumont FC	20	8	3	3	2	11	9
6. Tinqueux	20	8	3	3	2	10	8
7. Créteil	19	8	3	2	3	10	10
8. Châlons	19	8	3	2	3	9	10
9. Paris-SG	18	8	2	4	2	12	12
10. Auxerre	18	8	2	4	2	9	7
11. Evry	18	8	2	4	2	14	10
12. Toul Cr.-Metz	17	8	2	3	3	7	11
13. Senlis	15	8	2	1	5	8	12
14. Saint-Dizier	14	8	2	0	6	7	22
15. Chantilly	13	8	1	2	5	11	18
16. Blénod	11	8	0	3	5	5	12

GROUPE C

Champagnole - Louhans-C.	1-0
Creutzwald - Illzach M.	4-1
Dijon - Colmar	2-2
Mâcon - Lons-le-Saunier	1-2
Reipertswiller - Chalon/Saône	0-0
Schiltigheim - Sochaux	0-1
Vauban Strasb. - Forbach	2-1
Vesoul - Sarrebourg	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	24	8	4	4	0	18	9
2. Schiltigheim	24	8	5	1	2	11	6
3. Colmar	22	8	4	2	2	11	11
4. Dijon	22	8	3	5	0	16	11
5. Sochaux	22	8	4	2	2	18	11
6. Champagnole	22	8	4	2	2	9	11
7. Chalon/Saône	20	8	3	3	2	8	7
8. Lons-le-Saun.	20	8	3	3	2	13	13
9. Vauban Strasb.	19	8	3	2	3	14	14
10. Creutzwald	19	8	3	2	3	15	14
11. Mâcon	18	8	3	1	4	15	15
12. Reipertswiller	16	8	1	5	2	11	10
13. Forbach	14	8	1	3	4	12	17
14. Louhans-C.	13	8	1	2	5	11	16
15. Illzach M.	13	8	1	2	5	7	17
16. Sarrebourg	12	8	1	1	6	13	20

GROUPE D

Bastia - Rumilly	2-0
Gaillard - Montluçon	2-1
Gueugnon - Lyon Duchère	4-0
Jura Sud Foot - Montferrand	0-0
Le Puy - Villefranche	0-3
Montélimar - Vaulx-en-Velin	2-0
Moulins - Grenoble	2-2
Saint-Georges - Valence	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	30	8	7	1	0	22	4
2. Montélimar	24	7	5	2	0	11	3
3. Gaillard	21	8	4	1	3	13	12
4. Montferrand	20	8	3	3	2	12	11
5. Saint-Georges	20	8	3	3	2	11	10
6. Le Puy	19	8	3	2	3	9	7
7. Bastia	19	8	3	2	3	11	12
8. Valence	18	7	3	2	2	11	11
9. Lyon Duchère	17	8	2	3	3	10	16
10. Grenoble	17	8	2	3	3	7	9
11. Rumilly	16	8	2	2	4	9	14
12. Vaulx-en-Velin	16	8	2	2	4	8	15
13. Moulins	15	8	1	4	3	13	17
14. Montluçon	15	8	2	1	5	10	12
15. Jura Sud Foot	15	8	1	4	3	6	9
16. Villefranche	14	8	1	3	4	12	13

GROUPE E

Bastia EF - Lunel	1-1
Béziers - Frontignan	2-0
Carcassonne - Mende	2-1
Marignane - Borgo	4-1
Marseille - Cagnes	3-1
Nîmes - Calvi	2-0
Saint-Raphaël - Endoume	0-1
Vergèze - Cannes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	30	8	7	1	0	17	5
2. Nîmes	27	8	6	1	1	16	9
3. Marseille	25	8	5	2	1	15	6
4. Calvi	22	8	4	2	2	12	8
5. Vergèze	21	8	4	1	3	13	11
6. Mende	19	8	3	2	3	10	8
7. Bastia EF	19	8	3	2	3	12	14
8. Cagnes	18	8	2	4	2	16	14
9. St-Raphaël	18	8	3	1	4	7	12
10. Carcassonne	17	7	3	1	3	10	10
11. Béziers	15	7	2	2	3	9	10
12. Marignane	15	8	2	1	5	8	12
13. Frontignan	14	8	2	0	6	6	12
14. Cannes	13	7	2	0	5	8	15
15. Borgo	12	7	1	2	4	6	12
16. Lunel	12	8	0	4	4	7	14

GROUPE F

Blagnac - Auch	1-1
St. Bordeaux - Poit. CEP	1-1
Brive - Rochefort	0-1
Langon - La Rochelle	2-0
Luzenac - St-Jean-Luz	0-1
Mt-de-Marsan - Angoulême	3-1
Niort - Bordeaux	2-0
Poitiers - Balma	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordeaux	25	8	5	2	1	12	5
2. Niort	24	8	5	1	2	10	5
3. Bordeaux	20	8	3	3	2	6	4
4. Balma	20	8	3	3	2	9	6
5. Mt-de-Marsan	20	8	4	0	4	14	12
6. Auch	20	8	3	3	2	10	7
7. Brive	20	8	4	0	4	12	10
8. St-Jean-Luz	20	7	4	1	2	9	7
9. Blagnac	19	8	2	5	1	11	9
10. La Rochelle	18	8	3	1	4	13	15
11. Langon	17	7	3	1	3	9	6
12. Poit. CEP	16	8	1	5	2	7	9
13. Rochefort	16	8	2	2	4	9	14
14. Luzenac	16	8	2	2	4	7	16
15. Poitiers	15	8	2	1	5	11	16
16. Angoulême	13	8	1	2	5	5	13

GROUPE G

Concarneau - La Vitréenne	1-1
Carquefou - Cholet	0-0
Joué-lès-Tours - Rennes	1-0
La Roche-sur-Yon - Brétignolles	2-2
Les Herbiers - Segré	1-0
Lorient - Guingamp	1-3
Montagnarde - Saint-Brieuc	3-2
Vitré - Lamballe	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	27	8	6	1	1	18	8
2. Joué-lès-Tours	26	8	5	3	0	15	1
3. Vitré	22	8	4	2	2	11	8
4. Carquefou	21	8	3	4	1	9	5
5. Montagnarde	21	8	4	1	3	14	14
6. La Vitréenne	21	8	3	4	1	9	9
7. La Roche/Yon	20	8	3	3	2	12	11
8. Lorient	19	8	3	2	3	16	14
9. Lamballe	18	8	3	1	4	8	11
10. Cholet	18	8	2	4	2	7	6
11. Concarneau	17	8	2	3	3	13	13
12. Segré	17	8	2	3	3	10	11
13. Saint-Brieuc	16	8	2	2	4	8	11
14. Les Herbiers	14	8	1	3	4	8	15
15. Brétignolles	14	8	1	3	4	7	18
16. Rennes	9	8	0	1	7	4	14

GROUPE H

Avranches - Châteaudun	2-1
Flers - Mondeville	2-0
La Flèche - Changé	2-2
Laval - Salbris	1-0
Laval FA - Aubervilliers	2-1
Le Mans - Argentan	0-0
Lucé - Châteauroux	5-0
Sannois-St-Gratien - Vire	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	26	8	6	0	2	15	7
2. Laval	24	8	5	1	2	10	5
3. Avranches	23	8	5	0	3	12	12
4. Argentan	22	8	4	2	2	9	7
5. San.-St-Gratien	21	8	3	4	1	7	5
6. Laval FA	20	8	3	3	2	12	11
7. Le Mans	19	8	2	5	1	9	5
8. Changé	19	8	3	2	3	10	10
9. Salbris	18	8	3	1	4	12	8
10. Lucé	18	8	3	1	4	10	9
11. Flers	18	8	2	4	2	11	11
12. Mondeville	17	8	2	3	3	7	11
13. Vire	15	8	1	4	3	8	10
14. La Flèche	15	8	1	4	3	7	11
15. Châteauroux	15	8	2	1	5	6	15
16. Châteaudun	11	8	0	3	5	4	12

Régionaux

ALSACE

8e journée

Biescheim Mars - FC Mulhouse	2-1
Gambsheim - St-Louis Neuweg	2-3
Haguenau FR - Biesheim	0-0
Illhaeusern - Illkirch Faig	1-3
Obernai - Eckbolsheim	5-0
Sarre Union - Wintz Felden	2-4
Schiltigheim - Steinseltz	3-0

Classement

1. Illkirch Faig, 20 pts ; 2. Biescheim Mars, 19 pts ; 3. Obernai, 16 pts ; 4. Wintz Felden, 16 pts ; 5. Sarre Union, 14 pts ; 6. Haguenau FR, 12 pts ; 7. FC Mulhouse, 11 pts ; 8. St-Louis Neuweg, 11 pts ; 9. Schiltigheim, 10 pts ; 10. Biesheim, 9 pts ; 11. Eckbolsheim, 6 pts ; 12. Gambsheim, 5 pts ; 13. Steinseltz, 2 pts ; 14. Illhaeusern, 1 pt.

AQUITAINE

7e journée

Anglet Genets - Villenave	2-1
Boé Bon Encon. - Sarlat	1-2
Cogs Rouges Bordeaux - Marmande	0-2
Lib.-St-Seurin - Bayonne Aviron	4-1
Lormont - Bergerac	0-3
Nontron - Pau	1-2
Pontoise - Blanquefort	1-1

Classement

1. Sarlat, 21 pts ; 2. Marmande, 20 pts ; 3. Bayonne Aviron, 18 pts ; 4. Pau, 16 pts ; 5. Lib.-St-Seurin, 16 pts ; 6. Bergerac, 14 pts ; 7. Blanquefort, 14 pts ; 8. Pontoise, 14 pts ; 9. Lormont, 13 pts ; 10. Nontron, 13 pts ; 11. Villenave, 12 pts ; 12. Anglet Genets, 12 pts ; 13. Boé Bon Encon., 10 pts ; 14. Cogs Rouges Bordeaux, 9 pts.

ATLANTIQUE

7e journée

Bouchemaine - Luçon Stade	1-0
Châteaubriant - La Baule	3-2
Cholet - Angers	0-0
Nozay - Le Poiré-sur-Vie	1-0
Rezé - Chapelle Marais	1-2
La Roche-sur-Yon - Nantes	0-3
Saint-Dolay - Sables	2-1

Classement

1. Nantes, 20 pts ; 2. Luçon Stade, 19 pts ; 3. Angers, 17 pts ; 4. Sables, 16 pts ; 5. Saint-Dolay, 16 pts ; 6. Bouchemaine, 16 pts ; 7. Cholet, 15 pts ; 8. La Baule, 14 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 10. Châteaubriant, 12 pts ; 11. Nozay, 12 pts ; 12. Chapelle Marais, 11 pts ; 13. Le Poiré-sur-Vie, 7 pts ; 14. Rezé, 6 pts.

AUVERGNE

7e journée

Clermont ASM - Lapalisse	2-2
Clermont Foot - Le Puy	3-0
Cournon - Saint-Flour	1-0
Entente Nord Lozère - Aurillac	1-1
Murat - Vichy	1-3
Saint-Julien - Yzeure	3-3
Volvic - Ambert	2-0

Classement

1. Cournon, 24 pts ; 2. Volvic, 23 pts ; 3. Yzeure, 22 pts ; 4. Clermont Foot, 22 pts ; 5. Lapalisse, 16 pts ; 6. Saint-Flour, 15 pts ; 7. Saint-Julien, 14 pts ; 8. Entente Nord Lozère, 12 pts ; 9. Murat, 12 pts ; 10. Aurillac, 11 pts ; 11. Le Puy, 11 pts ; 12. Clermont ASM, 9 pts ; 13. Vichy, 9 pts ; 14. Ambert, 7 pts.

BOURGOGNE

6e journée

Bourbon - Selongey	0-2
Dijon - Sens	0-1
Genlis - Auxerre	1-1
Mâconnais - Cosne	2-1
Montceau - Decize	3-3
Nevers - Longvic	5-0
Paron - Le Creusot	1-3

Classement

1. Nevers, 20 pts ; 2. Sens, 17 pts ; 3. Auxerre, 15 pts ; 4. Montceau, 13 pts ; 5. Selongey, 12 pts ; 6. Le Creusot, 12 pts ; 7. Paron, 12 pts ; 8. Decize, 12 pts ; 9. Mâconnais, 11 pts ; 10. Genlis, 10 pts ; 11. Longvic, 10 pts ; 12. Dijon, 8 pts ; 13. Cosne, 7 pts ; 14. Bourbon, 7 pts.

BRETAGNE

7e journée

Brest - Cesson	2-3
Lannion - Quimper	0-1
Locminé - Lorient	0-0
Pont-l'Abbé - Léhon	0-1
Rennes CPB - Paimpol	3-1
Rennes St. - Pontivy	3-0
Vannes - Dinard	1-0

Classement

1. Locminé, 22 pts ; 2. Lannion, 19 pts ; 3. Vannes, 18 pts ; 4. Cesson, 16 pts ; 5. Lorient, 16 pts ; 6. Léhon, 15 pts ; 7. Brest, 13 pts ; 8. Paimpol, 13 pts ; 9. Rennes CPB, 13 pts ; 10. Quimper, 13 pts ; 11. Pontivy, 13 pts ; 12. Rennes St., 12 pts ; 13. Dinard, 11 pts ; 14. Pont-l'Abbé, 10 pts.

CENTRE

5e journée

Amilly - Tours	1-3
Avoine - Mer	0-1
Chartres - Saint-Amand	2-0
Drouais FC - Saran	2-2
Joué-lès-Tours - Saint-Jean FCO	3-1
Orléans - Sully-sur-Loire	0-0
Vierzon - Gien	1-1

Classement

1. Chartres, 24 pts ; 2. Gien, 17 pts ; 3. Orléans, 16 pts ; 4. Avoine, 15 pts ; 5. Vierzon, 15 pts ; 6. Mer, 15 pts ; 7. Tours, 14 pts ; 8. Amilly, 14 pts ; 9. Drouais FC, 14 pts ; 10. Saint-Amand, 11 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 11 pts ; 12. Sully-sur-Loire, 10 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 9 pts ; 14. Saran, 8 pts.

CENTRE-OUEST

7e journée

Châtellerault - Chasseneuil-du-Poitou	0-4
Chauray - Tulle	0-2
Cognac - Guérétoise	2-2
Couzeix-Chapt. - Poitiers	3-1
Limoges - Thouars Foot 79	2-0
Matha Avenir - Isle	0-0
Saintes - Niort	3-1

Classement

1. Matha Avenir, 20 pts ; 2. Saintes, 19 pts ; 3. Cognac, 18 pts ; 4. Limoges, 17 pts ; 5. Couzeix-Chapt., 17 pts ; 6. Isle, 16 pts ; 7. Chasseneuil-du-Poitou, 13 pts ; 8. Chauray, 12 pts ; 9. Niort, 12 pts ; 10. Châtellerault, 12 pts ; 11. Thouars Foot 79, 11 pts ; 12. Tulle, 11 pts ; 13. Guérétoise, 10 pts ; 14. Poitiers, 9 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

5e journée

Charleville FC - Saint-André	2-0
Courcy - Rethel Sport	0-1
Eclaron - Tinqueux	3-2
Epernay - Stade Reims	0-1
Marnaval - Vitry	2-2
Sainte-Anne - Joinvillois	2-2
Troyes - Arcis Football	0-1

Classement

1. Stade Reims, 25 pts ; 2. Rethel Sport, 25 pts ; 3. Eclaron, 20 pts ; 4. Saint-André, 20 pts ; 5. Joinvillois, 19 pts ; 6. Troyes, 18 pts ; 7. Sainte-Anne, 17 pts ; 8. Epernay, 16 pts ; 9. Charleville FC, 15 pts ; 10. Tinqueux, 14 pts ; 11. Arcis Football, 14 pts ; 12. Courcy, 11 pts ; 13. Vitry, 11 pts ; 14. Marnaval, 9 pts.

CORSE

6e journée

ASA Vescovato - Borgo	0-3
CABGL - AS Furiani	3-1
Escerv.-Moria - AS Porto-Vecchio	2-0
GFCO Ajaccio - EF Bastia	1-0
Sartène-Propriano - AS du Centre	4-2
SC Bocognano - AJ Biguglia	1-0
US Corte - AS Toga-Cardo	6-3

Classement

1. Borgo, 16 pts ; 2. US Corte, 14 pts ; 3. CABGL, 13 pts ; 4. Sartène-Propriano, 13 pts ; 5. AJ Biguglia, 11 pts ; 6. ASA Vescovato, 11 pts ; 7. SC Bocognano, 10 pts ; 8. AS Furiani, 8 pts ; 9. AS Toga-Cardo, 8 pts ; 10. AS Porto-Vecchio, 7 pts ; 11. GFCO Ajaccio, 7 pts ; 12. Escerv.-Moria, 7 pts ; 13. AS du Centre, 4 pts ; 14. EF Bastia, 3 pts.

FRANCHE-COMTÉ

7e journée

Audincourt - Montrapon	3-0
Baume-les-Dames - Roche Novillars	0-4
Belfort - Vesoul	0-0
Besançon - Lons-le-Saunier	2-0
Dole Tavaux - Valdoie	3-0
Plateau - Pont-de-Roide	3-3
Port-sur-Saône - Fesches-le-Chât.	2-3

Classement

1. Dole Tavaux, 22 pts ; 2. Audincourt, 17 pts ; 3. Roche Novillars, 17 pts ; 4. Besançon, 17 pts ; 5. Lons-le-Saunier, 15 pts ; 6. Baume-les-Dames, 14 pts ; 7. Plateau, 14 pts ; 8. Pont-de-Roide, 13 pts ; 9. Fesches-le-Chât., 13 pts ; 10. Valdoie, 12 pts ; 11. Belfort, 10 pts ; 12. Port-sur-Saône, 10 pts ; 13. Montrapon, 9 pts ; 14. Vesoul, 9 pts.

GUADELOUPE

5e journée

Arsenal Club - Intrépide Ste-A.	remis
Etoile Morne - US Ansoise	0-0
Juventus - Solid. Scolaire	remis
Phare - Racing Club	1-0
Red Star - Frégate	remis
US Rosienne - US Gosier	remis

Classement

1. Phare, 16 pts ; 2. US Ansoise, 12 pts ; 3. Juventus, 11 pts ; 4. Racing Club, 11 pts ; 5. Arsenal Club, 10 pts ; 6. US Gosier, 9 pts ; 7. Etoile Morne, 8 pts ; 8. US Rosienne, 7 pts ; 9. Red Star, 7 pts ; 10. Solid. Scolaire, 7 pts ; 11. Intrépide Ste-A., 4 pts ; 12. Frégate, 4 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

4e journée

Beaucaire - Alès	1-1
Casteln.-Le Crès - Marvejols	2-1
Castelnaudary - Canet	1-2
Perpignan - Sète PCAC	4-0
Portirag. Vias - Grabels	2-0
Sète FC - Montpellier	3-0

Classement

1. Perpignan, 14 pts ; 2. Canet, 11 pts ; 3. Grabels, 11 pts ; 4. Alès, 10 pts ; 5. Portirag. Vias, 10 pts ; 6. Castelnaudary, 9 pts ; 7. Montpellier, 9 pts ; 8. Casteln.-Le Crès, 8 pts ; 9. Sète PCAC, 8 pts ; 10. Sète FC, 7 pts ; 11. Beaucaire, 7 pts ; 12. Marvejols, 3 pts.

LORRAINE

8e journée

Amnéville - Nancy	5-1
Eloyes - Magny	2-2
Epinal - Algrange	2-0
Hagondange - Montbronn	2-4
Merlebach - Vandœuvre	1-1
Metz - Thaon	1-1
Raon - Thionville	0-2

Classement

1. Amnéville, 14 pts ; 2. Algrange, 12 pts ; 3. Epinal, 11 pts ; 4. Vandœuvre, 10 pts ; 5. Metz, 9 pts ; 6. Magny, 9 pts ; 7. Thaon, 9 pts ; 8. Raon, 8 pts ; 9. Montbronn, 7 pts ; 10. Merlebach, 6 pts ; 11. Thionville, 6 pts ; 12. Hagondange, 3 pts ; 13. Nancy, 3 pts ; 14. Eloyes, 3 pts.

MAINE

6e journée

Bonchamp - Allonnes	3-0
Château-Gontier - Le Mans	3-2
Coulaines - Guécélard	3-2
Ecommoy - La Ferté	2-0
Ernée - Evron	1-1
La Suze - Mayenne Stade	2-1
Laval Stade - La Flèche	1-1

Classement

1. Ecommoy, 19 pts ; 2. Le Mans, 19 pts ; 3. La Suze, 19 pts ; 4. Château-Gontier, 17 pts ; 5. Laval Stade, 17 pts ; 6. Bonchamp, 16 pts ; 7. Coulaines, 16 pts ; 8. Mayenne Stade, 16 pts ; 9. Ernée, 13 pts ; 10. La Flèche, 12 pts ; 11. La Ferté, 11 pts ; 12. Evron, 10 pts ; 13. Guécélard, 8 pts ; 14. Allonnes, 6 pts.

MARTINIQUE

6e journée

Aiglon - New Club	1-1
US Case Pilote - Santana	remis
Golden Star - Club Franciscain	remis
RCS Joseph - Assaut	0-0
US Marinoise - RC Lorrain	4-2
US Robert - RCR Pilote	remis
Samaritaine - Arlésien	0-2

Classement

1. Golden Star, 15 pts ; 2. US Marinoise, 14 pts ; 3. Club Franciscain, 13 pts ; 4. Assaut, 13 pts ; 5. New Club, 13 pts ; 6. Aiglon, 13 pts ; 7. Santana, 12 pts ; 8. RC Lorrain, 12 pts ; 9. US Robert, 11 pts ; 10. Arlésien, 11 pts ; 11. RCR Pilote, 10 pts ; 12. US Case Pilote, 10 pts ; 13. RCS Joseph, 10 pts ; 14. Samaritaine, 8 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

7e journée

Castanet - Muret	1-1
Cugnaux - Tarbes Stado	0-1
Labège Escal. - Carbonne	1-1
Lavelanet - Montauban	2-0
Onet-le-Château - Lourdes	2-0
Revel - Toulouse Fontaines	2-0
Rodez - Toulouse FC	1-2

Classement

1. Tarbes Stado, 16 pts ; 2. Toulouse FC, 16 pts ; 3. Revel, 12 pts ; 4. Castanet, 11 pts ; 5. Montauban, 9 pts ; 6. Labège Escal., 8 pts ; 7. Muret, 7 pts ; 8. Carbonne, 6 pts ; 9. Lavelanet, 6 pts ; 10. Cugnaux, 6 pts ; 11. Lourdes, 6 pts ; 12. Toulouse Fontaines, 6 pts ; 13. Onet-le-Château, 5 pts ; 14. Rodez, 4 pts.

NORD

5e journée

Dunkerque - Gravelines	0-0
Guesnain - Hénin Stade	2-2
Le Portel - Hazebrouck	2-0
Le Touquet - Calais	remis
Loon-Plage - Douai	1-0
Montigny - Roubaix	1-3
Valenciennes - Grande-Synthe	0-3

Classement

1. Le Portel, 19 pts ; 2. Le Touquet, 17 pts ; 3. Gravelines, 17 pts ; 4. Hazebrouck, 17 pts ; 5. Loon-Plage, 16 pts ; 6. Douai, 14 pts ; 7. Grande-Synthe, 14 pts ; 8. Calais, 13 pts ; 9. Valenciennes, 13 pts ; 10. Roubaix, 12 pts ; 11. Hénin Stade, 11 pts ; 12. Dunkerque, 10 pts ; 13. Guesnain, 10 pts ; 14. Montigny, 9 pts.

NORMANDIE

7e journée

EU Football - Evreux ALM	1-1
Evreux AC - Pont-Audemer	4-2
Goderville - FC Rouen	3-1
Le Havre AC - Le Havre Tréfil.	1-3
Le Havre Munic. - Sotteville	0-1
H. Neiges - Pacy Vallée	2-2
Romil. PT ST - Bihorel	1-1

Classement

1. EU Football, 21 pts ; 2. FC Rouen, 20 pts ; 3. Goderville, 20 pts ; 4. Bihorel, 19 pts ; 5. Evreux ALM, 18 pts ; 6. Le Havre AC, 17 pts ; 7. Sotteville, 17 pts ; 8. Le Havre Munic., 16 pts ; 9. Evreux AC, 16 pts ; 10. Pont-Audemer, 15 pts ; 11. Le Havre Tréfil., 15 pts ; 12. Pacy Vallée, 15 pts ; 13. Romil. PT ST, 12 pts ; 14. H. Neiges, 7 pts.

BASSE-NORMANDIE

6e journée

ASPTT Caen - Bayeux	0-1
Caen - Saint-Lô Manche	1-1
Equeurdreville - St-Georges Domfront	3-0
Guérinière - Dives	1-6
Lisieux - Flers	remis
Maladrerie - Avranches	2-2
Villedieu - Granville	remis

Classement

1. Bayeux, 20 pts ; 2. Dives, 16 pts ; 3. Equeurdreville, 14 pts ; 4. Caen, 14 pts ; 5. Saint-Lô Manche, 13 pts ; 6. Guérinière, 12 pts ; 7. Maladrerie, 11 pts ; 8. ASPTT Caen, 11 pts ; 9. Lisieux, 9 pts ; 10. St-Georges Domfront, 9 pts ; 11. Avranches, 7 pts ; 12. Granville, 7 pts ; 13. Villedieu, 7 pts ; 14. Flers, 5 pts.

Reliez votre collection de France Football

MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX	QUANTITE	TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F	x	= .....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F	x	= .....
TOTAL :			.....
FRAIS D'EXPEDITION :			30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :			.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNEE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... Ville .....

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 20 18. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.
Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B552 078 485

RÉSULTATS AMATEURS

PARIS

6e journée

Arménienne - Paris FC	3-3
Colombienne - Choisy-le-Roi	2-0
Corbeil - Villemomble	0-2
Ermont - Saint-Denis	1-2
Le Mée - Racing CP	1-1
Mantois - Le Perreux	0-1
Meaux - Versailles	1-1

Classement

1. Versailles, 19 pts ; 2. Villemomble, 18 pts ; 3. Mantois, 17 pts ; 4. Colombienne, 17 pts ; 5. Le Mée, 17 pts ; 6. Choisy-le-Roi, 16 pts ; 7. Arménienne, 14 pts ; 8. Racing CP, 14 pts ; 9. Ermont, 13 pts ; 10. Saint-Denis, 12 pts ; 11. Paris FC, 12 pts ; 12. Meaux, 11 pts ; 13. Le Perreux, 11 pts ; 14. Corbeil, 7 pts.

PICARDIE

8e journée

Amiens SC - Saint-Quentin	4-0
Compiègne AFC - Laon US	3-1
Harondel - Beauvais	0-5
Mouy - Doullens	3-0
Roye - Hermes-Berthe.	2-1
Saint-Just - Crépy-en-Valois	2-0
Vervins - Chauny	1-2

Classement

1. Beauvais, 25 pts ; 2. Roye, 25 pts ; 3. Mouy, 23 pts ; 4. Laon US, 20 pts ; 5. Compiègne AFC, 20 pts ; 6. Harondel, 20 pts ; 7. Vervins, 19 pts ; 8. Saint-Just, 17 pts ; 9. Amiens SC, 16 pts ; 10. Hermes-Berthe., 14 pts ; 11. Saint-Quentin, 11 pts ; 12. Doullens, 10 pts ; 13. Chauny, 10 pts ; 14. Crépy-en-Valois, 10 pts.

RHÔNE-ALPES

7e journée

Andrézieux - Lyon	2-4
Annecy Vieux - Bourgoin-Jallieu	1-2
Bourg-Péronnas - Marcellin	2-0
Cluses-Scionzier - Annecy FC	0-1
Neuville - Pomeys	1-0
Roan-Riorg. - Feurs	7-2
Vénissieux US - Echirolles	2-0

Classement

1. Annecy FC, 19 pts ; 2. Lyon, 17 pts ; 3. Echirolles, 17 pts ; 4. Marcellin, 17 pts ; 5. Roan-Riorg., 17 pts ; 6. Bourg-Péronnas, 16 pts ; 7. Bourgoin-Jallieu, 16 pts ; 8. Neuville, 15 pts ; 9. Vénissieux US, 11 pts ; 10. Pomeys, 10 pts ; 11. Annecy Vieux, 9 pts ; 12. Andrézieux, 9 pts ; 13. Feurs, 9 pts ; 14. Cluses-Scionzier, 7 pts.

17 ans

8e journée

Samedi 28 et dimanche 29 septembre

GROUPE A

Caen - Lille	3-1
Beauvais - Le Havre	1-3
Amiens - Lens	3-4
Pacy-sur-Eure - Mondeville	2-3
Dunkerque - Wasquehal	remis
Rouen - Sedan	1-0

Classement

1. Caen, 32 pts ; 2. Le Havre, 30 pts ; 3. Lens, 27 pts ; 4. Amiens, 21 pts ; 5. Beauvais, 21 pts ; 6. Rouen, 19 pts ; 7. Wasquehal, 17 pts ; 8. Lille, 17 pts ; 9. Mondeville, 13 pts ; 10. Sedan, 11 pts ; 11. Pacy-sur-Eure, 11 pts ; 12. Dunkerque, 8 pts.

GROUPE B

Red Star - Brétigny	0-0
Nancy - Strasbourg	1-1
Saint-Dizier - Metz	0-7
Auxerre - Magny	3-1
Jarville - Troyes	2-1
Mulhouse - Reims	3-1

Classement

1. Nancy, 26 pts ; 2. Auxerre, 25 pts ; 3. Strasbourg, 23 pts ; 4. Metz, 20 pts ; 5. Brétigny, 18 pts ; 6. Mulhouse, 18 pts ; 7. Reims, 18 pts ; 8. Magny, 17 pts ; 9. Jarville, 16 pts ; 10. Red Star, 15 pts ; 11. Troyes, 13 pts ; 12. Saint-Dizier, 13 pts.

GROUPE C

Montpellier - Aurillac	3-2
Lyon - Besançon	0-0
Louhans-Cuiseaux - Saint-Etienne O.	1-0
Clermont Foot - Saint-Priest	3-3
Gueugnon - Saint-Etienne	2-3
Sochaux - Valence	2-0

Classement

1. Saint-Etienne, 28 pts ; 2. Sochaux, 23 pts ; 3. Lyon, 22 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 5. Montpellier, 21 pts ; 6. Gueugnon, 19 pts ; 7. Valence, 19 pts ; 8. Besançon, 18 pts ; 9. Clermont Foot, 16 pts ; 10. Saint-Priest, 14 pts ; 11. Aurillac, 11 pts ; 12. Saint-Etienne O., 9 pts.

GROUPE D

Nîmes - Martigues	1-1
Marseille Burel - Nice	4-2
Bastia - Ajaccio GFCO	3-0
Castelnau-Le Crès - Marseille	0-3
Alès - Monaco	1-1
Cannes - Istres	4-0

Classement

1. Nîmes, 26 pts ; 2. Cannes, 24 pts ; 3. Monaco, 22 pts ; 4. Bastia, 22 pts ; 5. Marseille, 21 pts ; 6. Nice, 20 pts ; 7. Martigues, 16 pts ; 8. Alès, 16 pts ; 9. Marseille Burel, 15 pts ; 10. Ajaccio GFCO, 15 pts ; 11. Istres, 13 pts ; 12. Castelnau-Le Crès, 8 pts.

GROUPE E

Mont-de-Marsan - Angoulême	2-4
Châtellerault - Toulouse	2-2
Châteauroux - Bordeaux St.	5-0
Pau - La Roche-sur-Yon	5-2
Limoges - Nantes	1-2
Bordeaux - Niort	3-3

Classement

1. Nantes, 32 pts ; 2. Bordeaux, 25 pts ; 3. Toulouse, 25 pts ; 4. Angoulême, 22 pts ; 5. Châteauroux, 21 pts ; 6. Mont-de-Marsan, 18 pts ; 7. Pau, 17 pts ; 8. Niort, 16 pts ; 9. Limoges, 14 pts ; 10. Châtellerault, 13 pts ; 11. Bordeaux St., 13 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 9 pts.

GROUPE F

Saint-Brieuc - Le Mans	0-1
Saint-Jean-Ruelle - Rennes	1-3
Guingamp - Paris CF	1-1
Laval - Lorient	2-2
Angers - Carquefou	0-0
Chartres - Paris-SG	3-4

Classement

1. Rennes, 28 pts ; 2. Le Mans, 26 pts ; 3. Lorient, 25 pts ; 4. Paris-SG, 24 pts ; 5. Angers, 22 pts ; 6. Laval, 21 pts ; 7. Guingamp, 19 pts ; 8. Paris CF, 19 pts ; 9. Carquefou, 15 pts ; 10. Saint-Jean-Ruelle, 13 pts ; 11. Chartres, 11 pts ; 12. Saint-Brieuc, 9 pts.

15 ans

7e journée

Samedi 28 et dimanche 29 septembre

GROUPE A

Beauvais - Red Star	0-3
Chantilly - Lens	1-3
Le Mée - Saint-Leu	2-3
Wasquehal - Avion	remis

Classement

1. Red Star, 21 pts ; 2. Lens, 20 pts ; 3. Saint-Leu, 17 pts ; 4. Wasquehal, 15 pts ; 5. Avion, 14 pts ; 6. Le Mée, 14 pts ; 7. Chantilly, 13 pts ; 8. Beauvais, 11 pts.

GROUPE B

Amiens - Valenciennes	1-0
Villepinte - Lille	0-1
Saint-Quentin - Le Bourget	2-2
Racing CP - Saint-Omer	1-2

Classement

1. Amiens, 25 pts ; 2. Lille, 25 pts ; 3. Villepinte, 20 pts ; 4. Saint-Omer, 17 pts ; 5. Le Bourget, 15 pts ; 6. Racing CP, 14 pts ; 7. Valenciennes, 13 pts ; 8. Saint-Quentin, 8 pts.

GROUPE C

Nancy - Vandœuvre	2-1
Meaux - Metz	2-3
Reims - Magny	0-1
Sedan - Reims Saint-Anne	1-1

Classement

1. Metz, 25 pts ; 2. Nancy, 24 pts ; 3. Meaux, 17 pts ; 4. Sedan, 16 pts ; 5. Vandœuvre, 15 pts ; 6. Reims Saint-Anne, 14 pts ; 7. Magny, 14 pts ; 8. Reims, 9 pts.

GROUPE D

Schiltigheim - Sochaux	1-3
Colmar - Strasbourg	1-3
Epinal - Belfort	1-0
Mulhouse - Haguenau	1-1

Classement

1. Strasbourg, 25 pts ; 2. Sochaux, 24 pts ; 3. Mulhouse, 18 pts ; 4. Belfort, 15 pts ; 5. Schiltigheim, 14 pts ; 6. Epinal, 14 pts ; 7. Haguenau, 13 pts ; 8. Colmar, 11 pts.

GROUPE E

Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier	5-0
Gueugnon - Besançon	5-1
Quétigny - Besançon PS	6-2
Chalon-sur-Saône - Dijon	2-3

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 25 pts ; 2. Gueugnon, 23 pts ; 3. Dijon, 22 pts ; 4. Quétigny, 17 pts ; 5. Besançon PS, 16 pts ; 6. Chalon-sur-Saône, 14 pts ; 7. Besançon, 13 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 8 pts.

GROUPE F

Lyon - Bourg-Péronnas	0-1
Moulins - Aurillac	3-4
Annecy-le-Vieux - Saint-Etienne	1-4
Clermont Foot - Bourgoin-Jallieu	1-0

Classement

1. Saint-Etienne, 25 pts ; 2. Lyon, 23 pts ; 3. Clermont Foot, 19 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 16 pts ; 5. Bourg-Péronnas, 16 pts ; 6. Aurillac, 12 pts ; 7. Annecy-le-Vieux, 11 pts ; 8. Moulins, 9 pts.

GROUPE G

Sète - Cannes	1-1
Grenoble - Martigues	0-0
Oullins - Istres	2-2
Valence - Marseille	3-1

Classement

1. Cannes, 22 pts ; 2. Martigues, 21 pts ; 3. Grenoble, 19 pts ; 4. Valence, 17 pts ; 5. Marseille, 17 pts ; 6. Oullins, 13 pts ; 7. Istres, 12 pts ; 8. Sète, 8 pts.

GROUPE H

Bastia - Ajaccio JS	2-0
Avignon MJC - Nice	0-2
Vivaux Marron - Monaco	0-4
Marseille Caillols - Marseille Burel	5-0

Classement

1. Bastia, 25 pts ; 2. Nice, 21 pts ; 3. Marseille Burel, 19 pts ; 4. Monaco, 18 pts ; 5. Marseille Caillols, 15 pts ; 6. Ajaccio JS, 11 pts ; 7. Avignon MJC, 10 pts ; 8. Vivaux Marron, 10 pts.

GROUPE I

Muret - Nîmes	0-3
Alès - Montpellier	0-3
Toulouse - Castanet US	7-0
Castelnau-Le Crès - Toulouse Fontaines	4-2

Classement

1. Montpellier, 24 pts ; 2. Nîmes, 22 pts ; 3. Toulouse, 20 pts ; 4. Muret, 17 pts ; 5. Alès, 13 pts ; 6. Castelnau-Le Crès, 10 pts ; 7. Toulouse Fontaines, 9 pts ; 8. Castanet US, 6 pts.

GROUPE J

Bordeaux - Niort	8-0
Mont-de-Marsan - Angoulême	3-3
Libourne-Saint-Seurin - Brive	0-1
Pau - Limoges	2-2

Classement

1. Bordeaux, 28 pts ; 2. Niort, 21 pts ; 3. Mont-de-Marsan, 15 pts ; 4. Pau, 14 pts ; 5. Limoges, 14 pts ; 6. Angoulême, 14 pts ; 7. Brive, 13 pts ; 8. Libourne-Saint-Seurin, 12 pts.

GROUPE K

Châtellerault - Châteauroux	0-1
Angers - Carquefou	0-0
Thouars - Nantes	0-8
La Roche-sur-Yon - Tours	1-2

Classement

1. Nantes, 22 pts ; 2. Châteauroux, 21 pts ; 3. Tours, 21 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 15 pts ; 5. Châtellerault, 14 pts ; 6. Carquefou, 13 pts ; 7. Angers, 12 pts ; 8. Thouars, 6 pts.

GROUPE L

Guingamp - Saint-Brieuc	1-1
Saint-Herblain - Rennes	0-1
Brest - Lorient	1-2
Laval - Vannes OC	2-3

Classement

1. Rennes, 26 pts ; 2. Vannes OC, 19 pts ; 3. Guingamp, 18 pts ; 4. Saint-Brieuc, 16 pts ; 5. Saint-Herblain, 15 pts ; 6. Laval, 14 pts ; 7. Lorient, 14 pts ; 8. Brest, 10 pts.

GROUPE M

Boulogne-Billancourt AC - Caen	3-2
Lisieux - Le Havre	1-4
Saint-Lô - Mondeville	3-3
Viry-Châtillon - Caen PTT	6-1

Classement

1. Le Havre, 28 pts ; 2. Boulogne-Billancourt AC, 22 pts ; 3. Caen, 22 pts ; 4. Caen PTT, 17 pts ; 5. Lisieux, 15 pts ; 6. Viry-Châtillon, 13 pts ; 7. Mondeville, 9 pts ; 8. Saint-Lô, 9 pts.

GROUPE N

Versailles - Rouen	4-0
Chartres - Le Mans	2-3
INF - Evreux	7-0
Pacy-sur-Eure - La Flèche	1-2

Classement

1. INF, 28 pts ; 2. Le Mans, 19 pts ; 3. Versailles, 19 pts ; 4. Chartres, 19 pts ; 5. Rouen, 16 pts ; 6. Evreux, 16 pts ; 7. La Flèche, 13 pts ; 8. Pacy-sur-Eure, 10 pts.

GROUPE O

St-Jean-Ruelle - Déols	2-1
Montrouge - Brétigny	1-1
Paris-SG - Troyes	0-1
Auxerre - Orléans	7-1

Classement

1. Brétigny, 26 pts ; 2. Paris-SG, 22 pts ; 3. Troyes, 22 pts ; 4. Auxerre, 22 pts ; 5. Montrouge, 15 pts ; 6. Orléans, 13 pts ; 7. St-Jean-Ruelle, 11 pts ; 8. Déols, 7 pts.

Sélections

15 ans

Tournoi

➠ Le 18-10-2000, à La Chaux-de-Fonds,
Ecosse - France : 2-1 (1-1). Buts : Khitter (42e), Briand (70e) pour La France.
France : Benvegnu - Inzerillo (Bertrand, 64e), Favry, Dumast, Veigneau - Plessis, Bru (Debuchy, 77e), Sissoko (Alexandre, 79e), Robail (Yachir, 56e) - Khitter (Briand, 60e), Lejeune. Entr. : Rabat.

➠ Le 19-10-2000, au Locle,
Suisse - France : 1-3 (1-2). Buts : Briand (26e, 36e), Laurent (57e) pour la France.
France : Cousin - Bertrand, Dumast (Favry, 55e), Alexandre, Veigneau (inzerillo, 60e) - Plessis (Robail, 53e), Debuchy, Sissoko (Bru, 40e), Yachir - Laurent, Briand (Khitter, 65e). Entr. : Rabat.

Féminines

Amical

➠ Le 14-10-2000, à Rome,
Italie - France : 3-1 (3-1). But : Provost (43e) pour la France.
France : Marty - Brandy, Diacre, Riera (Zenonbi, 46e), Bompastor - Soubeyrand, Blouin (Jézéquel, 82e), Herbert (M'Barek, 71e), Mugneret-Beghe - Lattaf (Le Denmat, 46e), Provost. Entr. : Loisel.

Le Japon dans l'histoire

BILAN. *Avec sa victoire sur l'Arabie saoudite en finale de la Coupe d'Asie des nations (1-0), le pays du Soleil Levant a parfaitement préparé le Mondial 2002, qu'il organise avec la Corée du sud. Il se hisse ainsi à la tête d'un football asiatique apparu en nets progrès. Revue de détail.*

ARBITRAGE. Le gros point faible de la compétition. Malgré le satisfecit du Syrien Farouk Bozo, patron de la commission d'arbitrage de l'AFC, les décisions des hommes en noir ont souvent manqué de rigueur ou de discernement.

BAGHERI (Karim). Auteur d'un but fantastique mais insuffisant pour l'Iran en quarts de finale contre la Corée du Sud (1-2), il a confirmé qu'il était la véritable plaque tournante de la sélection perse. A vingt-six ans, il n'a pourtant pas encore réussi à s'imposer en Europe. Après quelques mois à Charlton, en Angleterre, il vient de s'engager pour six mois avec le club saoudien d'Al-Hilal.

CHINE. Battue par le Liban pour l'organisation de la Coupe d'Asie 2000, elle a été désignée, vendredi dernier, pour abriter celle de 2004. La candidature chinoise a recueilli dix voix, contre six à la Thaïlande, alors que l'Iran s'était retiré avant le vote. Quatre villes sont prévues pour cette compétition : Chengdu et Chongqing, dans le centre du pays, ainsi que Jinan et Pékin.

DAEI (Ali). Le capitaine de l'Iran s'était promis de rapporter la coupe d'Asie dans son pays, après vingt-quatre ans d'échec. Pari perdu ! Malgré trois buts (dont un contre l'Irak), l'attaquant du Hertha Berlin est retourné en Allemagne sans le précieux trophée.

EXTRÊME-ORIENT. Eliminés en quarts de finale en 1996 aux Emirats arabes unis, la Chine, la Corée du Sud et le Japon étaient tous les trois dans le dernier carré cette fois-ci. Un juste retour des choses dans la mesure où cette Coupe d'Asie 2000 aurait dû, selon le principe de l'alternance, être organisée en Extrême-Orient.

FINALISTES. Les Saoudiens peuvent-ils faire moins bien ? Depuis leur première participation à la Coupe d'Asie, en 1984 à Singapour, ils ont à chaque fois atteint la finale. La seule fois où ils ne l'avaient pas gagnée, c'était en 1992, contre... le Japon.

GARDIENS. Pas facile de défendre son but sur toute la durée de l'épreuve ! Seules l'Arabie saoudite, la Chine, le Koweït, l'Iran et l'Ouzbékistan n'ont pas changé de gardien. Ainsi, vingt des trente-six sélectionnés ont pu participer à la compétition. La palme à la Thaïlande, qui a fait jouer un match à chacun de ses trois gardiens !

HONG (Myung-bo). Malgré son expulsion (sévère) contre la Chine, Hong a franchi le cap des 110 sélections avec la Corée du Sud. A trente et un ans, il est irremplaçable aussi bien au poste de libero qu'en tant que capitaine.

IRAK-IRAN. Le choc de toutes les appréhensions s'est déroulé sans encombre, le mercredi 13 octobre à Sayda. Grâce à un but d'Ali Daei, l'Iran l'a emporté (1-0), mais les deux équipes étaient déjà qualifiées pour les quarts de finale.

JIANG (Jin). Elu meilleur gardien du tournoi, le géant chinois n'a encaissé que sept buts, mais ses prouesses (un penalty détourné contre la Corée du Sud) ont évité bien des désagréments à l'équipe entraînée par Milutinovic. A trente et un ans, le gardien de Tientsin connaît une juste consécration.

KOWEÏT. La sélection du Tchèque Dusan Uhrin a développé un jeu séduisant et efficace, qui lui a permis de battre (1-0) la Corée du Sud au premier tour. Mais elle a été battue (2-3) au but en or par l'Arabie saoudite en quarts de finale.

LEE (Dong-gook). Meilleur buteur de la Coupe d'Asie (avec six réalisations), le Coréen a d'autant plus de mérite qu'il a disputé tout le tournoi avec une genouillère, à cause d'une récente blessure. A vingt et un ans, Lee Dong-gook incarne tous les espoirs de son pays dans la perspective du Mondial 2002.

MONDIAL 2002. Le Japon et la Corée du Sud étant d'ores et déjà assurés d'y être en tant que pays coorganisateurs, il n'y a que deux places directement qualificatives et un billet de barragiste (contre une sélection européenne). Au vu de la Coupe d'Asie, l'Arabie saoudite et la Chine partent favorites, mais l'Iran, très décevant au Liban, a le potentiel pour faire mieux.

Photo Bernard PAPON

Philippe Troussier et ses « Bleus » peuvent être heureux : ils s'affirment au niveau mondial.

NUMÉROS. 23, 27, 29 et même 30 ! Il n'y avait pourtant que vingt-deux joueurs par sélection, mais l'AFC avait laissé chaque délégation libre d'attribuer des numéros de maillot jusqu'au 30.

OUZBÉKISTAN. Avec quatorze buts encaissés en trois matches et deux inscrits, les Ouzbeks ont été indignes de leur réputation. Ecœurés par l'arbitrage, notamment contre l'Arabie saoudite (0-5), ils se demandaient ce qu'ils pourraient bien raconter à leurs compatriotes à leur retour à Tachkent...

PALESTINIENS. Absents sur le terrain (seulement quatrièmes de leur groupe éliminatoire, remporté par le Qatar), ils étaient présents dans tous les esprits en raison des événements dans les territoires occupés par Israël, en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Mais aucune manifestation n'a eu lieu dans le cadre de la compétition.

QATAR. Trois résultats nuls au premier tour (contre l'Ouzbékistan, l'Arabie saoudite et le Japon) lui ont permis d'accéder aux quarts de finale pour la première fois en cinq participations à la phase finale. A ce stade, le petit Qatar n'a pas résisté (1-3) à la Chine. Mais il développe un jeu de qualité.

REDA (Faissal et Antar). Même s'ils n'ont pas été tout à fait à la hauteur de leur réputation naissante, les frères Antar demeurent, à vingt et un et vingt ans, les grands espoirs du football libanais.

SPECTATEURS. S'il y en avait plus que de places disponibles (49 200) pour l'ouverture (cérémonie, puis match Liban-Iran), ils ont ensuite brillé par leur absence. A Sayda comme à Tripoli, toutes les rencontres se sont déroulées devant des tribunes aux trois quarts vides.

TROUSSIER (Philippe). Entre un faux départ et une vraie confidence, le seul Français de la Coupe d'Asie n'est pas passé inaperçu. Quand ce n'est pas son équipe qui fait la une, c'est lui-même !

UNIFORMES. Libanais ou syriens, ils étaient partout, aux abords des stades, à tous les coins de rue... Cette Coupe d'Asie des nations s'est déroulée sous une surveillance d'autant plus accrue que les événements en Palestine ont rappelé combien est fragile l'équilibre politique dans cette région.

VELAPPAN (Peter). Evidemment satisfait des progrès enregistrés par le football asiatique, l'incontournable secrétaire général de l'AFC ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Vingt-six pays asiatiques vont ainsi recevoir l'aide de la Confédération pour organiser leur fédération et développer des programmes de formation auprès des jeunes.

WITHE (Peter). Le sélectionneur anglais de la Thaïlande n'a guère eu le temps de souffler. A peine son équipe avait-elle été éliminée (dès le premier tour) de la Coupe d'Asie des nations qu'il devait déjà préparer la Tiger Cup, la Coupe des nations d'Asie du Sud-Est, qui se déroule en Thaïlande du 4 au 18 novembre.

XIE (Hui). Des quatre Chinois qui évoluent dans des clubs européens, c'est certainement le moins connu. Si Fan Zhiyi (Crystal Palace), Yang Chen (Eintracht Francfort) et Ma Mingyu (Pérouse) sont des piliers de l'équipe nationale, Xie Hui n'est pas encore titulaire. Mais son passage en Allemagne, aux Kickers Offenbach, devrait l'aider à s'imposer au sein de l'attaque chinoise.

YOO (Sang-chul). Titulaire au milieu de terrain en début de tournoi, ce joueur d'expérience (vingt-neuf ans) s'est ensuite retrouvé sur le banc coréen. Et puis Huh Jung-moo, le sélectionneur, s'est rappelé qu'il avait marqué quatorze buts pour Yokohama Marinos dans la J-League 2000. Il l'a alors relancé en attaque. Mais ça n'a pas suffi pour pallier le manque d'efficacité offensive de la Corée du Sud.

ZIYAD (Tarik). Reconnaissable à son crâne rasé, il serait, à vingt-trois ans, un défenseur promis à un bel avenir s'il n'était pas irakien. Il est, en effet, très difficile aux footballeurs de ce pays de s'expatrier en raison de la situation politique dans leur pays et de l'embargo aérien qui interdit à toute équipe étrangère d'aller jouer à Bagdad.

XAVIER BARRET,
à Beyrouth

Le triomphe de Troussier

Rien ne leur a été épargné en finale : un public libanais majoritairement acquis à l'Arabie saoudite, un penalty dès la 9e minute (raté par le Saoudien Hamzah Idriss Falatah), quatre avertissements (contre un seul aux Saoudiens) et cinq interminables minutes de temps additionnel. Et, pourtant, les Japonais ont gagné la douzième Coupe d'Asie des nations. Grâce à un but de Mochizuki de la tête à la demi-heure de jeu, les « Bleus » de Philippe Troussier ont pris un avantage qu'ils ont défendu jusqu'au bout, au prix d'une défense héroïque, surtout en seconde période. C'est la deuxième fois de son histoire que le Japon s'impose au niveau continental. Il avait déjà enlevé le trophée en 1992, à Hiroshima, en battant, déjà, l'Arabie saoudite (1-0). Mais c'est tout de même un succès historique qu'il a obtenu au Liban : jamais une équipe d'Extrême-Orient n'avait remporté une Coupe d'Asie des nations organisée au Moyen-Orient. C'est donc avec une joie non dissimulée et le trophée dans les bras – son premier gagné au niveau international – que Philippe Troussier a rejoint la salle de conférence. D'entrée, il a placé ce succès sous le signe des Bleus. « Je crois que les entraîneurs français ont de la chance cette année. Après l'équipe de France, qui a gagné l'Euro au but en or contre l'Italie, le Japon obtient la Coupe d'Asie au terme d'une rencontre d'une intensité comparable. Mais la chance sourit aux équipes qui savent la forcer. Nous étions venus au Liban pour gagner cette Coupe d'Asie. Cette épreuve était le test pour savoir si le Japon avait enfin une équipe de niveau mondial ou s'il ne resterait qu'une bonne formation d'Asie. En s'imposant dans des circonstances aussi difficiles, mes jeunes joueurs ont prouvé qu'ils étaient sur la bonne voie. » Celle qui mène au Mondial 2002, que le Japon coorganise avec la Corée du Sud. Au cours des dix-neuf mois qui lui restent, Philippe Troussier a bien l'intention – malgré l'annonce de son faux départ la semaine dernière – d'éprouver encore son groupe. « J'ai insisté auprès de la Fédération pour conclure des matches amicaux avec des équipes de premier plan. » Au programme du printemps 2001 : les Bleus (le 24 mars) au Stade de France, l'Espagne (le 25 avril) à Barcelone et l'Italie !

X. B.

La désunion sacrée

DÉSOLANT. *Après deux mois d'intenses réunions, les différentes composantes de la famille du football ne sont pas parvenues à un accord sur la réforme des transferts. Les cinq propositions qui seront remises à la Commission européenne, ce mardi à Bruxelles, ne sont pas cautionnées par le syndicat des joueurs. Sauf coup de théâtre, chacun va-t-il aller aux négociations en campant sur ses positions ?*

Les transferts chez les jeunes devraient être beaucoup plus réglementés à l'avenir. Un parcours comme celui d'Anelka, déjà passé à vingt et un ans par PSG, Arsenal, le Real Madrid et de nouveau PSG, risque d'être beaucoup plus encadré.

Les propositions

Le document qui sera transmis à la Commission européenne comporte cinq propositions assez générales :
❑ Interdiction de tout transfert international pour les joueurs de moins de dix-huit ans. ❑ Principe d'une indemnité pour les clubs qui forment les jeunes joueurs en début de carrière.
❑ Respect des contrats pour une période minimale, sauf si les trois parties concernées (joueurs, clubs acheteur et vendeur) en décident autrement.
❑ Limitation à un transfert par saison pour les joueurs. ❑ Instauration de deux périodes fixes de transfert par an.

Les quatre volontés de la FIFPro

Dans un communiqué rendu public vendredi 27 à la suite de la réunion de la dernière chance à laquelle il n'a pas participé, le syndicat international des joueurs (FIFPro) annonçait quatre principes de base pour la négociation sur l'indispensable réforme des transferts :
❑ Liberté de rompre unilatéralement son contrat pour un joueur. ❑ Période de transferts en deux phases au cours de l'année. ❑ Etablissement d'une durée maximale et minimale pour les contrats.
❑ Indemnités de formation pour les clubs fixées par les conventions collectives nationales.
Des propositions aussi générales que celles du groupe de travail FIFA-UEFA, qui s'expliquent aussi par des dissonances internes à la FIFPro. Si l'on se réfère au projet établi le 20 octobre par l'UNFP, branche française de la FIFPro, les représentants des joueurs souhaitent que, « entre 16 et 18 ans, une mutation internationale devra avoir obtenu l'accord de la commission paritaire du statut du joueur de la FIFA ». En période de formation jusqu'à l'âge de 23 ans, les footballeurs de 18 à 23 ans auront l'obligation de signer un contrat pro dans le club formateur de trois ans minimum et cinq ans maximum et, en cas de mutation anticipée, leur transfert donnera lieu à une « indemnité de formation » et une « indemnité de rupture égale aux salaires fixes de la durée totale du contrat ».
Après 23 ans, le footballeur pourrait signer un contrat d'une durée maximale de cinq ans et minimale de deux saisons. En cas de rupture unilatérale, le joueur ou le club qui en aura pris l'initiative devra payer « une indemnité égale aux salaires fixes restants dus ».

Derrière le sourire un brin figé de Sepp Blatter, la déception du président de la FIFA : la famille du ballon rond s'est déchirée sur la réforme des transferts. Les représentants de la FIFPro (Fédération internationale des associations de footballeurs professionnels) ont carrément boycotté la réunion de la dernière chance vendredi dernier au siège zurichois de la FIFA.
« Nous nous trouvons en quelque sorte décapités, puisqu'il nous manque la base de notre pyramide du football, ceux qui font le spectacle, à savoir les joueurs », a-t-il annoncé depuis l'amphithéâtre de la FIFA où les membres de la famille du ballon rond livraient les conclusions de leur réunion matinale. Un regrettable constat qui affaiblit d'ores et déjà la portée des propositions qui sont remises ce mardi 31 octobre à la Commission européenne.
Le dernier jour du mois est en effet la date limite fixée par l'instance européenne pour recevoir de la part du monde du football des propositions concrètes visant à réformer un système des transferts auquel il est reproché, en vrac, de restreindre la libre circulation des joueurs ne pouvant résilier à tout moment leur contrat de travail, de favoriser les ententes illicites entre deux clubs lors d'un transfert ou encore de brasser des sommes faramineuses ne reposant sur aucun élément concret.
Ce répit, accordé en septembre par la Commission, qui n'a cessé depuis 1998 de tacler les responsables du ballon rond sur le sujet, a été mis à profit par les représentants de la FIFA et de l'UEFA, les dirigeants des associations, des clubs, des ligues nationales et les membres du syndicat des joueurs pour essayer de rendre « euro-compatibles » le système tant décrié.

DES RUPTURES BIEN DIFFICILES

A l'issue de leur première réunion, à Zurich le 31 août, les différentes composantes de la famille du football affichaient leurs points d'entente mais également leurs premiers désaccords sur le dernier des trois sujets au menu : la protection des mineurs, la protection des clubs formateurs et le statut du joueur. Si l'interdiction des transferts internationaux pour les moins de 18 ans et la nécessité d'indemniser les clubs formateurs pour les joueurs âgés de 18 à 23 ans étaient communément acceptées, le statut du joueur de plus de 23 ans faisait déjà apparaître de multiples dissensions. C'est ainsi que la famille du foot a montré toute l'étendue de sa désunion et ses oppositions, sur la rupture unilatérale du contrat des joueurs de plus de 23 ans, à trois niveaux : entre ligues professionnelles de pays importateurs ou exportateurs de joueurs, au sein même des ligues nationales entre petits et grands clubs et, surtout, entre footballeurs et clubs. Ces derniers ne sont en effet pas d'accord sur la durée minimale du contrat liant le footballeur à son club. Tandis que les représentants des joueurs avancent une période de deux ans, les clubs bloquent sur trois années.
« En cas de contrat de longue durée, une période minimale de trois ans devra être respectée », expliquait le 27 octobre à Zurich Per Ravn Omdal, chef de file de la task force désignée le 31 août par la FIFA pour plancher sur le sujet. Avant de brouiller les pistes : « L'idée d'une durée maximale de cinq ans pour les contrats sera encore discutée avec la Commission. » Quant aux indemnisations en cas de rupture unilatérale du contrat liant un joueur à un club, M. Omdal nage lui aussi dans le brouillard. « Nous aimerions d'abord en discuter avec la Commission et le syndicat des joueurs », bottait-il une nouvelle fois en touche.
Les dirigeants de la FIFA et de l'UEFA se sont donc bien gardés de préciser s'ils étaient d'accord ou pas avec le système qui consisterait à faire payer à la partie rompant le contrat une indemnité égale aux salaires fixes courant jusqu'à la fin du contrat.
Un mécanisme approuvé par le syndicat des joueurs mais qui reste inacceptable pour les clubs dont les budgets dépendent en grande partie de la balance des transferts ou, qui, après avoir dépensé des dizaines voire des centaines de millions pour des joueurs, comptent bien rentrer dans leurs frais.
Pour eux, la valeur d'un joueur et sa cote ne reposent pas que sur de simples montants de salaires. Sans oublier la diversité des législations nationales en matière de droit du travail en Europe et

Photo Jean-Claude PICHON

les membres de la FIFPro. Ce à quoi Gordon Taylor, surgi au beau milieu de la présentation à la presse de la réunion de la dernière chance, répliquait que les joueurs avaient fait des concessions mais que les propositions de la FIFA et de l'UEFA leur semblaient ambiguës et favorables à un statu quo.

Depuis son retrait des réunions le 12 octobre, la FIFPro n'a cessé en fait de négocier en coulisse avec les représentants de la FIFA pour trouver des mesures acceptables par les deux parties. La veille même de la réunion du vendredi 27, les deux composantes ont passé une partie de la nuit à discuter avant de se dire à demain.

Ce que l'UEFA ne semblait pas vraiment savoir en entamant les discussions le 27 au matin, et encore moins apprécier que l'on négocie dans son dos. Alors que la FIFA regrette la politique de la chaise vide de la FIFPro, le syndicat international des joueurs lui reproche de ne pas avoir présenté les conclusions de leurs discussions nocturnes au matin du 27 octobre. Difficile à suivre. Mais peu importe ce qui s'est vraiment passé, car seul le mauvais résultat compte. Et chacune des composantes du football en porte la responsabilité.

SPÉCIFICITÉ NE RIME PAS AVEC IMPUNITÉ

Le document remis le 31 octobre à la Commission par la task force, peaufiné une dernière fois lundi 30 par Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général de la FIFA, Gerhard Aigner, directeur général de l'UEFA, et Per Ravn Omdal comprend donc cinq propositions générales qui ne sont malheureusement pas approuvées par les joueurs. Une précision qui vide de leur sens les bonnes intentions présentées par la task force, et non par la FIFA, nuancent certains. C'est dire les grands espoirs qui accompagnent le document que d'autres voient déjà finir à la poubelle.

A moins que les choses sérieuses ne commencent vraiment le 1er novembre entre la famille du ballon rond et les équipes des trois commissaires, Mario Monti, en charge de la Concurrence, Viviane Reding, chargée de la Culture et du Sport, et Anna Diamantopulou, chargée de l'Emploi et des Affaires sociales. Le syndicat des joueurs a déjà fait savoir qu'il s'adressera directement à la Commission. Des discussions tripartites pourraient dès lors s'engager entre l'instance européenne, d'un côté, les dirigeants de la FIFA et de l'UEFA, de l'autre, et les représentants des joueurs en troisième lieu. « Je tiens à remercier la direction générale, dirigée par Mario Monti, qui va ouvrir deux mois de consultations et de négociations et mettre à notre disposition les spécialistes de ses services pour trouver conjointement une solution qui protège le foot et les footballeurs et qui soit conforme aux lois européennes », a expliqué Sepp Blatter.

Présente à Lille les 26 et 27 octobre pour le Forum européen du sport, la commissaire Viviane Reding n'a pas voulu commenter les propositions avant qu'elles n'arrivent sur son bureau, le 31. « Je suis confiante et je crois au bon sens des dirigeants du foot, car ce que nous voulions, en les forçant à élaborer des propositions concrètes, était de trouver avec eux des solutions », a-t-elle précisé avant de rappeler deux des réserves de la Commission sur l'interdiction des transferts internationaux des moins de 18 ans et sur le calcul d'une indemnité de formation pour les clubs.

De son côté, le président de la FIFA a d'ores et déjà requis une période de transition qui préserve les contrats existants dans la mesure du possible avant la mise en place d'un nouveau système au second semestre 2001. En attendant, les dirigeants du ballon rond recherchent un soutien actif du côté des hommes politiques, et Sepp Blatter devrait prochainement rencontrer le Premier ministre anglais Tony Blair, le chancelier allemand Gerhard Schröder et le président français Jacques Chirac.

Les espoirs se tournent principalement vers la France, qui préside jusqu'à la fin de l'année l'Union européenne, et vers le Conseil européen de Nice en décembre, où la ministre des Sports française, Marie-George Buffet, souhaite voir adopter un projet de résolution sur la spécificité du sport pour la reconnaissance de son rôle social et éducatif.

« Nous voulons obtenir la reconnaissance officielle de la spécificité du sport et du football en particulier », a insisté Gerhard Aigner le 27 octobre à Zurich. Mais spécificité ne rime pas avec impunité ni immobilité.

Le système des transferts tel qu'il fonctionne aujourd'hui vit ses derniers mois, que l'exception sportive soit adoptée ou pas par les chefs d'Etat et de gouvernement européens.

RACHEL PRETTI

Deux mois de « réunionnite »

❑ **31 août 2000 :** première réunion de l'ensemble des composantes de la famille du ballon rond, au siège de la FIFA à Zurich. De grands principes sont définis et une *task force,* composée notamment de Michel Zen-Ruffinen, secrétaire général de la FIFA, et de Philippe Piat, vice-président de la FIFPro, et dirigée par Per Ravn Omdal, membre du comité exécutif de la FIFA et de l'UEFA, est désignée pour les détailler.

❑ **4 septembre :** le groupe de travail se réunit à Zurich.

❑ **8 septembre :** Per Ravn Omdal est reçu par le commissaire à la Concurrence, Mario Monti.

❑ **15 septembre :** le conseil d'administration de la LNF débat de la réforme des transferts et charge Laurent Perpère, en accord avec l'UCPF (Union des clubs professionnels français), de prendre en main le dossier.

❑ **22 septembre :** le commissaire Monti reçoit les dirigeants de onze ligues nationales.

❑ **2 octobre :** le G14, association des quatorze clubs qui se veulent les plus puissants en Europe, rédige six propositions sur la réforme des transferts qu'elle veut transmettre à la FIFA.

❑ **4 octobre :** l'UCPF réunit à Paris les dirigeants des clubs de D 1 et de D 2 pour tirer la sonnette d'alarme sur les conséquences catastrophiques de la suppression du système actuel des transferts pour le football français.

❑ **6 octobre :** réunion plénière au siège zurichois de la FIFA sur les transferts avec tous les acteurs du football.

❑ **12 octobre :** les représentants des joueurs claquent la porte à l'issue d'une nouvelle réunion organisée par la FIFA à Zurich.

❑ **13 octobre :** la FIFPro rencontre le commissaire Mario Monti à Bruxelles.

❑ **19 octobre :** réunion au ministère de la Jeunesse et des Sports des représentants de la LNF, de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels), et de l'UCPF, qui n'aboutit à aucun accord. « La France ne pèsera pas dans le débat européen sur les transferts alors qu'elle en avait tout intérêt, notamment pour le moraliser », regrette Serge Mésonès, conseiller technique de Marie-George Buffet.

❑ **21 octobre :** réunion de la *task force* à Genève.

❑ **23 octobre :** l'UNFP, dirigée par Philippe Piat, envoie un courrier au président de la LNF pour confirmer l'échec d'une proposition originale française et souligner un « constat de carence » dont elle ne veut surtout pas porter la responsabilité. Philippe Piat dénonce par ailleurs l'attitude irresponsable de l'UEFA, qui « excite les clubs et les ligues ».

❑ **24 octobre :** l'Union nationale des entraîneurs et cadres techniques professionnels du football (UNECATEF) rappelle dans un communiqué son attachement à la formation et souligne que « les fondements juridiques de la Commission européenne ne sont pas si assurés qu'ils n'y paraissent ».

❑ **27 octobre :** dernière réunion du groupe de travail sur la réforme des transferts, au siège de la FIFA, en l'absence des représentants des joueurs.

❑ **30 octobre :** dernières finitions aux cinq propositions formulées le 27.

❑ **31 octobre :** remise des copies, signées de la FIFA et de l'UEFA, à la Commission européenne à Bruxelles.

la volonté de la Commission de voir le droit national respecté, qui compliquent encore les choses. En Espagne, par exemple, des indemnités de départ peuvent être librement définies dès la signature du contrat entre le joueur et son club et rien ne pourrait donc empêcher un nouveau transfert comme celui de Figo pour plus de 400 MF...

UNE PARTIE DE POKER MENTEUR

Pas étonnant dès lors que les composantes de la famille du foot se déchirent sur un tel débat. Plus surprenant, voire affligeant, est le renvoi de la responsabilité de l'échec d'un accord commun les uns sur les autres. Après avoir regretté l'absence des représentants de joueurs et de son président, le Britannique Gordon Taylor, le matin même pour la dernière réunion, Sepp Blatter ne retenait que l'une des explications fournies par Philippe Piat, président de l'UNFP et vice-président de la FIFPro, joint au téléphone par le président de la FIFA, pour mieux la dénoncer : les dissensions entre

Zen-Ruffinen : « Chaque partie fera des concessions »

Photo DR

Michel Zen-Ruffinen ne désespère pas de rallier tout le monde malgré les difficultés actuelles.

Les désaccords actuels n'inquiètent pas trop le secrétaire général de la FIFA, dans la mesure où une nouvelle phase de discussion va maintenant s'ouvrir.

« Quel constat faites-vous après que les représentants des joueurs se sont désolidarisés des propositions FIFA-UEFA ?

Quand vous sentez que vous n'arriverez pas à des accords globaux entre toutes les parties, vous vous entendez sur le plus petit dénominateur commun. C'est ce que nous avons fait.

La Commission va pouvoir nous dire désormais ce qu'elle pense de nos principes généraux.

La première phase vient de se terminer, la deuxième est encore plus importante car elle permettra de compléter les propositions et de les discuter. Nous espérons encore rallier tout le monde *(NDLR : les joueurs y compris)* pour aboutir à un nouveau règlement.

Comment en est-on arrivé là ?

Je crois que, dans leur esprit, beaucoup de composantes de la famille du football se sont dit : " Il y a effectivement un problème avec le système actuel des transferts mais défendons nos positions, laissons-les examiner par Bruxelles et ensuite seulement discutons-en. " Je suis sûr que, pour trouver une solution, chaque partie fera des concessions.

Qu'en est-il du principal désaccord autour de la rupture unilatérale des contrats ?

Les différentes parties ne sont pas d'accord sur l'éventuelle mise en place d'une indemnité calculée à partir des mois de salaires restants à honorer ou bien sur un coefficient qui reflète la perte effective du joueur pour une équipe.

De nos nombreuses discussions est sortie l'idée de récompenser la fidélité des joueurs. Beaucoup de choses peuvent être envisagées dans ce domaine. »

RÉSULTATS ÉTRANGER

Algérie

CHAMPIONNAT

6e journée

MC Oran - USM Alger	1-2
MO Constantine - CS Constantine	0-1
CA Batna - ASM Oran	1-0
ES Sétif - US Annaba	1-0
USM Blida - WA Tlemcen	7-1
AS Aïn M'lila - CR Belouizdad	1-0
USM El-Harrach - JSM Béjaïa	2-1
MC Alger - JS Kabylie	reporté

Classement

1. CR Belouizdad, AS Aïn M'lila, 13 pts ; 3. ES Sétif, WA Tlemcen, 12 pts ; 5. USM Alger, 11 pts ; 6. JS Kabylie, USM Annaba, 10 pts ; 8. USM Blida, 9 pts ; 9. CS Constantine, 8 pts ; 10. ASM Oran, JSM Béjaïa, CA Batna, MO Constantine, 7 pts ; 14. USM El-Harrach, 5 pts ; 15. MC Oran, 3 pts ; 16. MC Alger, 2 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

10e journée
27, 28 et 29 octobre 2000

Express

Munich 1860 - Hertha Berlin	0-1
Werder Brême - Bayern Munich	1-1
Schalke 04 - Bayer Leverkusen	0-0
Borussia Dortmund - FC Kaiserslautern	1-2
Hansa Rostock - VfL Wolfsburg	1-1
SpVgg Unterhaching - Hambourg SV	2-1
Eintracht Francfort - SC Fribourg	3-0
FC Cologne - VfB Stuttgart	3-2
Energie Cottbus - VfL Bochum	2-0

➡ **Munich 1860 - Hertha Berlin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Jansen. But : Sverrisson (90e).
Munich 1860 : Jentzsch - F. Tapalovic, Kurz (Ehlers, 5e), Stranzl - Cerny, Riedl (Bierofka, 80e), Hässler (Winkler, 87e), Mykland, Tyce - Max, Agostino. Entr. : Lorant.
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik, A. Schmidt, Sverrisson - Sanneh, Deisler (Veit, 69e), Konstandinidis, Beinlich, Hartmann - Preetz, Alves (Ali Daei, 46e). Entr. : Röber.

➡ **Werder Brême - Bayern Munich : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 35 282. Arbitre : M. Fandel. Buts : Ailton (11e s.p.) pour le Werder Brême ; Paulo Sergio (6e) pour le Bayern Munich.
Werder Brême : Rost - Wicky, F. Baumann, Krstajic - Frings, F. Ernst, Eilts (Barten, 66e), A. Herzog, Banovic (Stalteri, 76e) - M. Bode - Ailton. Entr. : Schaaf.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol, P. Andersson, Sforza, Tarnat - Salihamidzic (Jancker, 84e), Jeremies, Scholl, Fink - Elber, Paulo Sergio (Zickler, 81e). Entr. : Hitzfeld.

➡ **Schalke 04 - Bayer Leverkusen : 0-0.** Spectateurs : 41 545. Arbitre : M. Fröhlich.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Waldoch, Van Kerckhoven - Latal (Asamoah, 79e), Oude Kamphuis, Nemec, Böhme - Möller - Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.
Bayer Leverkusen : Matysek - R. Kovac, J. Nowotny, Zivkovic - Reeb (Hoffmann, 71e), Ramelow, Ballack (B. Schneider, 81e), Ojigwe, Zé Roberto - Kirsten (Brdaric, 67e), Neuville. Entr. : Völler.

➡ **Borussia Dortmund - FC Kaiserslautern : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Evanilson (62e) pour le Borussia Dortmund ; M. Hristov (12e), Reich (88e) pour le FC Kaiserslautern.
Borussia Dortmund : Lehmann - Wörns (Nijhuis, 89e), Metzelder, Heinrich - Evanilson, Stevic, Ricken, Dédé - Reina (Krontiris, 57e), Herrlich, Addo. Entr. : Sammer.
FC Kaiserslautern : G. Koch - H. Koch, Ramzy (Reich, 66e), Klos - Adzic (Komljenovic, 63e), Grammozis, Djorkaeff, Strasser - Pettersson, M. Hristov (Lokvenc, 85e) - Klose. Entr. : Brehme.

➡ **Hansa Rostock - VfL Wolfsburg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Majak (90e) pour le Hansa Rostock ; Rydlewicz (38e s.p.) pour le VfL Wolfsburg.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson, Oswald, Schröder - Rydlewicz (Ahanouf, 81e), Wibran, Emara (Baumgart, 65e) - Lantz, Brand (Breitkreutz, 69e) - Majak, Arvidsson. Entr. : Funkel.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Greiner (Maltritz, 82e), Hengen, Kryger - O'Neil, Nowak, Akonnor, Kühbauer, Weiser - Akpoborie (Maric, 79e), Juskowiak (Rische, 87e). Entr. : Wolf.

➡ **SpVgg Unterhaching - Hambourg SV : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Straube (87e), Spizak (90e) pour le SpVgg Unterhaching ; Kientz (12e) pour Hambourg SV.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Bergen (Zdrilic, 35e) - Bucher (Novak, 75e), Straube, Herzog - Haber, Schwarz, Strehmel, Zimmermann - Rraklli (Oberleitner, 76e), Spizak. Entr. : Köstner.
Hambourg SV : H.J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic (Kruse, 62e), Kientz, Töfting, Hollerbach, Barbarez - Mahdavikia, Ketelaer (Heinz, 46e), Präger (Maul, 55e). Entr. : Pagelsdorf.

➡ **Eintracht Francfort - SC Fribourg : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Strampe. Buts : Reichenberger (10e), Fjörtoft (21e), Branco (84e). Expulsion : Kondé (78e) pour le SC Fribourg.
Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera, Kracht, Houbtchev - Wimmer (Guie-Mien, 59e), Schur (Rasiejewski, 26e), Heldt, Branco, Sobotzik (Zinnow, 75e) - Reichenberger, Fjörtoft. Entr. : Magath.
SC Fribourg : Golz - D. Schumann, Hermel, Diarra (Kondé, 46e) - Willi (Ramdane, 46e), A. Zeyer, Baya, Kobiaschvili, Zkitischvili - Coulibaly, Weisshaupt (Seilimi, 67e). Entr. : Finke.

➡ **FC Cologne - VfB Stuttgart : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Springer (31e, 36e) Lottner (74e) pour le FC Cologne ; Ganea (28e), Thiam (40e) pour le VfB Stuttgart.
FC Cologne : Pröll - Cichon, Cullmann, Sichone (Dziwior, 46e) - Scherz, J. Keller, Voigt, Lottner (Wollitz, 83e) - Timm, Kurth (Grlic, 88e), Springer. Entr. : Lienen.
VfB Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider, Soldo (Endress, 53e), Bordon, Carnell - Pinto, Thiam, Lisztes - Gerber - Dundee (Hleb, 86e), Ganea. Entr. : Rangnick.

➡ **Energie Cottbus - VfL Bochum : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 14 895. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Micevski (30e), Miriuta (44e).
Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Hujdurovic, Matyus - Beeck, Akrapovic, Micevski (Vata, 88e), Regecampf - Miriuta - Labak (Horvath, 74e), Franklin (Helbig, 69e). Entr. : Geyer.
VfL Bochum : Van Duijnhoven - Mamic, Milinovic, Dickhaut - Schindzielorz, Peschel (Mandreko, 67e), Meichelbeck (Ristau, 46e) - Bastürk, Buckley - A. Weber (Drincic, 67e), M. Maric. Entr. : Zumdick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	21	10	7	0	3	24	14
2. Bayern Munich	19	10	6	1	3	20	10
3. Schalke 04	18	10	5	3	2	20	8
4. FC Kaiserslautern	17	10	5	2	3	13	9
5. B. Leverkusen	16	10	4	4	2	13	11
6. B. Dortmund	16	10	5	1	4	15	16
7. VfL Wolfsburg	15	10	4	3	3	24	15
8. Hambourg SV	15	10	4	3	3	22	19
9. E. Francfort	14	10	4	2	4	14	14
10. Hansa Rostock	14	10	4	2	4	7	14
11. SC Fribourg	12	10	3	3	4	13	11
12. Munich 1860	12	10	3	3	4	12	16
13. FC Cologne	11	10	3	2	5	15	21
14. Werder Brême	10	10	2	4	4	13	15
15. VfB Stuttgart	10	10	2	4	4	16	20
16. Energie Cottbus	10	10	3	1	6	11	20
17. VfL Bochum	10	10	3	1	6	8	19
18. Unterhaching	9	10	2	3	5	11	19

Buteurs

1. Barbarez (Hambourg SV), 8.
2. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), Agostino (Munich 1860), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), Akpoborie (VfL Wolfsburg), 6.
8. Beinlich, (Hertha Berlin), Ailton (Werder Brême), Miriuta (Energie Cottbus), Heldt, Reichenberger (Eintracht Francfort), Elber (Bayern Munich), Böhme (Schalke 04), Juskowiak (VfL Wolfsburg), 4.
16. Alves, Ali Daei, Preetz, Wosz (Hertha Berlin), M. Maric (Bochum), M. Bode (Werder Brême), Labak (Energie Cottbus), N. Kovac, Mahdavikia (Hambourg SV), Ballack, Kirsten, Neuville (Bayer Leverkusen), Scholl (Bayern Munich), Dundee, Lisztes (VFB Stuttgart), Breitenreiter, Rraklli (SpVgg Unterhaching), Akonnor, Rische (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 3 novembre 2000
Bayer Leverkusen - Eintracht Francfort
Samedi 4 novembre 2000
Bayern Munich - Borussia Dortmund
FC Kaiserslautern - Schalke 04
VfB Stuttgart - Hansa Rostock
Hertha Berlin - Werder Brême
Hambourg SV - SC Fribourg
VfL Bochum - Munich 1860
Dimanche 5 novembre 2000
SpVgg Unterhaching - FC Cologne
VfL Wolfsburg - Energie Cottbus

COUPE

2e tour
Principaux matches
Mardi 31 octobre 2000
SC Fribourg (D1) - Werder Brême (D1)
Arminia Bielefeld (D2) - VfL Bochum (D1)
Alem. Achen (D2) - Bayer Leverkusen (D1)
Karlsruhe SC (amat.) - Hambourg SV (D1)
SC Wehen (amat.) - Borussia Dortmund (D1)
Mercredi 1er novembre 2000
Unterhaching (D1) - Munich 1860 (D1)
VfL Wolfsburg (D1) - Hertha Berlin (D1)
SSV Ulm 1846 (D2) - Energie Cottbus (D1)
Hanovre 96 (D2) - Hansa Rostock (D1)
Borussia M'glad. (D2) - Kaiserslautern (D1)
FC St Pauli (D2) - Schalke 04 (D1)
VfB Stuttgart (amat.) - VfB Stuttgart (D1)
Magdebourg (amat.) - Bayern Munich (D1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

11e journée
28 et 29 octobre 2000

Express

Manchester Utd - Southampton	5-0
Arsenal - Manchester City	5-0
Liverpool FC - Everton	3-1
Leicester City - Derby County	2-1
Ipswich Town - Middlesbrough	2-1
Chelsea - Tottenham Hotspur	3-0
Aston Villa - Charlton Athletic	2-1
West Ham Utd - Newcastle Utd	1-0
Sunderland - Coventry City	1-0
Bradford City - Leeds Utd	1-1

➡ **Manchester Utd - Southampton : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 67 581. Arbitre : M. D'Urso. Buts : Cole (9e, 73e), Sheringham (45e, 51e, 55e).
Manchester Utd : Barthez - P. Neville, Brown, G. Neville (Wallwork, 59e), Irwin - Beckham, Butt, Scholes, Giggs - Sheringham (Yorke, 74e), Cole (Solskjaer, 74e). Entr. : Ferguson.
Southampton : P. Jones - Bridge, Lundekvam, El-Khalej (Benali, 82e), Dodd - Oakley (Marsden, 72e), Draper, Tessem (Beattie, 66e), Davies, Kachloul - Pahars. Entr. : Hoddle.

➡ **Arsenal - Manchester City : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 38 049. Arbitre : M. Styles. Buts : J. Cole (44e), Bergkamp (52e), Wiltord (75e), Henry (82e, 88e). Expulsion : Tiatto (43e) pour Manchester City.
Arsenal : Lukic - Loujni (Dixon, 69e), Keown, Adams, J. Cole - Parlour (Wiltord, 69e), Grimandi, Vieira, Pires (Ljungberg, 21e) - Henry, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Manchester City : Weaver - Charvet, Prior, Howey, Ritchie - Haaland, Whitley, Wiekens, Tiatto - Dickov, Goater (Kennedy, 69e). Entr. : Royle.

➡ **Liverpool FC - Everton : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 44 718. Arbitre : M. Durkin. Buts : Barmby (12e), Heskey (56e), Berger (78e) pour Liverpool ; S. Campbell (17e) pour Everton. Expulsion : Gravesen (76e) pour Everton.
Liverpool FC : Westerveld - S. Gerrard (Carragher, 87e), Babbel, Hyppia, Ziege - Barmby, Hamann, McAllister, Berger - Heskey, Fowler (Smicer, 69e). Entr. : Houllier.
Everton : P. Gerrard - Xavier, S. Watson, Weir - Ball (Naysmith, 54e), Pembridge, Gascoigne, Nyarko, Gravesen - Tal (Moore, 67e), S. Campbell. Entr. : W. Smith.

➡ **Leicester City - Derby County : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 20 525. Arbitre : M. Poll. Buts : Izzet (31e), Gunnlaugsson (76e) pour Leicester City ; Delap (12e) pour Derby County.
Leicester City : Flowers - Sinclair, M. Elliott, Davidson - Rowett, Guppy (Gunnlaugsson, 74e), R. Savage, Lennon, Izzet - Creswell (Eadie, 66e), Akinbiyi. Entr. : Taylor.
Derby County : Poom - S. Elliott, Riggott, Schnoor (Kinkladze, 80e) - Valakari, Burley, Eranio (Christie, 46e), S. Johnson, D. Powell - Delap, Burton. Entr. : J. Smith.

➡ **Ipswich Town - Middlesbrough : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 21 771. Arbitre : M. Barry. Buts : Naylor (25e), Venus (28e) pour Ipswich Town ; Gordon (68e) pour Middlesbrough.
Ipswich Town : R. Wright - McGreal, Hreidarsson, Venus - Wilnis, J. Wright, Magilton (Scowcroft, 90e), Holland, Clapham - Naylor, Stewart (D. Johnson, 73e). Entr. : Burley.
Middlesbrough : Crossley - Vickers, Festa, Cooper - Fleming, Summerbell, Karembeu, Gordon - Brian Deane (Marinelli, 75e), Ricard (Whelan, 32e), A. Campbell (Job, 78e). Entr. Bryan Robson.

➡ **Chelsea - Tottenham Hotspur : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 34 966. Arbitre : M. Dunn. Buts : Hasselbaink (13e s.p., 87e), Zola (39e).
Chelsea : De Goey - Melchiot, Lebœuf, Desailly - Ferrer, Dalla Bona, Wise, Babayaro, Poyet (T.-A. Flo, 64e) - Zola (Jokanovic, 68e), Hasselbaink. Entr. : Ranieri.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Perry, Vega, Young - Freund (Davies, 79e), Sherwood, Anderton, Clemence - L. Ferdinand, Korsten (Doherty, 79e). Entr. Graham.

➡ **Aston Villa - Charlton Athletic : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 27 461. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Taylor (33e), Merson (41e) pour Aston Villa ; Dublin (82e c.s.c.) pour Charlton Athletic.
Aston Villa : James - Alpay, Southgate, Barry - A. Wright, Boateng, Taylor, Merson, Stone - Dublin (Vassell, 73e), Joachim. Entr. : Gregory.
Charlton Athletic : Kiely - Tiler, Brown, Todd - J. Robinson (Lisbie, 65e), Kinsella, Stuart, Jensen, C. Powell (Konchesky, 65e) - Johansson, Svensson (Solako, 73e). Entr. : Curbishley.

➡ **West Ham Utd - Newcastle Utd : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 044. Arbitre : M. Riley. But : Kanouté (73e).
West Ham Utd : Hislop - S. Pearce, R. Ferdinand, I. Pearce - Sinclair, J. Cole (Suker, 69e), Lampard, Carrick, Winterburn (Potts, 66e) - Di Canio, Kanouté (Moncur, 87e). Entr. : Redknapp.
Newcastle Utd : Given - Gorna, A. Hughes, Lee (Glass, 82e) - Solano, Speed, Dyer, Acuna, Griffin - Lua-Lua (Cordone, 81e), Shearer. Entr. : Bobby Robson.

➡ **Sunderland - Coventry City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 44 526. Arbitre : M. Wiley. But : Thorne (52e).
Sunderland : Sörensen - Makin, Thorne, Craddock, Gray - D. Williams, Rae, Hutchison, Arca - Niall Quinn (Dichio, 86e), Phillips. Entr. : Reid.
Coventry City : Kirkland - Shaw, P. Williams, Breen, Telfer, Guerrero (Thompson, 81e) - Hadji, B. Quinn (Eustace, 73e), Bellamy - Aloisi (Roussel, 53e), Chippo. Entr. : G. Strachan.

➡ **Bradford City - Leeds Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 364. Arbitre : M. Lodge. Buts : Collymore (20e) pour Bradford City ; Viduka (79e) pour Leeds Utd.
Bradford City : Clarke - Whalley, Wetherall, Atherton, Nolan - Lawrence, McCall, Petrescu, Beagrie (Sharpe, 90e) - Collymore (Saunders, 71e), Carbone (Ward, 72e). Entr. : Hutchings.
Leeds Utd : P. Robinson - Kelly, Woodgate, Hay, Matteo - Bowyer (Burns, 63e), Dacourt, Bakke, Harte - Viduka, A. Smith. Entr. : O'Leary.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	24	11	7	3	1	31	8
2. Arsenal	24	11	7	3	1	22	10
3. Liverpool FC	21	11	6	3	2	20	14
4. Leicester City	19	11	5	4	2	9	7
5. Ipswich Town	18	11	5	3	3	16	12
6. Chelsea	16	11	4	4	3	22	14
7. Aston Villa	16	10	4	4	2	13	9
8. Newcastle Utd	16	11	5	1	5	11	10
9. Sunderland	16	11	4	4	3	9	11
10. Leeds Utd	15	10	4	3	3	15	14
11. Charlton Athletic	15	11	4	3	4	17	18
12. Tottenham Hot.	14	11	4	2	5	15	17
13. Manchester City	14	11	4	2	5	14	19
14. Everton	12	11	3	3	5	14	19
15. West Ham Utd	11	11	2	5	4	13	14
16. Coventry City	11	11	3	2	6	11	22
17. Middlesbrough	10	11	2	4	5	16	18
18. Southampton	10	11	2	4	5	12	20
19. Bradford City	7	11	1	4	6	5	17
20. Derby County	5	11	0	5	6	16	28

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), 10.
2. Henry (Arsenal), Sheringham (Manchester Utd), 8.
4. Owen (Liverpool FC), 7.
5. A. Smith (Leeds Utd), Heskey (Liverpool FC), Pahars (Southampton), 6.
8. Jeffers (Everton), Stewart (Ipswich Town), Viduka (Leeds Utd), Beckham, Cole (Manchester Utd), Boksic (Middlesbrough), Di Canio (West Ham Utd), 5.
15. Hunt, Johansson (Charlton Athletic), Zola (Chelsea), Christie, Strupar (Derby County), Wanchope (Manchester City), Phillips (Sunderland), Rebrov (Tottenham Hottspur), 4.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 4 novembre 2000
Charlton Athletic - Bradford City
Coventry City - Manchester Utd
Derby County - West Ham Utd
Everton - Aston Villa
Leeds Utd - Liverpool FC
Manchester City - Leicester City
Middlesbrough - Arsenal
Newcastle Utd - Ipswich Town
Southampton - Chelsea
Tottenham Hotspur - Sunderland

COUPE DE LA LEAGUE

3e tour
Principaux matches
Mardi 31 octobre 2000
Bristol Rovers (D3) - Sunderland (D1)
Tottenham Hot. (D1) - Birmingham City (D2)
Tranmere Rovers (D2) - Leeds Utd (D1)
Watford (D2) - Manchester Utd (D1)
West Ham Utd (D1) - Blackburn Rovers (D2)
Wimbledon (D2) - Middlesbrough (D1)
Mercredi 1er novembre 2000
Southampton (D1) - Coventry City (D1)
Arsenal (D1) - Ipswich Town (D1)
Aston Villa (D1) - Manchester City (D1)
Newcastle Utd (D1) - Bradford City (D1)
Liverpool FC (D1) - Chelsea (D1)
Leicester City (D1) - Crystal Palace (D2)
Derby County (D1) - Norwich (D2)

Autriche

CHAMPIONNAT

16e journée

Sturm Graz - CSW Bregenz	4-2
FC Tirol Innsbruck - SV Ried	2-0
Linz ASK - Graz AK	0-1
Austria Salzbourg - Austria Vienne	2-0
Rapid Vienne - Admira W. Modling	1-0

Classement

1. Rapid Vienne, 31 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 30 pts ; 3. Graz AK, 27 pts ; 4. Austria Salzbourg, 26 pts ; 5. Austria Vienne, 25 pts ; 6. Sturm Graz, 23 pts ; 7. SV Ried, 22 pts ; 8. CSW Bregenz, 19 pts ; 9. Linz ASK, 12 pts ; 10. Admira W. Modling, 9 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

11e journée
28 et 29 octobre 2000

➡ **Westerlo - FC Bruges : 0-2 (0-0).** Buts : Martens (80e), Smolders (88e).

➡ **RSC Anderlecht - SC Lokeren : 8-0 (3-0).** Buts : Vanderhaeghe (4e), Radzinski (14e, 39e, 74e, 87e), Koller (55e, 66e), Stoica (57e).

➡ **Royal Antwerp - Standard de Liège : 1-0 (1-0).** But : Verbeeck (32e).

➡ **FC Lierse - Excelsior Mouscron : 1-4 (0-3).** Buts : Claes (90e) pour FC Lierse ; Mitrovic (10e), Martic (35e, 52e), Jestrovic (42e) pour Excelsior Mouscron.

➡ **Charleroi SC - La Louvière : 2-1 (2-0).** Buts : D. Brogno (3e s.p.), Scifo (19e s.p.) pour Charleroi SC ; Buelinckx (48e) pour La Louvière.

➡ **Beveren - Germinal Beerschot Anvers : 2-1 (1-1).** Buts : Rodriguez (4e), Guimaraes (78e) pour Beveren ; Severeyns (31e) pour Germinal Beerschot Anvers.

➡ **Racing Genk - La Gantoise : 1-1 (0-0).** Buts : Daerden (90e) pour Racing Genk ; Nielsen (55e) pour La Gantoise.

➡ **Saint-Trond - FC Malinois : 1-0 (0-0).** But : M'Bonabucya (86e).

➡ **RC Harelbeke - Alost : 1-1 (1-1).** Buts : Wostijn (13e) pour RC Harelbeke ; Van Hoyweghen (6e) pour Alost.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	33	11	11	0	0	41	8
2. RSC Anderlecht	29	11	9	2	0	39	12
3. Standard Liège	22	11	7	1	3	31	13
4. Charleroi SC	21	11	7	0	4	20	21
5. Excelsior Mouscron	19	11	6	1	4	26	13
6. FC Lierse	19	11	6	1	4	22	18
7. Westerlo	17	11	5	2	4	19	20
8. Germinal Anvers	15	11	5	0	6	19	19
9. Racing Genk	14	10	3	5	2	15	11
10. La Gantoise	14	10	4	2	4	21	21
11. Beveren	14	10	4	2	4	10	16
12. SC Lokeren	13	11	3	4	4	12	20
13. Royal Antwerp	12	10	4	0	6	9	15
14. Saint-Trond	9	11	2	3	6	10	20
15. RC Harelbeke	8	11	2	2	7	14	32
16. La Louvière	6	11	1	3	7	9	23
17. FC Malinois	5	11	1	2	8	14	27
18. Alost	5	11	1	2	8	8	30

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 12.
2. Radzinski (RSC Anderlecht), Verheyen (FC Bruges), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
Match en retard
Mercredi 1er novembre 2000
Royal Antwerp - Racing Genk
12e journée
Samedi 11 novembre 2000
Standard de Liège - RSC Anderlecht
La Louvière - Royal Antwerp
Germinal Ber. Anvers - Charleroi SC
FC Malinois - Westerlo
La Gantoise - RC Harelbeke
Excelsior Mouscron - Racing Genk
SC Lokeren - FC Lierse
Dimanche 12 novembre 2000
FC Bruges - Beveren
Alost - Saint-Trond

COUPE

32es de finales
Principaux matches
Samedi 4 et dimanche 5 novembre 2000
RSC Anderlecht (D1) - RC Harelbeke (D1)
La Louvière (D1) - FC Bruges (D1)
Racing Genk (D1) - Excelsior Mouscron (D1)
FC Malinois (D1) - Beveren (D1)
Saint-Trond (D1) - Charleroi SC (D1)
SC Lokeren (D1) - Mons (D2)
Standard de Liège (D1) - Turnhout (D2)
Westerlo (D1) - Denderleeuw (D2)
Alost (D1) - FC Lommel (D2)
FC Lierse (D1) - Verbroedering Geel (D2)
Royal Antwerp (D1) - Schoten (D3)
Haasdonk (D4) - La Gantoise (D1)
Hoogstraten (D3) - Germinal B. Anvers (D1)
FC Liège (D1) - Ingelmunster (D2)

Bulgarie

CHAMPIONNAT

10e journée

CSKA Sofia - Chernomorets	4-0
FC Lovetch - Spartak Varna	4-0
Lokomotiv Sofia - Slavia Sofia	3-0
Mineur Pernik - Hebar Pazardjik	1-1
Botev Plovdiv - Béroé Stara Zagora	1-0
Neftochimik Bourgas - Levski Sofia	0-1
Cherno moré Varna - Velbajd Kustendil	1-3

Classement

1. Levski Sofia, 26 pts ; 2. CSKA Sofia, 24 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 21 pts ; 4. Lokomotiv Sofia, 17 pts ; 5. FC Lovetch, 15 pts ; 6. Neftochimik Bourgas, 14 pts ; 7. Hebar Pazardjik, 14 pts ; 8. Botev Plovdiv, 13 pts ; 9. Spartak Varna, 13 pts ; 10. Slavia Sofia, 10 pts ; 11. Cherno moré Varna, 9 pts ; 12. Béroé Stara Zagora, 8 pts ; 13. Chernomorets, 8 pts ; 14. Mineur Pernik, 5 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

12e journée

Cakovec - H. Dragovoljac	2-1
Cibalia Vinkovci - Dynamo Zagreb	1-1
FC Zagreb - Osijek	3-3
Marsonia - Hajduk Split	0-5
Sibenik - Rijeka	1-0
Slaven Belupo - Varteks Varazdin	7-1

13e journée

Dynamo Zagreb - Rijeka	remis
H. Dragovoljac - Cibalia Vinkovci	0-2
Hajduk Split - FC Zagreb	2-0
Marsonia - Sibenik	0-1
Osijek - Slaven Belupo	3-0
Varteks Varazdin - Cakovec	1-0

Classement

1. Osijek, 30 pts ; 2. Dynamo Zagreb, 25 pts ; 3. Hajduk Split, 24 pts ; 4. FC Zagreb, 24 pts ; 5. Sibenik, 20 pts ; 6. Cakovec, 17 pts ; 7. Varteks Varazdin, 16 pts ; 8. Slaven Belupo, 13 pts ; 9. H. Dragovoljac, 12 pts ; 10. Rijeka, 10 pts ; 11. Cibalia Vinkovci, 10 pts ; 12. Marsonia, 5 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

13e journée
28 et 29 octobre 2000

➡ **Motherwell - Celtic Glasgow : 3-3 (1-1).** Buts : Adams (22e), McCulloch (53e), Brannan (78e s.p.) pour Motherwell ; Mjaliby (13e), Valgaeren (57e), McNamara (72e) pour Celtic Glasgow.

➡ **Dundee Utd - Hibernian : 0-1 (0-0).** But : McManus (81e).

➡ **Glasgow Rangers - Kilmarnock : 0-3 (0-2).** Buts : Cocard (5e), Holt (32e), Numan (67e c.s.c).

➡ **Heart of Midlothian - St Johnstone : 0-3 (0-0).** Buts : Parker (49e s.p.), Connolly (62e, 89e).

➡ **Dunfermline - Dundee FC : 1-0 (0-0).** But : Moss (61e).

➡ **St Mirren - Aberdeen : 2-0 (1-0).** Buts : Walker (24e), Gillies (53e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	35	13	11	2	0	31	12
2. Hibernian	32	13	10	2	1	27	7
3. Kilmarnock	26	13	8	2	3	19	12
4. Glasgow Rangers	22	12	7	1	4	22	18
5. St Johnstone	17	13	4	5	4	14	18
6. Dundee FC	16	13	4	4	5	15	13
7. Heart of Midl.	16	13	4	4	5	19	20
8. Dunfermline	13	13	3	4	6	9	17
9. Aberdeen	12	12	2	6	4	11	15
10. Motherwell	12	13	3	3	7	14	19
11. Saint Mirren	10	13	3	1	9	9	18
12. Dundee Utd	2	13	0	2	11	7	28

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 13.
2. Paatelainen (Hibernian), Dodds (Glasgow Rangers), 7.
4. Winters (Aberdeen), Sara (Dundee FC), Sutton (Celtic Glasgow), 6.
7. McLaren (Kilmarnock), Elliott (Motherwell), Parker (Saint-Johnstone), 5.
10. Crawford (Dunfermline), Albertz (Glasgow Rangers), Agathe (Hibernian), Latapy (Hibernian), Kirk (Heart of Midlothian), McCulloch (Motherwell), 4.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 4 novembre 2000
Heart of Midlothian - Aberdeen
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Motherwell - Dundee Utd
Glasgow Rangers - St Mirren
St Johnstone - Dunfermline
Dimanche 5 novembre 2000
Dundee FC - Hibernian

Eire

CHAMPIONNAT

10e journée

Bohemians - Finn Harps	1-0
Cork City - Galway United	2-0
Derry City - Shelbourne	1-1
UC Dublin - Shamrock Rovers	2-2
Longford Town - Bray Wanderers	0-1
Saint Patrick's Athletic - Kilkenny City	3-0

11e journée

Finn Harps - Longford Town	remis
Galway United - UC Dublin	1-4
Kilkenny City - Bohemians	remis
Shamrock Rovers - Derry City	2-0
Shelbourne - Cork City	2-0
Bray Wanderers - St Patrick's Athletic	2-2

Classement

1. Shelbourne, 21 pts ; 2. Bohemians, 18 pts ; 3. Derry City, 17 pts ; 4. Cork City, 16 pts ; 5. Shamrock Rovers, 15 pts ; 6 Bray Wanderers, 15 pts ; 7. Galway United, 15 pts ; 8. Saint Patrick's Athletic, 14 pts ; 9. UC Dublin, 14 pts ; 10. Longford Town, 14 pts ; 11. Finn Harps, 8 pts ; 12. Kilkenny City, 6 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

7e journée
28 et 29 octobre 2000

Express

Osasuna - FC Valence	1-2
Real Sociedad - Real Madrid	1-4
Rayo Vallecano - Vitoria Alavés	0-1
Numancia - Deportivo La Corogne	1-2
Celta Vigo - Valladolid	2-1
Majorque - FC Barcelone	2-0
Las Palmas - Racing Santander	2-1
Villarreal - Athletic Bilbao	0-0
Espanyol Barcelone - Real Oviedo	2-0
Real Saragosse - Malaga	1-1

➡ **Osasuna - FC Valence : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Mateo (6e) pour Osasuna ; Curruchaga (18e c.s.c.), Carew (85e) pour FC Valence.
Osasuna : Nuno - Yanguas, Cruchaga, Vidakovic, Mateo - Angel (Alfonso, 53e), Palacios - Lekunberri, Sabino, Sena (Fernandez, 38e) - Armentano. Entr. : Lotina.
FC Valence : Canizares - Ayala, Bjorklund, Djukic, Carboni - Mendieta (Parri, 90e), Zahovic (Deschamps, 75e), Baraja, Kily Gonzalez (Vicente, 67e) - Carew, Juan Sanchez. Entr. : Cuper.

➡ **Real Sociedad - Real Madrid : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Ramirez Menendez. Buts : Jankauskas (77e) pour Real Sociedad ; Guti (13e), Hierro (41e s.p.), Figo (46e), Savio (62e) pour Real Madrid.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Pikabea, Gurrutxaga, Aranzabal - Aranburu, Jauregi, Khokhlov (De Paula, 56e), Idiakez, De Pedro (Gabilondo, 56e) - Jankauskas. Entr. : Perico Alonso.
Real Madrid : Casillas - Geremi, Karanka, Hierro, Roberto Carlos (Solari, 56e) - Savio, Helguera, Makelele (Sanchis, 76e), Figo - Guti (Morientes, 70e), Raul. Entr. : Del Bosque.

➡ **Rayo Vallecano - Vitoria Alavés : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Lionch Andreu. But : Javi Moreno (4e).
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar (Glaucio, 58e), De Quintana, Ballesteros, Mingo - Quevedo (Setvalls, 58e), Poschner, Helder - Michel - Bolic (Bartelt, 77e), Bolo. Entr. : Ramos.
Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Tellez, Karmona, Eggen, Geli - Tomic, Desio, Pablo (Magno, 61e) - Jordi Cruyff (Mario, 83e), Javi Moreno (Ibon Begona, 70e). Entr. : Manel.

➡ **Numancia - Deportivo La Corogne : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Ruben Navarro (60e) pour Numancia ; Donato (15e), Fernando (30e) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Fernando (90e) pour Deportivo La Corogne.
Numancia : Alvaro Nunez - Diego Jaume, Muniz, Soria, Clavero - Nagore, Inaky, Marini, Pacheta (Ruben Navarro, 46e) - Chispa Delgado (Barbu, 58e), Ojeda (Rosu, 66e). Entr. : Herrera.
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Donato (Helder, 46e), Naybet, Romero - Scaloni, César Sampaio, Emerson, Fernando - Djalminha (Valeron, 73e), Pandiani (Diego Tristan, 63e). Entr. : Irrureta.

➡ **Celta Vigo - Valladolid : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Karpin (33e), Edu (77e) pour Celta Vigo ; Ciric (91e) pour Valladolid. Expulsion : Marcos (39e) pour Valladolid.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Djorovic, Manolo - Doriva, Giovanella, Karpin (Jesuli, 80e), McCarthy (Edu, 45e) - Gustavo Lopez (Tomas, 71e), Catanha. Entr. : V. Fernandez.
Valladolid : Ricardo - Torres Gomez, Heinze, Garcia Calvo, Pena - Marcos, Ricchetti, Eusebio (Cherna, 60e), Turiel (Caminero, 76e) - Pachon, Kaviedes (Ciric, 70e). Entr. : Ferraro.

➡ **Majorque - FC Barcelone : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Eto'o (12e), Ibagaza (50e).
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Miquel Soler - Finidi (Novo, 73e), Engonga (Stankovic, 79e), Ibagaza, Marcos - Luque (Francisco Soler, 67e), Eto'o. Entr. : Aragones.
FC Barcelone : Dutruel - Puyol, Abelardo, Reiziger (Gerard, 46e) - Simao, Xavi (De La Pena, 65e), Cocu, Sergi - Dani, Luis Enrique (Alfonso, 65e), Rivaldo. Entr. : Serra Ferrer.

➡ **Las Palmas - Racing Santander : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. José Javier Losantos. Buts : Oulare (28e, 82e s.p.) pour Las Palmas ; Amavisca (57e s.p.) pour Racing Santander.
Las Palmas : Nacho Gonzalez - Baiano, Schurrer, Alvaro, Paqui - Edu Alonso, Samways, Jorge (Toddi Gudjonsson, 76e), Angel (Jarni, 65e) - Oulare, Guayre (Orlando, 76e). Entr. : Kresic.
Racing Santander : Ceballos - Tais, Txherna, Mellberg, Sietes - Julio Alvarez (Estevez, 46e), Jaime, Espina (Ismael, 72e), Amavisca - Preciado (Manjarin, 63e), Bestchastnykh. Entr. : Goikoetxea.

➡ **Villarreal - Athletic Bilbao : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Esquinas Torres.
Villarreal : Lopez Vallejo - Galvan, Berruet, Quique Alvarez, Arruabarrena - Jorge Lopez (Escoda, 71e), Amor (Javi Gracia, 59e), Cagna, Calleja (Unai, 59e) - Victor, Marioni. Entr. : Munoz.
Athletic Bilbao : Lafuente - Lacruz, Alkorta, Oscar Vales, Larrazabal - Urrutia (Roberto Rios, 90e), Guerrero, Orbaiz, Del Horno (Felipe, 71e) - Etxeberria, Urzaiz (Javi Gonzalez, 81e). Entr. : Rojo.

➡ **Espanyol Barcelone - Real Oviedo : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 18 100. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Sergio (18e), Tamudo (58e).
Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Pochettino, Nando, Roger - Sergio, Galca, Velamazan (Navas, 68e), Ivan Diaz - Posse (Serrano, 86e), Tamudo (Oscar, 76e). Entr. : Flores.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic (Ruben Reyes, 64e), Ivo - Amieva (Ruben, 64e), Onopko, Tomic, Ivan Ania (Nadj, 64e) - Oli, Losada. Entr. : Antic.

➡ **Real Saragosse - Malaga : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Montenegro (57e) pour Real Saragosse ; Dario Silva (48e) pour Malaga. Expulsion : Sundgren (90e) pour Real Saragosse.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Rebosio, Paco, Sundgren - Acuna, José Ignacio, Martin Vellisca, Montenegro - Juanele (Ferron, 77e), Jamelli (Peternac, 77e). Entr. : Costas.
Malaga : Contreras - Larrainzar, Bravo, Roteta, Valcarce - Ruano (Edgar, 74e), De los Santos, Movilla (Iznata, 71e), Musampa (Zarate, 71e) - Dely Valdes, Dario Silva. Entr. : Peiro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	16	7	5	1	1	17	5
2. Real Madrid	14	7	4	2	1	16	8
3. Vit. Alavés	14	7	4	2	1	10	4
4. Dep. La Corogne	14	7	4	2	1	11	6
5. Celta Vigo	13	7	4	1	2	11	9
6. Rayo Vallecano	12	7	3	3	1	14	5
7. FC Barcelone	12	7	4	0	3	14	9
8. Las Palmas	11	7	3	2	2	11	13
9. Villarreal	9	7	2	3	2	5	8
10. Valladolid	8	7	1	5	1	6	5
11. Real Oviedo	8	7	2	2	3	7	8
12. Malaga	8	7	2	2	3	10	12
13. Real Majorque	8	7	2	2	3	7	10
14. Athl. Bilbao	8	7	2	2	3	6	11
15. Espanyol B.	7	7	2	1	4	6	7
16. Numancia	7	7	2	1	4	7	12
17. Osasuna	6	7	1	3	3	6	10
18. Rac. Santander	5	7	1	2	4	9	14
19. Real Sociedad	5	7	1	2	4	8	22
20. Real Saragosse	4	7	0	4	3	5	8

Buteurs

1. Javi Moreno (Vitoria Alavés), Juan Sanchez (FC Valence), 6.
3. Guti (Real Madrid), 5.
4. Rivaldo (FC Barcelone), Dely Valdes (Malaga), Mendieta (FC Valence), Michel (Rayo Vallecano), 4.

Rendez-vous

8e journée
Mercredi 1er novembre 2000
Vitoria Alavés - Real Sociedad
Real Oviedo - Rayo Vallecano
Valladolid - Espanyol Barcelone
FC Valence - Celta Vigo
Malaga - Osasuna
Athletic Bilbao - Real Saragosse
Racing Santander - Villarreal
Deportivo La Corogne - Las Palmas
FC Barcelone - Numancia
Real Madrid - Majorque

Grèce

CHAMPIONNAT

4e journée

Ethnikos Asteras - Panachaïki	remis
OFI Crète - Panathinaïkos Athènes	0-0
Aris Salonique - PAOK Salonique	remis
Ionikos Le Pirée - AEK Athènes	0-2
Athinaïkos - Kalamata	3-2
Paniliakos - Olympiakos Le Pirée	0-4
Panionos Athènes - Skoda Xanthi	0-0
Heraklis Salonique - Yiannina	2-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 10 pts ; 2. AEK Athènes, 10 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 8 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. Heraklis Salonique, 7 pts ; 6. Skoda Xanthi, 6 pts ; 7. PAOK Salonique, 5 pts ; 8. Panachaïki, 4 pts ; 9. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Panionos Athènes, 3 pts ; 12. Athinaïkos, 3 pts ; 13. Kalamata, 2 pts ; 14. OFI Crète, 2 pts ; 15. Paniliakos, 2 pts ; 16. Yiannina, 1 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

13e journée
GROUPE A

Nyirseg Spartacus - Dunaferr	2-5
Tatabanya - FC Eto Gyor	3-3
Ferencvaros - Matav Sopron	2-1
Kispest Honved - H. Szombathely	2-0

Classement

1. Dunaferr, Tatabanya, 26 pts ; 3. Ferencvaros, 21 pts ; 4. Matav Sopron, 19 pts ; 5. FC Eto Gyor, 18 pts ; 6. Kispest Honved, 14 pts ; 7. H. Szombathely, 10 pts ; 8. Nyirseg Spartacus, 9 pts.

GROUPE B

Ujpest - Nagykanizsa FC	4-2
Videoton - Pecs	3-2
Zalaegerszeg - MTK Budapest	2-1
Vasas Budapest - Debrecen	3-1

Classement

1. MTK Budapest, 27 pts ; 2. Ujpest, 24 pts ; 3. Vasas Budapest, 22 pts ; 4. Debrecen, 20 pts ; 5. Videoton, 18 pts ; 6. Zalaegerszeg, 16 pts ; 7. Pecs, Nagykanizsa FC, 8 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

11e journée

Ballymena Utd - Glentoran	0-3
Coleraine - Cliftonville	3-1
Crusaders - Portadown	0-1
Glenavon - Newry Town	0-1
Omagh Town - Lindfield	1-5

12e journée

Ballymena Utd - Coleraine	0-1
Cliftonville - Crusaders	1-1
Glentoran - Lindfield	0-1
Newry Town - Omagh Town	0-2
Portadown - Glenavon	0-0

Classement

1. Lindfield, 26 pts ; 2. Coleraine, 21 pts ; 3. Cliftonville, 19 pts ; 4. Glentoran, 16 pts ; 5. Omagh Town, 15 pts ; 6. Portadown, 15 pts ; 7. Glenavon, 14 pts ; 8. Newry Town, 13 pts ; 9. Ballymena Utd, 12 pts ; 10. Crusaders, 8 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Petah-Tikva	2-2

9e journée

Hapoël P.-Tikvah - Zafririm Holon	3-0
Maccabi Natanya - AS Ashdod	2-1
Ironi Rishon - Hapoël Tel-Aviv	1-3
Hapoël Haïfa - Maccabi Haïfa	0-2
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi P.-Tikvah	0-0
Bnei Yehoudah - Betar Jérusalem	2-2

10e journée

AS Ashdod - Hapoël P.-Tikvah	0-2
Hapoël Tel-Aviv - Zafririm Holon	2-0
Maccabi Haïfa - Maccabi Natanya	remis
Bétar Jérusalem - Hapoël Haïfa	3-1
Maccabi P-Tikvah - Bnei Yehoudah	2-1
Ironi Rishon - Maccabi Tel-Aviv	1-1

Classement

1. Bétar Jérusalem, 26 pts ; 2. Maccabi Haïfa, 23 pts ; 3. Hapoël Tel-Aviv, 20 pts ; 4. Maccabi P-Tikvah, 19 pts ; 5. Hapoël P.-Tikvah, 17 pts ; 6. Hapoël Haïfa, 14 pts ; 7. Maccabi Natanya, 14 pts ; 8. Maccabi Tel-Aviv, 12 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 10 pts ; 10. Ironi Rishon, 8 pts ; 11. Zafririm Holon, 2 pts ; 12. AS Ashdod, 0 pt.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Mercredi 1er novembre 2000
Inter Milan - AS Rome
Juventus Turin - Udinese
Atalanta Bergame - Vérone
Bologne - Reggina
Fiorentina - Bari
Lazio Rome - Brescia
Parme - Milan AC
Lecce - Naples
Vicenza - Pérouse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	9	3	3	0	0	9	1
2. Udinese	7	3	2	1	0	8	3
3. At. Bergame	7	3	2	1	0	6	3
Juventus	7	3	2	1	0	6	3
5. Bologne	6	3	2	0	1	7	4
6. Vérone	5	3	1	2	0	4	2
7. Fiorentina	5	3	1	2	0	5	4
8. Lazio Rome	4	3	1	1	1	5	4
Milan AC	4	3	1	1	1	5	4
10. Pérouse	4	3	1	1	1	4	5
11. Lecce	4	3	1	1	1	2	5
12. Reggina	3	3	1	0	2	3	4
13. Inter Milan	3	3	1	0	2	4	6
14. Brescia	2	3	0	2	1	3	5
Parme AC	2	3	0	2	1	3	5
16. Bari	1	3	0	1	2	1	5
17. Vicenza	0	3	0	0	3	2	7
18. Naples	0	3	0	0	3	3	10

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), Batistuta, Totti (AS Rome), Muzzi (Udinese), 3.
5. Rossini (Atalanta Bergame), Signori (Bologne), Leandro (Fiorentina), Marcio Amoroso (Parme), Materazzi (Pérouse), Marazzina (Reggina), Mihajlovic, S. Inzaghi (Lazio Rome), Kovacevic (Juventus Turin), Iaquinta (Udinese), Mutu (Vérone), 2.

Maroc

CHAMPIONNAT

5e journée

Ittihad Khémisset - Raja Casablanca	0-1
FAR Rabat - Chabab Mohammedia	1-0
RAC Casablanca - MAS Fès	0-0
WAC Casablanca - KAC Marrakech	0-0
CODM Meknès - FAR Rabat	1-3
OC Khouribga - Raja Béni Mellal	2-1
Hassania Agadir - J. Massira El-Ayoun	2-1
Renaissance Settat - Tihad Casablanca	2-0

Classement

1. Renaissance Settat, 13 pts ; 2. FAR Rabat, 11 pts ; 3. Ittihad Khémisset, 10 pts ; 4. Raja Casablanca, OC Khouribga, 9 pts ; 6. Hassania Agadir, 8 pts ; 7. Tihad Casablanca, Chabab Mohammedia, KAC Marrakech, 7 pts ; 10. RAC Casablanca, MAS Fès, 5 pts ; 12. FAR Rabat, 4 pts ; 13. CODM Meknès, Raja Béni Mellal, WAC Casablanca, 3 pts ; 16. J. Massira El-Ayoun, 0 pt.

Norvège

CHAMPIONNAT

26e et dernière journée

Bodö Glimt - Tromsö IL	1-4
SK Brann Bergen - Molde FK	4-0
Bryne - Odd Grenland	1-0
FK Haugesund - Lillestrôm SK	1-0
Moss - Rosenborg Trondheim	1-1
Stabaek IF - Viking Stavanger	1-1
Välerenga - Start	3-0

Classement

1. Rosenborg Trondheim, 54 pts ; 2. SK Brann Bergen, 47 pts ; 3. Viking Stavanger, 45 pts ; 4. Tromsö IL, 44 pts ; 5. Stabaek IF, 42 pts ; 6. Molde FK, 40 pts ; 7. Odd Grenland, 38 pts ; 8. Lillestrôm SK, 37 pts ; 9. Moss, 32 pts ; 10. Bodö Glimt, 28 pts ; 11. Bryne, 27 pts ; 12. Välerenga, 24 pts ; 13. Start, 21 pts ; 14. FK Haugesund, 19 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

10e journée
27, 28 et 29 octobre 2000

➡ **FC Utrecht - Feyenoord Rotterdam : 1-1 (1-0).** Buts : Dombi (31e) pour FC Utrecht ; Kaiou (53e) pour Feyenoord Rotterdam.

➡ **Fortuna Sittard - NAC Breda : 1-2 (0-2).** Buts : Hamming (66e) pour Fortuna Sittard ; Cristiano (5e), Sergio (38e) pour NAC Breda.

➡ **PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam : 1-1 (0-1).** Buts : Bruggink (79e s.p.) pour PSV Eindhoven ; Mahlas (16e) pour Ajax Amsterdam.

➡ **NEC Nimègue - Willem II : 3-0 (1-0).** Buts : Collen (45e), Hristov (70e, 85e).

➡ **Roda JC - RKC Waalwijk : 0-1 (0-1).** But : Hoogendorp (23e).

➡ **SC Heerenveen - De Graafschap Doet. : 1-0 (0-0).** But : Lurling (51e).

➡ **AZ'67 Alkmaar - FC Twente : 5-0 (2-0).** Buts : Kromkamp (9e), Van Galen (29e), Nelisse (83e, 84e), Dibi (89e).

➡ **Sparta Rotterdam - FC Groningue : 2-0 (1-0).** Buts : El-Khattabi (25e), Marbus (61e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnhem	22	9	7	1	1	23	12
2. Feyenoord Rot.	19	7	6	1	0	17	6
3. NAC Breda	16	9	5	1	3	17	10
4. NEC Nimègue	15	9	3	6	0	16	9
5. Ajax Amsterdam	15	10	4	3	3	21	15
6. PSV Eindhoven	15	8	4	3	1	12	7
7. RKC Waalwijk	15	10	4	3	3	10	9
8. Willem II	13	9	3	4	2	16	14
9. FC Twente	13	10	3	4	3	16	19
10. Roda JC	12	8	3	3	2	16	13
11. AZ'67 Alkmaar	12	9	4	0	5	18	18
12. SC Heerenveen	12	8	3	3	2	10	10
13. FC Utrecht	11	9	3	2	4	17	19
14. FC Groningue	11	11	3	2	6	15	21
15. De Graafschap	10	10	3	1	6	15	19
16. Sparta Rot.	7	9	2	1	6	15	23
17. RBC Roosendaal	3	9	1	0	8	14	26
18. Fortuna Sittard	2	8	0	2	6	4	22

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 10.
2. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), Hristov (NEC Nimègue), 9.
4. Gluscevic (FC Utrecht), Amoah (Vitesse Arnhem), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
Matches décalés
Mercredi 1er novembre 2000
NEC Nimègue - De Graafschap Doet.
PSV Eindhoven- Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk - FC Utrecht
Roda JC - Fortuna Sittard
Jeudi 2 novembre 2000
Feyenoord Rotterdam - RBC Roosendaal

COUPE
3e tour
Matches en retard
Mardi 31 octobre 2000
Venlo VV (D2) - TOP Oss (D2)
Heracles (D2) - Cambuur Leuwaarden (D2)

Cinq matches pour Zizou

SANCTION. La commission de discipline de l'UEFA n'a pas eu la main légère. Vendredi, elle a en effet puni Zinédine Zidane de cinq matches de suspension à la suite du coup de tête donné à l'Allemand Kientz, mardi dernier, à la 29e minute de Juventus-Hambourg, en Ligue des champions. Expulsé du terrain après à peine une demi-heure, l'international français n'a pas eu le droit à la clémence de la commission. Celle-ci a tenu compte du fait que le « coup de boule » de Zizou a été porté alors que le jeu était arrêté et que les séquelles de cet incident ont obligé Kientz à quitter ses coéquipiers à la 50e minute. Après avoir visionné les images télé, les membres de la commission n'ont pas, non plus, estimé que le comportement préalable du défenseur d'Hambourg justifiait une telle réaction de la part de Zidane. Autre facteur aggravant, le meneur de la Juve avait déjà été expulsé, le 26 septembre dernier, face au Deportivo La Corogne. La faute sur Emerson (pas évidente) lui ayant valu deux matches de suspension, peine réduite à un match en appel. La Juve espère que la commission d'appel réduira cette nouvelle sanction. « Zinédine a fait une erreur en donnant ce coup de tête, mais il ne méritait pas une telle punition, estime Luciano Moggi, directeur général du club. Zidane a toujours été un joueur correct. » Zizou paye là sa trop grande impulsivité (avec un passif de dix cartons rouges depuis le début de sa carrière) et, peut-être aussi, le climat tendu qui règne autour des matches de la Juve. De fait, en Coupe d'Italie, à la mi-septembre, les Bianconeri avaient connu une fin de match hystérique sur le terrain du Brescia de Roberto Baggio : cinq expulsés, dont deux Juventini (Davids et Ferrara), et des coups défendus à la pelle. Le tout suivi d'un nouveau carton rouge au retour (Antonio Conte), agrémenté d'une défaite à domicile et d'une élimination de la Coupe. Trois expulsions auxquelles s'ajoutent les trois autres en Ligue des champions : deux pour Zizou et une pour Edgar Davids, toujours face à Hambourg, quatre minutes seulement après le « coup de boule » du Français. Suspendu pour un match, le Néerlandais manquera, comme Zidane, énormement à l'entrejeu de la Juve à l'occasion du déplacement décisif à Athènes, mercredi 8 novembre, face au Panathinaïkos.

ROBERTO NOTARIANI

Photo AFP

Rien à faire pour Paramatti : inflexible, l'arbitre expulse un Zidane fou de colère. C'est le tournant décisif de Juventus-Hambourg.

Valence s'en sort bien

ESPAGNE. Rien de changé en tête de la Liga. Grâce à sa victoire (2-1) à Pampelune, Valence conserve sa place de leader, avec deux points d'avance sur un trio composé du Real Madrid, d'Alavés et du Deportivo La Corogne. Mais que cela a été dur pour les hommes de Cuper ! Ces derniers n'ont vraiment pas été à la fête face à une équipe d'Osasuna déchaînée. Mené à la marque dès la 6e minute (but de Mateo), Valence a eu beaucoup de réussite pour revenir au score. En effet, à la 18e minute, sur un centre de la droite de Mendieta, le défenseur central d'Osasuna, Cruchaga, trompe son propre gardien en voulant dégager le ballon. La suite des opérations ? Un cavalier seul du club de Navarre, qui va maintenir pendant tout le match la pression sur le but de Canizares. Complètement sur la défensive, Valence n'a tiré qu'une fois dans le cadre en seconde période. Mais ce fut la bonne ! A cinq minutes de la fin, le Norvégien Carew a offert en contre la victoire aux siens. Leader chahuté, le Valence de Deschamps (aligné lors du dernier quart d'heure) et Angloma (indisponible) n'a même pas pu savourer ce succès comme il se doit : du côté d'Osasuna, on l'a accusé d'avoir bénéficié de la complaisance de l'arbitre, M. Garcia Aranda, coupable d'un « oubli » sur un contact dans la surface des visiteurs entre Bjorklund et Sabino. Le grand perdant de la septième journée aura finalement été le Barça, qui a enregistré à Majorque (2-0, buts du Camerounais Eto'o et de l'Argentin Ibagaza) sa troisième défaite en Championnat (plus deux en Ligue des champions), asphyxié par le pressing des insulaires. « Notre équipe est fatiguée, s'est justifié Manu Petit, resté sur le banc. Depuis début septembre, nous jouons tous les trois jours, cela rend difficile la récupération entre chaque match. Alors, on paye cash nos erreurs, qu'elles soient individuelles ou collectives. » La presse catalane s'est, elle, déjà trouvé un bouc émissaire : Richard Dutruel, très critiqué la semaine dernière entre un but concédé à Leeds sur un coup franc excentré et une certaine fébrilité à Majorque, notamment sur le deuxième but du Real local.

Correspondance PACO AGUILAR

Cascarino faux Irlandais

EIRE. Tony Cascarino est-il un imposteur ? C'est en tout cas ce que prétend l'ancien attaquant de l'OM, de Nancy et du Red Star dans les colonnes du *Sunday Independent* de Dublin en avant-première de son autobiographie, *Fin de match : la double vie de Tony Cascarino :* « En réalité, je n'étais pas éligible pour représenter la sélection d'Irlande. Car ma mère a découvert en 1982 qu'elle n'était pas la fille naturelle de Michael O'Malley, originaire de l'ouest de l'Irlande, comme elle l'avait cru jusque-là. Mais elle ne m'a rien dit avant 1996. » Quelle est alors la réaction de Tony ? « J'en ai parlé à mes coéquipiers de l'équipe d'Irlande, Andy Townsend et Niall Quinn. Le premier m'a conseillé de ne rien dire. » Et Cascarino a suivi ce conseil pendant quatre ans. Jusqu'à dimanche dernier ! « Il aurait mieux fait de continuer à se taire, a déclaré Jacky Charlton, l'ancien sélectionneur de l'Eire. Pourquoi parler si tard ? Pendant toutes ces années, on a intégré à la sélection plusieurs joueurs n'étant pas nés en Irlande, tel Houghton. Que vont penser les gens ? » Le secrétaire général de la Fédération irlandaise, Bernard O'Byrne, a fait savoir que la FAI allait convoquer Cascarino et ouvrir une enquête : « Nous pourrions le punir en " annulant " ses 88 sélections, mais nous devons d'abord lui parler. Il est bien triste que Cascarino ait juste sorti ces révélations pour la promotion de son bouquin. Il aurait pu en parler plus tôt. » En attendant, d'autres extraits de son livre vont être publiés par la presse britannique. On y apprendra que Tony s'était vu refuser un passeport irlandais en 1985. « J'avais trouvé ça bizarre, mais je ne m'étais pas posé de questions. J'avais déjà été sélectionné et je possédais un passeport britannique. Alors... »

Correspondance PAUL KELLY

Le Hertha seul aux commandes

BUNDESLIGA. Exit le Bayern. Tenu en échec à Brême (1-1), le club munichois a lâché la première place de la Bundesliga, qu'il avait récupérée la semaine passée au profit d'une meilleure différence de buts sur le Hertha Berlin. Face au Bayern, le Werder, décevant en Championnat mais relancé par sa large victoire mardi dernier en Coupe de l'UEFA face à Genk (4-1), n'a cédé au score que durant trois minutes. Le temps qu'Ailton, sur penalty, réponde au but inscrit par Paulo Sergio en tout début de rencontre. Cet accroc concédé par les hommes du président Beckenbauer fait l'affaire du Hertha Berlin. Longtemps tenu lui aussi en échec à l'extérieur, contre l'autre club bavarois, le Munich 1860, le Hertha s'est finalement imposé grâce à un but de Sverrisson dans les tout derniers instants. Une réussite de dernière minute tout bénéfice pour le club berlinois, enfin seul dans le fauteuil de leader avec deux longueurs sur le Bayern et trois sur Schalke 04, tenu en échec sur son terrain par le Bayer Leverkusen.

Correspondance RAINER KALB

Haka et Halmstad titrés

SCANDINAVIE. Après la Norvège avec Rosenborg, deux autres pays nordiques ont sacré leur champion. En Finlande, le Haka Valkeakoski a remporté son troisième titre d'affilée en battant (4-0) Kokta. Il devance Jokerit de quatre encablures. A une journée de la fin, le Championnat suédois s'est donné un nouveau maître : le Halmstad BK, club du sud-ouest du pays, déjà titré en 1976, 1979 et 1987. Grâce à sa victoire (2-0) sur le terrain d'Elfsborg, Halmstad a porté à huit points son avance sur son dauphin, l'AIK Solna. La 26e journée ne sera plus qu'une formalité.

Correspondance DANIEL DRAY

Anderlecht, vent en poupe

BELGIQUE. Les Bruxellois d'Anderlecht sont en forme et ils le font savoir. Dimanche, les « Mauves » ont atomisé (8-0) Lokeren et se trouvent plus que jamais à la poursuite du FC Bruges, vainqueur (2-0) à Westerlo, qui compte quatre points d'avance. L'attaquant canadien Thomas Radzinski a inscrit quatre des huit buts de son équipe. Ce Radzinski a vraiment le vent en poupe, puisque c'est lui qui, mardi dernier, avait marqué les deux buts de la victoire des Belges sur Manchester United, qui propulsait Anderlecht en tête du groupe G de Ligue des champions.

Correspondance MICHEL DUBOIS

L'ÉQUIPE D'OCTOBRE 2000 ESM

Pologne

CHAMPIONNAT

12e journée

Amica Wronki - Pogon Szczecin 1-2
GKS Katowice - Ruch Radzionkow 3-0
Odra Wodrzislaw - Gornik Zabrze 0-0
Petroch. Plock - Wisla Cracovie 0-5
Polonia Varsovie - Widzew Lodz 3-1
Ruch Chorzow - Legia Varsovie 1-4
Slask Wroclaw - Zaglebie Lubin 2-1
Stomil Olsztyn - Groclin Grodzisk 0-0

Classement

1. Wisla Cracovie, 31 pts ; 2. Pogon Szczecin, 26 pts ; 3. Legia Varsovie, 25 pts ; 4. Polonia Varsovie, 24 pts ; 5. Amica Wronki, 21 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 19 pts ; 7. Widzew Lodz, 15 pts ; 8. Odra Wodrzislaw, 15 pts ; 9. Stomil Olsztyn, 15 pts ; 10. GKS Katowice, 13 pts ; 11. Groclin Grodzisk, 13 pts ; 12. Slask Wroclaw, 12 pts ; 13. Petroch. Plock, 11 pts ; 14. Gornik Zabrze, 9 pts ; 15. Ruch Chorzow, 9 pts ; 16. Ruch Radzionkow, 7 pts.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale aller

Zaglebie Lubin (D1) - Pol. Varsovie (D1) 1-0
Radomsko (D2) - Gornik Polkowice (D2) 3-2
Amica Wronki (D1) - P. Szczecin (D1) 2-2
Leg. Varsovie (D1) - Wisla Cracovie (D1) 1-1

Portugal

CHAMPIONNAT

9e journée
27, 29 et 30 octobre 2000

➡ **Sporting Braga - Salgueiros Porto : 2-0 (2-0).** Buts : Edmilson (19e), Barroso (37e).

➡ **Beira Mar - Sporting Portugal : 0-1 (0-0).** But : Pedro Barbosa.

➡ **Belenenses - Paços Ferreira : 0-0.**

➡ **Benfica Lisbonne - Campomaiorense : 2-0 (0-0).** Buts : Joao Tomas (77e, 88e). Expulsion : Poejo (71e) pour Campomaiorense.

➡ **Uniao Leiria - Vitoria Guimaraes : 1-1 (0-1).** Buts : Derlei (80e) pour Uniao Leiria ; Lima (43e s.p.) pour Vitoria Guimaraes. Expulsions : Joao Manuel (77e) pour Uniao Leiria ; Fredrik (16e), Lima (74e) pour Vitoria Guimaraes.

➡ **Est. Amadora - Farense : 1-2 (1-1).** Buts : Gaucho (25e) pour Est. Amadora ; Hassan (45e, 69e) pour Farense. Expulsion : Vitor Manuel (89e) pour Farense.

➡ **Aves - Gil Vicente : 1-0 (1-0).** But : Douala (20e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	8	7	0	1	16	4
2. Sp. Braga	20	9	6	2	1	16	9
3. Sporting P.	19	9	6	1	2	17	9
4. Salgueiros Porto	18	9	6	0	3	13	10
5. Belenenses	16	9	4	4	1	12	7
6. Boavista Porto	15	8	4	3	1	13	6
7. Benfica	15	9	4	3	2	12	8
8. Paços Ferreira	14	9	4	2	3	14	8
9. Farense	14	9	4	2	3	11	10
10. Marit. Funchal	13	8	4	1	3	7	5
11. Uniao Leiria	11	9	2	5	2	9	13
12. Alverca	9	8	2	3	3	11	11
13. Vit. Guimaraes	9	9	2	3	4	12	15
14. Aves	8	9	2	2	5	13	19
15. Campomaiorense	5	9	0	5	4	6	18
16. E. Amadora	4	9	1	1	7	7	15
17. Beira Mar	3	9	0	3	6	9	19
18. Gil Vicente	2	9	0	2	7	3	15

Ce classement ne tient pas compte des rencontres FC Porto - Alverca et Boavista Porto - Maritimo Funchal, disputées ce lundi 30 octobre.

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), Pena (FC Porto), 8.
3. Hassan (Farense), Acosta (Sporting Portugal), 7.
5. Rafael (Paços Ferreira), Pedrosa (Salgueiros Porto), 5.
7. Paulo Vida (Paços Ferreira), Van Hooijdonk (Benfica Lisbonne), 4.

Rendez-vous

10e journée
Dimanche 5 novembre 2000

Paços Ferreira - Sporting Braga
Campomaiorense - Belenenses
Maritimo Funchal - Benfica Lisbonne
Farense - Boavista Porto
Vitoria Guimaraes - Est. Amadora
Sporting Portugal - Uniao Leiria
Alverca - Beira Mar
Gil Vicente - FC Porto
Salgueiros Porto - Aves

République tchèque

CHAMPIONNAT

12e journée

Petra Drnovice - Viktoria Zizkov 2-2
Chmel Blasny - C. Budejovice 3-1
FC Synot - Artikel Brno 2-1
Slavia Prague - FK Jablonec 97 0-0
Viktoria Pilsen - Marila Pribram 1-1
Bohemians Prague - Sigma Olomouc 2-2
Slovan Liberec - FK Teplice remis
Banik Ostrava - Sparta Prague 1-5

Classement

1. Sparta Prague, 27 pts ; 2. Slovan Liberec, 23 pts ; 3. FC Synot, 19 pts ; 4. Sigma Olomouc, 18 pts ; 5. FK Teplice, 18 pts ; 6. Slavia Prague, 18 pts ; 7. Marila Pribram, 17 pts ; 8. Bohemians Prague, 16 pts ; 9. Chmel Blasny, 13 pts ; 10. Viktoria Zizkov, 12 pts ; 11. Petra Drnovice, 11 pts ; 12. Banik Ostrava, 11 pts ; 13. FK Jablonec 97, 8 pts ; 14. Viktoria Pilsen, 8 pts ; 15. C. Budejovice, 7 pts ; 16. Artikel Brno, 5 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

11e journée

Gaz Metan Medias - Astra Ploiesti 0-0
Ceahlaul P. Neamt - Rocar Bucarest 2-0
Otelul Galati - National Bucarest 1-2
Arges Pitesti - Universitatea Craiova 3-0
Steaua Bucarest - Rapid Bucarest 0-0
FCM Bacau - Foresta Falticeni 1-1
Petrolul Ploiesti - Gloria Bistrita 3-0
Dinamo Bucarest - FC Brasov 2-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 21 pts ; 2. Universitatea Craiova, 21 pts ; 3. Petrolul Ploiesti, 20 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 18 pts ; 5. Arges Pitesti, 18 pts ; 6. FC Brasov, 18 pts ; 7. Otelul Galati, 15 pts ; 8. Rapid Bucarest, 14 pts ; 9. Rocar Bucarest, 14 pts ; 10. Astra Ploiesti, 14 pts ; 11. Foresta Falticeni, 14 pts ; 12. FCM Bacau, 13 pts ; 13. Gloria Bistrita, 12 pts ; 14. National Bucarest, 11 pts ; 15. Ceahlaul P. Neamt, 10 pts ; 16. Gaz Metan Medias, 6 pts.

Russie

COUPE

Huitièmes de finale

T. Moscou (D1) - Dyn. Moscou (D1) a.p. 1-1 (Torpedo Moscou qualifié 5 t.a.b. à 4)
Lok. Moscou (D1) - GG Izhesk (D2) 5-0
KS Samara (D1) - Met. Lipetsk (D2) 3-0
Amkar Perm (D2) - Irtysh Omsk (D3) 1-0
CSKA Moscou (D1) - **Makhachkala** (D1) 1-3
En. Uren (D3) - **Sokol Saratov** (D2) a.p. 2-2 (Sokol Saratov qualifié 2 t.a.b. à 1)

Slovaquie

CHAMPIONNAT

14e journée

Matador Puchov - Slovan Bratislava 1-1
Inter Bratislava - Tatran Presov 2-0
Spartak Trnava - Art. Petrzalka 2-0
ODU Trencin - Ruzomberok 0-1
MSK Zilina - FC Kosice 0-0

Classement

1. Slovan Bratislava, 34 pts ; 2. Inter Bratislava, 30 pts ; 3. Ruzomberok, 26 pts ; 4. Tatran Presov, 16 pts ; 5. MSK Zilina, 16 pts ; 6. Spartak Trnava, 16 pts ; 7. FC Kosice, 15 pts ; 8. Matador Puchov, 13 pts ; 9. ODU Trencin, 12 pts ; 10. Art. Petrzalka, 11 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

12e journée

Hit Nova Gorica - Tabor Sezana 2-1
K. Prevalje - MM. Sobota 0-0
Domzale - R. Velenje 2-6
Celje - Ljubljana 4-1
Maribor - Dravograd 3-0
Koper - Ajdovscina 2-2

13e journée

MM. Sobota - Tabor Sezana 1-0
R. Velenje - K. Prevalje 4-0
Ljubljana - Domzale 4-2
Dravograd - Celje 2-0
Ajdovscina - Maribor 4-0
Koper - Hit Nova Gorica 2-2

Classement

1. Ljubljana, 29 pts ; 2. R. Velenje, 24 pts ; 3. Maribor, 23 pts ; 4. Dravograd, 20 pts ; 5. Hit Nova Gorica, 18 pts ; 6. K. Prevalje, 17 pts ; 7. Ajdovscina, 16 pts ; 8. MM. Sobota, 16 pts ; 9. Koper, 15 pts ; 10. Celje, 14 pts ; 11. Tabor Sezana, 14 pts ; 12. Domzale, 10 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

16e journée
28, 29 octobre 2000

➡ **FC Sion - Lugano : 3-2 (1-2).** Buts : Biaggi (24e c.s.c.), Tum (50e), Baubonne (79e) pour FC Sion ; Rossi (13e), Gaspoz (21e) pour Lugano. Expulsions : Magnin (90e), Zagorcic (93e) pour Lugano.

➡ **Lausanne Sports - Saint-Gall : 0-2 (0-1).** Buts : Amoah (40e), Müller (62e).

➡ **Lucerne - Grasshopper Zurich : 2-3 (1-0).** Buts : Wyss (18e s.p.), Kehrli (52e) pour Lucerne ; Petric (51e, 75e), H. Yakin (70e) pour Grasshopper Zurich.

➡ **FC Bâle - Yverdon : 2-1 (0-1).** Buts : Cantaluppi (65e), Kreuzer (67e s.p.) pour FC Bâle ; Jenny (36e) pour Yverdon.

➡ **Neuchâtel Xamax - Servette Genève : 2-1 (2-0).** Buts : Camara (25e), Diop (27e) pour Neuchâtel Xamax ; Londono (85e) pour Servette Genève.

➡ **FC Zurich - FC Aarau : 1-0 (0-0).** But : Chassot (85e). Expulsion : Baldassarri (54e) pour FC Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	31	16	9	4	3	27	13
2. Saint-Gall	30	16	8	6	2	27	12
3. Grasshopper Z.	29	16	9	2	5	38	15
4. FC Bâle	28	16	8	4	4	31	22
5. Lausanne Sp.	26	16	8	2	6	28	24
6. FC Sion	22	16	6	4	6	18	26
7. Serv. Genève	21	16	5	6	5	22	19
8. FC Zurich	19	16	4	7	5	24	20
9. Yverdon	16	16	4	4	8	20	28
10. FC Aarau	16	16	4	4	8	19	30
11. Lucerne	15	16	4	3	9	23	38
12. Neuchâtel X.	11	16	3	2	11	16	46

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 12.
2. Kuzba (Lausanne Sports), Tchouga (FC Bâle), 11.
4. Amoah (Saint-Gall), 10.

Rendez-vous

17e journée
Mardi 31 octobre et mercredi 1er novembre 2000

FC Aarau - FC Sion
Lugano - FC Bâle
Servette Genève - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax
Yverdon - Lucerne
FC Zurich - Lausanne Sports

Suède

CHAMPIONNAT

23e journée

Hacken BK - Helsingborgs IF 3-1
Halmstad BK - Vastra Frölunda 2-0
Hammarby IF - IFK Norrköping 3-2
IF Elfsborg - IFK Göteborg 3-0
Orebro SK - Gais 0-2
Orgryte SK - GIF Sundsvall 1-0
Trelleborg FF - AIK Stockholm 2-1

24e journée

AIK Stockholm - Halmstad BK 1-0
Gais - Hammarby IF 2-4
GIF Sundsvall - Hacken BK 3-3
Helsingborgs IF - IF Elfsborg 1-1
IFK Göteborg - Trelleborg FF 3-0
IFK Norrköping - Örgryte SK 1-1
Vastra Frölunda - Örebro SK 0-4

25e journée

Gais - IFK Norrköping 3-0
Hacken BK - AIK Stockholm 2-2
Hammarby IF - Helsingborgs IF 0-2
IF Elfsborg - Halmstad BK 0-2
Orebro SK - GIF Sundsvall 2-3
Orgryte SK - IFK Göteborg 1-2
Trelleborg FF - Vastra Frölunda 3-0

Classement

1. Halmstad BK, 52 pts ; 2. AIK Stockholm, 44 pts ; 3. Helsingborgs IF, 43 pts ; 4. IF Elfsborg, 42 pts ; 5. IFK Göteborg, 41 pts ; 6. Orgryte SK, 37 pts ; 7. Trelleborg FF, 35 pts ; 8. Orebro SK, 33 pts ; 9. Hammarby IF, 33 pts ; 10. IFK Norrköping, 32 pts ; 11. GIF Sundsvall, 29 pts ; 12. Hacken BK, 25 pts ; 13. Gais, 20 pts ; 14. Vastra Frölunda, 12 pts.

Tunisie

CHAMPIONNAT

Match en retard

ES Sahel - ES Tunis 0-0

7e journée

CS Sfaxien - Cl. Africain 1-1
CA Bizerte - ES Sahel 0-1
St. Tunisien - US Monastir 2-3
Ol. Beja - ES Zarzis 2-0
CS Hamman-Lif - AS Djerba 1-0
ES Tunis - JS Kairouan remis

Classement

1. ES Tunis, 14 pts ; 2. ES Sahel, US Monastir, 13 pts ; 4. Cl. Africain, Ol. Beja, CS Hammam-Lif, 9 pts ; 7. St. Tunisien, CS Sfaxien, ES Zarzis, 8 pts ; 10. JS Kairouan, 7 pts ; 11. AS Djerba, CA Bizerte, 5 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

9e journée

Besiktas - Galatasaray 3-1
Yozgatspor - Trabzonspor 1-1
Gençlerbirligi - Bursaspor 0-1
Rizespor - Ankaragucu 1-1
Denizlispor - Kocaelispor 2-1
Istanbulspor - Samsunspor 0-0
Adanaspor - Fenerbahçe 1-1
Siirt Jet-PA - Erzurumspor 1-1
Antalyaspor - Gaziantepspor 2-2

10e journée

Kocaelispor - Istanbulspor 1-1
Fenerbahçe - Denizlispor 5-2
Bursaspor - Siirt Jet-PA 3-2
Gaziantepspor - Rizespor 2-1
Erzurumspor - Besiktas 1-3
Trabzonspor - Antalyaspor 4-0
Galatasaray - Yozgatspor 3-0
Samsunspor - Gençlerbirligi 1-2
Ankaragüçü - Adanaspor 4-0

Classement

1. Trabzonspor, 23 pts ; 2. Galatasaray, Besiktas, Fenerbahçe, 22 ; 5. Gaziantepspor, 21 ; 6. Gençlerbirligi, 19 ; 7. Ankaragüçü, 15 ; 8. Denizlispor, 14 ; 9. Antalyaspor, Istanbulspor, 13 ; 11. Samsunspor, 12 ; 12. Adanaspor, 10 ; 13. Yozgatspor, Bursaspor, 9 ; 15. Erzurumspor, 8 ; 16. Rizespor, 7 ; 17. Kocaelispor, 5 ; 18. Siirt Jet-PA, 3.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kryvbas Krivoï-Rog - Metalurg Mariupol 0-0

11e journée

M. Donetsk - CSKA Kiev 1-1
D. Dniepr. - K. Krivoï-Rog 1-0
Dyn. Kiev - M. Kharkov remis
Carp. Lviv - S.'Alchevsk 2-1
V. Poltava - N. Ternopil 1-0
T. Simféropol - M. Mariupol 1-1
M. Zaporojie - Ch. Donetsk remis

12e journée

S.'Alchevsk - V. Poltava 0-1
Ch. Donetsk - Carp. Lviv 3-2
M. Kharkov - M. Zaporojie 1-1
CSKA Kiev - T. Simféropol 0-0
K. Krivoï-Rog - Dyn. Kiev remis-
M. Mariupol - D. Dniepr. 0-1
N. Ternopil - M. Donetsk 2-3

13e journée

M. Donetsk - S.'Alchevsk 0-0
CSKA Kiev - N. Ternopil 3-1
Dyn. Kiev - M. Mariupol 2-0
Carp. Lviv - M. Kharkov 2-0
V. Poltava - Ch. Donetsk 2-2
T. Simferopol - D. Dniepr. 1-1
M. Zaporojie - K. Krivoï-Rog 2-2

Classement

1. D. Dniepr., 27 pts ; 2. Ch. Donetsk, 23 pts ; 3. Dyn. Kiev, 23 pts ; 4. M. Donetsk, 22 pts ; 5. Carp. Lviv, 21 pts ; 6. CSKA Kiev, 18 pts ; 7. T. Simferopol, 18 pts ; 8. M. Mariupol, 16 pts ; 9. M. Zaporojie, 15 pts ; 10. M. Kharkov, 13 pts ; 11. K. Krivoï-Rog, 12 pts ; 12. N. Ternopil, 9 pts ; 13. V. Poltava, 8 pts ; 14. S.'Alchevsk, 5 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

7e journée

Beograd Belgrade - Zeta Golubovci 0-0
Obilic Belgrade - Radnicki Kragujevac 3-0
Partizan Belgrade - Milicionar Belgrade 1-0
Zemun Belgrade - Etoile Rouge Belgrade 1-1
Hajduk Kula - Zeleznik Belgrade 6-0
Sutjeska Niksic - Cukaricki Belgrade 1-4
Radnicki Nis - Napredak Krusevac 1-1
Sartid Smederevo - Buduc. Podgorica 2-0
Vojvodina Novi Sad - Rad Belgrade 1-1

8e journée

Cukaricki Belgrade - Buduc. Podgorica 0-0
Et. Rouge Belgrade - Partizan Belgrade remis
Milicionar Belgrade - Hajduk Kula 0-0
Rad Belgrade - Beograd Belgrade remis
Zeleznik Belgrade - Radnicki Nis 4-2
Zeta Golubovci - Zemun Belgrade 0-0
Radnicki Kragujevac - Sartid Smederevo 1-0
Napredak Krusevac - Obilic Belgrade 2-4
Sutjeska Niksic - Vojvodina Novi Sad 1-0

Classement

1. Etoile Rouge Belgrade, 19 pts ; 2. Obilic Belgrade, 18 pts ; 3. Partizan Belgrade, 15 pts ; 4. Hajduk Kula, 14 pts ; 5. Zeleznik Belgrade, 13 pts ; 6. Vojvodina Novi Sad, 11 pts ; 7. Cukaricki Belgrade, 11 pts ; 8. Zemun Belgrade, 11 pts ; 9. Zeta Golubovci, 10 pts ; 10. Sutjeska Niksic, 10 pts ; 11. Sartid Smederevo, 10 pts ; 12. Milicionar Belgrade, 9 pts ; 13. Radnicki Kragujevac, 9 pts ; 14. Beograd Belgrade, 8 pts ; 15. Buducnost Podgorica, 8 pts ; 16. Rad Belgrade, 7 pts ; 17. Radnicki Nis, 6 pts ; 18. Napredak Krusevac, 5 pts.

ARCHIVES

Coupe d'Asie des nations

(au Liban)

DEMI-FINALES

➡ Le 26 octobre 2000 à Beyrouth, **Corée du Sud - ARABIE SAOUDITE : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Mane Kamel (KOW). Buts : Lee Dong-gook (90e) pour la Corée du Sud ; Al-Meshal (77e, 80e) pour l'Arabie Saoudite. Avertissements : Yoon Jong-hwan (28e), Lee Young-pyo (84e) pour la Corée du Sud ; Nour (44e) pour l'Arabie saoudite. **Corée du Sud :** Lee Woon-jae - Sim Jae-won (Seol Ki-hyeon, 78e), Hong Myung-bo, Kim Tae-young - Kim Sang-sik, Lee Young-pyo, Choi Sung-yong, Park Ji-sung (Ha Seok-ju, 41e), Young Jong-hwan (Noh Jung-yoon, 53e) - Yoo Sang-chul, Lee Dong-gook. Entr. : Huh Jung-moo. **Arabie saoudite :** Al-Deayea - Ahmed Dukhi, Ahmed Khalil, Al-Khilaiwi, Al-Saqri - Al-Wakad, Al-Temyat, Nour, Al-Meshal - Jumaan (Al-Shalhoob, 39e ; Al-Shehri, 85e), Al-Jaber (Hamzah Idriss, 89e). Entr. : Al-Johar.

➡ Le 26 octobre 2000 à Beyrouth, **Chine - JAPON : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Maidin (SIN). Buts : Qi Hong (30e), Yang Chen (48e) pour la Chine ; Fan Zhiyi (21e c.s.c.), Nishizawa (53e), Myojin (60e) pour le Japon. Avertissements : Wu Chen Gying (11e), Li Ming (38e), Li Tie (43e), Chen Gang (69e) pour la Chine ; Inamoto (39e) pour le Japon.

Chine : Jiang Jin - Chen Gang, Fan Zhiyi, Li Weifeng, Wu Chengying - Li Ming (Ou Shengoing, 76e), Li Tie, Qi Hong, Shen Si (Ma Mingyu, 62e) - Su Maozhen (Xie Hui, 84e), Yang Chen. Entr. : Milutinovic.
Japon : Kawaguchi - Morioka, Matsuda, Hattori - Myojin, Inamoto, Nanami, Nakamura - Morishima (Oku, 90e) - Takahara, Nishizawa (Yanagisawa, 88e). Entr. : Troussier.

POUR LA 3e PLACE

➡ Dimanche 29 octobre 2000 à Beyrouth,
Corée du Sud - Chine : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Ayad (LIB). But : Lee Dong-gook (76e).
Avertissement : Park Jin-sub (47e) pour la Corée du Sud.
Corée du Sud : Lee Woon-jae - Lee Min-sung (Yoo Sang-chul, 46e), Hong Myung-bo, Park Jae-hong - Park Jun-sub (Kang Chul, 66e), Kim Sang-sik, Lee Young-pyo, Park Ji-sung, Noh Jung-yoon - Seol Ki-hyeon, Lee Dong-gook. Entr. : Huh Jung-moo.
Chine : Jiang Jin - Zhang Enhua (Xie Hui, 34e), Xu Yunlong, Li Weifeng, Wu Chengying (Xu Yang, 10e) - Li Ming, Li Xiaopeng, Ma Mingyu, Shao Jiayi - Su Maozhen, Yang Chen. Entr. : Milutinovic.

FINALE

➡ Dimanche 29 octobre 2000 à Beyrouth,
JAPON - Arabie saoudite : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Bujsaim (EAU). But : Mochizuki (30e).
Avertissements : Mochizuki (10e), Morioka (54e), Takahara 76e), Oku (90e) pour le Japon ; Ahmed Dukhi (29e) pour l'Arabie saoudite.
Japon : Kawaguchi - Morioka, Matsuda, Hattori - Myojin, Mochizuki, Nanami, Morishima (Ono, 89e), Nakamura - Takahara (Yanagisawa, 80e ; Oku, 88e), Nishizawa. Entr. : Troussier.
Arabie saoudite : Al-Deayea - Ahmed Dukhi, Ahmed Khalil, Al-Khilaiwi (Abdullah Sulaiman 46e), Al-Saqri - Al-Wakad, Al-Shehri (Al-Otaibi, 72e), Al-Temyat, Al-Meshal - Al-Jaber, Hamzah Idriss (Al-Shalhoob, 46e). Entr. : Al-Johar.

Palmarès

❑ **1956 et 1960 :** Corée du Sud. ❑ **1964 :** Israël. ❑ **1968, 1972 et 1976 :** Iran. ❑ **1980 :** Koweït. ❑ **1984 et 1988 :** Arabie saoudite. ❑ **1992 :** Japon. ❑ **1996 :** Arabie saoudite. ❑ **2000 :** Japon.

Buteurs

1. Lee Dong-gook (CDS), 6.
2. Nishizawa, Takahara (JAP), 5.
4. Al-Meshal, Al-Shalhoub, Al-Temyat (ARS), Qi Hong, Yang Chen (CHN), Nanami (JAP), Ali Daei (IRN), 3.

Castle Cup

(au Kenya)

➡ Le 25 octobre 2000
Ouganda - Ghana : 2-1 (1-0). Buts : Mubiru (27e), Obwin (82e s.p.) pour l'Ouganda ; Rahman (50e) pour le Ghana.
➡ Le 25 octobre 2000
Kenya - Tanzanie : 2-0 (2-0). Buts : Muiruri (9e), Omondi (39e s.p.).

POUR LA 3e PLACE

➡ Le 28 octobre 2000 à Nairobi (stade Kasarani),
Tanzanie - Ghana : 3-2 (2-1). Buts : Edward (33e), Lunyamila (43e), Kihwelu (70e) pour la Tanzanie ; Frimpong (21e), Rahman (90e s.p.) pour le Ghana. Expulsions : Khamis (89e) pour la Tanzanie ; Abeiku (69e), Adamu (80e) pour le Ghana.

FINALE

➡ Le 28 octobre 2000 à Nairobi (stade Kasarani),
Kenya - OUGANDA : 1-1. 2 t.a.b. à 4 (0-0 ; 1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Chiganga (TAN). Buts : Otema (59e) pour le Kenya ; Kaweesa (56e) pour l'Ouganda.
Kenya : Onyango - Agina, Odhiambo, Otema, Ougo, Nyabaro, Omondi, Muiruri, Onyango (Simiyu, 62e), Sirengo, Mambo (Mulama, 55e).
Ouganda : Mugisha (Kawalya, 89e) - Kalungi, Obwin, Semwogerere (Batabaire, 44e), Mbabazi, Nsubuga, Magumba, Kyambadde (Mubiru, 75e), Kawesa, Mubiru, Buwembo.

Coupes d'Afrique

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A
5e journée

➡ Le 29 octobre 2000 à Yaoundé,
Sable Batie (CAM) - Espérance Tunis (TUN) : 1-2.
➡ **Africa Sports (CIV) - Mamelodi Sundowns (AFS) :** reporté au 5 novembre.

Classement

1. Mamelodi Sundowns (AFS), 9 pts (+ 4) ; 2. Espérance Tunis (TUN), 9 pts (+ 3) ; 3. Africa Sports (CIV), 7 pts ; 4. Sable Batie (CAM), 1 pt.

Rendez-vous

6e et dernière journée
Samedi 11 novembre 2000
Mamelodi Sundowns - Sable Batie
Espérance Tunis - Africa Sports

GROUPE B
5e journée

➡ Le 28 octobre 2000 au Caire,
Al-Ahly (EGY) - Hearts of Oak (GHA) : 1-1 (0-0). Buts : Saeed (83e) pour Al-Ahly ; Kufour (62e) pour Hearts of Oak.
➡ Le 29 octobre 2000 à Dakar,
Jeanne d'Arc (SEN) - Lobi Stars (NGA) : 0-0.

Classement

1. **Hearts of Oak** (GHA), 13 pts ; 2. Al-Ahly (EGY), 8 pts ; 3. Lobi Stars (NGA), 4 pts ; 4. Jeanne d'Arc (SEN), 2 pts.
Hearts of Oak est d'ores et déjà assuré de participer à la finale, en décembre, contre le vainqueur du groupe A.

Rendez-vous

6e et dernière journée
Dimanche 12 novembre 2000
Hearts of Oak - Jeanne d'Arc
Lobi Stars - Al-Ahly

COUPE DES COUPES

Demi-finales retour

➡ Le 28 octobre 2000 à Saint-Denis (REU),
Saint-Louisienne (REU) - ZAMALEK (EGY) : 0-0 (aller : 0-2).
➡ **Canon Yaoundé - Al-Ittihad :** lundi 30 octobre (aller : 1-1).

COUPE DE LA CAF

Demi-finales retour

➡ Le 29 octobre 2000 à Alger,
JS KABYLIE (ALG) - Iwuanyanwu Nationale (NGA) : 1-0 (0-0). But : Meddane (50e) (aller : 1-1).
➡ **Stade Abidjan (CIV) - Ismaïlia (EGY) :** reporté au 4 novembre (aller : 0-5).

Amical

➡ Le 25 octobre 2000 à Los Angeles (Memorial Coliseum),
Etats-Unis - Mexique : 2-0 (0-0).
Spectateurs : 61 072. Arbitre : M. Batres (GUA). Buts : Donovan (49e), Wolff (78e).
Avertissements : Zavagnin (14e), Albright (75e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Meola - Vanney, Agoos, Llamosa - Zavagnin, R. Williams (Vagenas, 86e), Henderson (Donovan, 32e ; B. Convey, 90e), Klein, Mathis - Wolff - (Victorine, 89e), Albright (Franchino, 77e). Entr. : Arena.
Mexique : Martinez - Almaguer, O. Blanco, Davino, Pardo (J. Rodriguez, 46e) - Morales (J.-P. Rodriguez, 57e), Villa, Victor Ruiz (Adame, 74e) - Osorno (Luis Gonzalez, 70e), Olalde, Borguetti (Victorino, 46e). Entr. : Lapuente.

Coupe Mercosur

GROUPE A
6e et dernière journée

River Plate - Univ. de Chile	2-0
Flamengo - Velez Sarsfield	2-0

Classement final

1. **River Plate** (ARG), 14 pts ; 2. **Flamengo** (BRE), 11 pts ; 3. Velez Sarsfield (ARG) 6 pts ; 4. Univ. de Chile (CHL), 1 pt.

GROUPE B
6e et dernière journée

Univ. Catolica - Independiente	3-3
Cruzeiro - Palmeiras	0-0

Classement final

1. **Cruzeiro** (BRE), 13 pts ; 2. **Palmeiras** (BRE), 11 pts ; 3. Independiente (ARG), 7 pts ; 4. Univ. Catolica (CHL), 2 pts.

GROUPE C

Classement final

1. **Rosario Central** (ARG), 13 pts ; 2. Sao Paulo FC (BRE), 7 pts ; 3. Cerro Porteno (PAR), 7 pts ; 4. Colo Colo (CHL), 7 pts.

GROUPE D

Classement final

1. **Boca Juniors** (ARG), 12 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU), 9 pts ; 3. Olimpia Asuncion (PAR), 9 pts ; 4. Corinthians Sao Paulo (BRE), 2 pts.

GROUPE E

Classement final

1. **Atletico Mineiro** (BRE), 13 pts ; 2. **Vasco da Gama** (BRE), 10 pts ; 3. Penarol (URU), 8 pts ; 4. San Lorenzo (ARG), 3 pts.
En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale (les vainqueurs de chaque groupe et les trois meilleurs deuxièmes).

Rendez-vous

Quarts de finale
Matches aller
Mardi 31 octobre 2000
Flamengo - River Plate
Mercredi 1er novembre 2000
Vasco da Gama - Rosario Central
Palmeiras - Cruzeiro
Atletico Mineiro - Boca Juniors
Matches retour les mardi 7 et mercredi 8 novembre.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club DHR 66
cherche joueur
libero ou attaquant
niveau CFA 2 titulaire BE 1
+ 26 ans de préférence
autres emplois possibles
mécanique - tôlerie
bâtiment, etc.
Tél. : 04-68-04-70-82 HR
ou 06-80-68-49-27

Club Sud-Ouest ambitieux
urgent offre emploi
à joueur niveau DH ou DHR
Tél. : 05-53-65-16-66 HR
Fax : 05-53-97-24-54 CV

Club DH cherche
2 joueurs non mutés
milieu défensif
et offensif
Tél. : 06-14-09-66-43

Club PL
recherche attaquant
emploi chauffeur
PL - grutier - voyageur M-A
Tél. : 05-55-03-21-37

Club DHR Rhône-Alpes
recherche attaquant
emploi tourneur
commande numérique
Tél. : 06-60-13-65-53

Club DH Aquitaine
offre emplois sûrs
joueurs bac + 2 minimum
banque - assurance - com.
Fax : 05-56-65-34-86

Club PHR Savoie
cherche joueurs
attaquants de préférence
emplois assurés
très urgent
env. CV sous réf. *FF* 1328
à Manchette Publicité
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen

Club DHR Ouest
offre place magasinier
à joueur n° 7 - 9 - 11
Tél. : 02-99-71-08-00

Club 33 PH
cherche attaquant
ou milieu offensif
— 26 ans avec diplôme
paysagiste - espace verts
pour emploi mairie
Tél. : 05-57-46-12-92 HB
05-56-71-15-16 après 20 h
demandez : Michel

DEMANDES

Attaquant (9 - 11) 23 ans
nationalité française
cherche club
aux USA étudie toutes
propositions sérieuses
Tél. : 02-62-25-82-94

Ex-pro entraîneur DEF
recherche club
CFA-CFA 2-DH
étudie toutes propositions
France et étranger
Tél. : 06-65-32-11-56

Jean-Luc Lemonnier
ex-pro DEF
cherche club DH-CFA
entraîneur ou adjoint
dans club D 1-National
Tél. : 05-58-78-06-62
05-58-78-72-59

DIVERS

Problème : impôts-
placements-retraite
solution ALASKA $ Finance
conseil financier
spécialiste football
Tél. : 02-99-08-20-20

Les menaces de Blatter

BRÉSIL. Le message de Joseph Blatter est sans détour : la FIFA ne supportera plus longtemps l'ingérence du Congrès brésilien dans les affaires du football « auriverde ». « Si nous considérons qu'il y a une ingérence illicite, la situation sera claire : toutes les activités internationales du Brésil seront suspendues, a déclaré le président de la FIFA à l'hebdomadaire *Epoca*. Dans ce cas, il sera interdit à ses sélections de participer au Mondial 2002, à la Coupe du monde des moins de 17 ans et au Mondial féminin. » Les commissions parlementaires d'enquête s'intéressent de près aux mœurs du football brésilien, en particulier aux relations entre la Seleçao et Nike (organisation des tournées, présence de Ronaldo en finale de Coupe du monde, etc.). La FIFA va-t-elle mettre à exécution ses menaces ? Il est trop tôt pour le dire, même si les instances internationales ont déjà donné un aperçu de leur sévérité en excluant le Corinthians de Sao Paulo du prochain Mondial des clubs, en Espagne, à cause d'actes de violence répétés de ses supporters.

Correspondance ALAIN FONTAN

Henry et Wiltord font voler Arsenal

Photo Michel DESCHAMPS

Encore deux buts pour Thierry Henry. Et un pour Wiltord.

ANGLETERRE. Décidément, Manchester United et Arsenal ne parviennent pas à se séparer. Coleaders de la Premier League, les deux équipes se sont répondu du tac au tac au cours de la onzième journée. En effet, si les Mancuniens se sont facilement imposés samedi (5-0) face à Southampton, les hommes d'Arsène Wenger ont disposé sur un score identique de City, le parent pauvre de Manchester. La victoire des Gunners porte un fort accent français, puisque Thierry Henry et Sylvain Wiltord ont inscrit trois des cinq buts londoniens. L'ancien Monégasque a réalisé, en fin de rencontre, un doublé et offert le ballon du 3-0 à Wiltord, qui, pour sa part, est à l'origine des deux buts d'Henry. Celui-ci porte ainsi à huit son total depuis le début de l'exercice, entre Championnat et Coupe d'Europe, alors que Wiltord pointe désormais à trois unités. Cela ne rigole plus, en revanche, pour Robert Pires, touché de nouveau à la cuisse en début de rencontre. Il ne devrait pas faire son retour avant fin novembre.

Correspondance PHILIPPE AUCLAIR

Jean-Paul II : une première pour le Jubilé

ITALIE. Pas de Serie A le week-end dernier pour cause de Jubilé des sportifs. A cette occasion, le pape Jean-Paul II a présidé, dimanche, à toute une série de manifestations au stade Olympique de Rome. Défilés et discours du souverain pontif ont trouvé comme point d'orgue un match très amical (moins d'une heure de jeu, aucun but inscrit, une seule faute sifflée) entre une Squadra Azzurra « élargie » (une trentaine de joueurs convoqués) et une sélection des joueurs étrangers du Championnat (Frey, Batistuta, Mihajlovic, Davids, Chevtchenko, Rui Costa, etc.) dirigée par Fabio Capello et Sven-Goran Eriksson (toujours plus courtisé par la Fédération anglaise). Le pape, qui aura ainsi assisté à l'Olimpico à son premier match de foot dans un stade, a rappelé les sportifs aux valeurs de loyauté, les a invités à protéger leur corps de « toute atteinte à son intégrité » (allusion au dopage) et à « abattre les barrières de la langue et des races ». Malheureusement, son discours n'a pas été entendu dans toute la Péninsule. On signale en effet de graves injures racistes proférées à l'encontre de Kewullay Conteh, défenseur sierra-léonais de Venise, par des supporters adverses lors de la visite de Trévise pour la 8e journée du Championnat de Serie B.

Correspondance ANTONIO FELICI

Du nouveau à Benfica

PORTUGAL. Changement à la présidence de Benfica. Avec 62 % des voix, Manuel Vilarinho a remporté haut la main les élections qui l'opposaient à Vale e Azevedo, le président sortant. Il devient ainsi le trente-troisième président de l'histoire du prestigieux club de Lisbonne. Les mauvais résultats de Benfica en Championnat (pas un titre depuis 1994 et une actuelle modeste neuvième place au classement) et en Coupe d'Europe (tous les supporters ont encore bien présent dans l'esprit l'humiliant 7-0 concédé au Celta Vigo, en Coupe de l'UEFA, la saison dernière) ont nettement fait pencher la balance du côté de Vilarinho. Celui-ci a promis de renforcer l'équipe, et l'on parle déjà de Jardel (Galatasaray), Roger (Fluminense) et Hugo Leal (Atletico Madrid) dans les parages du stade de la Luz.

Correspondance AFONSO DE MELO

Deuxième tour aller (24 et 26 octobre 2000)

Nantes et Bordeaux à la peine, l'Inter Milan aussi

Dix-sept des vingt-quatre rencontres de ce deuxième tour aller ont abouti soit à des scores nuls, soit à des écarts d'un seul but. C'est dire si, dès ce stade de l'épreuve, les forces s'équilibrent. **Nantes,** petit vainqueur de **Budapest** à la Beaujoire, et **Bordeaux,** accroché à domicile par le **Celtic Glasgow**, ont pu le constater. Même constat outre-Manche où **Liverpool,** seul représentant anglais, n'a dû son succès sur le **Slovan Liberec** qu'à un but de Heskey en toute fin de rencontre. Face au **PAOK,** l'**Udinese** a connu la même difficulté à s'imposer, l'**Inter,** de son côté, ayant été tenu en échec chez lui par les Néerlandais du **Vitesse Arnhem**. Quant à l'**Ajax, Stuttgart** et le **Celta Vigo,** ils devront tous, dans dix jours, avec, il est vrai, l'avantage du terrain, renverser un 0-1. Plus si facile que cela.

Certains se sont mieux protégés d'une éventuelle mésaventure au retour. C'est le cas du **Feyenoord,** de **Parme** et de la majorité des clubs allemands, le **Werder** et **Kaiserslautern** en premier lieu. Les clubs espagnols sont aussi bien lotis, l'**Alavés** l'ayant emporté en Norvège tandis que l'**Espanyol** infligeait un 4-0 au **Graz AK**. La palme revient cependant à l'**AEK Athènes,** vainqueur 5-0 des Suédois de **Herfölge**. Auteur de quatre buts, Nikolaidis peut danser le sirtaki. Il devient le meilleur buteur de la compétition.

E. L.

Nantes (FRA) MTK Budapest (HON)	2 1	Ziani (63e), Gillet (73e) Illès (28e)
Bordeaux (FRA) Celtic Glasgow (ECO)	1 1	Dugarry (22e) H. Larsson (25e s.p.)
Iraklis Salonique (GRE) FC Kaiserslautern (ALL)	1 3	Konstandiniou (46e s.p.) Klose (7e), Hristov (35e), Tavlaridis (64e c.s.c.)
Osijek (CRO) Rapid Vienne (AUT)	2 1	Bjelica (27e, 90e s.p.) Radovic (37e)
Udinese (ITA) POAK Salonique (GRE)	1 0	Margiotta (90e)
Werder Brême (ALL) Genk (BEL)	4 1	Ernst (16e), Herzog (28e), Baumann (56e), Bode (72e) Sonck (35e)
Hertha Berlin (ALL) Amica Wronki (POL)	3 1	Preetz (8e), Beinlich (46e), Reiss (65e) Piskula (88e)
Inter Milan (ITA) Vitesse Arnhem (HOL)	0 0	
Etoile Rouge Belgrade (YOU) Celta Vigo (ESP)	1 0	Drulic (61e)
OFI Crête (GRE) Slavia Prague (RTC)	2 2	Kolitsatis (41e), Mauro Silva (77e) Necas (30e), Rada (68e)
AEK Athènes (GRE) Herfölge (SUE)	5 0	Nikolaidis (48e, 52e, 64e, 75e), Zicos (61e)
FC Bâle (SUI) Feyenoord Rotterdam (HOL)	1 2	Tchouga (62e) Kalou (60e), Bosvelt (84e)
Halmstad BK (SUE) Munich 1860 (ALL)	3 2	Svensson (13e), Selakovic (34e), Andersson (56e) Max (35e), Hässler (37e s.p.)
Parme (ITA) Dynamo Zagreb (CRO)	2 0	Marcio Amoroso (61e, 79e)
Espanyol Barcelone (ESP) Graz AK (AUT)	4 0	Tamudo (15e), Galca (18e s.p.), Sergio (29e, 45e)
Liverpool (ANG) Slovan Liberec (RTC)	1 0	Heskey (88e)
Lausanne Sports (SUI) Ajax Amsterdam (HOL)	1 0	Mazzoni (38e)
Wisla Cracovie (POL) FC Porto (POR)	0 0	
Tirol Innsbruck (AUT) VfB Stuttgart (ALL)	1 0	Mair (53e)
Rayo Vallecano (ESP) Viborg (DAN)	1 0	Quevedo (17e)
Boavista Porto (POR) AS Rome (ITA)	0 1	Montella (74e)
Lokomotiv Moscou (RUS) Inter Bratislava (SLQ)	1 0	Loskov (38e s.p.)
FC Bruges (BEL) Saint-Gall (SUI)	2 1	Lembi (54e s.p.), Vermant (77e s.p.) C. Amoah (29e)
Lillestrøm SK (NOR) Alavés (ESP)	1 3	Helland (84e) Ibon Begona (2e), Tellez (22e), Contra (47e)

Les matches retour auront lieu les mardi 7 et jeudi 9 novembre 2000.

➡ Le 26-10-2000 à Nantes (La Beaujoire), **Nantes (FRA) - MTK Budapest (HON) : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 13 925. Arbitre : M. Stark (ALL). Buts : Ziani (63e), Gillet (73e) pour Nantes ; Illès (28e) pour MTK Budapest. Avertissements : Schindler (40e), Szamosi (78e) pour MTK Budapest.
Nantes : Landreau - Laspalles, Fabbri, Gillet, Mario Silva (Armand, 88e) - Carrière, Olembé, Ziani - Touré, Vahirua (Aristouy, 55e), Ahamada. Entr. : Denoueix.
MTK Budapest : Vlaszak - Komlosi, Szamosi, Kuttor, Elek - Schindler, Erös, Illès, Jezdimirovic (Buzsaky, 81e) - Füzi (Madar, 76e), Ferenczi. Entr. : Poleskei.
28e : lancé dans l'axe depuis le milieu du terrain, Ferenczi crochète Fabbri et file seul au but. Son tir de l'intérieur du pied droit est repoussé par Landreau, bien sorti. Mais Illès a suivi et marque du droit dans le but vide **(0-1)**. **63e :** long centre de Laspalles depuis le côté droit. A l'opposé, dans un angle très fermé, Aristouy, de la tête, rabat le ballon de la tête vers le but hongrois. Vlaszak se couche, mais ne peut que freiner la balle. Ziani n'a plus qu'à conclure l'action du pied droit **(1-1)**. **73e :** Gillet monte sans être attaqué. Des 30 m, il adresse une frappe violente à ras-de-terre du pied gauche qui surprend Vlaszak au ras de son poteau gauche **(2-1)**.

➡ Le 26-10-2000 à Bordeaux (stade Lescure), **Bordeaux (FRA) - Celtic Glasgow (ECO) : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 21 318. Arbitre : M. Ovrebo (NOR). Buts : Dugarry (22e) pour Bordeaux ; Larsson (25e) pour le Celtic Glasgow. Avertissements : Diabaté (20e), Laslandes (60e), Pauleta (90e) pour Bordeaux ; Agathe (63e), Moravcik (89e), Petrov (90e), Lambert (90e) pour le Celtic Glasgow.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Sommeil, Roche (Saveljic, 80e), Basto - Feindouno, Legwinski (Batlles, 82e), Diabaté, Dugarry - Laslandes (Bugnet, 89e) Pauleta. Entr. : Baup.
Celtic Glasgow : Gould - Vialgaeren, Boyd, Mjallby - Agathe, Lambert, McNamara, Petrov, Petta (Helly, 90e) - Moravcik, Larsson. Entr. : O'Neill.
22e : sur un corner tiré côté gauche par Grenet, Dugarry, au premier poteau, s'élève entre deux défenseurs pour ouvrir le score d'une tête smashée **(1-0)**. **25e :** pour une faute de Sommeil sur Larsson dans la surface de réparation, M. Ovrebo accorde un penalty. Larsson le transforme du pied droit en prenant Ramé à contre-pied **(1-1)**.

Buteurs

1. Nikolaidis (AEK Athènes), 6.
2. Delvecchio (AS Rome), 4.
3. Van der Gun (Ajax Amsterdam), Tchouga (FC Bâle), Pauleta (Bordeaux), Ailton (Werder Brême), H. Larsson (Celtic Glasgow), Selakovic (Halmstad BK), Gilewicz (Tirol Innsbruck), Kuzba (Lausanne Sports), Seedorf (Inter Milan), Moldovan (Nantes), 3.
13. Knopper, Van der Vaart (Ajax Amsterdam), M. Amoah (Vitesse Arnhem), Kreuzer (FC Bâle), Galca, Sergio (Espanyol Barcelone), Drulic (Etoile Rouge Belgrade), Kartas (Brann Bergen), Ali Daei, Preetz (Hertha Berlin), Crowe (Bohemians), Feindouno (Bordeaux), Babnic, Sz. Nemeth (Inter Bratislava), Bode (Werder Brême), Mendoza (Club Bruges), Frankowski (Wisla Cracovie), Gomez, Maoro (OFI Crète), Mijatovic (Fiorentina), Svensson (Halmstad BK), Roiha (Helsinki JK), Mair (Tirol Innsbruck), Hristov (Kaiserslautern), Mazzoni (Lausanne Sports), Nezmar (Slovan Liberec), Kristinsson (Lillestrøm), Van Hooydonck (Benfica Lisbonne), Recoba (Inter Milan), Romatchenko (Dynamo Moscou), Gillet, Ziani (Nantes), Bjelica (Osijek), Bonazzoli, Di Vaio, Marcio Amoroso (Parme), T. Dosek, Kuchar (Slavia Prague), Montella, Samuel, Totti (AS Rome), Nalitzis (PAOK Salonique), Yordi (Real Saragosse), Wagner (Rapid Vienne), C. Amoah (Saint-Gall), Kryszalowicz (Amica Wronki), Mujcin (Dynamo Zagreb), 2.
60. Alonso, Contra, Cruyff, Ibon Begona, Moreno, Telles, Tomic (Alavés), S. Arveladze, Gronkjaer (Ajax Amsterdam), Attila Birlik, Gaudino (Antalyaspor), Martel, Peeters (Vitesse Arnhem), Maladenis, Zicos (AEK Athènes), Magro, Muss (FC Bâle), Manel, Posse, Tamudo (Espanyol Barcelone), Acimovic, Drulic, Gvozdenovic (Etoile Rouge Belgrade), Rankovic (Partizan Belgrade), Brendesather, Helstad, Ludvigsen, Terehkov (Brann Bergen), Beinlich, Hartmann, Reiss (Hertha Berlin), Dugarry (Bordeaux), Petrov (Neftochimik Bourgas), Sedlak (Slovan Bratislava), Baumann, Ernst, Herzog, Stalteri, Wicky (Werder Brême), Jonson (IF Bröndby), Lembi, Simons, Vermant (FC Bruges), Ferentzi, Illès, Kutor (MTK Budapest), Komodi, Peto (Vasas Budapest), Panucci (Chelsea), Epureanu (Zimbru Chisinau), Skwara (Ruch Chorzow), Ihenaho, Kaluzni, Moskal (Wisla Cracovie), Digozis, Iordanidis, Kolitsatis, Mauro Silva (OFI Crète), Tokoli (Dunaferr), Leandro (Fiorentina), Albayrak, Polat, Yigit (Gaziantepspor), Ban, Daerden, Hendrickx, Paas, Sonck (Genk), Sutton (Celtic Glasgow), Zlogar (NK Gorica), Akwuegbu, Pamic, Standfest (Graz AK), Attar, Zano (Maccabi Haïfa), Andersson, Gustavsson (Halmstad BK), Cameron, Petric (Heart of Midlothian), Falck, J. Jensen (Herfölge BK), Baur (Tirol Innsbruck), Abuksis, Hamer, Roso, Sivilia (Betar Jérusalem), Klose, Raich, Tare (Kaiserslautern), Tchoutang (Roda JC Kerkrade), Jambor, Zvara (FC Kosice), Puce (Lausanne Sports), Izzet, Taggart (Leicester City), Jun, Liuni (Slovan Liberec), Cavens (Lierse SK), Helland, Kihlberg, Sundgot (Lillestrøm), Monteiro (Benfica Lisbonne), Barmby, Heskey (Liverpool), Jukic, Pejkovic (Olimpija Ljubljana), Colombo, Rob. Keane (Inter Milan), Hulsker (Molde), Shtanyuk (Dynamo Moscou), Dzanatchia, Loskov, Pimenov, Sarkissian, Tsymbalar (Lokomotiv Moscou), Gachkine, Litvinov (Torpedo Moscou), Hässler, Kurz, Max (Munich 1860), Da Rocha (Nantes), P. Andersson, Bjurstrom, Flodström (Norrköping), E. Johansson (Örgrypte), Gaspar, Mitu (Osijek), Montano, Sergio Conceiçao (Parme)..., 1.

Règlement

Les seizièmes de finale qui suivront seront composés des vingt-quatre vainqueurs de ce deuxième tour et des huit troisièmes des poules de la première phase de la Ligue des champions. Des seizièmes jusqu'aux demi-finales, l'épreuve se déroulera par élimination directe sur matches aller et retour, la finale ayant lieu sur un seul match. A noter qu'il sera procédé à un seul tirage au sort pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

RENDEZ-VOUS

Seizièmes de finale
Aller : jeudi 23 novembre 2000
Retour : jeudi 7 décembre 2000

Huitièmes de finale
Aller : jeudi 15 février 2001
Retour : jeudi 22 février 2001

Quarts de finale
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001

Demi-finales
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001

Finale
Mercredi 16 mai 2001,
à Dortmund (Westfalenstadion)

INDICES

Les gros devant

Les pays majeurs ont pris la tête du classement de la saison après cette semaine européenne. Seuls des pays ayant profité des tours préliminaires, l'Autriche et la Belgique restent dans le groupe de tête, que rejoint la France, pointée en sixième position.

Indice 2000-01. – 1. Italie 6,062 ; 2. Espagne 6,055 ; 3. Autriche 6,000 ; 4. Angleterre 5,500 ; 5. Belgique 5,400 ; 6. France et Turquie 5,000 ; 8. Ecosse 4,875 ; 9. Allemagne 4,812 ; 10. Grèce et Rép. tchèque 4,750 ; etc.
Indice UEFA (1996-2001). – 1. Espagne 54,654 ; 2. Italie 52,489 ; 3. Angleterre 42,622 ; 4. Allemagne 42,382 ; 5. France 37,852 ; 6. Pays-Bas 28,082 ; 7. Turquie 27,225 ; 8. Russie 26,375 ; 9. Grèce 26,366 ; 10. Rép. tchèque 23,541 ; 11. Portugal 23,524 ; 12. Ukraine 23,083 ; 13. Norvège 22,850 ; 14. Belgique 22,550 ; 15. Autriche 22,000 ; etc.

MARDI
31 OCT. 2000
N° 2 847

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT : Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)
LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (02, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 845 de *France Football*, daté du mardi 17 octobre 2000, a été tiré à 290 119 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.
DISTRIBUTION : NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.
BROCHAGE : BROCHAGE 93.
PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TÉLÉ

Trêve entre TPS et Canal +

APAISEMENT. *Le bouquet de chaînes par satellite et la chaîne cryptée ont trouvé un compromis avec la Ligue sur la diffusion des matches de D 1. Mais le Championnat s'en trouve quelque peu bouleversé.*

Depuis le début de la saison, les repères des téléspectateurs de D 1 changent au fur et à mesure que les journées se succèdent. Tout commence le 9 septembre quand Canal + décide de programmer deux matches sur son Canal premium, dont un fréquemment le samedi à 17 h 15, ce qui provoque la colère de TPS habitué à retransmettre son match exclusif à 20 heures ce même jour. Les deux diffuseurs n'ont pas la même interprétation des contrats signés en juillet 1999 avec la LNF, présidée à l'époque par Noël Le Graët, et leur opposition se cristallise sur la notion de match décalé. Serein et sûr de son bon droit, Canal + n'a cessé de rappeler la définition écrite dans les contrats : un match décalé est un « match qui n'a pas lieu le même jour ou à la même heure que la journée de Championnat ». « Le " ou " fait qu'il n'y a pas de débat sur ce point », affirme Michel Denisot, directeur des sports de Canal +. Mais TPS, furieux de n'avoir pas été prévenu de ce changement de programmation, estime pour sa part que l'esprit du contrat n'est plus du tout respecté et demande à rencontrer les dirigeants de la Ligue et son nouveau président, Gérard Bourgoin. Le bouquet satellite, qui envisage même de donner des suites judiciaires au contentieux, réclame un dédommagement de 15 MF par journée de Championnat.

UN « CODE DE BONNE CONDUITE »

Les réunions entre les trois protagonistes se sont multipliées avant de déboucher début octobre sur une « note d'application », c'est-à-dire un accord tripartite entre Pierre Lescure, PDG de Canal +, Patrick Le Lay, son homologue de TPS, et Gérard Bourgoin, président de la LNF.

Ce « code de bonne conduite », selon l'expression de Michel Denisot, n'est pas encore signé par les deux patrons de chaîne, mais entérine d'ores et déjà le principe du match du samedi sur Canal +, tout en donnant des compensations à TPS dont le deuxième choix était souvent malmené. « C'est pour nous la jouissance paisible de nos droits », se félicite Guillaume de Posch, directeur général adjoint de TPS, en précisant que « le ton est à l'apaisement » entre les deux diffuseurs.

La première application de cet accord de paix a eu lieu le week-end dernier à l'occasion de la treizième journée du Championnat. TPS, qui dispose du deuxième choix de diffusion après Canal +, avait choisi de programmer PSG-Bordeaux, mais ne pouvait le faire le samedi en raison de la rencontre européenne disputée entre les Bordelais et le Celtic Glasgow le jeudi précédent. Résultat : la journée a été décalée au dimanche, permettant ainsi à TPS de programmer son grand match à 19 heures. De son côté, Canal + a retransmis en direct son premier match décalé, Strasbourg-Marseille, le samedi à 20 h 30 et son deuxième, Troyes-Monaco, le dimanche à 17 h15. Le calendrier européen des clubs français pourrait bien entraîner d'autres changements de ce type.

L'autre volet de l'accord tripartite entre les diffuseurs et la LNF permet à TPS de bénéficier du premier choix réservé à Canal + au cas justement où la journée de D 1 ne pourrait être décalée au dimanche. Mais cette mesure exceptionnelle a aussi... ses exceptions, la chaîne cryptée se gardant l'exclusivité de diffuser « les affiches qui concernent trois clubs », précise Michel Denisot. Pas question donc de céder un PSG-OM ou un OM-PSG, record d'audience depuis plusieurs années, à TPS. « Ce qui compte, c'est que l'on puisse exposer ce que l'on a acheté. Il faut arrêter de parler de partage du Championnat quand on paie sept fois plus que TPS et que l'on a plus d'abonnés », explique Michel Denisot. De toute façon, le compromis entre les deux diffuseurs et la Ligue ne s'applique que jusqu'au 31 décembre 2000. Ensuite...

RACHEL PRETTI

Photo Didier FÈVRE

Canal + a pris soin de s'en assurer : les rencontres opposant le PSG et l'OM, qui bénéficient toujours d'une audience record, demeureront son exclusivité.

À VOIR

➠ **Mercredi, 14 h 55, France 2 :** Nancy-Sochaux, Coupe de la Ligue.
➠ **Jeudi, 20 h 15, Arte :** *Folles de foot.*
➠ **Vendredi, 20 h 15, Canal + :** Monaco-Lyon, 14e j. de D 1.
➠ **Samedi, 17 heures, Canal + :** Auxerre - Paris-SG, 14e j. de D 1.

« CÔTÉ TRIBUNE » SUR PATHÉ SPORT. A partir du lundi 6 septembre, à 19 heures, Pathé Sport propose une émission hebdomadaire d'une heure, en direct, intitulé *Côté tribune*. Claude Bellay, directeur de la rédaction de la chaîne, et Patrick Chêne coprésenteront ce débat multisports, axé sur l'actualité, en compagnie d'autres confrères de la presse radio ou écrite. Chaque dernier lundi du mois, un sportif sera également présent sur le plateau.

« UNE COUPE, UN MONDE » SUR EUROSPORT. Eurosport propose un nouveau magazine mensuel entièrement dédié au football. *Une Coupe, un monde* s'intéressera ce mois-ci à la Coupe du monde 2002 et aux tours de qualification. Au programme, les premiers matches, les futures affiches, un zapping des meilleurs moments des qualifications, les dernières nouvelles du monde du foot... Rendez-vous pour la première le jeudi 2 novembre à minuit.

LES PROCHAINS MATCHES TÉLÉVISÉS. Pour le compte de la 15e journée de D 1, la retransmission des matches est ainsi prévue :
➠ Vendredi 10 novembre : 20 h 45, Canal +, Saint-Etienne - Monaco.
➠ Samedi 11 novembre : 17 h 15, Canal +, Paris-SG - Lyon ; 20 heures, Superfoot , Sedan - Marseille ; 20 heures, Foot + et Superstades, Lille - Auxerre, Metz - Guingamp, Rennes - Toulouse et Troyes - Lens.
➠ Mercredi 13 novembre : 20 heures, Foot + et Superstades, Bastia - Nantes et Strasbourg - Bordeaux.
Pour le compte de la 19e journée de D 2, le programme est le suivant :
➠ Samedi 11 novembre : 20 heures, Foot + et Superstades, Châteauroux - Niort.
➠ Dimanche 12 novembre : 17 heures, Eurosport, Lorient - Laval.

PROGRAMME — SEMAINE DU 31 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

Mardi 31

■ **9 h 45, Pathé Sport.** Un match de la 9e j. du Championnat du Portugal.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **14 h 30, Eurosport.** Italie - Reste du monde, amical, Trophée du Millénium.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **23 h 30, Pathé Sport.** Boca Juniors - Velez, 13e j. du Championnat d'Argentine.

Mercredi 1er

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **14 h 55, France 2.** Nancy-Sochaux, Coupe de la Ligue.
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 25, Kiosque 4.** Parme - Milan AC, 4e j. du Championnat d'Italie.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports.*

Jeudi 2

■ **12 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Brésil.
■ **15 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 15, Arte.** *Folles de foot.*
■ **0 heure, Eurosport.** *Une Coupe, un monde.*

Vendredi 3

■ **10 heures, Eurosport.** La finale de l'Euro 2000.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **20 h 15, Canal +.** Monaco-Lyon, 14e j. de D 1.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Samedi 4

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
■ **11 heures, Pathé Sport.** Un match du Championnat du Chili.
❑ **11 h 30, Italia 1.** Spécial Ligue des champions.
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **17 heures, Canal +.** Auxerre - Paris-SG, 14e j. de D 1. Rediffusion le 5 à 12 h 30 sur Canal + vert.
■ **18 h 50, TPS Foot.** « Ça joue ce soir », et le tour des stades avant Marseille-Rennes (coup d'envoi à 20 heures).
■ **19 h 50, Kiosque.** Nice-Sochaux (K3), Bordeaux-Lille (K4), Guingamp-Sedan (K5), Lens-Bastia (K6), Nantes-Metz (K7), Saint-Etienne - Troyes (K8), Toulouse-Strasbourg (K9).
■ **19 h 50, Superstades.** Bordeaux-Lille (M1), Lens-Bastia (M2), Nantes-Metz (M3), Saint-Etienne - Troyes (M4), Guingamp-Sedan (M5), Toulouse-Strasbourg (M6), Nice-Sochaux (M7), 14e j. de D 1 et 18e j. de D 2.
■ **22 h 15, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusions à 0 h 35 sur Canal + vert et le 5 à 9 h 30 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

Dimanche 5

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 14e j. de D 1 et la chronique de Nicolas Sachy.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **12 heures, TF 1.** *Champions de demain.*
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* 18e j. de D 2. Rediffusion le 6 à 8 h 30 sur Canal +.
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90e minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **19 heures, Eurosport.** Laval-Le Havre, 18e j. de D 2.
■ **20 h 40, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Avec Reggina-Juventus, Leeds-Liverpool, Middlesbrough-Arsenal, Coventry - Manchester United, Bayern Munich - Dortmund.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 6

■ **17 h 30, Eurosport.** *Une Coupe, un monde.*
■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **19 heures, Pathé Sport.** *Côté tribune.*
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C du Calcio.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Derby County - West Ham, Championnat d'Angleterre. Rediffusion à 1 h 20 sur Canal +.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Un match de la 10e j. du Championnat du Portugal.
■ **0 h 5, TF 1.** Présentation de la 6e j. de la Ligue des champions.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Consacré au Paris-SG (du lundi au vendredi).
❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).

AMSTEL

AU CŒUR DE LA PRESSION

BRASSERIES AMSTEL

AMSTEL

BIERE

LAGER

PUBLICIS CONSEIL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.